Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8770871
Centre d'intérêt: 720

Enseignement moral et religieux catholique : deuxième année. 2, Scénarios d'apprentissage / [Ministère de l'éducation], Direction de l'enseignement catholique. -- [Québec] : La Direction, c1986.
530 p. : ill. ; 28 cm. -- (Guide pédagogique / Direction de l'enseignement catholique du Québec. Secondaire)

Code: 32-3106 ; DL 87-3-0625. Bibliogr.

ISBN 2550084888

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province) Direction de l'enseignement catholique

Descripteur(s): Enseignement moral * Enseignement religieux * Ecole catholique * Activité d'apprentissage * Guide pédagogique * Secondaire (Ordre d'enseignement)

La guide pédagogique propose des scénarios d'apprentissage permettant de mettre en oeuvre le programme d'enseignement moral et religieux catholique de la deuxième année du secondaire. Il présente les objectifs et les contenus du programme organisés et structurés en unités d'apprentissage en mettant en évidence leur hiérarchisation selon le temps consacré à cet enseignement au cours d'une année scolaire. Les nombreuses activités suggérées visent à éveiller la créativité des pédagogues pour leur permettre de rejoindre les jeunes dans leur vécu et d'exploiter les ressources locales. Le guide suggère aussi quelques moyens d'évaluation.

Type de document: d

guide pédagogique

SECONDAIRE

ENSEIGNEMENT MORAL ET RELIGIEUX CATHOLIQUE

FASCICULE 2
SCÉNARIOS D'APPRENTISSAGE
DEUXIÈME ANNÉE

Québec

programme d'études

SECONDAIRE

ENSEIGNEMENT MORAL ET RELIGIEUX CATHOLIQUE

FASCICULE 2
SCÉNARIOS D'APPRENTISSAGE

DEUXIÈME ANNÉE

Direction de l'enseignement catholique

EIMQ 87087f

Approuvé par le Comité catholique
du Conseil supérieur de l'éducation
à sa réunion des 5 et 6 février 1986

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1986

ISBN 2-550-08488-8

Dépôt légal — deuxième trimestre 1986
Bibliothèque nationale du Québec

AVANT-PROPOS

La Direction de l'enseignement catholique tient à remercier d'abord madame Mireille Dubuc, enseignante, qui a travaillé à l'élaboration de ce guide pédagogique ainsi qu'aux nombreuses consultations et révisions que suppose une telle production. Nous tenons aussi à remercier "les ouvriers de la première heure" qui ont contribué, par leur créativité et leur expérience, à cette production: madame Claire Lagacé, messieurs Clément Geoffroy, Gérard Paquette, enseignants, et monsieur Yves Décary, conseiller pédagogique à la commission scolaire régionale de Chambly; monsieur Denis Houde, enseignant, et monsieur Paul-Emile Hogue, conseiller en éducation chrétienne, à la commission scolaire de Valleyfield. Soulignons aussi la participation de monsieur Frédéric Beaudoin, élève de cinquième année du secondaire, qui a magnifiquement produit les graphiques, les dessins et les bandes dessinées.

Ce guide pédagogique propose des scénarios d'apprentissage permettant de mettre en oeuvre le programme d'enseignement moral et religieux catholique de la deuxième année du secondaire. Il présente les objectifs et les contenus du programme organisés et structurés en unités d'apprentissage en mettant en évidence leur hiérarchisation et leur interdépendance. Il propose aussi une répartition de la matière dans le temps consacré à cet enseignement au cours d'une année scolaire. Les nombreuses activités suggérées devraient éveiller la créativité des pédagogues pour leur permettre de rejoindre les jeunes dans leur vécu et d'exploiter les ressources locales. Ce guide suggère, de plus, quelques moyens d'évaluation.

Il serait important que toutes les suggestions qui pourraient améliorer ce guide parviennent à la Direction de l'enseignement catholique.

Nous espérons que les enseignantes et les enseignants trouveront dans ce document une orientation pédagogique et une démarche éducative favorables à l'éducation de la foi du jeune de deuxième année du secondaire.

La Direction de l'enseignement catholique

Ghislain Boisvert.

Ghislain Boisvert,
Responsable du dossier

Micheline Lavallée

Micheline Lavallée,
Directrice

TABLE DES MATIÈRES

		PAGE
Avertissement		6
Présentation du programme		7
Module 1:	La Bonne Nouvelle	11
	Présentation du module 1	12
	Animation pastorale	23
	Unité 1: La découverte de la Bonne Nouvelle	24
	Unité 2: La promesse de la Bonne Nouvelle	57
	Unité 3: La transmission de la Bonne Nouvelle	69
	Unité 4: L'accueil de la Bonne Nouvelle	84
	Documents d'appoint du module 1	101
	Bibliographie	148
Module 2:	L'Incarnation	151
	Présentation du module 2	152
	Animation pastorale	164
	Unité 1: La personne humaine	165
	Unité 2: La personne de Jésus	185
	Unité 3: La fraternité universelle	201
	Unité 4: La mère de Jésus	218
	Documents d'appoint du module 2	236
	Bibliographie	265
Module 3:	Le Royaume	267
	Présentation du module 3	268
	Animation pastorale	281
	Unité 1: L'espoir	282
	Unité 2: Le Royaume	303
	Unité 3: La conversion	328
	Unité 4: L'Eucharistie	343
	Documents d'appoint du module 3	360
	Bibliographie	397

PAGE

Module 4: La Rédemption 399

Présentation du module 4 400
Animation pastorale 413
Unité 1: La reconnaissance des personnes 414
Unité 2: La mort-résurrection de Jésus 436
Unité 3: La reconnaissance de Jésus Christ 471
Documents d'appoint du module 4 491
Bibliographie 527

AVERTISSEMENT

Usage du féminin

Le présent guide a été rédigé à l'intention de tous les éducateurs, **hommes et femmes**, qui oeuvrent dans le domaine de l'enseignement moral et religieux catholique.

Dans le but d'alléger le texte, le plus souvent n'appparaît pas la forme féminine des noms. Dans certains cas, cela aurait été inutile. Par exemple, pour les chrétiens, considérés comme l'ensemble des baptisés, **hommes et femmes**, ou encore pour l'élève, nom épicène qui n'oblige pas à faire la distinction des sexes.

Dans tous les autres cas, nous prions les utilisateurs et les utilisatrices de bien vouloir procéder aux adaptations nécessaires.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

OBJECTIFS GLOBAUX DU PROGRAMME

(Tirés du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, p. 17)

Le programme d'enseignement moral et religieux catholique de deuxième année du secondaire s'articule autour de deux objectifs globaux. L'un est cognitif et l'autre, affectif.

L'objectif cognitif, qui est ordonné en fonction de l'objectif affectif, s'énonce comme suit:

> À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE, DÉCOUVRIR,
> À TRAVERS QUATRE SITUATIONS HUMAINES UNIVERSELLES
> (la nouvelle, le fait d'exister comme personne,
> les espoirs, les relations interpersonnelles),
> QUE LE DIEU VIVANT, EN JÉSUS CHRIST,
> EST SOURCE DE BONHEUR.

Cet objectif cognitif

- indique la référence explicite au donné révélé:
  "À la lumière de l'Évangile";
- nomme les situations humaines qui seront explorées:
  "la nouvelle, le fait d'exister comme personne, les espoirs, les relations interpersonnelles";
- souligne un des caractères de ces situations:
  "situations humaines universelles";
- désigne l'activité intellectuelle exigée:
  "découvrir";
- précise l'objet de la démarche intellectuelle:
  "découvrir que le Dieu vivant, en Jésus Christ, est source de bonheur".

L'objectif affectif, en fonction duquel est ordonné l'objectif cognitif, s'énonce comme suit:

> EN JÉSUS CHRIST,
> DEVENIR PROGRESSIVEMENT RESPONSABLE
> DE SON BONHEUR.

Cet objectif affectif

- précise la source vivante et première où s'enracinent et se développent l'agir chrétien et l'agir humain:
  "En Jésus Christ";
- rappelle l'aspiration et la vocation fondamentales de toute personne:
  "son bonheur";
- explicite l'idéal de formation morale proposée au jeune et le rôle du jeune dans sa vocation humaine et chrétienne au bonheur:
  "devenir... responsable";
- précise l'objet par rapport auquel le jeune est invité à devenir responsable:
  "son bonheur";
- met en évidence le caractère propre à tout cheminement humain et chrétien:
  "progressivement".

L'ensemble des objectifs généraux des modules devra tenir compte des deux objectifs globaux du programme.
Les objectifs généraux sont explicités à l'occasion de la description des modules.

THÈME GLOBAL ET THÈMES GÉNÉRAUX

(Tirés du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, p. 18)

Le choix du thème global du programme découle des deux objectifs globaux. Il se formule ainsi:

BONHEUR DU JEUNE
FONDÉ SUR LE DIEU VIVANT
RÉVÉLÉ EN JÉSUS CHRIST.

Le thème global rappelle la préoccupation centrale du programme d'enseignement moral et religieux catholique de deuxième année du secondaire:
"le bonheur du jeune"
et la base sur lequel se fonde ce bonheur:
"le Dieu vivant révélé en Jésus Christ".

Les quatre thèmes généraux visent à concrétiser le thème global du programme.

Module 1: Ouverture aux textes des Évangiles en tant que Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.

Module 2: Fraternité universelle réalisée entre les personnes sauvées par l'Incarnation de Jésus Christ, Fils du Dieu vivant.

Module 3: Espérance du Royaume au coeur des espoirs quotidiens vécus en Jésus Christ, Prophète du Dieu vivant.

Module 4: Reconnaissance des personnes dans les relations interpersonnelles promues par la mort-résurrection de Jésus Christ, Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.

LES CONSTANTES DANS LES THÈMES

(Tirées du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, pp. 18-19)

Dans les thèmes de chacun des modules se retrouvent certaines constantes:

1. le vécu humain exploré ouvre sur un aspect particulier du mystère de la vie de Jésus et en reçoit un éclairage de vie;

2. un visage particulier de Jésus Christ est mis en relief: celui qui émerge de l'événement de la vie de Jésus, qui est présenté;

3. une attitude, correspondant à la situation explorée et au visage de Jésus Christ, est proposée pour progresser à la fois sur le plan humain et sur le plan chrétien.

	VÉCU EXPLORÉ		VISAGE DE JÉSUS CHRIST	ATTITUDE HUMAINE ET CHRÉTIENNE
	vécu humain	vécu biblique		
MODULE 1	la nouvelle	la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ	Parole du Dieu vivant	ouverture accueil
MODULE 2	l'existence en tant que personne	l'Incarnation	Fils du Dieu vivant	fraternité universelle
MODULE 3	les espoirs	le Royaume	Prophète du Dieu vivant	espérance
MODULE 4	les relations interpersonnelles	la mort-résurrection de Jésus	Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant	reconnaissance

M O D U L E 1

LA BONNE NOUVELLE

Importance relative: 24 %

PRÉSENTATION DU MODULE 1

A- Le thème du module

(Tiré du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, pp. 20-21)

Le module 1 a pour thème: Ouverture aux textes des Évangiles en tant que Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.

Le thème indique

- la situation humaine explorée pour comprendre les Évangiles: la situation créée par une nouvelle,
- l'attitude à valoriser à l'égard des textes des Évangiles: l'ouverture,
- la source chrétienne qui inspire et nourrit cette attitude: Jésus Christ qui parle au nom du Dieu vivant, dans les Évangiles.

À une époque où les mass média se développent à une vitesse vertigineuse, on peut vraiment dire que les nouvelles font partie de la vie quotidienne. Elles arrivent des quatre coins du monde. Elles sont diffusées rapidement, à toutes les heures de la journée, par la radio, la télévision, les journaux. Elles sont multiples et variées. Il y en a des bonnes, il y en a des mauvaises. Certaines nous réjouissent, d'autres nous attristent. Elles n'ont pas toutes la même importance. Leur impact diffère pour chaque personne selon que la personne est concernée ou non par le changement annoncé.

La nouvelle est une réalité familière au jeune. À maintes reprises, il a eu l'occasion d'apprendre de bonnes nouvelles et des mauvaises. Il a également fait l'expérience de rapporter à ses parents, à ses amis ou à d'autres personnes des nouvelles bonnes et mauvaises. Il écoute le bulletin de nouvelles à la radio; il regarde le téléjournal; à l'occasion, il lit les journaux. Il commence à s'intéresser aux nouvelles locales, nationales et internationales. Il manifeste un intérêt marqué pour les nouvelles en provenance de son milieu familial, scolaire, socio-culturel. Il s'ouvre au monde progressivement. Sa curiosité intellectuelle se développe. Il remet en question certains événements, il s'interroge sur la véracité de certains faits. Dans ce contexte, il importe de lui apprendre à lire une nouvelle pour lui permettre d'être bien informé, pour l'aider à développer son jugement et son sens critique, pour le guider dans sa réflexion sur le sens de la vie.

L'Évangile se présente comme une nouvelle, la Bonne Nouvelle. Comment cette Bonne Nouvelle, vieille de deux mille ans, est-elle encore Bonne Nouvelle aujourd'hui? Qu'est-ce au juste que cette Bonne Nouvelle? D'où vient-elle? Sur quoi se fonde-t-elle? Me concerne-t-elle vraiment? Peut-elle vraiment, après avoir été proclamée pendant deux mille ans, rester une nouvelle "neuve"?

Ces questions et d'autres semblables commencent à se poser à la conscience critique du jeune de deuxième année du secondaire. La Bonne Nouvelle qu'il acceptait comme allant de soi, alors qu'il était enfant, il la remet en question maintenant.

Une réflexion sur la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ permettra au jeune de deuxième année du secondaire

- d'être bien informé sur le contenu essentiel de cette Bonne Nouvelle qui est changement radical et nouveauté absolue: Jésus mort est ressuscité,

- de comprendre que la Bonne Nouvelle constitue le message central des quatre Évangiles,

- d'acquérir une certitude concernant la véracité de l'unique Bonne Nouvelle rapportée dans les quatre Evangiles,

- de prendre conscience de l'impact, c'est-à-dire du retentissement de cette Nouvelle dans l'Église, peuple de Dieu et communauté des croyants, dont il est membre à part entière.

Dans le cadre de cette réflexion sur la Bonne Nouvelle, le jeune reçoit une initiation biblique adaptée à son âge. Il a la chance d'apprendre à lire et à méditer la Bonne Nouvelle dans les Évangiles. L'approche catéchétique, selon laquelle est proposée l'initiation biblique, aide l'élève à s'ouvrir aux textes mêmes des Evangiles pour les connaître, les méditer et apprendre ainsi progressivement à mieux vivre la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.

B- Le contenu du module

(Tiré du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, pp. 21-22)

Dans le module 1, le contenu est le suivant:

- Les principaux éléments constitutifs d'une nouvelle:

  . contenu essentiel exprimé en tant que changement,
  . caractéristique globale (bonne ou mauvaise),
  . destinataires,
  . effets sur les destinataires (aux plans individuel et collectif),
  . véracité fondée sur les critères suivants:

    -- crédibilité de l'auteur,
    -- valeur des sources de l'auteur,
    -- date et lieu de rédaction,
    -- langue utilisée par l'auteur,
    -- reconnaissance officielle,

  . moyens de diffusion,
  . impact ou retentissement.

- La Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ dans les quatre Évangiles:

  . Évangile selon saint Matthieu,
  . Évangile selon saint Marc,
  . Évangile selon saint Luc,
  . Évangile selon saint Jean.

- Les quatre Évangiles: quatre versions différentes de la même Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ.

- Les points de repère pour consulter les Évangiles.

- La rédaction des écrits évangéliques à partir de la tradition orale.

- Quelques genres littéraires utilisés par les auteurs des Évangiles.

- L'histoire d'Israël: histoire de l'attente d'une Bonne Nouvelle relatée dans les livres de l'Ancien Testament.

- La promesse de la Bonne Nouvelle dans l'Ancien Testament.

- La responsabilité de l'Église dans l'établissement du canon des Saintes Écritures.

- La responsabilité de l'Église dans la transmission du message révélé.

- Les raisons pour lesquelles Jésus est appelé Parole du Dieu vivant.

- La place que le jeune reconnaît, dans sa vie, à Jésus, Parole du Dieu vivant.

- L'attitude à adopter face aux textes bibliques: l'ouverture, l'accueil, c'est-à-dire un intérêt pour les textes bibliques qui peut éventuellement conduire à la lecture spontanée et régulière de la Bible, d'où

  . attention portée à l'expérience de personnes qui lisent régulièrement la Bible,
  . possibilité d'intégrer la lecture de la Bible dans sa vie,
  . raisons qui justifient l'importance de la lecture de la Bible,
  . initiatives personnelles pour acquérir l'habitude de lire la Bible.

N.B.: L'enseignement religieux doit faire acquérir aux élèves un ensemble de connaissances qui leur permettent de parler adéquatement et avec aisance de la foi chrétienne. Les connaissances de la foi doivent pouvoir s'exprimer à travers des concepts et un langage qui soient suffisamment clairs et précis.

La colonne contenu dans la description des scénarios d'apprentissage identifie ces connaissances.

L'enseignant proposera donc, tout au long de la démarche, des définitions et des notions à mémoriser plus particulièrement.

C- **Les objectifs généraux du module**

(Tirés du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, pp. 22-23)

Six objectifs généraux orientent le module 1. Ils s'énoncent comme suit:

OBJECTIFS GÉNÉRAUX COGNITIFS

- Analyser les PRINCIPAUX ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS de la BONNE NOUVELLE révélée par Jésus Christ dans chacun des quatre Evangiles.

- Découvrir que l'HISTOIRE D'ISRAËL racontée dans l'Ancien Testament est l'HISTOIRE D'UNE PROMESSE: celle de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.

- Découvrir que la BONNE NOUVELLE révélée par Jésus Christ est un ÉVÉNEMENT QUI A D'ABORD ÉTÉ RAPPORTÉ ORALEMENT par des témoins, PUIS CONSIGNÉ dans les Évangiles.

- Comprendre la RESPONSABILITÉ DE L'ÉGLISE en ce qui concerne la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ et consignée dans la Bible.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX AFFECTIFS

- Accepter de SE SITUER PERSONNELLEMENT face à JÉSUS, PAROLE DU DIEU VIVANT.

- SE SITUER PERSONNELLEMENT quant à l'IMPORTANCE DE LIRE LA BIBLE pour vivre de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.

COMMENTAIRES SUR LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX COGNITIFS

Le premier objectif cognitif est l'étude des quatre Évangiles à partir des principaux éléments constitutifs d'une nouvelle. En découvrant le contenu essentiel de chaque Évangile, en identifiant les destinataires auxquels s'adresse cet Évangile, en s'appliquant à vérifier certains critères qui fondent la véracité des Évangiles, l'élève est en mesure de découvrir, par induction, que les quatre Évangiles rapportent la même Bonne Nouvelle de la mort-résurrection de Jésus. Cette découverte ne peut se faire sans une opération d'analyse et sans le contact direct avec le texte de chacun des Évangiles. D'où l'importance, pour l'élève, de développer l'habileté à référer aux textes bibliques.

Le deuxième objectif cognitif consiste à montrer que la plus importante de toutes les nouvelles, celle révélée par Jésus Christ, a été longuement préparée au cours des siècles qui ont précédé la venue de Jésus et, plus particulièrement, à partir d'Abraham, le Père des croyants. La connaissance des grandes étapes de l'histoire d'Israël, jointe à la connaissance de l'expérience religieuse d'au moins un témoin qui a marqué chacune de ces étapes, va permettre à l'élève de saisir que tout le tissu de vie de l'Ancien Testament est fait de la promesse de la Bonne Nouvelle. Se dégage alors l'étonnante continuité du projet de Dieu qui, le temps venu, s'accomplit en la personne de Jésus qui vient révéler les secrets du Père aux hommes et aux femmes de tous les temps et réaliser le salut de l'humanité.

Le troisième objectif cognitif consiste à lever quelque peu le mystère de la rédaction des écrits évangéliques. L'événement de la mort-résurrection de Jésus est à l'origine des Évangiles. Cet événement a d'abord été rapporté oralement par des témoins de la communauté chrétienne et ce, pendant plus de quarante ans: c'est le début de la tradition orale. Au cours de ces années, cependant, quelques témoins ont compris la nécessité de mettre par écrit ce qu'ils savaient de l'événement mort-résurrection de Jésus. Ainsi s'est effectué progressivement le passage de la tradition orale à la tradition écrite. Dans la tradition écrite, il y a lieu de distinguer les Évangiles, écrits du Nouveau Testament, des apocryphes, écrits non authentiques et souvent fantaisistes. Il est important pour l'élève de bien comprendre comment la communauté chrétienne a pu arriver à distinguer les Évangiles des autres écrits. Pour faciliter la compréhension des écrits évangéliques, une première sensibilisation à quelques genres littéraires utilisés par les auteurs s'avère nécessaire. L'élève réussira à dégager le message évangélique dans la mesure où il saura situer le contenu du texte en tenant compte de son genre littéraire.

Le quatrième objectif cognitif est de donner une information simple mais significative sur le choix des soixante-treize livres qui composent la Bible, sur le caractère inspiré de ces livres et sur le rôle de l'Église pour ce qui est du choix des livres inspirés. Le développement de la pensée formelle du jeune de deuxième année du secondaire pose la pertinence de ce genre d'information. Cet objectif permet aussi à

l'élève de comprendre la responsabilité de l'Église, peuple de Dieu et communauté des croyants, face à la conservation et à la transmission du message révélé. Grâce à cette information, l'élève voit se dégager en plus gros plan le caractère unique de la Bible. L'élève est alors plus à même de se faire accueillant aux textes bibliques et plus prêt à y puiser comme à une source de vie et de bonheur.

D- La structure du module

Thème général: Ouverture aux textes des Évangiles
en tant que Bonne Nouvelle
révélée par Jésus Christ,
Parole du Dieu vivant.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Analyser les prjncipaux éléments constitutifs de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ dans chacun des quatre Evangiles. (C)

- Découvrir que l'histoire d'Israël racontée dans l'Ancien Testament est l'histoire d'une promesse: celle de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant. (C)

- Découvrir que la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ est un événement qui a d'abord été rapporté oralement par des témoins, puis consigné dans l'Évangile. (C)

- Comprendre la responsabilité de l'Église en ce qui concerne la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ et consignée dans la Bible. (C)

- Accepter de se situer personnellement face à Jésus, Parole du Dieu vivant. (A)

- Se situer personnellement quant à l'importance de lire la Bible pour vivre de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant. (A)

UNITÉS	OBJECTIFS TERMINAUX
UNITÉ 1 La découverte de la Bonne Nouvelle	1.1 Expliquer les principaux éléments constitutifs d'une nouvelle qui peut être source de bonheur ou source de malheur. (C)
	1.2 Démontrer sa capacité de consulter le texte de chacun des quatre Évangiles (selon Matthieu, Marc, Luc, Jean) qui nous rapportent la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ. (C)
	1.3 Expliquer la Bonne Nouvelle révélée par Jésus dans les quatre Évangiles, à partir des principaux éléments constitutifs d'une nouvelle. (C)
	1.4 Montrer que les quatre Évangiles sont quatre versions différentes de la même Bonne Nouvelle qui est source de bonheur. (C)
UNITÉ 2 La promesse de la Bonne Nouvelle	2.1 Identifier, dans la Bible, les livres de l'Ancien Testament qui traduisent les quatre étapes de l'histoire d'Israël, histoire de l'attente de la Bonne Nouvelle, et un témoin qui a illustré chacune de ces étapes. (C)
	2.2 Démontrer, à l'aide de quelques livres de la Bible, que l'Ancien Testament porte la promesse de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant. (C)

UNITÉS

OBJECTIFS TERMINAUX

UNITÉ 3

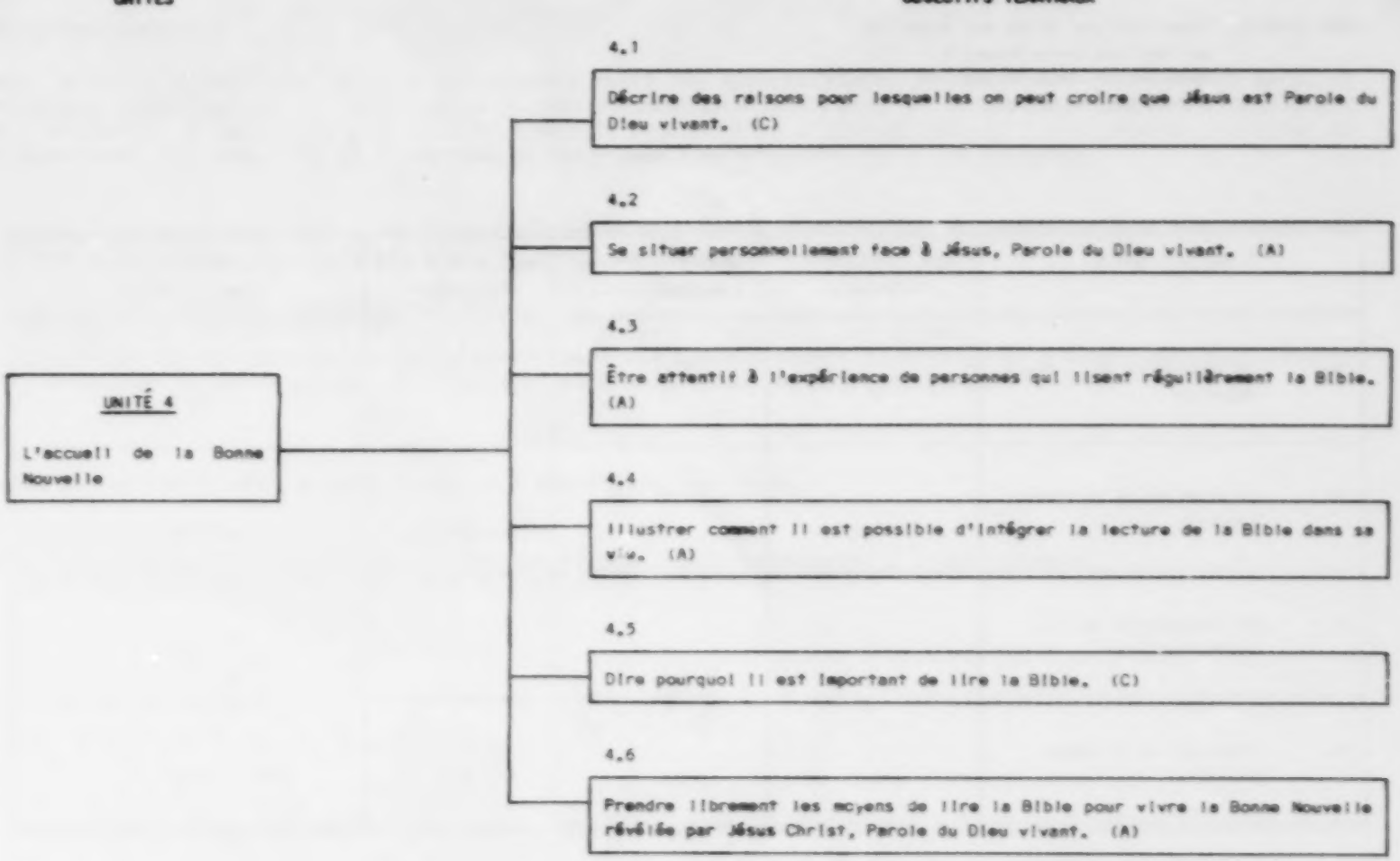
La transmission de la Bonne Nouvelle

3.1 Montrer que les Évangiles sont nés de la tradition orale portée par la communauté des témoins qui croient en la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant. (C)

3.2 Montrer que les auteurs des Évangiles ont utilisé différents genres littéraires pour faire comprendre la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant. (C)

3.3 Montrer la responsabilité de l'Église dans l'établissement du canon des Saintes Écritures. (C)

3.4 Montrer la responsabilité de l'Église dans la conservation et la transmission du message révélé. (C)


UNITÉS
OBJECTIFS TERMINAUX
UNITÉ 4
L'accueil de la Bonne Nouvelle
4.1
Décrire des raisons pour lesquelles on peut croire que Jésus est Parole du Dieu vivant. (C)
4.2
Se situer personnellement face à Jésus, Parole du Dieu vivant. (A)
4.3
Être attentif à l'expérience de personnes qui lisent régulièrement la Bible. (A)
4.4
Illustrer comment il est possible d'intégrer la lecture de la Bible dans sa vie. (A)
4.5
Dire pourquoi il est important de lire la Bible. (C)
4.6
Prendre librement les moyens de lire la Bible pour vivre la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant. (A)

12 périodes --- 24 %

MODULE 1: La Bonne Nouvelle

Thème général: Ouverture aux textes des Évangiles
en tant que Bonne Nouvelle
révélée par Jésus Christ,
Parole du Dieu Vivant.

TITRE DE L'UNITÉ		NBR. D'OBJECTIFS TERMINAUX	NBR. D'OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	NBR. DE PÉRIODES PROPOSÉES*	IMPORTANCE RELATIVE DANS LE MODULE
1re	La découverte de la Bonne Nouvelle	4	8	7	60 %
2e	La promesse de la Bonne Nouvelle	2	6	2	16 %
3e	La transmission de la Bonne Nouvelle	4	8	1	8 %
4e	L'accueil de la Bonne Nouvelle	6	4	2	16 %

* Les périodes sont prévues pour une durée de 50 minutes.

Animation pastorale

Dans le but d'assurer une certaine convergence entre les apprentissages poursuivis en enseignement moral et religieux catholique et les activités proposées en animation pastorale, il semble important que l'enseignant et l'animateur de pastorale prévoient un temps de rencontre et d'échange donnant l'occasion de clarifier et d'approfondir les objectifs et le contenu du programme d'enseignement moral et religieux.

À titre d'indication, l'enseignant peut, au début du présent module,

- pointer les contenus présentés aux élèves,
- échanger sur les activités pédagogiques qu'il prévoit vivre avec les élèves,
- déterminer la collaboration dans le déroulement des apprentissages identifiés et l'apport que peut assurer l'animateur de pastorale en vue d'une meilleure qualité de ces apprentissages.

Cette collaboration peut prendre l'une ou l'autre forme suivante:

- activités complémentaires à l'enseignement,
- présence comme personne-ressource intervenant pendant le temps prévu à l'enseignement,
- activités à organiser dans le cadre du para-scolaire...

Objectifs généraux

- **Analyser les principaux éléments constitutifs de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ dans chacun des quatre Evangiles.***

- Découvrir que l'histoire d'Israël racontée dans l'Ancien Testament est l'histoire d'une promesse: celle de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.

- Découvrir que la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant, est un événement qui a d'abord été rapporté oralement par des témoins, puis consigné dans les Evangiles.

- Comprendre la responsabilité de l'Église en ce qui concerne la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ et consignée dans la Bible.

- Accepter de se situer personnellement face à Jésus, Parole du Dieu vivant.

- Se situer personnellement quant à l'importance de lire la Bible pour vivre de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.

U N I T É 1

LA DÉCOUVERTE DE LA BONNE NOUVELLE

Importance relative: 60 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectif particulièrement visé dans cette unité.

UNITÉ 1: LA DÉCOUVERTE DE LA BONNE NOUVELLE
(7 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX | **OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES**

1. Expliquer les principaux éléments constitutifs d'une nouvelle qui peut être source de bonheur ou source de malheur. (C)

- 1.1 Définir ce qu'est une nouvelle.
- 1.2 Trouver, dans une nouvelle, les principaux éléments dont il faut tenir compte pour comprendre cette nouvelle.
- 1.3 Décrire les principaux éléments qui se rattachent à une nouvelle.

2. Démontrer sa capacité de consulter le texte de chacun des quatre Évangiles (selon Matthieu, Marc, Luc, Jean) qui nous rapportent la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ. (C)

- 2.1 Découvrir la composition générale de la Bible.
- 2.2 Définir le mot "Évangile".
- 2.3 Consulter des textes de chacun des quatre Évangiles.

OBJECTIFS TERMINAUX

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

3.

Expliquer la Bonne Nouvelle révélée par Jésus dans les quatre Évangiles, à partir des principaux éléments constitutifs d'une nouvelle. (C)

4.

Montrer que les quatre Évangiles sont quatre versions différentes de la même Bonne Nouvelle qui est source de bonheur. (C)

4.1

Montrer, à partir des constantes dans les quatre Évangiles, que la Bonne Nouvelle est unique.

4.2

Montrer, à partir des éléments qui se rattachent à la nouvelle rapportée dans chaque Évangile, que les quatre Évangiles sont quatre versions différentes de la même Bonne Nouvelle.

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 1: LA DÉCOUVERTE DE LA BONNE NOUVELLE

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
1. La découverte de la Bonne Nouvelle	- les principaux éléments constitutifs d'une nouvelle qui peut être source de bonheur ou source de malheur;	14 %	1
	- ma capacité de consulter le texte de chacun des quatre Évangiles (selon Matthieu, Marc, Luc, Jean);	43 %	3
	- la Bonne Nouvelle révélée par Jésus dans les quatre Évangiles, à partir des principaux éléments constitutifs d'une nouvelle;	29 %	2
	- les quatre Évangiles: quatre versions différentes de la même Bonne Nouvelle qui est source de bonheur.	14%	1

OBJECTIF TERMINAL 1: EXPLIQUER LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS D'UNE NOUVELLE QUI PEUT ÊTRE SOURCE DE BONHEUR OU SOURCE DE MALHEUR.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu*, nos 1.1.1 - 1.1.10.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de nouvelles: l'annonce - d'un congé, - d'une bonne note à un examen, - du retour d'une amie, - de la permission d'aller en excursion avec des amis, - d'une retenue à l'école, - de l'arrestation de jeunes pour vol à l'étalage, - d'un accident de voiture.	1.1 Définir ce qu'est une nouvelle.	1.1.1 L'enseignant invite les élèves à se rappeler une <u>bonne nouvelle</u> qu'ils ont apprise récemment ou durant les vacances. Il demande ensuite à l'un ou l'autre élève de raconter sa nouvelle au reste de la classe. Il fait remarquer l'attitude de l'élève qui a raconté sa bonne nouvelle et la réaction du groupe-classe à l'écoute de cette nouvelle. 1.1.2 L'enseignant invite les élèves à se rappeler une <u>mauvaise nouvelle</u> qu'ils ont apprise récemment ou durant les vacances. Il demande ensuite à l'un ou l'autre élève de raconter sa nouvelle au reste de la classe. Il fait remarquer l'attitude de l'élève qui a raconté sa mauvaise nouvelle et la réaction du groupe-classe à l'écoute de cette nouvelle.

* Le Guide pédagogique. Développement de contenu, code 32-3105, constitue une banque de données où les enseignants ont tout avantage à puiser pour organiser le contenu de leur enseignement.

ou

1.1.3

L'enseignant demande aux élèves d'écrire un paragraphe racontant une bonne nouvelle apprise dans leur famille, dans leur école, dans leur groupe d'amis, dans leur paroisse ou leur quartier.

Il invite ensuite quelques volontaires à lire leur bonne nouvelle devant la classe.

Il fait remarquer la façon avec laquelle ces élèves ont lu leur bonne nouvelle et la réaction du groupe-classe durant la lecture de cette nouvelle.

1.1.4

L'enseignant demande aux élèves d'écrire un paragraphe racontant une mauvaise nouvelle apprise dans leur famille, dans leur école, dans leur groupe d'amis, dans leur paroisse ou leur quartier.

Il invite ensuite quelques volontaires à lire leur mauvaise nouvelle devant la classe.

Il fait remarquer la façon avec laquelle ces élèves ont lu leur mauvaise nouvelle et la réaction du groupe-classe durant la lecture de cette nouvelle.

ou

1.1.5

L'enseignant invite les élèves à préparer la mise en ondes d'un téléjournal.

Chaque élève écrit un court texte rapportant une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle qu'il lira à son tour, devan. la classe. Ces nouvelles peuvent raconter des événements vécus par lui-même, par ses parents ou par ses amis, ou encore par des gens de son milieu, de sa paroisse, de son quartier.

ou

1.1.6 À partir de magazines ou de journaux, les élèves collectionnent les <u>bonnes nouvelles</u> et les <u>mauvaises nouvelles</u> qui s'y trouvent.

Ils affichent ces nouvelles sur un grand carton ou sur le babillard de la classe, soit en mêlant bonnes nouvelles et mauvaises nouvelles, soit en les classant.

ou

1.1.7 L'enseignant enregistre, au préalable, une émission de nouvelles à la télévision.

En classe, il fait écouter cet enregistrement, et les élèves y sélectionnent les <u>bonnes nouvelles</u> et les <u>mauvaises nouvelles</u>.

ou

1.1.8 L'enseignant remet aux élèves le document #1* contenant deux éditoriaux de la revue <u>Mission</u>, le magazine des PB d'Afrique. L'un, "Célébrons notre foi", commente la <u>bonne nouvelle</u> de la venue de Jean-Paul II au Canada; l'autre, "18 février 1980: deux PB assassinés", parle d'une <u>mauvaise nouvelle</u>.

À tour de rôle, les élèves lisent ces deux éditoriaux à haute voix.

1.1.9 À partir des différents exemples apportés, l'enseignant fait dégager, par les élèves, la définition du mot "nouvelle" que ceux-ci prennent en notes.

Il fait aussi remarquer la différence essentielle entre une <u>bonne nouvelle</u>, une nouvelle heureuse, et une <u>mauvaise nouvelle</u>, une nouvelle malheureuse.

---

* Il peut devenir fastidieux de remettre aux élèves les documents nécessaires au fur et à mesure. Il serait préférable de les fournir tous en début d'année, sous forme de cahier d'exercices.

Définition du mot "nouvelle":

"Premier avis qu'on donne ou qu'on reçoit (d'un événement récent); cet événement porté pour la première fois à la connaissance de la personne intéressée, ou du public."

(Petit Robert)

Différence essentielle entre bonne nouvelle et mauvaise nouvelle:

bonne nouvelle: annonce d'un événement heureux,

mauvaise nouvelle: annonce d'un événement malheureux.

Principaux éléments pour bien comprendre une nouvelle:

1. contenu essentiel exprimé en termes de changement,

2. caractéristique globale (bonne ou mauvaise),

3. destinataires,

4. effets sur les destinataires (aux plans individuel et collectif),

5. véracité fondée sur les critères suivants:

   - crédibilité de l'auteur,
   - valeur des sources d'information de l'auteur,
   - langue utilisée par l'auteur,
   - date et lieu de rédaction,
   - reconnaissance officielle,

6. moyens de diffusion,

7. impact ou retentissement de la nouvelle.

1.2 Trouver, dans une nouvelle, les principaux éléments dont il faut tenir compte pour comprendre cette nouvelle.

1.2.1

L'enseignant remet aux élèves le document #2 intitulé "L'enveloppe mystérieuse".

Il fait lire ce texte, à haute voix, par quelques élèves et pose ensuite les questions du document #3 auxquelles les élèves répondent oralement.

Après chaque réponse, l'enseignant amène les élèves à dégager l'élément important dont il s'agit et qui permet de bien saisir le sens et la portée d'une nouvelle.

Les élèves notent ces éléments.

1.2.2

Parmi les exemples de nouvelles précédemment apportés en classe, aux numéros 1.1.1 à 1.1.8, l'enseignant en choisit un pour l'explorer davantage avec les élèves.

Sous forme de questions semblables à celles proposées au document #3, il amène les élèves à trouver les principaux éléments dont il est nécessaire de tenir compte pour bien saisir le sens et la portée d'une nouvelle.

Les élèves notent ces éléments.

Description des principaux éléments qui se rattachent à une nouvelle:

1. Contenu essentiel

   exprimé en termes de changement:

   - sujet sur lequel porte la nouvelle: changement produit,
   - idée principale (fait rapporté, événement annoncé qui exprime un changement).

2. Caractéristique globale

   - bonne, c'est-à-dire
     . source de bonheur pour soi-même et pour les autres,
     . réponse à une attente,
     . source d'espérance;

   - mauvaise, c'est-à-dire
     . source de malheur pour soi-même et pour les autres,
     . source de déception,
     . source de découragement.

3. Destinataires

   ceux à qui s'adresse la nouvelle:

   - nombre de personnes concernées (individus ou groupes),
   - âge,
   - sexe,
   - origine.

1.3 Décrire les principaux éléments qui se rattachent à une nouvelle.

1.3.1

Dans un exposé, l'enseignant fait une brève description de chacun des principaux éléments qui se rattachent à une nouvelle.

Les élèves notent l'essentiel.

N.B.: Bien montrer la distinction entre les effets possibles d'une nouvelle et les critères permettant de vérifier l'impact d'une nouvelle:

- effets possibles d'une nouvelle:
  . insistance plus grande sur la subjectivité,
  . attitudes intérieures,
  . importance des réactions affectives;

- critères permettant de vérifier l'impact d'une nouvelle:
  . insistance plus grande sur l'objectivité,
  . attitudes extérieures,
  . situations concrètes et vérifiables,
  . influence historique.

- langue, coutumes, culture,
- occupation.

4. Effets possibles

sur un individu ou une collectivité:

- informer, éveiller à d'autres réalités,
- susciter la curiosité,
- confirmer ou infirmer quelque chose,
- provoquer des réactions affectives:
  ex.: . réjouir, satisfaire, contenter;
  . déranger, préoccuper, troubler;
  . consoler, réconforter, encourager;
  . interpeller, inviter à se poser des questions;
  . blesser, peiner;
  . révolter, offenser, choquer;
  . laisser indifférent, ne pas toucher;
  . embellir, dynamiser;
- déclencher des actions individuelles ou collectives.

5. Critères de véracité

- crédibilité de l'auteur (celui qui rapporte la nouvelle), sa réputation,
- valeur de ses sources d'information,
- date et lieu de rédaction,
- langue utilisée par l'auteur,
- reconnaissance officielle par une autorité compétente (ex.: médecin, professeur, directeur d'école, représentant du gouvernement, autorité de l'Église).

6. Moyens de diffusion

- communication orale,
- communication écrite (journaux, revues, livres...),

ou

1.3.2

Dans un échange avec les élèves, l'enseignant précise en quoi consiste chacun des principaux éléments qui se rattachent à la bonne compréhension d'une nouvelle.

Les élèves notent l'essentiel.

N.B.: Bien montrer la distinction entre les effets possibles d'une nouvelle et les critères permettant de vérifier l'impact d'une nouvelle:

- effets possibles d'une nouvelle:
  . insistance plus grande sur la subjectivité,
  . attitudes intérieures,
  . importance des réactions affectives;
- critères permettant de vérifier l'impact d'une nouvelle:
  . insistance plus grande sur l'objectivité,
  . attitudes extérieures,
  . situations concrètes et vérifiables,
  . influence historique.

- communication audio-visuelle (télévision, cinéma...),
- arts d'expression (mime, bandes dessinées).

7. Impact ou retentissement

critères permettant de le vérifier:

- nombre de personnes concernées par la nouvelle,
- nombre de personnes informées de la nouvelle,
- nombre de témoins qui reprennent la nouvelle et la diffusent sous diverses modalités accessibles,
- nombre de personnes qui réagissent à la nouvelle,
- intensité et durée des réactions à la nouvelle,
- suites engendrées par la nouvelle: actions entreprises, décisions suscitées, changements apportés aux plans des attitudes, des comportements, de la vie individuelle et collective,
- durée des suites engendrées par la nouvelle,
- conséquences pour le bonheur des individus et des collectivités.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Donne la définition du mot "nouvelle".

2. Nomme les sept principaux éléments qui se rattachent à une nouvelle et permettent de la bien comprendre.

3. Décris en quoi consiste quatre de ces éléments importants.

OU

4. Rédige un texte rapportant une nouvelle et contenant les sept principaux éléments qui permettront de la bien comprendre.

Le Guide d'évaluation en classe pour l'enseignement moral et religieux catholique de la deuxième année du secondaire propose une démarche d'évaluation formative ainsi que différents exemples. Il peut être avantageusement exploité.

La consultation d'une "banque d'items", de questions ou de tâches validées permettrait aussi une évaluation plus rigoureuse et plus variée de l'atteinte des objectifs.

OBJECTIF TERMINAL 2: DÉMONTRER SA CAPACITÉ DE CONSULTER LE TEXTE DE CHACUN DES QUATRE ÉVANGILES (SELON MATTHIEU, MARC, LUC, JEAN) QUI NOUS RAPPORTENT LA BONNE NOUVELLE RÉVÉLÉE PAR JÉSUS CHRIST.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.2.1 - 1.2.10; 1.4.1 - 1.4.7; 1.6.1 - 1.6.4; 1.8.1 - 1.8.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Présentation de la Bible: Ensemble des 73 livres saints racontant la relation vécue entre Dieu et les hommes: - 46 livres de l'Ancien testament, - 27 livres du Nouveau testament.	2.1 Découvrir la composition générale de la Bible.	2.1.1 L'enseignant remet une bible à chaque élève. En se référant à la <u>Table générale</u> du début, il présente rapidement l'ensemble des livres de la Bible: - deux grandes parties: . Ancien testament, . Nouveau Tetament; - huit grandes divisions: . le pentateuque, . les livres historiques, . les livres poétiques et sapientiaux, . les livres prophétiques, . les Évangiles, . les Actes des Apôtres, . les Épîtres, . l'Apocalypse. Au fur et à mesure de ses explications, l'enseignant invite chaque élève à feuilleter sa bible pour y repérer les différentes parties et divisions qui la composent. 2.1.2 L'enseignant demande aux élèves, à tour de rôle, d'ouvrir leur bible à une page quelconque. Ils lisent le titre en haut de page, et les autres doivent le plus rapidement possible dire s'il s'agit d'un livre du Nouveau Testament ou de l'Ancien Testament.

Ils peuvent aussi, à l'aide de la Table générale, situer ce livre dans l'une ou l'autre des grandes divisions de la Bible.

Évaluation de l'importance d'une nouvelle:

- plus ou moins importante,
- assez importante,
- très importante.

2.2 Définir le mot "Évangile".

2.2.1
L'enseignant distribue aux élèves le document #4 qui fournit une sélection de titres de nouvelles locales et nationales.

Il demande aux élèves d'évaluer individuellement chacune de ces nouvelles en marquant d'une étoile les nouvelles sans grande importance pour l'ensemble de la société, de deux étoiles, les nouvelles assez importantes et de trois étoiles, les nouvelles très importantes.

À l'aide du document #5, il procède à une rapide comparaison entre les évaluations des élèves.

Définition du mot "Évangile":

nouvelle très grande et très importante (vient du vieux mot grec Euaggelion où Eu signifie "bon" et aggelion signifie "nouvelle").

2.2.2
Après avoir écrit en grosses lettres le mot "Évangile" au tableau, l'enseignant en donne la définition et montre qu'il s'agit d'une nouvelle très importante.

Les élèves notent la définition et le pourquoi de l'importance de cette Bonne Nouvelle.

ou

Raison de l'importance de l'Évangile:

c'est une bonne Nouvelle: Jésus est ressuscité, c'est lui le Christ Seigneur en qui Dieu se rend présent à tous, car

2.2.3
L'enseignant fait écouter un chant de John Littleton ou de quelqu'un d'autre qui présente l'avènement de Jésus comme étant une Bonne Nouvelle.

Il commente ensuite ce chant avec les élèves et leur donne la définition du mot "Évangile" ainsi que le pourquoi de l'importance de cette Bonne Nouvelle.

. le Christ, c'est l'Envoyé de Dieu, le Messie, celui qui doit venir pour sauver le peuple; c'est le chef attendu;

. le Seigneur, c'est le maître du peuple et de toute la terre, celui qui domine toute la création et donne un sens à la vie.

Les élèves prennent note.

ou

2.2.4

L'enseignant distribue aux élèves l'éditorial du document #6 intitulé "Y'a du nouveau".

Chaque élève lit ce texte en silence et souligne les phrases qui lui paraissent essentielles.

Dans un échange avec les élèves, l'enseignant dégage ensuite l'importance de l'Évangile et en donne la définition.

Les élèves prennent note.

Situation de chacun des quatre Évangiles dans la Bible:

2.3 Consulter des textes de chacun des quatre Évangiles.

2.3.1

L'enseignant invite chaque élève à situer dans une bible le texte de chacun des quatre Évangiles.

Après avoir trouvé les pages précises du début et de la fin de chaque Évangile, les élèves notent le titre du livre qui précède et de celui qui suit chacun.

- Évangile selon saint Matthieu:

  . premier livre du Nouveau Testament,
  . précédé du dernier livre de l'Ancien Testament: Malachie,
  . suivi de l'Évangile selon saint Marc;

- Évangile selon saint Marc:

  . deuxième livre du Nouveau Testament,
  . précédé de l'Évangile selon saint Matthieu,
  . suivi de l'Évangile selon saint Luc;

- Évangile selon saint Luc:

  . troisième livre du Nouveau Testament,
  . précédé de l'Évangile selon saint Marc,
  . suivi de l'Évangile selon saint Jean;

N.B.: Le présent objectif devra être poursuivi tout au cours de l'année. L'enseignant ne manquera pas l'occasion d'inciter ses élèves à chercher un texte dans l'un ou l'autre des quatre Évangiles. Cette habileté ne s'acquiert que par la pratique.

Toutes les références bibliques fournies dans le présent Guide pédagogique sont tirées de la Bible de Jérusalem.

- Évangile selon saint Jean:

  - quatrième livre du Nouveau Testament,
  - précédé de l'Évangile selon saint Luc,
  - suivi des Actes des Apôtres.

Mode d'indication des chapitres dans le texte biblique:

chiffre précédant un paragraphe et regroupant plusieurs paragraphes.

Mode d'indication des versets dans le texte biblique:

petit chiffre à l'intérieur d'un texte et précédant le verset dont il est question.

Nombre de chapitres dans chacun des Évangiles:

- selon Matthieu: 28,
- selon Marc: 16,
- selon Luc: 24,
- selon Jean: 21.

Exemples d'abréviations concernant les chapitres et les versets:

- Lc 6, 12-17;
- Lc 8, 1;
- Mt 8, 24-34;
- Mt 5, 3;
- Mc 9, 41;
- Mc 16, 1-19.

2.3.2

Après avoir expliqué aux élèves comment sont indiqués les chapitres et les versets qui facilitent les références au texte biblique, l'enseignant leur demande

- de trouver le nombre de chapitres dans chacun des quatre Évangiles;

- d'écrire en abrégé les références suivantes qu'il indique au tableau:

  -- chapitre 6 de l'Évangile selon saint Luc, versets 12 à 17;

  -- Évangile selon saint Luc, chapitre 8, 1er verset;

  -- Évangile selon saint Matthieu, chapitre 8, versets 24 à 34;

  -- 5e chapitre de l'Évangile selon saint Matthieu, verset 3;

  -- verset 41 du chapitre 9 de l'Évangile selon saint Marc;

  -- chapitre 16 de l'Évangile selon saint Marc, versets 1 à 19 inclusivement;

Fait central rapporté dans chacun des quatre Évangiles:

la mort-résurrection de Jésus.

- d'identifier par écrit, à partir des références inscrites au tableau (Mt 28, 5-7; Mc 16, 6-7; Lc 24, 5-7; Jn 19, 33-37; 20,9), le fait central dont il est question dans chacun des quatre Évangiles.

2.3.3

L'enseignant distribue aux élèves les documents #7 et #8 qui présentent de manière incomplète les titres et les sous-titres mettant en relief la structure des chapitres 1 à 7 de l'Évangile selon saint Matthieu et des chapitres 11 à 16 de l'Évangile selon saint Marc.

À l'aide d'une bible, les élèves complètent leurs deux documents.

L'enseignant procède ensuite à une rapide vérification.

2.3.4

L'enseignant remet aux élèves le document #9 contenant quelques citations bibliques.

Deux par deux, les élèves trouvent dans la Bible les références correspondantes.

À l'aide du document #10, l'enseignant procède à une rapide vérification avec l'ensemble de la classe.

2.3.5

L'enseignant distribue aux élèves le document #11 où se trouvent quelques références bibliques.

Chaque élève trouve dans la Bible les citations correspondantes et les transcrit.

À l'aide du document #12, l'enseignant procède à une rapide vérification avec l'ensemble de la classe.

Fonction des références marginales:

Indiquer les textes correspondants ou textes parallèles qui se trouvent dans d'autres livres de la Bible, soit dans l'Ancien Testament, soit dans le Nouveau Testament.

Fonction des notes explicatives:

renvoyer à une explication donnée en bas de page.

Références des textes parallèles à Mt 4, 18-22:

- Mc 1, 16-20;
- Lc 5, 1-11;
- Jn 1, 35-42;
- Jn 21, 3; 13, 47-50; 8, 19-22; 19, 27.

Textes parallèles à Mc 16, 15:

- Mt 28, 18-20: Venant à eux, Jésus leur dit ces paroles: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde."

- Mc 13, 10: Car il faut d'abord que la Bonne Nouvelle soit proclamée à toutes les nations.

2.3.6

Dans un bref exposé, l'enseignant explique aux élèves la fonction des <u>références marginales</u> (placées dans les marges du texte biblique) et celle des <u>notes explicatives</u> (indiquées à l'intérieur du texte par des lettres minuscules surélevées).

2.3.7

L'enseignant demande à un élève de venir écrire au tableau les références des textes parallèles à Mt 4, 18-22.

Il fait lire à haute voix, par l'un ou l'autre élève, les textes évangéliques parallèles à Mc 16, 15 et ceux parallèles à Lc 22, 19-20.

Textes parallèles à Lc 22, 19-20:

- Mt 26, 26-28: Or, tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples en disant: "Prenez et mangez, ceci est mon corps". Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant: "Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés."

- Mc 14, 22-24: Et tandis qu'ils mangeaient, il prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant: "Prenez, ceci est mon corps." Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit: "Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude."

Nombre de notes explicatives:

- dans Mt 3, 13-17: 5,
- dans Mt 5, 1-10: 3.

2.3.8

L'enseignant fait compter par les élèves le nombre de notes explicatives contenues dans Mt 3, 13-17 et Mt 5, 1-10.

Il lit à haute voix chacun de ces passages bibliques et fait lire par un élève les notes explicatives qui s'y rapportent.

Différence entre les pages d'introduction aux Évangiles (selon saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean) et le texte même de chacun des Évangiles:

- Introduction aux Évangiles:

  . explications préliminaires qui aident à la compréhension du texte même des Évangiles,
  . texte pouvant varier selon les éditeurs ou ne pas être fourni,
  . texte non reconnu comme inspiré,
  . texte ne faisant pas partie de la Bible.

- Évangiles:

  . livres de la Bible présents dans toute édition du Nouveau Testament,
  . écrits inspirés, livres saints et canoniques.

2.3.9

Dans un court exposé, l'enseignant indique la différence entre les pages d'introduction aux Évangiles (selon saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean) et le texte même de chacun des Évangiles.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

1. Nomme les deux grandes parties de la Bible et les quatre grandes divisions de chacune.

2. Explique le sens du mot "Évangile".

3. Situe dans la Bible le texte de l'Évangile selon saint Jean.

4. Écris en abrégé les références suivantes:

   a) chapitre 6 de l'Évangile selon saint Luc, versets 9-12;

   b) Évangile selon saint Matthieu, chapitre 8, versets 20-24;

   c) 5e chapitre de l'Évangile selon saint Matthieu, verset premier.

   d) verset 31 du chapitre 9 de l'Évangile selon saint Marc.

5. Trouve dans la Bible le texte des références a) et d) du numéro 4 et transcris-le.

6. Écris les références aux textes parallèles à l'Évangile selon saint Matthieu, chapitre 4, versets 18-22.

OBJECTIF TERMINAL 3: EXPLIQUER LA BONNE NOUVELLE RÉVÉLÉE PAR JÉSUS CHRIST DANS LES QUATRE ÉVANGILES, À PARTIR DES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS D'UNE NOUVELLE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.3.1 - 1.3.7; 1.5.1 - 1.5.7; 1.7.1 - 1.7.7; 1.9.1 - 1.9.7.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Contenu essentiel de la nouvelle rapportée dans les quatre Évangiles (selon saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean): Jésus qui était mort est ressuscité, il est passé de la mort à la vie.		a) L'enseignant remet aux élèves le document #13 qui présente des passages évangéliques sur parchemins. Il leur explique que ces extraits contiennent le contenu essentiel de la nouvelle rapportée par les quatre évangélistes: Matthieu, Marc, Luc et Jean. Les élèves lisent ces extraits en silence et soulignent ensuite chaque occurrence du mot-clé qui résume le contenu essentiel. À l'aide du document #14, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe. Les élèves prennent note du contenu essentiel des quatre Évangiles.
Caractéristique globale de la nouvelle annoncée dans les quatre Évangiles: bonne nouvelle. **Raisons pour lesquelles la nouvelle annoncée dans les Évangiles est une nouvelle heureuse:** - source de joie pour soi-même et pour les autres, - réponse à une attente,		b) À partir de questions, l'enseignant amène les élèves à donner la caractéristique globale de la nouvelle annoncée dans les quatre Évangiles. . De quelle sorte de nouvelle s'agit-il (bonne ou mauvaise)? . Pourquoi s'agit-il d'une heureuse nouvelle? Les élèves notent l'essentiel.

- source d'espérance:

  . la garantie de notre propre résurrection,

  . la garantie que nous pouvons, dès ici-bas, communier aux fruits de la mort-résurrection de Jésus:

    -- la résurrection fonde notre foi,

    -- la résurrection donne sens à notre espérance,

    -- la résurrection nous donne la force et le courage de lutter contre le mal, la souffrance et la mort,

    -- la résurrection fonde l'indéfectibilité de l'Église de Jésus Christ,

  . la garantie de la victoire finale de la vie sur la mort,

  . la garantie de la véracité de l'enseignement de Jésus,

  . la garantie de la divinité de Jésus de Nazareth.

Destinataires de chacun des quatre Évangiles:

- selon saint Matthieu:

  communautés chrétiennes de la Syrie et de la Palestine du Nord;

- selon saint Marc:

  l'Église de Rome, i.e. une communauté de chrétiens d'origine non juive;

c) L'enseignant distribue aux élèves le document #15 qui décrit les destinataires de chacun des quatre Évangiles.

Dans un exposé, il fait bien ressortir les différences entre les personnes à qui s'adresse la Bonne Nouvelle.

- selon saint Marc:

  communautés nées en territoire grec, comme celles d'Antioche et de Philippes;

- selon saint Jean:

  communauté d'Éphèse.

Effets de la Bonne Nouvelle sur ses destinataires:

- Évangiles selon Mt, Mc, Lc, Jn:

  . meilleure compréhension de l'événement mort-résurrection de Jésus,

  . affermissement de leur foi et de leur espérance en Jésus ressuscité qui est "Lumière du monde",

  . consolidation des différentes communautés chrétiennes qui sont reliées à la même Bonne Nouvelle de la mort-résurrection de Jésus;

- Évangiles selon Mc, Lc:

  . prise de conscience que la Bonne Nouvelle de Jésus Christ s'adresse à tous sans distinction de race ou de religion; elle réjouit non seulement les Juifs mais aussi les païens;

- Évangiles selon Mt, Jn:

  . prise de conscience très forte que l'événement mort-résurrection de Jésus réalise la promesse de l'Ancien Testament;

N.B.: Il serait intéressant de situer sur une carte géographique les différents endroits où habitent les destinataires de la Bonne Nouvelle.

Si le temps le permet, l'enseignant pourrait aussi présenter des diapositives et des photos sélectionnées dans des livres d'histoire ou de géographie pour illustrer les données apportées en classe et permettre ainsi aux élèves de mieux saisir le contenu expliqué.

d)

L'enseignant remet aux élèves le document #16 qui décrit les effets de la Bonne Nouvelle sur ses destinataires.

Il demande à des élèves de lire à haute voix chacun des effets qu'il commente brièvement.

Il fait remarquer, au fur et à mesure, que la Bonne Nouvelle produit des effets <u>semblables</u> chez des destinataires pourtant <u>différents</u> auxquels s'adressent les Évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean.

- Évangile selon Mt:

  . désir intensifié de faire connaître la Bonne Nouvelle aux païens, i.e. à ceux qui ne sont pas Juifs;

- Évangile selon Mc:

  . encouragement des chrétiens persécutés qui découvrent qu'ils partagent le sort de Jésus (déjà, en 64, il y a un grand massacre des chrétiens à Rome, sous Néron);

- Évangile selon Jn:

  . prise de conscience que l'événement mort-résurrection de Jésus est le signe par excellence de la divinité de Jésus de Nazareth.

Critères permettant de vérifier la véracité des quatre Évangiles:

- crédibilité de l'auteur,
- valeur des sources d'information de l'auteur,
- date de rédaction,
- lieu de rédaction,
- langue utilisée par l'auteur,
- reconnaissance officielle comme livre inspiré par l'Esprit saint *.

e)

L'enseignant distribue aux élèves le document #17 intitulé "VRAI ou FAUX".

En équipes de 5 ou 6, les élèves se préparent à présenter devant toute la classe, au moyen de grands cartons de couleurs, le tableau comparatif du document reçu.

Après, l'enseignant choisit l'une ou l'autre équipe pour venir exposer chacun des critères permettant de vérifier la véracité des quatre Évangiles.

Chaque équipe affiche ensuite ses cartons autour de la classe.

* Voir entre autres la constitution Dei Verbum de Vatican II, no 11: "Ce qui a été divinement révélé, et qui est contenu et exposé dans la Sainte Écriture, a été consigné sous l'inspiration du Saint Esprit. Les livres entiers tant de l'Ancien testament que du Nouveau Testament, avec toutes leurs parties, la Sainte Mère Église les tient, en vertu de la foi reçue des Apôtres, pour saints et canoniques, parce que, composés sous l'inspiration du Saint Esprit, ils ont Dieu pour auteur, et ont été transmis comme tels à l'Église elle-même."

Moyens utilisés pour diffuser les Évangiles au cours des âges:

- textes originaux rédigés en langue grecque (n'existent plus);
- textes originaux recopiés en grec plusieurs fois sur papyrus (plante) et sur parchemin (peau de mouton);
- textes grecs traduits en latin, en copte, en syriaque, dès le IIe siècle;
- traduction latine reprise par le moine saint Jérôme, à la demande du pape, lors de la production de la Vulgate en 323 (version la plus répandue dans l'Église latine);
- production de nombreuses copies dans les monastères, du VIe siècle à la Renaissance;
- première impression de la Bible par Gutenberg en Allemagne, en 1448;
- grande diffusion de la Bible en Orient et en Occident, aux XVe et XVIe siècles;
- traduction oecuménique de la Bible en 1975 (TOB).

Impact de chacun des quatre Évangiles dans l'Église, peuple de Dieu et communauté des croyants:

- selon saint Matthieu
  - écrit très utilisé par l'Église catholique dans sa liturgie (lecture de textes) et dans son enseignement (pour expliquer les Évangiles, on part souvent de l'Évangile selon Matthieu);

f)

L'enseignant remet aux élèves le document #18 qui présente les différents moyens utilisés au cours des âges, pour diffuser les Évangiles.

Deux par deux, les élèves s'approprient les données du document, et l'un ou l'autre volontaire vient ensuite au tableau en faire une présentation devant la classe.

L'enseignant précise ou corrige si nécessaire.

g)

À l'aide du document #19 intitulé "Un impact étonnant", l'enseignant montre aux élèves l'impact de chacun des quatre Évangiles dans l'Église, peuple de Dieu et communauté des croyants.

Les élèves notent l'essentiel.

. écrit du Nouveau Testament dont l'influence littéraire est la plus généralisée et la plus profonde dans la littérature chrétienne des premiers siècles;

. Évangile par excellence jusqu'à la fin du IIe siècle, i.e. Évangile le plus cité et très souvent proposé comme norme de la vie chrétienne;

. écrit commenté par les Pères de l'Église;

- selon saint Marc

. au début, écrit davantage utilisé par les communautés de Rome;

. peu à peu, écrit mis dans l'ombre à cause de l'Évangile selon saint Matthieu qui est mieux structuré;

. source particulière d'intérêt pour l'information chaude et originale qu'il donne de Jésus;

. Évangile considéré par l'Église comme livre inspiré par l'Esprit Saint;

. depuis 1900, intérêt accru des historiens pour cet Évangile;

. aujourd'hui, Évangile remis à l'honneur à cause du regain d'intérêt des croyants pour l'humanité de Jésus;

- selon saint Luc

. impact remarquable dans toutes les communautés chrétiennes, tout au cours de l'histoire de l'Église;

. impact qui tient à la personnalité très attachante de son auteur, écrivain de grand talent et âme délicate;

. impact provenant du fait que, dans l'Évangile de Luc, il s'agit moins de grandes thèses théologiques que d'une psychologie religieuse où l'on trouve, mêlées à une influence très discrète de saint Paul, les inclinations propres au tempérament de Luc;

- selon saint Jean

. confirmation de la Bonne Nouvelle déjà annoncée par Matthieu (vers 80-90), Marc (vers 65) et Luc (vers 80) dans leurs Évangiles appelés "Évangiles synoptiques";

. utilisation très ancienne (début du IIe siècle) et ce, en Égypte;

. adhésion immédiate de l'Église primitive qui reconnaît l'authenticité de l'Évangile selon saint Jean et en fait usage;

. recherches et études sur le 4e Évangile faites par les plus illustres Pères et Docteurs de l'Église (ex.: saint Augustin, le plus grand des interprètes anciens de l'Évangile selon saint Jean);

. centre d'intérêt pour les bibllstes depuis l'avènement de la critique biblique au XIXe siècle;

. livre de chevet des mystiques.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. Donne le contenu essentiel qui résume la Bonne Nouvelle des quatre Évangiles.
2. Énumère trois raisons qui expliquent pourquoi la nouvelle annoncée dans les écrits évangéliques est une bonne nouvelle.
3. Décris trois effets de la Bonne Nouvelle sur ses destinataires.
4. Applique deux des six critères de véracité à l'auteur de chacun des quatre Évangiles.
5. Décris quatre moyens utilisés pour diffuser les Évangiles au cours des âges.

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER QUE LES QUATRE ÉVANGILES SONT QUATRE VERSIONS DIFFÉRENTES DE LA MÊME BONNE NOUVELLE QUI EST SOURCE DE BONHEUR.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement du contenu, nos 1.10.1 - 1.10.2.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Éléments constants d'une même nouvelle rapportée par des auteurs différents: - contenu essentiel, - caractéristique globale, - effets sur les destinataires. **Éléments variables d'une même nouvelle rapportée par des auteurs différents:** - destinataires, - critères de véracité, - moyens de diffusion, - impact ou retentissement.	4.1 Montrer, à partir des constantes dans les quatre Évangiles, que la Bonne Nouvelle est unique.	4.1.1 À partir de quelques journaux préalablement apportés en classe, l'enseignant fait lire, par l'un ou l'autre élève, une même nouvelle racontée de deux manières différentes, dans des articles semblables. Il questionne ensuite les élèves pour les amener à découvrir les ressemblances et les différences entre les articles lus, se basant sur les principaux éléments constitutifs d'une nouvelle (cf. Objectif intermédiaire 1.2). ou 4.1.2 L'enseignant fait écouter aux élèves un enregistrement de nouvelles télévisées en provenance de canaux différents. Il questionne ensuite les élèves pour les amener à découvrir les ressemblances et les différences entre les bulletins de nouvelles entendus, se basant sur les principaux éléments constitutifs d'une nouvelle (cf. Objectif intermédiaire 1.2). ou 4.1.3 L'enseignant invite 3 ou 4 élèves à raconter oralement un même événement dont ils ont été témoins à l'école ou ailleurs.

Il questionne ensuite les autres élèves pour les amener à découvrir les ressemblances et les différences entre les façons diverses de rapporter un même fait, se basant sur les principaux éléments constitutifs d'une nouvelle (cf. Objectif intermédiaire 1.2).

ou

4.1.4

L'enseignant demande à 3 ou 4 élèves de résumer un même film qu'ils ont vu au cinéma ou à la télévision.

Il questionne ensuite les autres élèves pour les amener à découvrir les ressemblances et les différences entre les diverses manières de raconter une histoire, se basant sur les principaux éléments constitutifs d'une nouvelle (cf. Objectif intermédiaire 1.2).

ou

4.1.5

L'enseignant remet aux élèves les deux articles de revue du document #20 intitulés "Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue" et "Raoul Léger: le sang de la liberté".

À tour de rôle, les élèves lisent à haute voix ces deux articles. Ensuite, ils discutent avec l'enseignant des ressemblances et des différences qu'ils y trouvent, se basant sur les principaux éléments constitutifs d'une nouvelle (cf. Objectif intermédiaire 1.2).

4.1.6

À l'aide des documents #15 et #16 déjà étudiés, l'enseignant rappelle aux élèves que les quatre récits évangéliques sont une seule et même Bonne Nouvelle annoncée à tous les peuples de la terre en quatre versions différentes.

Constantes dans les quatre récits évangéliques:

- même contenu essentiel:

  Jésus qui était mort est ressuscité, il est passé de la mort à la vie;

- même caractéristique globale:

  nouvelle bonne, heureuse;

- mêmes effets sur les destinataires: bons effets chez tous.		
Quatre versions différentes de la même Bonne Nouvelle: - auteurs différents, - destinataires différents, - critères de véracité différents.	4.2 Montrer, à partir des éléments constitutifs de la nouvelle rapportée dans chaque Évangile, que les quatre Évangiles sont quatre versions différentes de la même Bonne Nouvelle.	4.2.1 À l'aide des documents #13 et #17 déjà étudiés, l'enseignant fait bien voir aux élèves que les quatre récits évangéliques représentent quatre témoignages différents de la même Bonne Nouvelle.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

1. Donne les trois constantes qui se retrouvent dans les quatre récits évangéliques, à partir des principaux éléments d'une nouvelle.

2. Explique trois variables de la Bonne Nouvelle qui en font quatre versions différentes.

Objectifs généraux

- Analyser les principaux éléments constitutifs de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ dans chacun des quatre Évangiles.
- **Découvrir que l'histoire d'Israël racontée dans l'Ancien Testament est l'histoire d'une promesse: celle de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.***
- Découvrir que la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant, est un événement qui a d'abord été rapporté oralement par des témoins, puis consigné dans les Évangiles.
- Comprendre la responsabilité de l'Église en ce qui concerne la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ et consignée dans la Bible.
- Accepter de se situer personnellement face à Jésus, Parole du Dieu vivant.
- Se situer personnellement quant à l'importance de lire la Bible pour vivre de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.

U N I T É 2

LA PROMESSE DE LA BONNE NOUVELLE

Importance relative: 16 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectif particulièrement visé dans cette unité.

UNITÉ 2: LA PROMESSE DE LA BONNE NOUVELLE

(2 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

1. Identifier, dans la Bible, les livres de l'Ancien Testament qui traduisent les quatre étapes de l'histoire d'Israël, histoire de l'attente de la Bonne Nouvelle, et un témoin qui a illustré chacune de ces étapes. (C)

- 1.1 Expliquer ce qu'on entend par l'expression "histoire d'Israël".
- 1.2 Décrire les quatre étapes de l'histoire d'Israël qui a l'Alliance comme événement central.
- 1.3 Identifier, dans la Bible, les livres de l'Ancien Testament qui racontent chacune des grandes étapes de l'histoire d'Israël.
- 1.4 Identifier, pour chacune des étapes de l'histoire d'Israël, un témoin biblique dont l'expérience religieuse a préparé le peuple de Dieu à accueillir la Bonne Nouvelle.

2. Démontrer, à l'aide de quelques livres de la Bible, que l'Ancien Testament porte la promesse de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant. (C)

- 2.1 À partir de l'Ancien Testament, identifier la promesse de bonheur faite par Dieu à des témoins privilégiés comme Abraham, Moïse, de grands prophètes.
- 2.2 Établir le rapport entre la promesse faite dans l'Ancien Testament et la Bonne Nouvelle annoncée dans le Nouveau Testament.

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 2: LA PROMESSE DE LA BONNE NOUVELLE

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITE	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉREES
2. La promesse de la Bonne Nouvelle	- les livres de l'Ancien Testament qui traduisent les quatre étapes de l'histoire d'Israël, histoire de l'attente de la Bonne Nouvelle;	50 %	1
	- un témoin qui a illustré chacune des étapes de l'attente d'Israël;		
	- dans l'Ancien Testament, la promesse de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.	50 %	1

OBJECTIF TERMINAL 1: IDENTIFIER, DANS LA BIBLE, LES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT QUI TRADUISENT LES QUATRE ÉTAPES DE L'HISTOIRE D'ISRAËL, HISTOIRE DE L'ATTENTE DE LA BONNE NOUVELLE, ET UN TÉMOIN QUI A ILLUSTRÉ CHACUNE DE CES ÉTAPES.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.13.1 - 1.13.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Sens du mot "histoire": "Connaissance ou relation des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (d'un groupe social, d'une activité humaine), qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire; les événements, les faits ainsi relatés". (Petit Robert) **Sens de l'expression "histoire d'Israël":** - histoire du peuple que Dieu s'est choisi pour préparer la venue de Jésus: . elle commence avec l'appel d'Abraham, . elle dure 2000 ans, . elle va jusqu'à la naissance de Jésus; - histoire qui est rapportée dans les livres de l'Ancien Testament; - histoire religieuse où tout ce qui est vécu est interprété à la lumière de la foi, que ce soit à la gloire ou à la honte d'Israël.	1.1 Expliquer ce qu'on entend par l'expression "histoire d'Israël".	1.1.1 L'enseignant apporte en classe 2 ou 3 livres d'histoire du Canada ou du Québec. Il demande aux élèves de décrire le contenu général de ces livres. À l'aide de questions, il les amène ensuite à préciser le sens du mot "histoire" et le sens de l'expression "histoire d'Israël". Il complète les données, et les élèves notent l'essentiel.

Quatre étapes de l'histoire d'Israël qui a l'Alliance comme événement central: - étape des patriarches (1900 - 1200 av. J.C.) . période de 700 ans environ, . période de l'appel et de la formation du peuple; - étape des juges (1200 - 1000 av. J.C.) . période de 200 ans environ, . période de l'installation du peuple dans un pays, . période où les chefs surgissent spontanément selon leur habilité et leur force personnelle ou selon la pression du groupe avec lequel ils vivent; - étape des rois (1000 - 586 av. J.C.) . période de 500 ans environ qui se termine avec l'exil du peuple de Dieu à Babylone, en 585 av. J.C., . période la plus glorieuse, . période de puissance et de pouvoir; - étape du Judaïsme (586 av. J.C. - l'an 1: naissance de Jésus) . début de cette période marquée par 50 années d'exil du peuple de Dieu à Babylone, de 586 à 538	1.2 Décrire les quatre étapes de l'histoire d'Israël qui a l'Alliance comme événement central.	1.2.1 Dans un exposé, l'enseignant présente aux élèves les quatre étapes de l'histoire d'Israël. Au fur et à mesure, les élèves notent l'essentiel. Ils peuvent ensuite, avec un moyen visuel de leur choix (grands panneaux de signalisation, immenses flèches, larges pistes, etc.), faire une présentation succincte mais précise de ces données. Ils affichent leurs travaux dans la classe. ou 1.2.2 L'enseignant distribue aux élèves le document #21 qui schématise l'histoire d'Israël. Dans un exposé, il leur présente les quatre grandes étapes de cette histoire du peuple choisi par Dieu. Au fur et à mesure, les élèves inscrivent aux bons endroits les renseignements appropriés. À l'aide du document #22, l'enseignant procède à une rapide vérification.

-- période du rêve déçu d'Israël,

-- période de dépouillement,

-- période de redécouverte et d'approfondissement du sens de l'Alliance et de sa vocation comme peuple de Dieu,

-- période de purification;

. vers 538, libération du peuple de Dieu et retour à Jérusalem de la plus grande partie du peuple qui vit sans pouvoir politique

-- période où ce qui unit fondamentalement les membres du peuple de Dieu, c'est leur religion, le Judaïsme, et non pas le pouvoir politique; leurs guides sont les prophètes,

-- période où ils reconstruisent le Temple qui est le centre de leur vie.

Livres de l'Ancien Testament qui racontent chacune des grandes étapes de l'histoire d'Israël:

- étape des patriarches
  (1900 à 1200 av. J.C.)

  . Genèse (Gn),
  . Exode (Ex),
  . Lévitique (Lv),
  . Nombres (Nb),
  . Deutéronome (Dt);

- étape des juges
  (1200 à 1000 av. J.C.)

  . livre de Josué (Jos),

1.3 Identifier, dans la Bible, les livres de l'Ancien Testament qui racontent chacune des quatre grandes étapes de l'histoire d'Israël.

1.3.1
L'enseignant distribue aux élèves le document #23 "Une attente de ... 2000 ans".

À côté de l'abréviation de chacun des livres mentionnés, les élèves écrivent le titre au complet en recourant à la page des "Abréviations et sigles divers" du début de la bible.

1.3.2
En équipes de 2 ou 3, les élèves repèrent, dans la bible, chacun des livres de l'Ancien Testament qui racontent les grandes étapes de l'histoire d'Israël.

L'enseignant procède à une vérification en questionnant oralement les élèves sur la place précise de l'un ou l'autre livre se rapportant aux diverses étapes de l'histoire d'Israël.

. livre des Juges (Jg),
. livre de Ruth (Rt);

- étape des rois
(1000 à 586 av. J.C.)

. livres de Samuel (1S,2S),
. livres des Rois (1R,2R),
. livres des Chroniques (1Ch,2Ch),
. livre d'Amos (Am),
. livre d'Osée (Os),
. livre d'Isaïe (Is),
. livre de Michée (Mi),
. livre de Jérémie (Jr);

- étape du Judaïsme
(586 av. J.C. à l'an 1: naissance de Jésus)

. livre d'Esdras (Esd),
. livre de Néhémie (Né),
. livre d'Ézéchiel (Ez).

Témoins bibliques pour chacune des étapes de l'histoire d'Israël:

- étape des patriarches

. Abraham: Dieu l'appelle pour être le Père de son peuple;

. Moïse: Dieu le choisit pour sortir Israël d'Égypte et le délivrer de l'esclavage, pour conduire la marche d'Israël au désert, pour être l'intermédiaire de son Alliance avec Israël qui devient, à ce moment-là, officiellement le peuple de Dieu;

. Josué: successeur de Moïse, il fait entrer le peuple de Dieu dans la Terre promise à Abraham, le pays de Canaan;

1.4 identifier, pour chacune des étapes de l'histoire d'Israël, un témoin biblique dont l'expérience religieuse a préparé le peuple de Dieu à accueillir la Bonne Nouvelle.

1.4.1
L'enseignant écrit au tableau les références bibliques du document #24 intitulé "Moi, je suis témoin".

À l'aide d'une bible, les élèves, en équipes de 2 ou 3, identifient chacun des témoins dont il s'agit.

À l'aide du document #25, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe.

ou

1.4.2
L'enseignant remet aux élèves le document #24 intitulé "Moi, je suis témoin".

Dans chaque bulle, les élèves, en équipes de 2 ou 3, inscrivent le nom du témoin dont il s'agit, après avoir trouvé la référence dans la Bible.

À l'aide du document #25, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe.

- étape des juges

. Déborah: une femme,
. Gédéon,
. Samson,
. Samuel;

- étape des rois

. Saül, roi qui devient infidèle à Yahvé et attire sur le peuple les malédictions;

. David, celui qui s'empare de Jérusalem et en devient le roi, le plus grand des rois d'Israël;

. Salomon, le roi reconnu pour son don de sagesse et le resplendissement de sa gloire; il fait construire à Jérusalem, la ville sainte, le célèbre Temple pour Yahvé, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob;

- étape du Judaïsme

. les prophètes: Ézéchiel, Zacharie, Malachie;

. les sages:
— ceux qui ont l'art de réussir leur vie dans le cadre de l'Alliance avec Dieu;
— penseurs, philosophes qui réfléchissent et commentent les événements qui marquent la vie du peuple de Dieu;

. Jean Baptiste, le précurseur qui prépare la venue du Messie;

. Marie, mère de Jésus, témoin par excellence de l'Ancien Testament et porte du Nouveau Testament;

. le grand-prêtre Siméon;

. la prophétesse Anne.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Explique brièvement le sens de l'expression "histoire d'Israël".

2. Complète le document #21 en indiquant deux livres qui se rapportent à chacune des quatre étapes de l'histoire d'Israël et nomme deux témoins qui, à chaque étape, ont préparé le peuple de Dieu à accueillir la Bonne Nouvelle.

OBJECTIF TERMINAL 2: DÉMONTRER, À L'AIDE DE QUELQUES LIVRES DE LA BIBLE, QUE L'ANCIEN TESTAMENT PORTE LA PROMESSE DE LA BONNE NOUVELLE RÉVÉLÉE PAR JÉSUS CHRIST, PAROLE DU DIEU VIVANT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.14.1 - 1.14.10.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Promesse de bonheur faite par Dieu: - à Abraham: Gn 12, 2-3; - à Moïse, et réalisée au Sinaï: Ex 19,3-8; - à des prophètes: . Isaïe 55,3; . Jérémie 31,31-34; . Ézéchiel 36, 27-28.	2.1 À partir de l'Ancien Testament, identifier la promesse de bonheur faite par Dieu à des témoins privilégiés comme Abraham, Moïse, de grands prophètes.	2.1.1 L'enseignant demande aux élèves de lire en silence les passages bibliques suivants: - Gn 12, 2-3; - Ex 19, 3-6; - Is 55,3; - Jr 31, 31-34; - Ez 36, 27-28. Après chaque passage, il pose ces deux questions: a) De quel témoin s'agit-il? b) Quelle est la promesse de bonheur faite par Dieu à ce témoin?
Exemples de promesses faites par des personnes qui ont réalisé ou non leurs promesses.	2.2 Établir le rapport entre la promesse faite dans l'Ancien Testament et la Bonne Nouvelle annoncée dans le Nouveau Testament.	2.2.1 L'enseignant invite les élèves à donner des exemples de promesses faites par des personnes qui ont, ensuite, réalisé ou non leurs promesses. Après, il fait ressortir les attentes créées par les promesses, les exigences de leur réalisation et le respect des promesses.
Rapport entre la promesse faite dans l'Ancien Testament et la Bonne Nouvelle annoncée dans le Nouveau Testament: - promesse dans l'Ancien Testament:		2.2.2 Dans un bref exposé, l'enseignant résume la promesse faite par Dieu dans l'Ancien Testament, promesse qui se réalise en Jésus dans le Nouveau Testament où elle est annoncée comme une Bonne Nouvelle.

l'Alliance de Dieu avec l'humanité qui est appelée à vivre en communion avec Dieu, à partager sa vie et à vivre éternellement avec lui;

- Bonne Nouvelle dans le Nouveau Testament:

Jésus qui était mort est ressuscité, c'est la réalisation d'une nouvelle Alliance éternelle;

- rapport:

la mort-résurrection de Jésus consacre l'Alliance parfaite de Dieu avec l'humanité dans la personne de Jésus, c'est la garantie de la possibilité pour l'humanité de partager la vie de Dieu et le bonheur éternel;

- continuité:

. Ancien Testament: temps de la promesse de l'Alliance;
. Nouveau Testament: temps de la réalisation de l'Alliance.

Les élèves notent l'essentiel.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

1. Donne deux exemples de la promesse de bonheur faite par Dieu dans l'Ancien Testament.

2. Décris sous deux aspects le rapport entre la promesse faite par Dieu dans l'Ancien Testament et la Bonne Nouvelle annoncée dans le Nouveau Testament.

Objectifs généraux

- Analyser les principaux éléments constitutifs de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ dans chacun des quatre Évangiles.
- Découvrir que l'histoire d'Israël racontée dans l'Ancien Testament est l'histoire d'une promesse: celle de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.
- **Découvrir que la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant, est un événement qui a d'abord été rapporté oralement par des témoins, puis consigné dans les Évangiles.***
- **Comprendre la responsabilité de l'Église en ce qui concerne la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ et consignée dans la Bible.***
- Accepter de se situer personnellement face à Jésus, Parole du Dieu vivant.
- Se situer personnellement quant à l'importance de lire la Bible pour vivre de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.

U N I T É 3

LA TRANSMISSION DE LA BONNE NOUVELLE

Importance relative: 8 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

---

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 3: LA TRANSMISSION DE LA BONNE NOUVELLE

(1 période de 50 minutes)

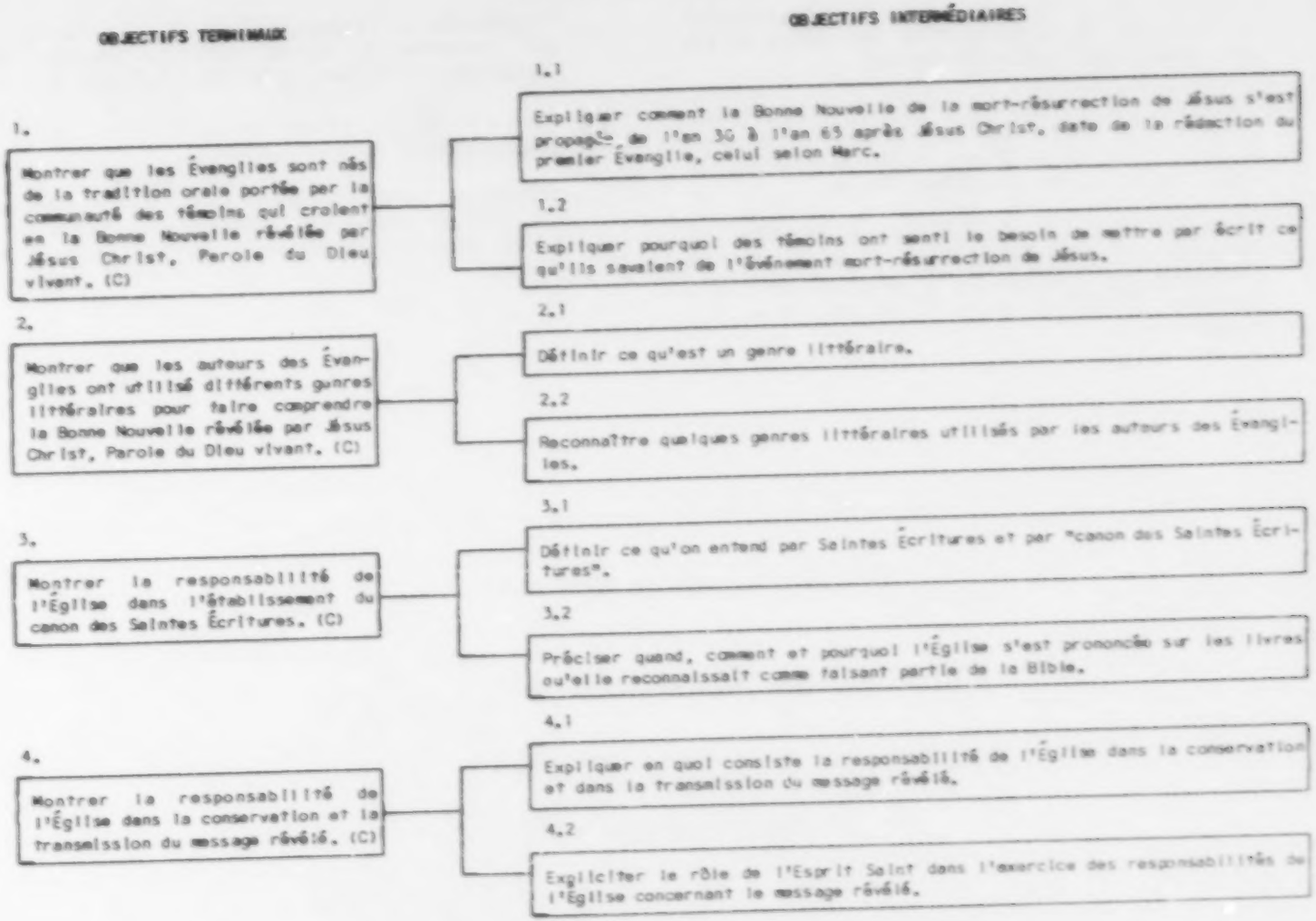


TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 3: LA TRANSMISSION DE LA BONNE NOUVELLE

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITE	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGEREES
3. La transmission de la Bonne Nouvelle	- la naissance des Évangiles à partir de la tradition orale portée par la communauté des témoins qui croient en la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant;	25%	1
	- les différents genres littéraires utilisés par les auteurs des Evangiles pour faire comprendre la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ;	25%	
	- la responsabilité de l'Église dans l'établissement du canon des Saintes Écritures;	25%	
	- la responsabilité de l'Église dans la conservation et la transmission du message révélé.	25%	

OBJECTIF TERMINAL 1: MONTRER QUE LES ÉVANGILES SONT NÉS DE LA TRADITION ORALE PORTÉE PAR LA COMMUNAUTÉ DES TÉMOINS QUI CROIENT EN LA BONNE NOUVELLE RÉVÉLÉE PAR JÉSUS CHRIST, PAROLE DU DIEU VIVANT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.11.1 - 1.11.6.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Modes de transmission de la Bonne Nouvelle de la mort-résurrection de Jésus de l'an 30 à 65, date de la rédaction du premier Évangile, celui selon Marc: - mode principal et le plus utilisé: <u>mode oral</u>, i.e. la bouche à oreilles . par des <u>témoins directs</u> ou témoins oculaires qui ont vu et entendu Jésus, i.e. les Apôtres; . par des <u>témoins indirects</u> qui, sans avoir vu ni entendu Jésus personnellement, proclament à d'autres la Bonne Nouvelle à partir du témoignage de témoins oculaires; - mode moins utilisé: <u>mode écrit</u> . pendant la période appelée "tradition orale", quelques écrits sont rédigés, début de la "tradition écrite".	1.1 Expliquer comment la Bonne Nouvelle de la mort-résurrection de Jésus s'est propagée de l'an 30 à l'an 65 après Jésus Christ, date de la rédaction du premier Évangile, celui selon Marc.	1.1.1 À partir de la notion courante de "témoin" lors d'un accident de voiture, lors d'un vol à l'étalage, lors d'un incendie, lors d'un mariage, etc., l'enseignant présente aux élèves les Apôtres comme étant les <u>témoins directs</u> de la Bonne Nouvelle, les <u>témoins indirects</u> étant ceux qui ont rapporté le témoignage des Apôtres. Il explique ensuite comment s'est transmise oralement la Bonne Nouvelle au tout début. Les élèves prennent note.

Exemples de la vie courante où des choses sont écrites: - certificats de naissance, - déclarations d'accident, - primes d'assurances, - diplômes, - contrats de vente, - actes de décès, - baux, - déclarations d'impôts, - articles de journal, - livres, - etc.	1.2 Expliquer pourquoi des témoins ont senti le besoin de mettre par écrit ce qu'ils savaient de l'événement mort-résurrection de Jésus.	1.2.1 L'enseignant invite les élèves à énumérer des exemples de la vie courante où des choses sont écrites.
Raisons de mettre certaines choses par écrit: - sécurité, - prudence, - conservation, - intégrité, - vérité, - etc.		1.2.2 Au moyen de questions, l'enseignant mène les élèves à trouver les raisons pour lesquelles il est nécessaire de mettre certaines choses par écrit.
Raisons du passage de la tradition orale à la tradition écrite: - donner aux prédicateurs de la Bonne Nouvelle des aides-mémoire: . listes de paroles marquantes dites par Jésus (recueils de logia), . séries de miracles faits par Jésus, . résumé des principaux événements de la passion de Jésus; - assurer un enseignement authentique sur Jésus par des témoins indirects;		1.2.3 L'enseignant remet aux élèves le document #26 intitulé "Urgente mise au point". À partir de ce texte, les élèves dégagent, par écrit, les raisons essentielles du passage de la tradition <u>orale</u> à la tradition <u>écrite</u>. L'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe.

- suppléer à l'absence éventuelle et certaine des Apôtres qui vieillissent et meurent;

- instruire les témoins indirects qui doivent annoncer et proclamer la Bonne Nouvelle au monde entier conformément aux témoignages des Apôtres;

- répondre à des interrogations de croyants concernant entre autres:

  . le sens des paroles et des gestes de Jésus,

  . les circonstances de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus,

  . les exigences de changement moral et de conversion posées par l'enseignement de Jésus;

- soutenir, dans leur foi, de jeunes communautés de croyants en Jésus ressuscité.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Explique en dix lignes comment s'est développée la tradition orale.

2. Compare témoins directs et témoins indirects.

3. Donne quatre raisons du passage de la tradition orale à la tradition écrite.

OBJECTIF TERMINAL 2: MONTRER QUE LES AUTEURS DES ÉVANGILES ONT UTILISÉ DIFFÉRENTS GENRES LITTÉRAIRES POUR FAIRE COMPRENDRE LA BONNE NOUVELLE RÉVÉLÉE PAR JÉSUS CHRIST, PAROLE DU DIEU VIVANT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.12.1 - 1.12.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Définition de ce qu'est un genre littéraire: - un mode d'expression, - une façon de s'exprimer, - un modèle de rédaction . ayant ses exigences propres qu'un auteur doit respecter. **Exemples de genres littéraires:** - article de revue, - chanson, - conte, - fable, - généalogie, - journal personnel, - lettre, - pièce de théâtre, - poème, - recette de cuisine, - roman, - etc.	2.1 Définir ce qu'est un genre littéraire.	2.1.1 L'enseignant dicte aux élèves la définition de ce qu'est un genre littéraire. Les élèves prennent note. 2.1.2 L'enseignant nomme un élève pour venir dresser au tableau une liste de genres littéraires donnés en exemples par les autres élèves. Il fait décrire rapidement chaque genre.
Différents genres littéraires utilisés par les évangélistes: - discours, - paraboles, - récits de miracles, - récits de vocations.*	2.2 Reconnaître quelques genres littéraires utilisés par les auteurs des Évangiles.	2.2.1 L'enseignant demande aux élèves de nommer certains genres littéraires utilisés par les évangélistes. Il leur présente quatre grandes catégories: - discours, - paraboles, - récits de miracles, - récits de vocations.

* Il faudrait éviter de laisser croire qu'il s'agit d'un genre littéraire sans fondement historique à l'égal de la parabole, des livres sapientiaux ...

Il demande aux élèves de donner, de vive voix, quelques exemples évangéliques de chaque catégorie.

2.2.2

L'enseignant remet aux élèves le document #27 intitulé "C'est bien mon genre!"

En équipes de 2 ou 3, les élèves classent les références bibliques dans la bonne catégorie.

À l'aide du document #28, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

1. Définis ce qu'est un genre littéraire.

2. Nomme quatre genres littéraires employés par les évangélistes.

3. À l'aide du Nouveau Testament, donne un exemple de chaque catégorie.

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉGLISE DANS L'ÉTABLISSEMENT DU CANON DES SAINTES ÉCRITURES.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement du contenu, nos 1.15.1 - 1.15.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Définition de ce qu'on entend par "Saintes Écritures": ensemble des livres inspirés de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament, c'est-à-dire la Bible. **Définition de ce qu'on entend par "canon des Saintes Ecritures":** liste officielle des écrits que l'Église considère comme étant inspirés et faisant partie de la Bible.	3.1 Définir ce qu'on entend par "Saintes Écritures" et par "canon des Saintes Écritures".	3.1.1 L'enseignant écrit au tableau les définitions de ce qu'on entend par . Saintes Écritures, . canon des Saintes Écritures. Les élèves transcrivent.
Date et façon de procéder de l'Église pour établir le canon des Saintes Ecritures: - lors du Concile de Trente (1545-1563), - les Pères du Concile réunis sous l'action de l'Esprit Saint ont établi la liste officielle et immuable des écrits que la Tradition nous a transmis comme inspirés et que nous retrouvons dans toute Bible catholique. **Raison de l'établissement du canon des Saintes Écritures par l'Église:** - éclairer définitivement le peuple chrétien sur les livres inspirés, compte tenu du fait qu'au cours des siècles des membres du peuple chrétien avaient développé des divergences d'opinion concernant l'éventail des livres qu'ils considéraient comme inspirés.	3.2 Préciser quand, comment et pourquoi l'Église s'est prononcée sur les livres qu'elle reconnaissait comme faisant partie de la Bible.	3.2.1 L'enseignant explique brièvement aux élèves quand, comment et pourquoi l'Église s'est prononcée sur les livres qu'elle reconnaissait comme faisant partie de la Bible. Les élèves notent l'essentiel.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. Définis ce qu'on entend par "canon des Saintes Écritures".

2. Donne la raison principale pour laquelle l'Église a établi le canon des Saintes Écritures.

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉGLISE DANS LA CONSERVATION ET LA TRANSMISSION DU MESSAGE RÉVÉLÉ.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.16.1 - 1.16.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Responsabilité de l'Église dans la conservation du message révélé: - l'Église ne peut ajouter de nouveaux livres inspirés à la Bible: la révélation est close; - l'Église ne peut retrancher à la Bible aucun livre, ni aucun passage des livres déjà reconnus comme inspirés; - l'Église doit conserver intacts les textes mêmes des livres inspirés: encore aujourd'hui, elle veille attentivement à l'intégrité de ces textes dans les différentes éditions produites; - l'Église doit garder intact le dépôt de la révélation contenue dans les livres inspirés. **Responsabilité de l'Église dans la transmission du message révélé:** - découvrir le message révélé en tenant compte des genres littéraires et de l'apport des différentes sciences: géologie, archéologie, littérature, linguistique, exégèse, théologie, psychologie, philosophie, histoire, etc;	4.1 Expliquer en quoi consiste la responsabilité de l'Église dans la conservation et dans la transmission du message révélé.	4.1.1 Dans un exposé, l'enseignant explique aux élèves en quoi consiste la responsabilité de l'Église . dans la <u>conservation</u> du message révélé, . dans la <u>transmission</u> du message révélé. Les élèves prennent note. ou 4.1.2 L'enseignant remet aux élèves le document #29 "Une Église...responsable". Deux par deux, les élèves lisent les deux premiers paragraphes et les complètent avec les mots inscrits dans l'encadré. À l'aide du document #30, l'enseignant procède à une rapide vérification. Les élèves soulignent ensuite les verbes principaux.

- interpréter le message révélé en tenant compte de la culture contemporaine; - dégager la portée actuelle du message révélé; - annoncer et proclamer à toutes les nations la Bonne Nouvelle contenue dans le message révélé.		
Rôle de l'Esprit Saint dans l'exercice des responsabilités de l'Église concernant le message révélé: - assister l'Église dans la conservation et la transmission du message révélé; - faire retentir la voix vivante de l'Évangile dans l'Église et par l'Église, dans le monde; - introduire les croyants dans tout ce qui est vérité et faire résider chez eux la Parole du Dieu vivant.	4.2 Expliciter le rôle de l'Esprit Saint dans l'exercice des responsabilités de l'Église concernant le message révélé.	4.2.1 L'enseignant explique rapidement aux élèves en quoi consiste le rôle de l'Esprit Saint dans l'exercice des responsabilités de l'Église concernant le message révélé. Les élèves notent. ou 4.2.2 Les élèves lisent, en équipes de 2 ou 3, le troisième paragraphe du document #29. Ils le complètent avec les mots de l'encadré au-dessus. À l'aide du document #30, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe. Les élèves soulignent l'essentiel.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

Dans les affirmations suivantes, lesquelles illustrent la responsabilité de l'Église dans la conservation et la transmission du message révélé:

1. L'Église a le pouvoir d'ajouter de nouveaux livres inspirés à la Bible.

2. L'Église doit annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations.

3. L'Église est assistée de l'Esprit Saint dans la conservation et la transmission du message révélé.

4. L'Église a le pouvoir de retrancher l'un ou l'autre des livres de la Bible.

5. L'Église a l'obligation de garder intact le dépôt de la révélation.

Choix de réponses

(A) 1, 3 et 4
(B) 2, 3 et 5
(C) 1, 2 et 3
(D) 2, 4 et 5
(E) 1, 4 et 5

Objectifs généraux

- Analyser les principaux éléments constitutifs de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ dans chacun des quatre Evangiles.
- Découvrir que l'histoire d'Israël racontée dans l'Ancien Testament est l'histoire d'une promesse: celle de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.
- Découvrir que la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant, est un événement qui a d'abord été rapporté oralement par des témoins, puis consigné dans les Evangiles.
- Comprendre la responsabilité de l'Église en ce qui concerne la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ et consignée dans la Bible.
- Accepter de se situer personnellement face à Jésus, Parole du Dieu vivant.*
- Se situer personnellement quant à l'importance de lire la Bible pour vivre de la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.*

U N I T É 4

L'ACCUEIL DE LA BONNE NOUVELLE

Importance relative: 16 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 4: L'ACCUEIL DE LA BONNE NOUVELLE

(2 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX | **OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES**

1. Décrire des raisons pour lesquelles on peut croire que Jésus est Parole du Dieu vivant. (C)

2. Se situer personnellement face à Jésus, Parole du Dieu vivant. (A)

3. Être attentif à l'expérience de personnes qui lisent régulièrement la Bible. (A)
   - 3.1 Identifier des personnes qui lisent régulièrement la Bible.
   - 3.2 Interviewer une personne qui lit régulièrement la Bible.

4. Illustrer comment il est possible d'intégrer la lecture de la Bible dans sa vie. (A)

5. Dire pourquoi il est important de lire la Bible. (C)

6. Prendre librement les moyens de lire la Bible pour vivre la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant. (A)
   - 6.1 Identifier des moyens qui peuvent aider à mieux comprendre les textes de la Bible.
   - 6.2 Expliquer la démarche que je pourrais suivre pour bien employer le temps consacré à la lecture régulière de la Bible.

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 4: L'ACCUEIL DE LA BONNE NOUVELLE

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
4. L'accueil de la Bonne Nouvelle	- des raisons pour lesquelles on peut croire que Jésus est Parole du Dieu vivant, - ma situation personnelle face à Jésus, Parole du Dieu vivant, - l'attention portée à l'expérience de personnes qui lisent régulièrement la Bible, - la possibilité d'intégrer la lecture de la Bible dans sa vie, - l'importance de la lecture de la Bible, - les moyens de lire la Bible pour vivre la Bonne Nouvelle révélée par Jésus Christ, Parole du Dieu vivant.	50% 50%	1 1

OBJECTIF TERMINAL 1: DÉCRIRE DES RAISONS POUR LESQUELLES ON PEUT CROIRE QUE JÉSUS EST PAROLE DU DIEU VIVANT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.17.1 - 1.17.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Caractéristiques de la Parole de Dieu: - elle est vivante, - elle est révélation de Dieu et de l'homme, - elle est agissante. **Raisons pour croire que Jésus est Parole du Dieu vivant:** (cf. p. 145) - Jésus est Parole vivante, - Jésus est révélation de Dieu et de l'homme, - Jésus est Parole agissante.		Après avoir précisé au tableau les trois caractéristiques de la Parole de Dieu, l'enseignant distribue aux élèves le document #31 intitulé "Parole de Dieu". Les élèves lisent le texte en silence et soulignent les passages qui les frappent davantage. L'enseignant demande ensuite aux élèves de décrire oralement ou par écrit les raisons pour croire que Jésus est Parole du Dieu vivant.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Nomme les trois caractéristiques de la Parole de Dieu.

2. Explique deux raisons pour lesquelles Jésus est appelé Parole du Dieu vivant.

OBJECTIF TERMINAL 2: SE SITUER PERSONNELLEMENT FACE À JÉSUS, PAROLE DU DIEU VIVANT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.18.1 - 1.18.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Quelques signes qui permettent de reconnaître que l'on croit à Jésus, Parole du Dieu vivant: - considérer que c'est Jésus qui me parle dans les Évangiles; - être préoccupé de comprendre le mieux possible ce que Jésus me dit dans les Évangiles; - désirer être fidèle à la Parole du Dieu vivant et faire des efforts pour vivre de la Parole de Dieu incarnée en Jésus Christ; - avoir le goût d'annoncer Jésus Christ, Parole du Dieu vivant, et de faire connaître ce visage de Jésus Christ à mes parents, mes frères et soeurs, mes amis; - chercher à diffuser la Parole de Dieu incarnée en Jésus Christ, i.e. chercher à la faire connaître; - être fier de proclamer, de chanter la Parole du Dieu vivant.		En équipes de 3 ou 4, les élèves trouvent le plus de signes possible qui permettent de reconnaître que l'on croit à Jésus, Parole du Dieu vivant, et les occasions où il est possible de proclamer la Parole du Dieu vivant incarnée en Jésus Christ. L'enseignant procède ensuite à une mise en commun. Après, chaque élève note individuellement les signes qu'il aurait avantage à développer dans sa vie ainsi que les diverses occasions où il pourrait proclamer la Parole du Dieu vivant.

Exemples d'occasions où l'on pourrait, dans sa vie, proclamer la Parole du Dieu vivant incarnée en Jésus Christ:

- à l'école, lors d'une célébration de la Parole;

- à l'Église, lors d'une célébration eucharistique;

- dans un cercle biblique, lors d'une mise en commun des réflexions sur un texte biblique;

- dans un comité de liturgie, en préparant des célébrations de la Parole;

- dans une chorale, en chantant la Parole de Dieu;

- dans un mouvement de jeunes (ex. témoignage-jeunesse), en faisant connaître à d'autres la Parole de Dieu.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

1. Écris une prière d'action de grâces pour remercier Jésus, Parole du Dieu vivant.

2. Énumère des occasions où tu pourrais, dans ta vie de tous les jours, proclamer la Parole du Dieu vivant incarnée en Jésus.

OBJECTIF TERMINAL 3: ÊTRE ATTENTIF À L'EXPÉRIENCE DE PERSONNES QUI LISENT RÉGULIÈREMENT LA BIBLE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.19.1 - 1.19.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de personnes qui peuvent lire régulièrement la Bible: - un membre de la famille (père, mère, frère ou soeur), - un professeur de l'école, - un compagnon ou une compagne de classe, - l'animateur de pastorale, - un vieillard du quartier, - une mère de famille, - un malade hospitalisé connu dans la paroisse; - etc.	3.1 Identifier des personnes qui lisent régulièrement la Bible.	3.1.1 En équipes de 4 ou 5, les élèves citent le nom des personnes qu'ils connaissent et qui lisent régulièrement la Bible.
Interview d'une personne qui lit régulièrement la Bible.	3.2 Interviewer une personne qui lit régulièrement la Bible.	3.1.2 À l'aide des questions suivantes, les élèves se préparent à interviewer l'une des personnes qu'ils connaissent et qui lit régulièrement la Bible. - À quel âge avez-vous commencé à lire régulièrement la Bible? - Qu'est-ce qui vous a amené à lire régulièrement la Bible? (un événement de votre vie, l'influence d'une personne...) - Quand préférez-vous lire la Bible? - Lisez-vous la Bible seul ou avec d'autres personnes? - Quels livres de la Bible préférez-vous lire? - Qu'avez-vous découvert dans la Bible?

- Pourquoi lisez-vous régulièrement la Bible?
- Avez-vous l'intention de continuer à lire régulièrement la Bible?
- La lecture régulière de la Bible a-t-elle changé quelque chose dans votre vie?

Après avoir réalisé l'interview, les élèves rédigent un court rapport.

Ils partagent ensuite leur expérience avec l'ensemble de la classe, et l'enseignant précise l'aspect positif de la lecture régulière de la Bible.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

De plus en plus de personnes lisent régulièrement la Bible.

. Décris, en une demi-page, les raisons qui peuvent inciter une personne à lire la Bible et l'influence que peut avoir cette lecture dans sa vie.

ou

. Dis, en une demi-page, en quoi la lecture régulière de la Bible te semble une expérience positive.

OBJECTIF TERMINAL 4: ILLUSTRER COMMENT IL EST POSSIBLE D'INTÉGRER LA LECTURE DE LA BIBLE DANS SA VIE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.20.1 - 1.20.2.

OBJECTIF TERMINAL 5: DIRE POURQUOI IL EST IMPORTANT DE LIRE LA BIBLE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.21.1 - 1.21.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Moments opportuns à la lecture de la Bible dans la journée d'un jeune: - le matin, au lever; - durant la période du cours d'enseignement religieux; - lors d'une célébration de la Parole organisée à l'école, durant la période du dîner; - lors d'une célébration eucharistique organisée par la paroisse en fin d'après-midi; - lors d'un temps de solitude; - dans un temps de loisir; - dans un moment de prière; - lors d'un temps de lecture personnelle; - le soir, au coucher. **Lieux qui conviendraient davantage à un jeune pour lire la Bible:** - à la maison, dans sa chambre; - en classe, avec son professeur; - à l'église paroissiale; - en pleine nature; - dans la bibliothèque de l'école; - avec un petit groupe d'amis, au local de la pastorale.		L'enseignant distribue aux élèves le document # 32 intitulé "La Bible et moi". En silence et individuellement, chaque élève lit les affirmations données et inscrit un "x" sous le "oui" ou le "non" qui convient à sa situation ou à ce qu'il pense. L'enseignant questionne ensuite les élèves pour trouver d'autres moments favorables à la lecture de la Bible, d'autres lieux convenables et d'autres raisons susceptibles d'encourager à la lecture régulière de la Bible.

Raisons qui rendent importante la lecture de la Bible:

- écouter Dieu qui parle,
- alimenter sa vie de foi,
- connaître Jésus Christ,
- trouver la force d'être témoin de la foi,
- découvrir le sens de la vie,
- se laisser guider par les témoins bibliques dans son cheminement de foi.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

Inscris un X à côté des moments et des lieux qui te conviennent de préférence pour lire la Bible.

a) Moments opportuns pour la lecture de la Bible:

- le matin, au lever _____
- durant la période d'enseignement religieux _____
- lors d'une célébration eucharistique _____
- lors d'un temps de solitude _____
- ou ... (précise) _____

b) Lieux propices pour lire la Bible:

- à la maison, dans ma chambre _____
- à l'église paroissiale _____
- en pleine nature _____
- en classe, avec mon professeur _____
- ou ... (précise) _____

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 5:

Énumère trois raisons qui montrent l'importance de la lecture régulière de la Bible.

OBJECTIF TERMINAL 6: PRENDRE LIBREMENT LES MOYENS DE LIRE LA BIBLE POUR VIVRE LA BONNE NOUVELLE RÉVÉLÉE PAR JÉSUS CHRIST, PAROLE DU DIEU VIVANT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 1.22.1 - 1.22.6.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Moyens disponibles pour mieux comprendre les textes de la Bible: - commentaires populaires de la Bible qui se vendent sous forme de bandes dessinées ou de bandes sonores (cassettes, disques), - émissions religieuses à la télévision ou à la radio, - revues bibliques, - cercles bibliques, - homélies, - cours d'enseignement religieux, - livres de prière, - introductions aux livres bibliques dans la Bible de Jérusalem, - la Bible en bandes dessinées, - la Bible illustrée, - livres d'initiation à la Bible, - montages audio-visuels.	6.1 Identifier des moyens qui peuvent aider à mieux comprendre les textes de la Bible.	6.1.1 L'enseignant ou une personne invitée (prêtre, religieux, spécialiste de la Bible, animateur de pastorale, ...) présente aux élèves différents moyens pouvant aider à mieux comprendre les textes de la Bible. Il serait intéressant de monter, dans la classe, un kiosque pour exposer toute documentation possible en rapport avec la Bible.
Réflexions personnelles sur la possibilité d'intégrer la lecture régulière de la Bible dans sa vie.	6.2 Expliquer la démarche que je pourrais suivre pour bien employer le temps consacré à la lecture régulière de la Bible.	6.2.1 L'enseignant invite les élèves à écrire leurs réflexions personnelles sur la possibilité d'intégrer, dans leur vie, la lecture régulière de la Bible.

Démarche possible pour bien employer le temps consacré à la lecture régulière de la Bible:

- choisir un livre de la Bible qui m'intéresse davantage en consultant la table des matières;
- identifier dans le livre choisi un passage que j'aimerais lire;
- demander à l'Esprit Saint d'ouvrir mon intelligence et mon coeur à la Parole de Dieu;
- lire attentivement la Parole de Dieu;
- identifier ce qui me frappe, ce qui me plaît, ce qui m'étonne;
- noter les questions que je me pose et les communiquer ultérieurement à une personne (professeur de catéchèse, animateur de pastorale) qui pourrait m'éclairer;
- relire le texte en me laissant interpeller par le message qu'il me livre;
- identifier ce que le texte me dit;
- essayer de découvrir comment le message transmis par ce texte peut m'aider à vivre;
- réécrire le texte tel qu'il me parle maintenant.

6.2.2

L'enseignant présente des suggestions pour aider les élèves à bien employer le temps consacré à la lecture régulière de la Bible et à maintenir leur goût et intérêt pour cette lecture.

Il serait vivement opportun de préparer, à la fin de ce module, une célébration de la Parole axée sur la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité.

Une collaboration avec la pastorale s'avérerait ici des plus précieuses.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 6:

1. Nomme cinq moyens qui peuvent aider à mieux comprendre les textes de la Bible.

2. Explique une démarche possible pour bien employer le temps consacré à la lecture régulière de la Bible.

DOCUMENTS D'APPOINT
DU
MODULE 1

éditorial

Célébrons notre foi

L'annonce de la visite du pape a suscité beaucoup de joie et d'enthousiasme dans la population canadienne. La présence de Jean-Paul II sera pour beaucoup un temps de fête où nous pourrons célébrer ensemble notre foi avec une joie débordante.

Cette foi, c'est celle de nos ancêtres, de ces générations de témoins qui nous l'ont transmise par fidélité et amour, depuis ce temps où une croix fut plantée dans la péninsule gaspésienne. Nos pères et nos mères dans la foi nous ont donné le goût de Dieu et le goût de cette terre immense devenue pour eux le Nouveau-Monde. Ce n'est pas sans raison que Jean-Paul II se fera pèlerin de nos sanctuaires dédiés à la Vierge Marie, à sainte Anne, à saint Joseph, les puissants protecteurs de notre nation. Il ira également s'agenouiller devant les tombeaux de Mgr de Laval, de Marguerite Bourgeoys et des saints martyrs canadiens. C'est là qu'il retrouvera la sève de nos origines, de cette épopée missionnaire qui a lancé notre pays dans l'avenir et qui continue d'alimenter les générations d'aujourd'hui.

C'est dans ce contexte de foi livrée en héritage et fortement enracinée dans le terreau humain de nos campagnes et de nos villes que nous sommes invités à accueillir Jean-Paul II et à vivre avec lui une expérience inoubliable. La présence du pape parmi nous ne contribuera pas seulement à dynamiser notre foi personnelle et collective, mais à raffermir notre communion avec tous nos frères et soeurs croyants du monde entier. Comme évêque de Rome, le pape assume, en co-responsabilité avec ses frères évêques du monde catholique, le ministère de l'unité ecclésiale. Cette primauté dans la charité l'investit d'une fonction à la fois primordiale et suprême: promouvoir la communion entre les fidèles, établir dans toute l'Église le courant de vie évangélique, source de foi, d'espérance et de charité.

En venant nous rencontrer, Jean-Paul II désire nous communiquer sa vision de l'Évangile, de l'Église et du monde d'aujourd'hui. Il veut échanger sur les enjeux ou défis majeurs que nous devons relever solidairement en Église et en société pour la construction d'un monde meilleur. Voilà pourquoi il nous parlera du projet de Dieu et du rôle de la Vierge Marie, du rapport intime qui existe entre notre foi et notre culture, de l'importance de la communauté chrétienne et de la famille. Il nous livrera également sa pensée sur le droit des autochtones, sur notre engagement missionnaire et notre solidarité internationale, principalement envers le tiers monde. Enfin, il traitera du respect de la personne et du développement technologique, de la nécessité d'ouvrir les avenues de la paix.

Puisse cette rencontre privilégiée nous amener à célébrer notre foi d'une façon concrète et authentique, nous permettre de justifier notre espérance et de témoigner activement de notre charité dans notre milieu, en union avec l'ensemble de ceux et celles qui croient en Jésus. Puisse-t-elle ouvrir davantage les portes du Rédempteur afin que soit raffermi ce qui nous unit et que soit résolu ce qui nous divise. Dans cette foulée, puissions-nous inviter à cette fête de la foi nos frères et soeurs des autres confessions religieuses. Ils cherchent à incarner, là où ils sont et comme ils sont, leur fidélité à Dieu et au Christ.

Résumé du message de
Mgr Jean M. Sherlock,
évêque de London,
président de la conférence des
évêques catholiques du Canada ■

PERMISSION 5-84

Mission, Le magazine des Pères Blancs d'Afrique, vol. 80, septembre 1984, p. 3.

éditorial

18 février 1980: deux PB assassinés

Qu'un missionnaire meure en Afrique de vieillesse, d'accident de voiture ou de crise de coeur, on le regrette, et on se dit qu'ici ou là-bas, l'homme est fragile. Mais que deux missionnaires se fassent assassiner le même jour, voilà que la grande presse en fait ses manchettes de première page. A juste titre, l'opinion publique s'émeut alors, fait remonter ses préjugés sur l'Afrique (Idi Amin, ton ombre nous fait toujours peur), et irait même jusqu'à remettre en cause l'envoi de missionnaires canadiens.

Le 18 février vers midi, en Uganda, Wilfrid Lépine succombait, victime d'un coup de fusil reçu le matin même. Un PB français, Alexis Hellard, qui l'accompagnait, a pu décrire le drame: des bandits de grand chemin en voulaient aux montres et à la voiture des deux missionnaires. Essayant peut-être de récupérer son passeport, Wilfrid fit un mouvement qui ne plut pas aux agresseurs. Ils l'abattirent. Arrivé en Uganda en 1950, Wilfrid Lépine, père blanc d'Afrique, avait 56 ans.

Le soir du même jour, dans un pays plus au sud, le Burundi, Anicet Knevels, un PB belge, était transpercé de 15 coups d'épée. Quatre jours plus tard, il aurait atteint ses 70 ans. Au Burundi depuis 1937, depuis 43 ans, le frère Anicet y avait bâti églises, écoles, dispensaires, centres de développement rural. Des milliers d'ouvriers lui doivent leur formation technique en charpenterie, maçonnerie, mécanique ou électricité. Comme en Uganda, il s'agit d'un acte isolé qu'on ne peut relier directement à la situation politique du pays.

Deux aussi mauvaises nouvelles en un seul jour, il y avait de quoi nous faire frissonner, de quoi nous bouleverser. Nous le fûmes. Parents et amis nous téléphonèrent pour dire leur sympathie et en même temps se faire rassurer sur le sort d'un parent missionnaire dans l'un ou l'autre pays d'Afrique.

Quant aux journalistes, ils sentirent que la vie missionnaire interrogeait le public. Dans les jours qui suivirent, les PB de Montréal accueillirent les envoyés de Radio-Canada, de CBC-International, de la Presse, de la Gazette. D'autres informateurs téléphonèrent pour prolonger les dépêches d'agence reçues de Nairobi et de Bruxelles.

Et chez les PB? Une fois passé le premier choc, je crois que chacun, devant Dieu, s'est rappelé son engagement missionnaire: «Je fais serment sur les Évangiles de me consacrer désormais et jusqu'à la mort à la mission de l'Église en Afrique.» Vivre au Canada, pour Wilfrid Lépine, cela aurait été se condamner à mourir à petit feu. Après trois opérations, il avait choisi le retour en Uganda. Il se sentait appelé. C'est là qu'il devait compléter sa vie, lui donner un sens, l'offrir à Dieu. Septuagénaire, Anicet Knevels avait vu s'écrouler autour de lui des hommes et des royaumes. Vaillant et joyeux, «le zèbre» (c'était son surnom) ne puisait pas ses énergies dans des techniques ou des slogans à la mode, pas plus que dans des traditions coloniales ou ecclésiales dépassées. Sans prêcher — il n'était pas prêtre —, le frère-constructeur Anicet annonçait dans les oeuvres de développement sa foi en l'homme et en Dieu. Choisir de ne plus travailler en Afrique à cause de sa mort, ce serait trahir le message de ses 43 années de vie là-bas.

On connaît la vie d'équipe des PB, le caractère international de nos communautés. La mort de nos deux confrères nous permet de dévoiler une autre de nos caractéristiques à nos parents et lecteurs: nous n'avons pas pour politique l'abandon de nos amis en difficulté. Robert Gay s'est expliqué avec nuances là-dessus (MISSION, été 1979, «En ce temps-là, en Uganda».) Personne n'est assez fou pour aller au-devant de la mort. Mais, depuis 112 ans, des confrères du Sahara, du «Congo-belge», d'Uganda, etc., ont payé de leur vie cette fidélité à leurs frères africains en difficulté.

Au siècle dernier, Lavigerie, le fondateur, avait écrit sur les papiers officiels d'un jeune missionnaire: «Visa pour le martyre!» La consigne n'est pas oubliée même si, de nos jours, les forces hostiles au Christ ou à l'Église ne demandent plus aux missionnaires et aux chrétiens de renoncer à la Trinité. Rome aurait de la difficulté à canoniser Wilfrid et Anicet sous l'étiquette de «martyrs». Celle de «missionnaires» leur suffit. C'est bien pour la cause de Dieu et la fraternité humaine qu'ils sont morts. Avec leurs familles, pleurons leur disparition brutale. Avec leurs familles, rendons grâces à Dieu pour leur vie.

Depuis le 18 février, j'ai vu d'autres PB et des Soeurs Blanches s'envoler vers l'Afrique. J'ai rencontré aussi des gars et des filles de nos collèges qui veulent se joindre aux sociétés missionnaires fondées par Lavigerie. Une condition: croire en la Résurrection. Incroyants, amateurs, Robinson Crusoé, touristes et petites natures, s'abstenir! Car une fois la peur rêvée, avouée et analysée, le chrétien part accomplir sa mission. A Dieu va!

Julien CORMIER PB ■

PB/MISSION, 4-80

Mission, le magazine des Pères Blancs d'Afrique, vol. 76, avril-mai 1980, p. 3.

L'ENVELOPPE MYSTÉRIEUSE

Un 29 juillet, le vendredi 29 juillet! Je m'en souviens comme si c'était hier. Il faisait chaud. Nous avions soupé dehors. Maman avait accepté: il faisait vraiment trop beau pour entrer. Ma soeur et moi avions promis d'aider à transporter le nécessaire.

J'avais comme une sorte d'intuition, un certain doute... Durant le repas, j'avais remarqué que mon père avait un drôle d'air. Il parlait peu, comme s'il se retenait. Son petit sourire en coin m'intriguait.

À un moment donné, ma soeur s'exclama: "Ils sont bien chanceux les voisins! Ils sont toujours partis en voyage! Pour nous, c'est "balconville" à l'année longue!" C'est monotone de passer tout l'été à la maison, mais comment faire autrement? Papa était en chômage depuis plus de cinq mois. "Pas question de vacances cet été, nous n'en avons pas les moyens!", répétaient sans cesse mes parents.

Au milieu du repas, mon père sortit de sa poche une enveloppe froissée. Il l'agita sous nos yeux: quelque chose tinta à l'intérieur. Papa avait soudainement un large sourire. Ma soeur et moi, nous nous regardions, intrigués... Maman comprit: "Ça marche, alors?" - "Oui", répondit papa, radieux. "C'est formidable", ajouta maman, et elle l'embrassa.

Nous brûlions d'impatience de savoir ce qui se passait. Qu'est-ce que cette enveloppe pouvait bien contenir de si extraordinaire? "Qu'est-ce qui se passe? Expliquez-nous, nous voulons savoir!", répétions-nous en choeur, ma soeur et moi. "Je vais vous annoncer une grande nouvelle, dit papa: l'oncle Pierre part pour l'Espagne la semaine prochaine. Il y restera tout le mois d'août et, pendant ce temps, il nous prête son chalet; les clés sont dans l'enveloppe!".

Je ne sais pas qui a le plus crié de joie à cette nouvelle, mais je vous assure que ni ma soeur ni moi ne nous sommes fait prier pour faire la vaisselle ce soir-là!

1. Quel est le contenu essentiel du texte?

2. De quel genre de nouvelle s'agit-il, heureuse ou malheureuse? Pourquoi?

3. À qui la nouvelle s'adresse-t-elle?

4. Quel effet la nouvelle provoque-t-elle sur chacune des personnes et sur la famille entière?

5. S'agit-il d'une nouvelle vraie ou fausse? Pourquoi?

6. Par quel moyen la nouvelle a-t-elle été annoncée par l'oncle et par le père?

7. Quelles conséquences la nouvelle a-t-elle eues sur chacun des membres de la famille?

1. La famille apprend une grande nouvelle: elle pourra prendre ses vacances au chalet de l'oncle Pierre.

2. Cette nouvelle est heureuse parce qu'elle est cause de bonheur, comble les attentes et l'espérance de toute la famille.

3. La nouvelle s'adresse à toute la famille.

4. Cette nouvelle rend tout le monde heureux et chacun le manifeste à sa façon: le père est radieux d'apprendre la nouvelle à sa famille, la mère embrasse son époux, les enfants crient et sont heureux de faire la vaisselle; toute la famille jubile.

5. La nouvelle est vraie: les clés sont une preuve matérielle, et les relations de confiance et d'amour qui semblent régner dans cette famille sont la meilleure garantie de vérité.

6. La nouvelle a été annoncée par l'oncle au moyen d'une enveloppe contenant les clés, elle a été annoncée verbalement par le père.

7. Chacun a été heureux d'apprendre la bonne nouvelle et s'est réjoui à la perspective de vacances agréables au chalet de l'oncle.

LOGINOVE: Programme d'aide à la restauration résidentielle

Intégration de la personne handicapée

120 travailleurs perdront leur emploi

Bazar des guides

Installation de feux de circulation synchronisés

Boxe à l'Auditorium...

Encore du succès pour notre club de tir

Enfin! une solution globale pour le problème de l'eau

Vous pouvez recevoir une boîte de fleurs gratuitement

Défilé de mode à la chambre de commerce

Jeune mère de 21 ans assassinée

Mulroney exhorte les électeurs à voter

N.B.: Les évaluations peuvent varier. Elles sont données ici à titre indicatif seulement.

** 1. Loginove: Programme d'aide à la restauration résidentielle

*** 2. Intégration de la personne handicapée

* 3. Bazar des guides

** 4. 120 travailleurs perdront leur emploi

** 5. Installation de feux de circulation synchronisés

* 6. Boxe à l'auditorium...

* 7. Encore du succès pour notre club de tir

*** 8. Enfin! une solution globale pour le problème de l'eau

* 9. Vous pouvez recevoir une boîte de fleurs gratuitement

* 10. Défilé du mode à la chambre de commerce

** 11. Jeune mère de 21 ans assassinée

*** 12. Mulroney exhorte les électeurs à voter.

éditorial

Y'a du nouveau

Le discours de l'ange à Marie: c'était du nouveau. Et pour Joseph, un peu plus tard, c'était du grand nouveau. Enfin le jour du premier Noël, le nouveau est apparu: le petit enfant Jésus.

Le nouveau, ce n'est pas tellement qu'un enfant soit né: c'est plutôt son nom qui fait nouvelle. Il s'appelle Jésus, qui veut dire sauveur. C'est cela la nouvelle: ce petit bout d'homme, tout dépendant des autres pour tous ses besoins, ce petit enfant, c'est lui le sauveur, l'attendu, l'espéré.

Le nouveau? C'est toute une nouvelle: le salut n'est pas dans la souffrance, dans la force, dans les armes, dans l'argent. Le nouveau, c'est que Dieu s'est fait homme, un des nôtres, et que désormais tout est possible aux hommes, en lui. Le nouveau, c'est que l'amour du Père commun et de son prochain est la vraie source de paix et de salut.

C'est en pleine atmosphère du chapitre général des pères blancs que je vous écris ces lignes. Nous sommes quatre-vingt-dix missionnaires venus de tous les coins d'Afrique, d'Europe et d'Amérique. Et que faisons-nous? Nous nous demandons comment mieux communiquer cette nouvelle au monde d'aujourd'hui et particulièrement à nos frères africains et avec eux.

Car au fond, la mission c'est tout cela: c'est faire Noël partout. La mission, c'est crier partout qu'il y a du nouveau. C'est dire à tous que malgré les guerres, les injustices, les séismes, les haines, etc... il faut espérer. C'est dire et répéter en discours, en silence, en protestations, en témoignage de vie, et par tous les moyens possibles que le salut vient du petit enfant Jésus, de l'amour, du don de soi pour que l'autre vive.

Un joyeux Noël, c'est une foule où chaque personne s'oublie pour se préoccuper du bonheur des autres et particulièrement de ceux qui sont dans le plus grand besoin.

Je vous souhaite, chers lecteurs, un JOYEUX NOËL. Je vous souhaite qu'il y ait du nouveau dans votre vie. Que Noël vous amène à refaire vos priorités, que chacun de vous oublie sa peine pour consoler celle de l'autre, oublie son besoin pour soulager celui de l'autre. Et ainsi vous serez, tous avec nous, missionnaires, messagers de la grande nouvelle.

Robert M. GAY PB ■

PB-MISSION 7-80

Mission, Le magazine des Pères Blancs d'Afrique, vol. 76, décembre 1980, p. 3.

À l'aide d'une bible, complète les titres et les sous-titres suivants mettant en relief la structure des chapitres 1 à 7 de l'Évangile selon saint Matthieu. (La structure des chapitres présentée ici est celle de la Bible de Jérusalem.)

I Naissance et _____.

- Ascendance de _____.
- _____ de Jésus.
- La _____ des _____.
- Fuite en _____ et _____ des _____.
- _____ d'Égypte et établissement à _____.

II La promulgation du _____.

A. Section _____.

- Prédication de _____.
- _____.
- Tentation au _____.
- Retour en _____.
- _____ des quatre _____.
- Jésus enseigne et _____.

B. Discours _____.

- Les béatitudes.
- Sel de la _____ et _____ du monde.
- L' _____ de la Loi.
- La justice nouvelle supérieure à l'ancienne.
- Faire _____ un secret.
- Prier _____.
- La vraie prière. Le _____.
- _____ en secret.
- Le vrai _____.
- L'oeil lampe _____.
- _____.
- S'abandonner _____.
- Ne pas _____.
- Ne pas _____ les _____.
- Efficacité de _____.
- La _____ d'or.
- Les deux voies.
- Les _____.
- Les vrais _____.
- Étonnement _____.

À l'aide d'une bible, complète les titres et les sous-titres suivants mettant en relief la structure des chapitres 11 à 16 de l'Évangile selon saint Marc. (La structure des chapitres présentée ici est celle de la Bible de Jérusalem.)

IV Le ministère de _____ à _____.

- Entrée messianique à Jérusalem.
- Le _____ stérile.
- Les _____ chassés du _____.
- Le figuier desséché. Foi et _____.
- Questions des Juifs sur l'_____ de Jésus.
- Parabole des _____.
- L'_____ dû à _____.
- La _____ des _____.
- Le premier commandement.
- Le Christ, Fils et _____ de David.
- Les _____ jugés par Jésus.
- L' _____ de la _____.
- Discours eschatologique. Introduction.
- Le commencement des _____.
- La grande tribulation de _____.
- L'_____ du _____.
- Le moment de cet _____.
- _____ pour ne pas être surpris.

V La passion et la _____ de _____.

- Complot contre _____.
- L'onction à _____.
- La _____ de _____.
- Préparatifs du repas pascal.
- Annonce de la _____ de Judas.
- _____ de _____.
- Prédiction du _____ de Pierre.
- À _____.
- L'arrestation de Jésus.
- _____ devant le _____.
- Reniements de _____.
- Jésus devant _____.
- Le _____.
- Le chemin _____.
- Le _____.
- Jésus en croix raillé et outragé.
- La _____ de Jésus.
- Les _____ au Calvaire.
- L'ensevelissement.
- Le _____ vide. Message de l'Ange.
- _____ de Jésus _____.

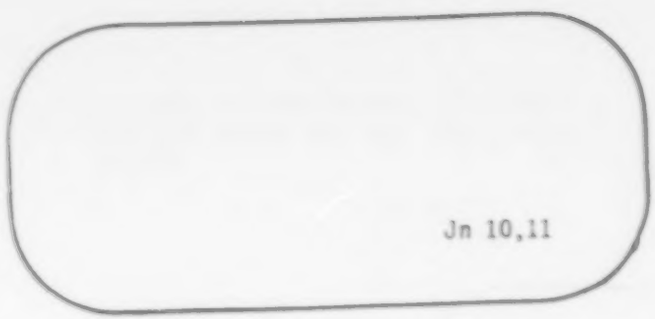
À l'aide de flèches, trouve la référence correspondant à chacune des citations bibliques suivantes.

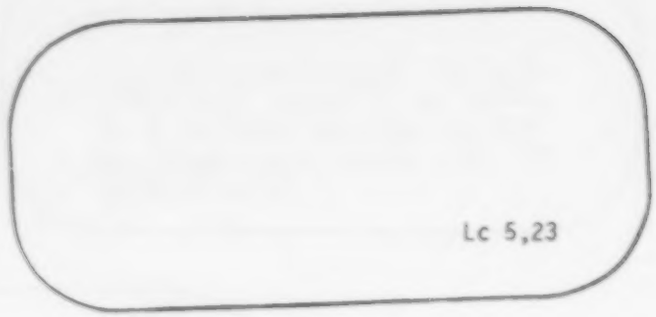
Citations bibliques	Références
Et par bien d'autres exhortations encore il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.	Jn 14, 23
Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.	Matthieu, chapitre 6, versets 9 et 10
Après que Jean eut été livré, Jésus se rendit en Galilée. Il y proclamait en ces termes la Bonne Nouvelle venue de Dieu: "Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche: repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle."	Marc, chapitre 1, versets 14 et 15
Il leur dit encore une fois: "Paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie."	Luc, chapitre 3, verset 18
Vous donc, priez ainsi: Notre Père qui es dans les cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne arrive, que ta Volonté soit faite, sur la terre comme au ciel.	Jn 3, 16
Mais il leur dit: "Aux autres villes aussi je dois annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé."	Marc, chapitre 13, verset 10
Jésus lui répondit: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure."	Jn 20, 21
Car il faut d'abord que la Bonne Nouvelle soit proclamée à toutes les nations.	Luc, chapitre 4, verset 43

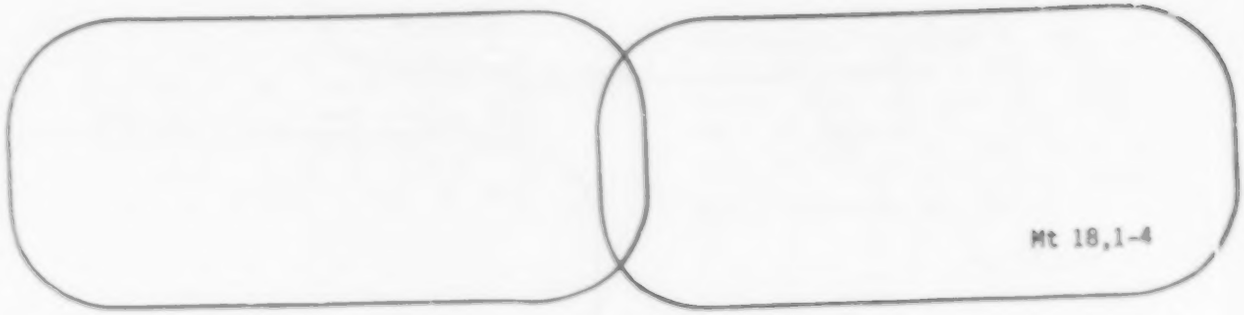
À l'aide de flèches, trouve la référence correspondant à chacune des citations bibliques suivantes.

Citations bibliques	Références
Et par bien d'autres exhortations encore il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.	Luc, chapitre 3, verset 18
Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.	Jn 3, 16
Après que Jean eut été livré, Jésus se rendit en Galilée. Il y proclamait en ces termes la Bonne Nouvelle venue de Dieu: "Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche: repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle."	Marc, chapitre 1, versets 14 et 15
Il leur dit encore une fois: "Paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie."	Jn 20, 21
Vous donc, priez ainsi: Notre Père qui es dans les cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne arrive, que ta Volonté soit faite, sur la terre comme au ciel.	Matthieu, chapitre 6, versets 9 et 10
Mais il leur dit: "Aux autres villes aussi je dois annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé."	Luc, chapitre 4, verset 43
Jésus lui répondit: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure."	Jn 14, 23
Car il faut d'abord que la Bonne Nouvelle soit proclamée à toutes les nations.	Marc, chapitre 13, verset 10

Dans chaque tracé, inscris la citation biblique correspondant à la référence donnée.







Mt 8,14-15

Mc 14,18

Jn 20,29

Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.

Jn 10,11

Puis il disait à tous: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive."

Lc 5,23

À ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus pour lui demander: "Qui donc est le plus grand dans le Royaume des Cieux?" Il appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit:

"En vérité, je vous le dis, si vous ne retournez à l'état d'enfants, vous ne pourrez entrer dans le Royaume des Cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, voilà le plus grand dans le Royaume des Cieux".

Mt 18,1-4

Étant allé dans la maison de Pierre, Jésus trouva sa belle-mère alitée, avec la fièvre. Il lui toucha la main, la fièvre la quitta, elle se leva et elle le servait.

Mt 8,14-15

Et tandis qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit: "En vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera, un qui mange avec moi."

Mc 14,18

Jésus lui dit: "Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui croiront sans avoir vu."

Jn 20,29

Lis les extraits suivants en silence et souligne ensuite
le mot le plus important qui revient dans chaque passage
et qui résume le contenu essentiel de la nouvelle des Evangiles.

Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: "Ne craignez point, vous; je sais bien que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où il gisait, et vite allez dire à ses disciples: "Il est ressuscité d'entre les morts, et le voilà qui vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez."
(Mt 28, 5-7).

... Jésus le Nazarénien que vous cherchez, le Crucifié: il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici le lieu où on l'avait placé. Mais allez dire à ses disciples, et notamment à Pierre, qu'il vous précède en Galilée: là vous le verrez comme il vous l'a dit.
(Mc 16, 6-7)

... Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici; il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée. Il faut, disait-il, que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu 'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.
(Lc 24, 5-7)

... ils n'avaient pas encore compris que, d'après l'Ecriture, il devait ressusciter des morts.
(Jn 20, 9)

Ce fut la troisième fois que Jésus se montra à ses disciples, une fois ressuscité des morts.
(Jn 21, 14)

Lis les extraits suivants en silence et souligne ensuite
le mot le plus important qui revient dans chaque passage
et qui résume le contenu essentiel de la nouvelle des Évangiles.

Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: "Ne craignez point, vous; je sais bien que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où il gisait, et vite allez dire à ses disciples: "Il est ressuscité d'entre les morts, et le voilà qui vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez."
(Mt 28, 5-7).

... Jésus le Nazarénien que vous cherchez, le Crucifié: il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici le lieu où on l'avait placé. Mais allez dire à ses disciples, et notamment à Pierre, qu'il vous précède en Galilée: là vous le verrez comme il vous l'a dit.
(Mc 16, 6-7)

... Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici; il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée. Il faut, disait-il, que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.
(Lc 24, 5-7)

.., ils n'avaient pas encore compris que, d'après l'Écriture, il devait ressusciter des morts.
(Jn 20, 9)

Ce fut la troisième fois que Jésus se montra à ses disciples, une fois ressuscité des morts.
(Jn 21, 14)

Destinataires de l'Évangile selon saint Matthieu:

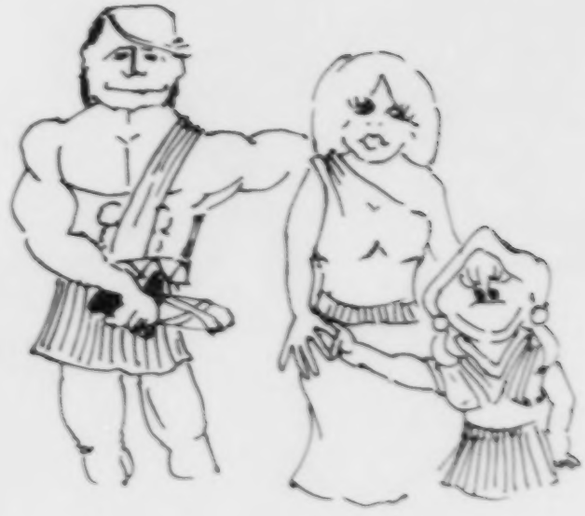
communautés chrétiennes de la Syrie et de la Palestine du Nord:

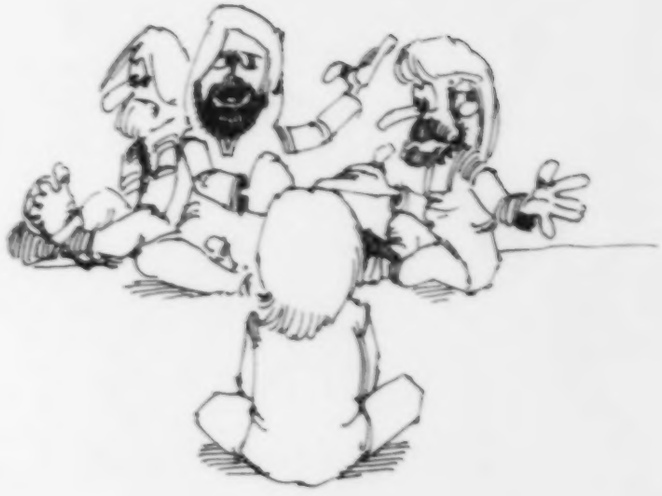
- composées surtout de Juifs chrétiens venus du judaïsme, religion juive, et connaissant bien les Écritures (l'Ancien Testament);
- en conflit avec le judaïsme officiel qui s'est réorganisé sous l'influence des pharisiens après la destruction de Jérusalem, en 70.

Destinataires de l'Évangile selon saint Marc:

l'Église de Rome, c'est-à-dire une communauté de chrétiens d'origine non juive:

- composée d'anciens païens n'habitant pas la Palestine,
- dispersée au milieu des nations,
- menacée par les persécutions.





Destinataires de l'Évangile selon saint Luc:

communautés nées en territoire grec, comme celles d'Antioche et de Philippes:

- composées de chrétiens qui sont d'anciens païens,
- intéressées à relire les Écritures pour y découvrir le dessein d'amour de Dieu,
- ayant fait l'expérience de l'Esprit et vivant naturellement l'universalisme.

Destinataires de l'Évangile selon saint Jean:

communauté d'Éphèse:

- en contact avec la pensée grecque et marquée par l'hellénisme (culture grecque),
- avec des tendances gnostiques (conviction d'acquérir le salut par la connaissance),
- très familière avec la culture juive.

Effets de la Bonne Nouvelle sur ses destinataires	Mt	Mc	Lc	Jn
- meilleure compréhension de l'événement mort-résurrection de Jésus qui est pour eux la source fondamentale de bonheur	X	X	X	X
- affermissement de leur foi et de leur espérance en Jésus ressuscité qui est "Lumière du monde"	X	X	X	X
- consolidation des différentes communautés chrétiennes qui sont reliées à la même Bonne Nouvelle de la mort-résurrection de Jésus	X	X	X	X
- prise de conscience que la Bonne Nouvelle de Jésus Christ s'adresse à tous sans distinction de race ou de religion; elle réjouit non seulement les Juifs mais aussi les païens		X	X	
- prise de conscience très forte que l'événement mort-résurrection de Jésus réalise la promesse de l'Ancien Testament	X			X
- désir intensifié de faire connaître la Bonne Nouvelle aux païens, c'est-à-dire à tous ceux qui ne sont pas Juifs	X			
- encouragement des chrétiens persécutés qui découvrent qu'ils partagent le sort de Jésus (déjà, en 64, il y a un grand massacre des chrétiens à Rome, sous Néron		X		
- prise de conscience que l'événement mort-résurrection de Jésus est le signe par excellence de la divinité de Jésus de Nazareth				X

VRAI ou FAUX?

Crédibilité de l'auteur			
MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
1re hypothèse: . un Juif publicain, fonctionnaire, percepteur d'impôts de Capharnaüm devenu l'un des douze Apôtres; . un nom figurant sur toutes les listes d'Apôtres; . un témoin oculaire de Jésus à qui l'on attribue l'assemblage des logia (paroles de Jésus) écrits en araméen, la langue de Jésus. N.B.: Difficulté pour retenir cette hypothèse: . seul le premier Evangile, i.e. l'Evangile selon Matthieu, donne des précisions au sujet de l'Apôtre Matthieu; . l'Évangile selon Matthieu présente trop peu de caractère d'immédiateté pour avoir été écrit par un témoin oculaire.	Jean surnommé Marc d'après les Actes des Apôtres . Juif, pêcheur; . membre de l'équipe missionnaire composée de son oncle Barnabé et de Paul, le converti sur le chemin de Damas; . compagnon de Paul lorsque ce dernier est en captivité pour la première fois à Rome; . disciple et interprète de Pierre, chef des Apôtres choisi par Jésus.	. Grec provenant peut-être d'Antioche; . médecin; . compagnon de Paul qui le nomme trois fois parmi ses compagnons de captivité; . croyant, disciple qui a trouvé le salut en Jésus Christ et qui veut le suivre; . auteur des Actes des Apôtres; . bon historien, soucieux de situer les événements dans l'histoire, très attentif à ses personnages, à Jésus surtout; . auteur dont le style est soigné, précis, cultivé, d'une excellente qualité.	. Juif authentique; . fils de Zébédée et pêcheur comme son père; . fils de Salomée, une des femmes qui accompagnaient Jésus dans ses prédications; . disciple du Seigneur; . un des trois Apôtres que Jésus préférait (avec Pierre et Jacques, son frère); . témoin oculaire; . disciple de Jean Baptiste; . auteur dont le style est poétique, symbolique et mystique. Hypothèse: collaboration d'un groupe de disciples de l'Apôtre Jean formant "l'école johannique".

VRAI ou FAUX?

Crédibilité de l'auteur			
MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
2e hypothèse: un auteur inconnu, i.e. . un écrivain que nous appelons Matthieu, mais qui ne serait pas l'Apôtre; . un théologien qui s'est inspiré des logia de l'Apôtre Matthieu; . un enseignant qui a regroupé les paroles de Jésus en cinq grands discours; . un scribe rodé aux méthodes juives d'interprétation des Écritures. N.B.: L'Apôtre Matthieu est substantiellement l'auteur du premier Évangile parce que l'Evangile selon saint Matthieu contient le contenu essentiel de la prédiction de l'Apôtre Matthieu. La tradition le désigne alors comme l'auteur de l'Evangile.			

VRAI ou FAUX?

Valeur des sources d'information de l'auteur			
MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
. l'apôtre Matthieu, témoin oculaire de Jésus; . le recueil des logia, i.e. le recueil des paroles de Jésus; . l'Ancien Testament: nombreuses références et citations précises de l'Ancien Testament dans le premier Évangile pour souligner que la Bonne Nouvelle de Jésus Christ réalise la promesse contenue dans l'Ancien Testament.	. témoignage de Pierre, chef des Apôtres choisi par Jésus; . témoignage de Paul; . documents sur les paroles et les gestes de Jésus rédigés par les communautés chrétiennes avant l'Évangile selon saint Marc.	. prédication de Paul, . Évangile selon saint Marc (principale source), . recueil des logia, . certaines autres sources qui lui sont propres dont son enquête personnelle.	. souvenirs personnels: l'auteur a accompagné Jésus tout au cours de sa vie publique, a entendu son enseignement, a vu plusieurs de ses miracles et bénéficié de la formation spéciale que Jésus a donnée à ses Apôtres; . possiblement l'Évangile selon saint Marc; . des traditions orales sur Jésus; . l'Ancien Testament, spécialement en ce qui concerne les signes porteurs de l'annonce de la résurrection de Jésus.

VRAI ou FAUX?

Date de rédaction			
MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
Vers 80-90 après Jésus Christ.	Entre 65 et 70 après Jésus Christ (30 à 40 ans après la mort de Jésus Christ d'après ces points de repère: . mort de Pierre, . persécution de Néron (64 ap. J.C.), . ruine de Jérusalem (70 ap. J.C.).	Vers l'an 80 après Jésus Christ (donc cinquante ans après la mort de Jésus).	Vers 95-100 après Jésus Christ (donc environ 65 ans après l'événement mort-résurrection de Jésus.
Lieu de rédaction			
Antioche.	Rome, i.e. . une terre païenne, . en milieu de persécutions.	Différents lieux possibles: . Grèce, Achaïe et Béotie, . Césarée, . Alexandrie, . Rome.	Antioche ou Éphèse.

VRAI ou FAUX?

Langue utilisée par l'auteur			
MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
Le grec.	Le grec.	Le grec.	Le grec.

Reconnaissance officielle

Comme livre inspiré par l'Esprit Saint, déclaration de l'Église (par ses chefs et pasteurs, les évêques unis au pape lors du Concile de Trente en 1535-1543 et plus récemment lors du Concile Vatican II, en 1962-1965) que chaque Évangile

- a Dieu comme auteur;

- a été rédigé par un écrivain humain que Dieu a inspiré

  . en le poussant à écrire sans léser sa liberté,

  . en éclairant son jugement sans entraver sa puissance de réflexion,

  . en lui faisant trouver telle façon de s'exprimer sans nier les trouvailles de son imagination,

  . en assurant la vérité de tout ce qu'il enseigne tout en lui laissant l'usage de ses facultés, de toutes ses ressources et en respectant ce qu 'il est;

- a été produit grâce à l'action divine

  . partout présente dans tout le travail de l'écrivain biblique,

  . tout intérieure et incarnée dans l'activité humaine de l'auteur;

- est saint et canonique, i.e. considéré par l'Église comme inspiré dans toutes ses parties.

MOYENS UTILISÉS POUR DIFFUSER LES ÉVANGILES

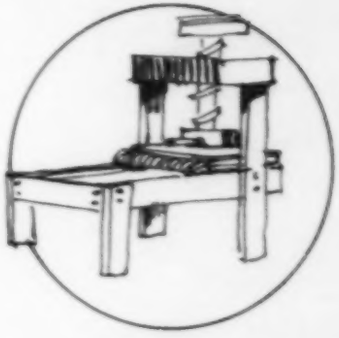
- textes originaux, rédigés en langue grecque: n'existent plus,

- textes originaux recopiés en grec plusieurs fois sur papyrus (plante) et sur parchemin (peau de mouton),

- textes grecs traduits en latin, en copte, en syriaque, dès le IIe siècle,

- traduction latine reprise par le moine saint Jérôme, à la demande du pape, lors de la production de la Vulgate en 323 (version la plus répandue dans l'Église latine),

- production de nombreuses copies dans les monastères, du VIe siècle à la Renaissance,



- première impression de la Bible par Gutenberg en Allemagne, en 1448;

- grande diffusion de la Bible en Orient et en Occident, aux XVe et XVIe siècles;

- traduction oecuménique de la Bible en 1975 (TOB).

UN IMPACT ÉTONNANT

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

- écrit très utilisé par l'Église catholique dans sa liturgie (lecture de textes) et dans son enseignement (pour expliquer les Évangiles, on part souvent de l'Évangile selon Matthieu);
- écrit du Nouveau Testament dont l'influence littéraire est la plus généralisée et la plus profonde dans la littérature chrétienne des premiers siècles;
- Évangile par excellence jusqu'à la fin du IIe siècle, i.e. Évangile le plus cité et très souvent proposé comme norme de la vie chrétienne;
- écrit commenté par les Pères de l'Église.

ÉVANGILE SELON SAINT MARC

- au début, écrit davantage utilisé par les communautés de Rome;
- peu à peu, écrit mis dans l'ombre à cause de l'Évangile selon saint Matthieu qui est mieux structuré;
- source particulière d'intérêt pour l'information chaude et originale qu'il donne de Jésus;
- Évangile considéré par l'Église comme livre inspiré par l'Esprit Saint;
- depuis 1900, intérêt accru des historiens pour cet Évangile;
- aujourd'hui, Évangile remis à l'honneur à cause du regain d'intérêt des croyants pour l'humanité de Jésus.

UN IMPACT ÉTONNANT

ÉVANGILE SELON SAINT LUC

- impact remarquable dans toutes les communautés chrétiennes, tout au cours de l'histoire de l'Église;

- impact qui tient à la personnalité très attachante de son auteur, écrivain de grand talent et âme délicate;

- impact provenant du fait que, dans l'Évangile de Luc, il s'agit moins de grandes thèses théologiques que d'une psychologie religieuse où l'on trouve, mêlées à une influence très discrète de saint Paul, les inclinations propres au tempérament de Luc.

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN

- confirmation de la Bonne Nouvelle déjà annoncée par Matthieu (vers 80-90), Marc (vers 65) et Luc (vers 80) dans leurs Évangiles appelés "Évangiles synoptiques";

- utilisation très ancienne (début du IIe siècle) et ce, en Égypte;

- adhésion immédiate de l'Église primitive qui reconnaît l'authenticité de l'Évangile selon saint Jean et en fait usage;

- recherches et études sur le 4e Évangile faites par les plus illustres Pères et Docteurs de l'Église (ex.: saint Augustin, le plus grand des interprètes anciens de l'Évangile selon saint Jean);

- centre d'intérêt pour les biblistes depuis l'avènement de la critique biblique au XIXe siècle;

- livre de chevet des mystiques.

«Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue»

par Roland Laneuville, p.m.é.

C'est ce qu'affirmait Jean le Baptiste en parlant de Jésus: «Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue» (Jn 3,30). La popularité croissante de Jésus inquiétait les disciples de Jean. Le nouveau venu était en train de supplanter leur maître. C'est alors que le Baptiste manifesta publiquement qu'il devait s'effacer devant Jésus, puisque celui-ci était le Messie et que lui, Jean, n'était que le Précurseur.

Tout missionnaire poursuit cet objectif: la promotion humaine et chrétienne du peuple qui le reçoit, celle des pauvres surtout. Tout missionnaire caresse le rêve de pouvoir un jour s'effacer et même se retirer en laissant, là où il travaille, une communauté humaine et chrétienne où se révèlent les multiples facettes de la croissance du Christ. Cependant, tous les missionnaires n'ont pas à payer le même prix pour pouvoir travailler à la réalisation de ce grand projet. Quelques-uns y laissent leur vie. Ce fut le cas de Raoul Léger, assassiné au Guatemala, le 25 juillet 1981, par les forces de sécurité de ce pays d'Amérique centrale.

Raoul est né à Buctouche, au Nouveau-Brunswick, le 27 janvier 1951. Après avoir obtenu une maîtrise en Service Social à l'Université Dalhousie de Halifax en juin 1977, il travailla à la Clinique d'Hygiène mentale de Moncton, puis à celle de St-Jean, N.B. On le connaissait, dans sa région natale, comme un travailleur social très humain, un chrétien engagé et un bénévole généreux. Il consacrait en effet beaucoup de temps à l'enfance exceptionnelle, aux handicapés, aux personnes âgées et aux familles défavorisées.

Le 8 janvier 1979, Raoul partait pour le Guatemala, dans le diocèse de Quezaltenango, comme membre d'une équipe d'évangélisation intégrale qui comprenait des compatriotes laïcs et des prêtres des Missions-Étrangères. Il a fait surtout un travail pastoral auprès des promoteurs de la santé, des catéchètes et des jeunes. Afin de se rapprocher davantage des indigènes de la région, il avait commencé à apprendre leur langue, le mam (en plus de l'espagnol dont il avait fait l'apprentissage dès son arrivée au Guatemala).

Gilles Marchand, p.m.é., et Raoul Léger, missionnaire laïc.

Comme travailleur social, Raoul Léger voulait être au service des pauvres du Tiers-Monde, «afin de les aider à s'aider eux-mêmes et à s'entraider», selon ses propres paroles. Comme chrétien, il ne voulait pas l'être seulement dans le fond de son coeur, mais agir publiquement en tant que tel. «C'est directement et ouvertement à partir de la Parole de Dieu que je veux m'engager et agir», écrivait-il, peu après son arrivée là-bas.

Par suite du contexte politique agité du Guatemala, le projet de Raoul lui coûta la vie dans des circonstances que le gouvernement de ce pays n'a pas encore éclaircies de façon satisfaisante.

Nous avons la conviction profonde que sa mort est intimement liée à son engagement chrétien par amour pour un peuple pauvre et exploité. Son nom s'ajoute ainsi à la liste déjà trop longue des témoins de l'engagement évangélique pour la justice en Amérique Latine. «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime» (Jn 15, 13). ■

Missions étrangères, vol. 20, septembre-octobre 1981, p. 3.

RAOUL LÉGER:

LE SANG DE LA LIBERTÉ

par André LeBlanc

La violence et le meurtre déchirent aujourd'hui le Salvador et le Guatémala. Nous le savons: les témoignages des observateurs, le cauchemar des réfugiés, les scènes d'horreur filmées par les télévisions, les statistiques publiées par les agences internationales nous ont familiarisés, hélas, avec l'intolérable. Et nous savons aussi que les conflits sociaux qui sont à l'origine de la guerre civile en Amérique centrale ne nous sont pas complètement étrangers: au moment où plusieurs compagnies canadiennes (que ce soit l'Inco ou Texaco Canada Resources) multiplient leurs investissements au Guatémala, nous ne pouvons pas ignorer que notre prospérité et notre consommation pèsent sur l'économie de ce pays-satellite.

Mais la violence s'est faite plus proche. Un des nôtres est tombé, qui essayait d'incarner l'espérance que notre foi nous appelle à susciter. Laïc associé à la Société des Missions-Étrangères, Raoul Léger collaborait à un projet d'évangélisation du diocèse de Quetzaltenango. Il a été tué le 25 juillet.

André LeBlanc a connu Raoul Léger et ceux avec lesquels il travaillait.

Pour la presse du Guatemala, la mort de huit personnes survenue dans la capitale le 25 juillet, lors d'un échange de coup de feu avec les forces de l'"ordre", ne dépassa presque pas l'importance d'un fait divers. En effet, dans son édition du lundi suivant, le *Gráfico* développait, dans une seule et même page, cinq titres qui constituent la fidèle radiographie d'une tranche quotidienne de la terreur institutionnalisée qui règne dans ce beau pays. "Les huit guerrilleros seront enterrés aujourd'hui". "Antigua: quatre voisins enlevés sont retrouvés morts". "Aucune nouvelle de la journaliste Sonia Calderon Martell" (enlevée quelques jours avant par quatre ou cinq hommes). "Les corps mi-calcinés de deux jeunes gens sont trouvés sur le bord de la route". "Le secrétaire du syndicat des travailleurs du port de San Jose est séquestré et assassiné". Voilà pour une seule page: je vous fais grâce des autres. Mais une semaine plus tard, le 3 août, les médias reproduisaient en premier plan la version officielle donnée, neuf jours après les événements, par le préposé aux relations publiques de la présidence de la république. Une telle interprétation a trouvé écho jusqu'ici. Il n'est pas superflu d'en rappeler le contenu, ne serait-ce que pour en proposer une autre, qui paraisse plus vraisemblable à ceux qui ont connu personnellement notre compatriote acadien Raoul Léger impliqué dans cette affaire et à ceux qui ont vécu récemment au Guatemala.

Incarner l'espérance...

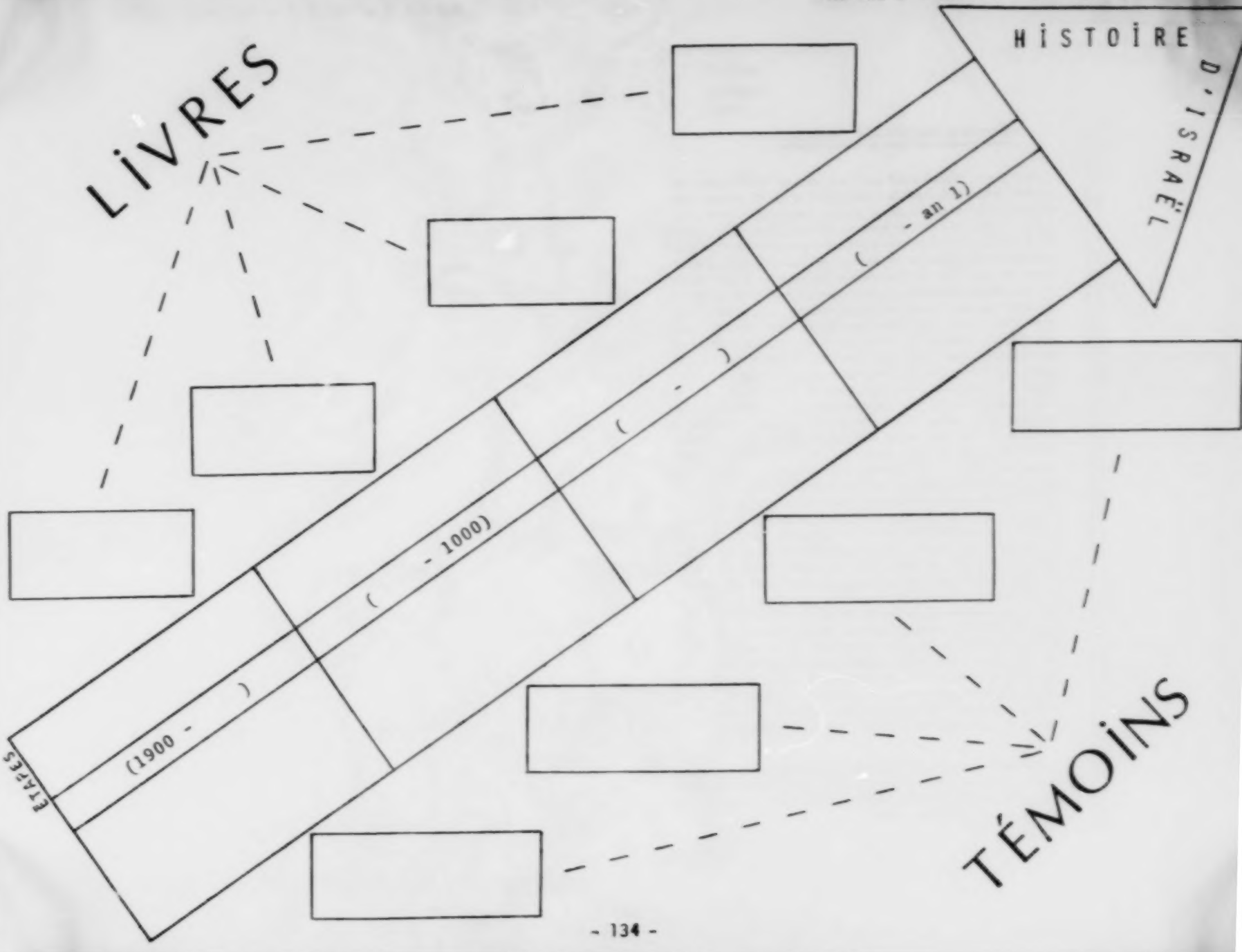
Sur les traces de Jésus...

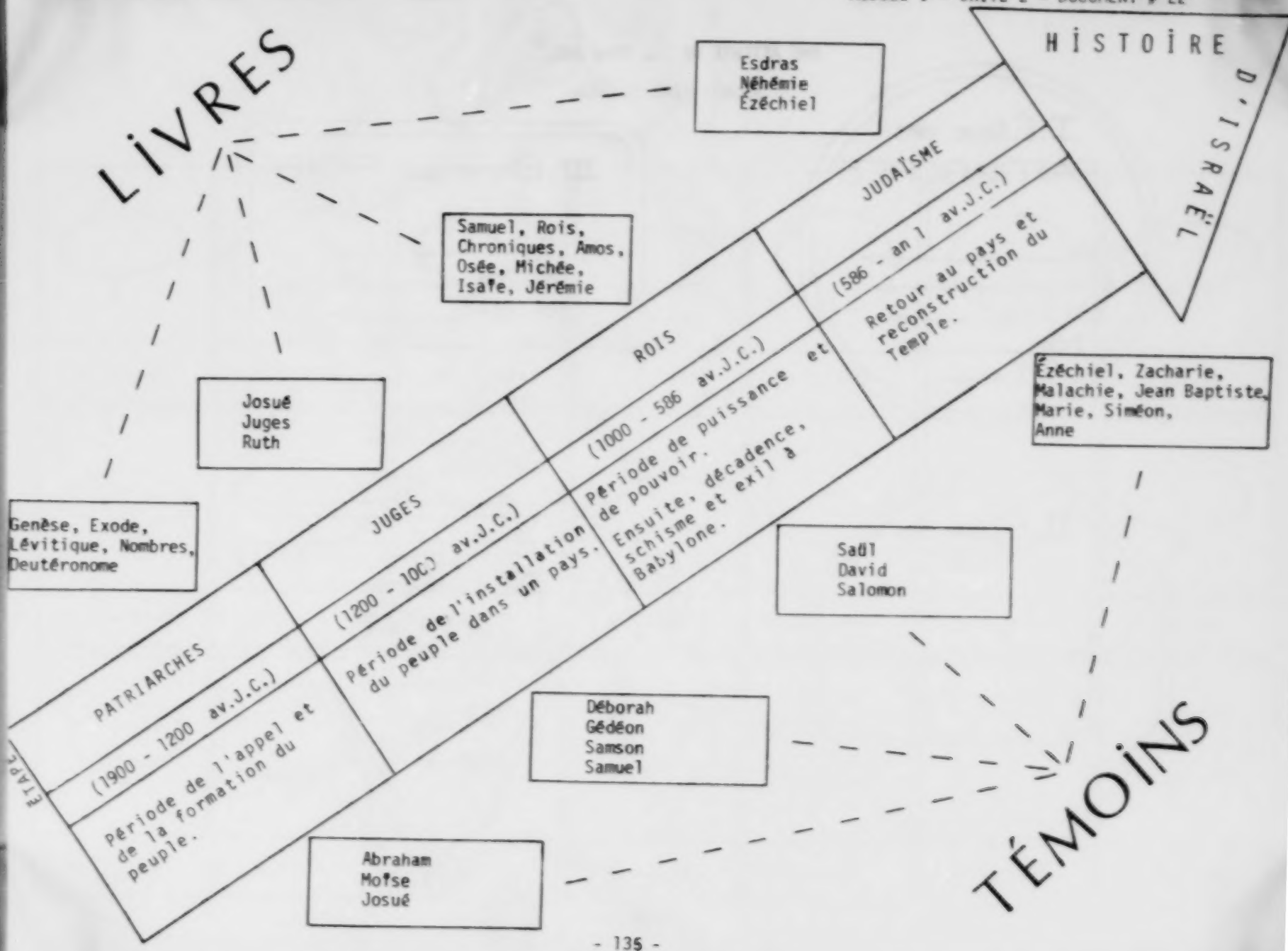
Notre ami Raoul était parti en janvier 1979 pour travailler, avec d'autres compatriotes laïcs et prêtres des Missions-Étrangères, à un projet d'évangélisation intégrale s'inspirant des pratiques et des paroles de Jésus (Luc 4,16-19). S'étant vite inséré dans la mentalité d'un peuple profondément religieux, ce diplômé des universités de Moncton et Dalhousie de Halifax a pu écrire : "C'est directement et ouvertement à partir de la Parole de Dieu que je veux m'engager et agir... et j'ai déjà l'impression qu'on peut faire beaucoup plus en étant non seulement chrétien au fond du coeur, mais en agissant publiquement en tant que chrétien." S'étant mis résolument sur les traces du Seigneur, il ne pouvait pas manquer d'y rencontrer les pauvres et, avec eux, l'Église des pauvres, celle qui renonce à tout privilège et qui redevient ainsi aussi insécure que le peuple opprimé et terrorisé lui-même, mais une Église qui retrouve la franchise de la parole, une Église qui fait peur aux oppresseurs au point qu'ils doivent choisir entre se convertir ou continuer à opprimer l'Église et son peuple. Face aux menaces de mort proférées contre certains de ses confrères et suite à l'exil forcé de plusieurs, Raoul dut opter pour un nouveau style de vie et, pour les derniers mois de sa vie, il eut recours à une grande mobilité, un changement fréquent de domiciles, pour des motifs de sécurité. En cela il imita de nombreux agents de pastorale, tel l'évêque d'Escuintla, de même que celui du Quiché avec ses prêtres, tous menacés de mort, de même également que de nombreux autres chrétiens, ceux des comités "Justice et Paix" notamment, ainsi qu'une foule de militants dans des organisations populaires. Ces personnes ré-écrivent, en lettres de sang, les derniers versets du chapitre 11 de l'épître aux Hébreux. Voilà pourquoi Raoul est mort, dans la capitale, à quatre heures de la paroisse de Concepción où il travaillait.

Puissent le sacrifice de Raoul et tant de sang répandu hâter la prochaine Eucharistie qui y sera célébrée, celle de la Pâque de tout un peuple ayant enfin recouvré sa liberté et son droit de vivre.

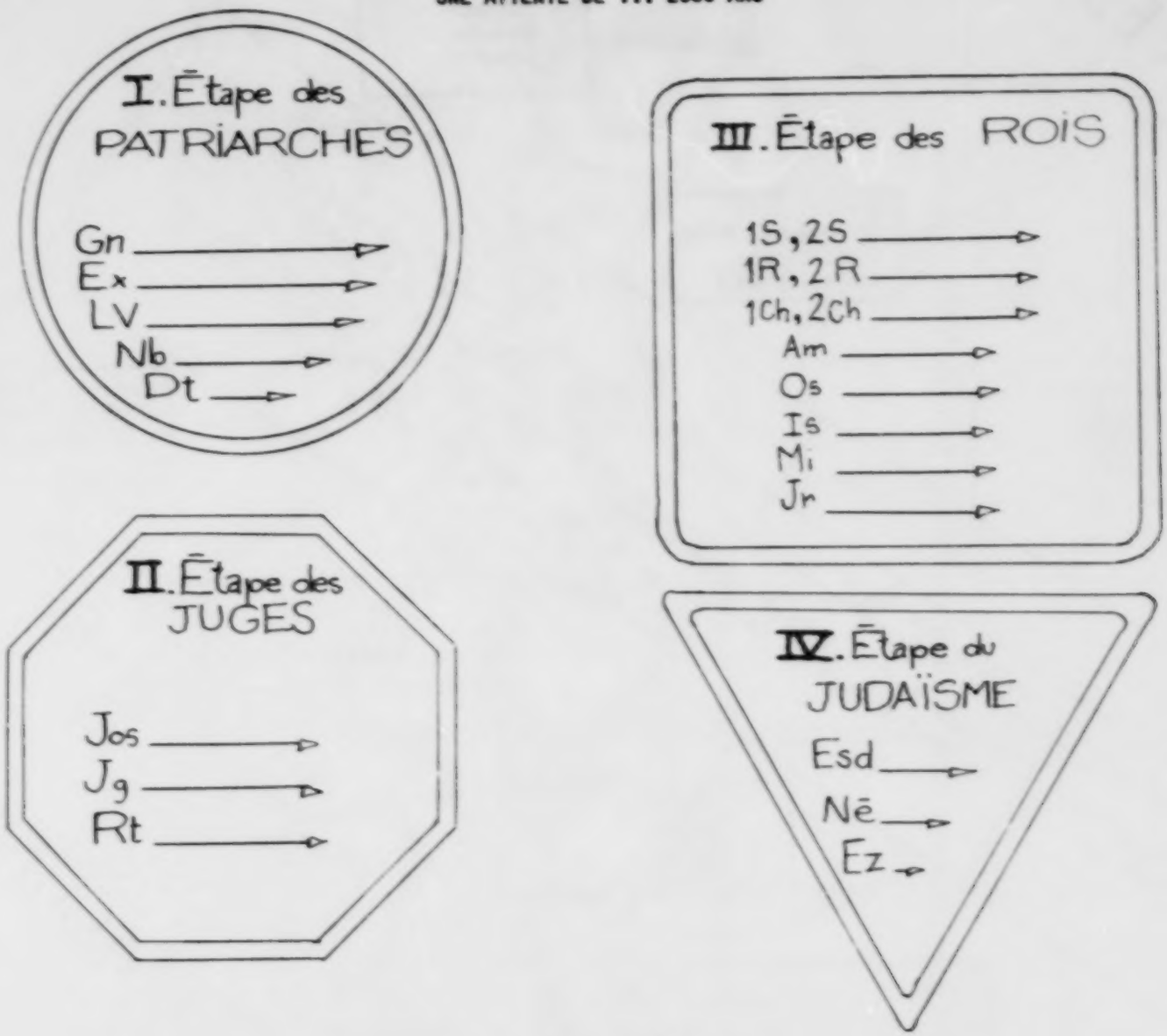
□

Relations, vol. 41, septembre 1981, pp. 227-228.

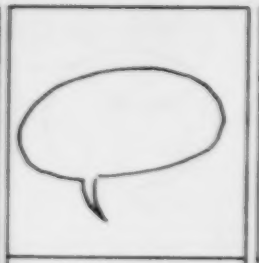
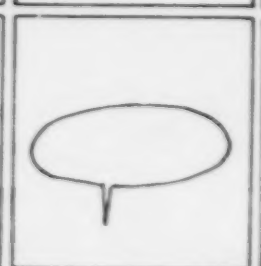
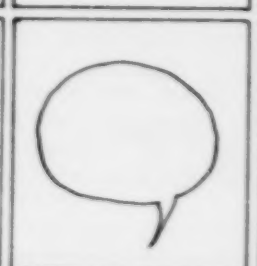
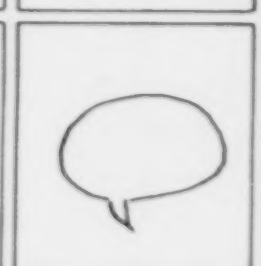

HISTOIRE D'ISRAËL
LIVRES
TÉMOINS
ÉTAPES
(1900 -)
(- 1000)
(-)
(- an 1)


LIVRES
HISTOIRE D'ISRAËL
TÉMOINS
ÉTAPES
Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome
Josué Juges Ruth
Samuel, Rois, Chroniques, Amos, Osée, Michée, Isaïe, Jérémie
Esdras Néhémie Ézéchiel
Ézéchiel, Zacharie, Malachie, Jean Baptiste, Marie, Siméon, Anne
PATRIARCHES
(1900 - 1200 av.J.C.)
Période de l'appel et de la formation du peuple.
JUGES
(1200 - 1000 av.J.C.)
Période de l'installation du peuple dans un pays.
ROIS
(1000 - 586 av.J.C.)
Période de puissance et de pouvoir. Ensuite, décadence, schisme et exil à Babylone.
JUDAÏSME
(586 - an 1 av.J.C.)
Retour au pays et reconstruction du Temple.
Abraham Moïse Josué
Déborah Gédéon Samson Samuel
Saül David Salomon

UNE ATTENTE DE ... 2000 ANS



MOI, JE SUIS TÉMOIN

Gn 12,1-9	 Ex 19,1-9	Jos 1,10-11	Jg 4,4-10	Jg 8,22-28	Jg 13,1-25	Is 3,1-21
Is 14,47-48	2S 2,1-4	1R 4,9-14	 Am 1,1-2	 Os 1,2; 3,1	Is 1,1-3	Jr 1,4-19
Ez 1,1-28	Za 1,1-4	Ml 1,1	Mt 3,1-12	Mt 1,18-25	 Lc 2,25-32	Lc 2,36-38

MOI, JE SUIS TÉMOIN

Abraham	Moïse	Josué	Déborah	Gédéon	Samson	Samuel
Gn 12,1-9	Ex 19,1-9	Jos 1,10-11	Jg 4,4-10	Jg 8,22-28	Jg 13,1-25	Is 3,1-21
Saül	David	Salomon	Amos	Osée	Isaïe	Jérémie
Is 14,47-48	2S 2,1-4	1R 4,9-14	Am 1,1-2	Os 1,2; 3,1	Is 1,1-3	Jr 1,4-19
Ézéchiel	Zacharie	Malachie	Jean Baptiste	Marie	grand-prêtre Siméon	prophétesse Anne
Ez 1,1-28	Za 1,1-4	Ml 1,1	Mt 3,1-12	Mt 1,18-25	Lc 2,25-32	Lc 2,36-38

Lis attentivement le texte suivant et dégage, par écrit, les raisons essentielles du passage de la tradition orale à la tradition écrite.

URGENTE MISE AU POINT

Depuis quelque temps déjà,
certaines rumeurs laissent
entendre
que les Apôtres Matthieu, Marc,
Luc et Jean ont cherché
leur gloire personnelle
en mettant par écrit
les dires et les gestes de Jésus,
le Ressuscité.

***

Il est donc d'une extrême
importance de rappeler ici
les raisons fondamentales
qui ont motivé
le passage de la tradition orale
à la tradition écrite.
Non seulement pour rétablir
un peu d'ordre
dans la confusion des esprits,
mais aussi pour ne pas laisser
planer plus longtemps l'ombre
qui semble se profiler sur
la réputation des quatre
évangélistes
dont la pureté d'intention,
au moment de la rédaction
de leurs écrits, ne saurait,
en aucun cas,
être mise en doute.

***

Voici ces raisons.

Avec le temps, il s'avérait
d'une grande utilité de donner
aux prédicateurs de la Bonne
Nouvelle des aides-mémoire.
D'autant plus que ces prédica-
teurs
se multipliaient rapidement.
Il convenait de leur fournir

. les listes des paroles
marquantes dites par Jésus
(les recueils de logia),
. les séries de miracles faits
par Jésus,
. le résumé des principaux
événements de la passion
de Jésus.

De plus, conscients de la vérité
à transmettre, les évangélistes
voulaient assurer un
enseignement authentique
sur Jésus en instruisant
les témoins indirects qui
devaient
annoncer et proclamer la
Bonne Nouvelle au monde entier
conformément aux
témoignages des Apôtres.

Ils entendaient suppléer ainsi
à l'absence éventuelle et
certaine
des premiers témoins qui,
comme toute personne humaine,
allaient nécessairement
vieillir et mourir.

Ils s'imposaient aussi de répondre
aux interrogations des croyants
concernant
. le sens des paroles
  et des gestes de Jésus,
. les circonstances de la
  passion,
  de la mort et de la
  résurrection de Jésus,
. les exigences de changement
  moral et de conversion posées
  par l'enseignement de Jésus.

Enfin, les évangélistes désiraient
soutenir dans leur foi
les jeunes communautés
de croyants en Jésus ressuscité.

***

En conséquence, ces nombreuses
raisons nous permettent
de comprendre que le passage
de la tradition orale
à la tradition écrite
n'était pas un luxe
pour Apôtres en mal d'écrire,
mais devenait, avec le temps,
une nécessité
de plus en plus pressante.

***

Puissent Matthieu, Marc, Luc
et Jean
être sincèrement remerciés.

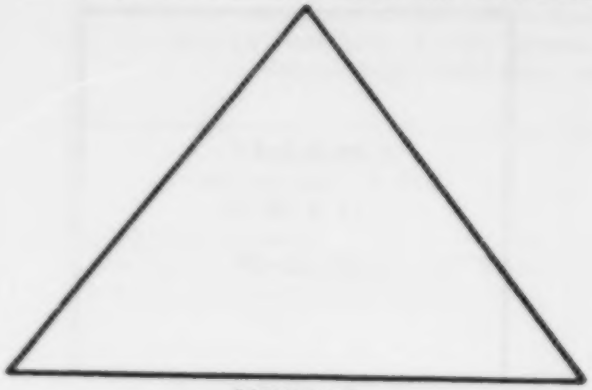
***

Grâce à eux,
la Bonne Nouvelle
continue toujours
de se répandre
dans le monde entier.

N.D.L.R.

C'EST BIEN MON GENRE!

En équipe de 2 ou 3, classe les références bibliques du centre dans la figure correspondante.



PARABOLES

Mt 9,9

Jn 10,1-21

Mt 8,1-4

Mc 13,1-8

Lc 4,38-39

Mt 5,1-12

Lc 8,16-18

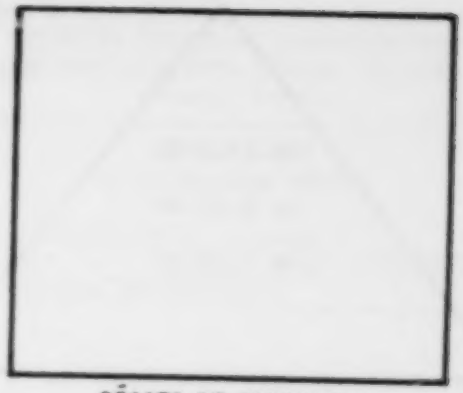
Mt 10,1-16

Jn 6,1-15

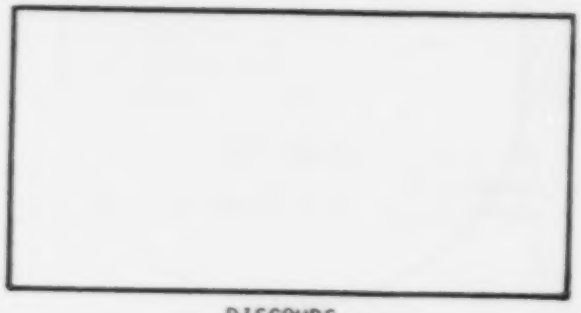
Mc 4,30-32

Lc 5,27-28

Jn 5,19-47



RÉCITS DE MIRACLES

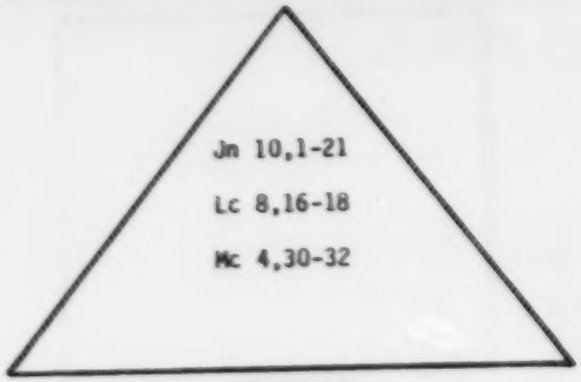


DISCOURS

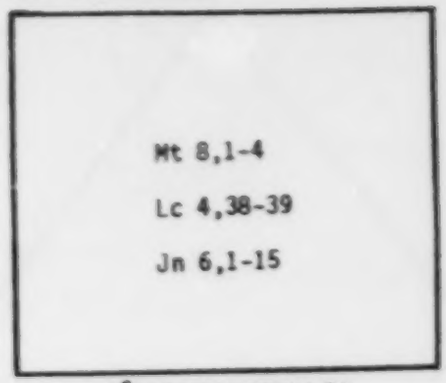
RÉCITS DE VOCATIONS

C'EST BIEN MON GENRE!

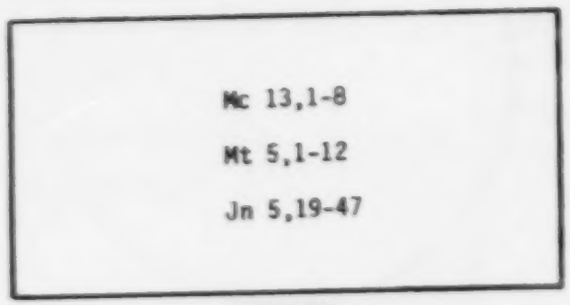
En équipe de 2 ou 3, classe les références bibliques du centre dans la figure correspondante.



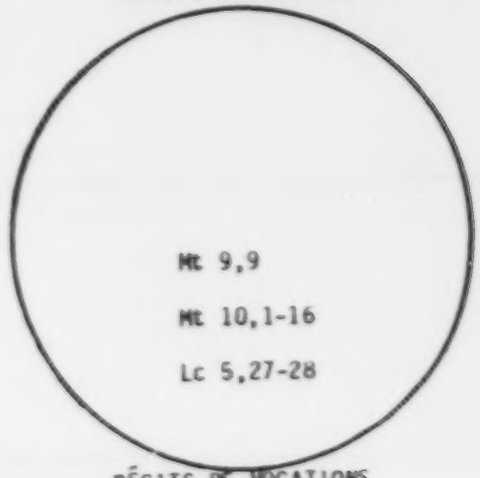
PARABOLES



RÉCITS DE MIRACLES



DISCOURS



RÉCITS DE VOCATIONS

Mt 9,9
Jn 10,1-21
Mt 8,1-4
Mc 13,1-8
Lc 4,38-39
Mt 5,1-12
Lc 8,16-18
Mt 10,1-16
Jn 6,1-15
Mc 4,30-32
Lc 5,27-28
Jn 5,19-47

UNE ÉGLISE ... RESPONSABLE

À l'aide des mots inscrits dans l'encadré, complète chacun des paragraphes suivants.

intacts, culture, close, genres, passage, nations, ajouter, interpréter, éditions, message, Bonne, dépôt.		révélé, Évangile, conservation, Église, croyants, monde, vérité, vivant, Parole.
CONSERVATION du message révélé	**TRANSMISSION du message révélé**	**ESPRIT SAINT et le message révélé**
L'Église ne peut _____ de nouveaux livres inspirés à la Bible: la révélation est _____. L'Église ne peut retrancher à la Bible aucun livre, ni aucun _____ des livres déjà reconnus comme inspirés. L'Église doit conserver _____ les textes mêmes des livres inspirés: encore aujourd'hui, elle veille attentivement à l'intégrité de ces textes dans les différentes _____ produites. L'Église doit garder intact le _____ de la révélation contenue dans les livres inspirés.	L'Église doit découvrir le message révélé en tenant compte des _____ littéraires et de l'apport des différentes sciences. L'Église doit _____ le message révélé en tenant compte de la _____ contemporaine. L'Église doit dégager la portée actuelle du message révélé. L'Église doit annoncer et proclamer à toutes les _____ la _____ Nouvelle contenue dans le _____ révélé.	L'Esprit Saint assiste l'_____ dans la _____ et la transmission du message _____. L'Esprit Saint fait retentir la voix vivante de l'_____ dans l'Église et par l'Église, dans le _____. L'Esprit Saint introduit les _____ dans tout ce qui est _____ et fait résider chez eux la _____ du Dieu _____.

UNE ÉGLISE ... RESPONSABLE

À l'aide des mots inscrits dans l'encadré, complète chacun des paragraphes suivants.

intacts, culture, close, genres, passage, nations, ajouter, interpréter, éditions, message, Bonne, dépôt.		révélé, Évangile, conservation, Église, croyants, monde, vérité, vivant, Parole.
CONSERVATION du message révélé	TRANSMISSION du message révélé	ESPRIT SAINT et le message révélé
L'Église ne peut ajouter de nouveaux livres inspirés à la Bible: la révélation est close. L'Église ne peut retrancher à la Bible aucun livre, ni aucun passage des livres déjà reconnus comme inspirés. L'Église doit conserver intacts les textes mêmes des livres inspirés: encore aujourd'hui, elle veille attentivement à l'intégrité de ces textes dans les différentes éditions produites. L'Église doit garder intact le dépôt de la révélation contenue dans les livres inspirés.	L'Église doit découvrir le message révélé en tenant compte des genres littéraires et de l'apport des différentes sciences. L'Église doit interpréter le message révélé en tenant compte de la culture contemporaine. L'Église doit dégager la portée actuelle du message révélé. L'Église doit annoncer et proclamer à toutes les nations la Bonne Nouvelle contenue dans le message révélé.	L'Esprit Saint assiste l'Église dans la conservation et la transmission du message révélé. L'Esprit Saint fait retentir la voix vivante de l'Évangile dans l'Église et par l'Église, dans le monde. L'Esprit Saint introduit les croyants dans tout ce qui est vérité et fait résider chez eux la Parole du Dieu vivant.

PAROLE DE DIEU

Lis en silence le texte suivant et souligne les passages qui te parlent davantage.

- Jésus est Parole vivante

. c'est Dieu fait chair pour parler aux hommes.

"Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous."
(Jn 1,14)

. Jésus est le Verbe, la Parole.

- Jésus est révélation de Dieu et de l'homme

. il exprime et révèle Dieu, i.e. nous apprend qui est Dieu: "Qui m'a vu a vu le Père" (Jn 14,9);

. il révèle à l'homme et à la femme leur identité d'enfant de Dieu;

. il dévoile le projet d'avenir de Dieu sur l'humanité, sur l'homme et la femme créés à l'image et à la ressemblance de Dieu;

. il fait connaître l'invitation de Dieu à communier à la vie divine;

. il dévoile le but ultime de toute vie humaine: le bonheur en plénitude.

- Jésus est Parole agissante

. il réalise le salut de l'humanité,
. il accomplit des miracles,
. il pardonne les péchés et transforme les coeurs;

Jésus transmet à ses apôtres et aux croyants ses pouvoirs de Parole agissante:

"Allez par le monde entier proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création... Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: par mon Nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues, il prendront des serpents dans leurs mains, et s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun mal; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris".
(Mc 16,15 et 17)

LA BIBLE ET MOI

Lis attentivement chaque affirmation et indique un "x" sous le "oui" ou le "non" qui te convient.

	OUI	NON
1. J'ai une Bible à la maison.	___	___
2. Je pense qu'il n'y a pas d'âge pour commencer à lire la Bible.	___	___
3. Il y a des moments qui me conviennent davantage pour lire la Bible:		
. le matin, au lever;	___	___
. lors d'un temps de solitude;	___	___
. dans un moment de prière;	___	___
. le soir, au coucher.	___	___
4. Je préfère certains lieux pour lire la Bible:		
. à la maison, dans ma chambre;	___	___
. en classe, avec mon professeur;	___	___
. à l'église paroissiale;	___	___
. au local de la pastorale.	___	___
5. Il m'arrive de lire la Bible		
. seul,	___	___
. avec d'autres.	___	___
6. Je peux nommer au moins un livre de la Bible que j'aimerais lire.	___	___
7. Je connais des gens qui lisent régulièrement la Bible.	___	___

		OUI	NON
8.	Pour arriver à faire une lecture profitable de la Bible, je peux		
	. demander à l'Esprit Saint d'ouvrir mon intelligence et mon coeur à la Parole de Dieu,	___	___
	. poser les questions qui m'embêtent à une personne qui peut m'éclairer,	___	___
	. relire un passage que j'aime, qui me frappe.	___	___
9.	J'ai déjà utilisé certains de ces moyens pour mieux comprendre la Bible:		
	. émissions religieuses à la télévision ou à la radio,	___	___
	. cercles bibliques,	___	___
	. homélies,	___	___
	. cours d'enseignement religieux.	___	___
10.	Je connais ou j'aimerais connaître		
	. la Bible en bandes dessinées,	___	___
	. la Bible illustrée,	___	___
	. des livres d'initiation à la Bible,	___	___
	. des revues bibliques,	___	___
	. des livres de prières tirées de la Bible.	___	___
11.	Voici des raisons pour lesquelles je devrais considérer comme importante, pour moi, la lecture régulière de la Bible:		
	. écouter Dieu qui me parle,	___	___
	. alimenter ma vie de foi,	___	___
	. connaître Jésus Christ,	___	___
	. découvrir le sens de la vie,	___	___
	. trouver la force d'être témoin de la foi,	___	___
	. me laisser guider par les témoins bibliques dans mon cheminement de foi.	___	___
12.	J'ai l'intention de commencer à lire la Bible.	___	___
13.	La lecture régulière de la Bible pourrait changer quelque chose dans ma vie.	___	___

BIBLIOGRAPHIE

CHARPENTIER, Étienne, Pour lire le Nouveau Testament, Paris, Éditions du Cerf, 1981, 127 p.

DELORME, Jean, Lecture de l'Évangile selon saint Marc, dans Cahiers Évangile, nos 1/2, Paris, Éditions du Cerf, 1972, 123 p.

EN COLLABORATION, Bonnes Nouvelles aujourd'hui. Le Nouveau Testament en français courant, Montréal, Éditions Société biblique canadienne, 1971, 613 p.

EN COLLABORATION, Comment connaissons-nous Jésus?, dans La Bible et son message, no 127, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, La Bonne Nouvelle du Royaume, dans La Bible et son message, no 127, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, La course de la Parole, dans La Bible et son message, no 92, Paris, Éditions du Cerf, 1975, 19 p.

EN COLLABORATION, La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École biblique de Jérusalem, Paris, Éditions du Cerf, 1961, 1669 p.

EN COLLABORATION, Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, dans Cahiers Évangile, no 9, Paris, Éditions du Cerf, 1974, 66 p.

EN COLLABORATION, Les Évangiles: semblables et différents, dans La Bible et son message, no 123, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Luc et son Évangile, dans La Bible et son message, no 136, Paris, Éditions du Cerf, 1979, 18 p.

EN COLLABORATION, Marc et son Évangile, dans La Bible et son message, no 126, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Pourquoi des Évangiles?, dans La Bible et son message, no 122, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Quatre livres, quatre regards, dans La Bible et son message, no 125, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Une première approche de la Bible, dans Cahiers Évangile, no 35, Paris, Éditions du Cerf, 1981, 62 p.

GEORGES, Augustin, Pour lire l'Évangile selon saint Luc, dans Cahiers Évangile, no 5, Paris, Éditions du Cerf, 1973, 70 p.

HARRINGTON, Wilfrid, Nouvelle introduction à la Bible, Paris, Éditions du Seuil, 1970, 1125 p.

JAUBERT, Annie, Lecture de l'Évangile selon saint Jean, dans Cahiers Évangile, no 17, Paris, Éditions du Cerf, 1976, 70 p.

LÉON-DUFOUR, Xavier, Dictionnaire du Nouveau Testament, 2e éd. revue, Paris, Éditions du Seuil, 1975, 569 p.

MARTUCCI, Jean, Le livre par excellence: Nouveau Testament, Montréal, Éditions Fides, 1971, 191 p.

MONTJUVIN, Jacques, Panorama d'histoire biblique, Paris, Éditions l'École, 1956.

ROBERT, A. et Feuillet A., Introduction à la Bible, Nouveau Testament, t. II, Tournai, Éditions Desclée et Cie, 1959, 88 p.

M O D U L E 2

L'INCARNATION

Importance relative: 16 %

PRÉSENTATION DU MODULE 2

A- Le thème du module

(Tiré du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, pp. 31-32)

Le module 2 a pour thème: Fraternité universelle réalisée entre les personnes sauvées par l'Incarnation de Jésus Christ, Fils du Dieu vivant.

Le thème indique

- la situation humaine explorée: le fait d'exister comme personne,
- l'attitude à valoriser dans cette situation: la fraternité universelle,
- la source chrétienne qui inspire et nourrit cette attitude: l'Incarnation.

Toute personne, un jour ou l'autre, réfléchit sur son existence en tant que personne. En se dévoilant, son "je" unique montre une étonnante complexité. Car ce "je" qui marche, qui parle, entend, voit est aussi le "je" qui pense, qui réfléchit, se souvient, apprend, imagine, le "je" qui raisonne, qui décide, s'éprend, aime, souffre et désire. Unique, ce "je" est à la fois corps, coeur et esprit.

Plein de potentialités, l'être humain éprouve, pourtant, la contrainte de ses limites. Sa communion avec le monde et les autres ne s'opère qu'à travers un "je" corps, coeur et esprit qui, tour à tour, le traduisent ou le trahissent dans l'interdépendance de leur expression.

Toute personne désire se connaître. Parce que se connaître, c'est se posséder; se posséder, c'est devenir maître de soi, et être maître de soi, c'est être libre. Connaître l'autre est également un désir profond chez l'être humain parce que l'autre est le partenaire dans la communion et le partenaire dont toute personne a besoin pour devenir ce qu'elle est.

Chaque "je" est mystérieux: insaisissable dans sa totalité, il demeure toujours dynamique. Impossible alors de se connaître totalement et de connaître l'autre totalement. Impossible aussi de vouloir se figer dans sa propre évolution et de vouloir figer l'autre dans la sienne: chaque personne est en devenir constant, en perpétuel changement.

Créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, toute personne est unique et originale. Elle est amour. Douée de liberté, elle est autonome et responsable. Le rôle qui lui est dévolu dans le monde est unique lui aussi. Sa dignité se fonde sur son origine, sa nature et sa destinée qui commandent la fraternité et la solidarité humaines. Le respect de cette dignité de la personne s'avère le devoir moral fondamental et la condition essentielle au bonheur.

Le jeune de deuxième année du secondaire est une personne avec sa grandeur et sa faiblesse, ses possibilités et ses limites. Le besoin de se connaître devient un impératif: ce qu'il est l'intéresse beaucoup, ce qu'il sera le préoccupe de plus en plus. Les sentiers qu'il emprunte pour parvenir à la connaissance de ce qu'il est et de ce qu'il deviendra se transforment souvent en labyrinthe. Et, dans sa lutte pour la prise en charge de son autonomie, il commence à faire l'expérience de la solitude inhérente à la nature humaine. Il réalise alors l'importance de la solidarité où les liens entre les personnes tissent le bonheur.

En réfléchissant sur son existence et l'existence des autres en tant que personnes, le jeune de 13 ou 14 ans apprend à s'émerveiller devant la grandeur et la dignité de la vie humaine. Il apprend aussi à s'accepter et à accepter les autres dans leur individualité propre. Il est appelé à découvrir, dans des actions solidaires, le bonheur de vivre la fraternité.

Cette réflexion lui permet de saisir avec un regard neuf le sens et la portée du mystère de Jésus fait homme. Cette vision nouvelle du mystère de Jésus suscite une vision nouvelle de la personne suscitant un agir transformé par la foi et l'amour et, aussi, une recherche de bonheur fondé sur l'Incarnation de Jésus.

B- Le contenu du module

(Tiré du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, p. 32)

Dans le module 2, le contenu est le suivant:

- Le jeune, comme toute personne humaine, à la fois corps, coeur et esprit.
- Les possibilités et les limites de toute personne en ce qui concerne son corps, son coeur et son esprit.
- Jésus, à la fois vrai Dieu et vrai homme.

- La révélation des trois personnes de la sainte Trinité: le Père, le Fils et l'Esprit.
- L'Incarnation: la réalisation de la promesse de salut faite par Dieu à Israël dans l'Ancien Testament.
- La portée de l'Incarnation pour la vie des chrétiens d'aujourd'hui.
- Marie, la mère de Jésus et la mère de Dieu.
- Les privilèges de l'Immaculée Conception et de l'Assomption reconnus par l'Église à Marie.
- La dignité de la personne humaine.
- L'acceptation de toute personne, y compris soi-même, avec ses possibilités et ses limites.
- La solidarité, expression nécessaire de l'amour fraternel.
- L'invitation faite par Dieu, aux chrétiens, de vivre un grand amour fraternel dans le corps mystique du Christ.
- La position personnelle du jeune par rapport à l'affirmation que Jésus est Fils de Dieu.
- La manifestation du désir du jeune que Jésus soit reconnu par toute personne comme Fils de Dieu.
- La présence de Marie dans la vie de l'Église et dans la propre vie du jeune.
- Marie, mère de l'humanité nouvelle.

C- **Les objectifs généraux du module**

(Tirés du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, pp. 2-3)

Sept objectifs généraux orientent le module 2. Ils s'énoncent comme suit:

OBJECTIFS GÉNÉRAUX COGNITIFS

- Comprendre les données essentielles relatives à la PERSONNE HUMAINE.
- Savoir que le FILS DU DIEU VIVANT S'EST INCARNÉ EN JÉSUS.
- Comprendre le MESSAGE D'AMOUR DE L'INCARNATION, promesse de bonheur pour l'humanité.
- Connaître le RÔLE DE MARIE dans l'oeuvre du salut de l'humanité.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX AFFECTIFS

- Accepter que la FRATERNITÉ UNIVERSELLE soit un gage de bonheur dans sa vie quotidienne.
- Accepter de poser des gestes pour que JÉSUS SOIT RECONNU dans la foi, comme FILS DE DIEU.
- Prendre conscience que, dans la foi, MARIE est considérée comme la MÈRE DE L'HUMANITÉ NOUVELLE.

COMMENTAIRES SUR LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX COGNITIFS

Le premier objectif cognitif consiste dans l'exploration de la situation humaine que représente l'existence en tant que personne. L'élève est amené à comprendre les principales données qui se rapportent à la personne humaine. Il réfléchit sur le fait que toute personne n'est pas seulement un corps, mais aussi un coeur et un esprit. Il découvre, de plus, que toute personne a d'énormes possibilités, ces possibilités n'étant pas, toutefois, sans limites. Grâce à cette réflexion, le jeune de 13 ou 14 ans peut prendre conscience de sa grandeur en tant qu'être humain et de la dignité de toute personne humaine. Ce qui l'invite à s'accepter lui-même dans tout ce qu'il est et à accepter les autres avec leurs possibilités et leurs limites. Il découvre ainsi la première étape à franchir pour accéder au bonheur et vivre heureux.

Le deuxième objectif cognitif permet au jeune d'approfondir le mystère de la personne de Jésus et d'acquérir une triple conviction intellectuelle à son sujet.

a) Première conviction: Jésus de Nazareth est un homme "en tout semblable à ses frères". Une exploration des textes évangéliques permet de recueillir facilement les preuves qui attestent que Jésus est homme.

. Il a un corps: Jésus a une ascendance; il naît d'une femme; il a un lieu d'origine et un lieu de résidence; il ressent la faim, la fatigue, le sommeil, la soif comme tout le monde; il possède des sens comme tout le monde; il a un physique normal, il subit le supplice des condamnés, meurt sur la croix, est mis au tombeau.

. Il a un coeur: Jésus a des amis, il ressent des passions et des sentiments, il est ému par la souffrance et le malheur, il s'émerveille devant le bien, il est en continuelle relation avec son Père, il souffre profondément.

. Il a un esprit: Jésus fait preuve d'intelligence, il diffuse son enseignement de manière remarquable, il discute sur les traditions pharisaïques, il répond avec sagesse, il évalue les paroles de ses interlocuteurs, il déjoue la ruse de ses ennemis, il remet son âme à Dieu.

b) Deuxième conviction: Jésus de Nazareth est non seulement vrai homme, mais aussi vrai Dieu. En l'unicité de la personne de Jésus subsistent en même temps le Fils de Dieu et le fils de Marie.

Une exploration des textes bibliques permet de recueillir les témoignages qui attestent que Jésus est vrai Dieu.

. Par les gens de son temps, Jésus est perçu comme une personne étonnante et mystérieuse:

- il suscite les sentiments les plus divers,

- les gens s'interrogent sur sa véritable identité.

. Jésus révèle Dieu de façon particulière:

- il choisit pour ses disciples des gens simples, bons travailleurs:
  il révèle ainsi un Dieu qui accueille les humbles;

- il fréquente des personnes pas toujours bien vues des Juifs de son entourage, peu considérées, parfois même méprisées, rejetées:
  il révèle ainsi un Dieu qui s'intéresse à tous, surtout aux pauvres, aux petits, aux faibles;

- il enseigne avec autorité, et cette autorité est reconnue par les différentes classes de la société juive d'alors:
  il révèle ainsi un Dieu qui est la Vérité et la Vie;

- il propose une morale fondée sur le service, l'humilité et l'amour, une morale bien différente de celle préconisée par la plupart des maîtres juifs de son temps:
  il révèle ainsi un Dieu dont la bonté ne peut être l'objet d'aucune mesure;

- il fait passer l'amour du prochain avant la Loi:
  il révèle ainsi un Dieu pour qui la personne humaine est plus importante qu'une observance rituelle ou une prescription légale;

- il opère des miracles:
  il révèle ainsi un Dieu tout-puissant, maître de la vie et de la mort, qui se préoccupe des malheureux et est attentif aux besoins humains;

- il remet les péchés:
  il révèle ainsi un Dieu de miséricorde toujours prêt à pardonner.

En certaines occasions particulières, la divinité de Jésus de Nazareth se manifeste ou est reconnue: au baptême de Jésus, lors de sa tentation au désert, lors de la guérison d'un démoniaque à Capharnaüm, lors de la rémission des péchés du paralytique et sa guérison, à la transfiguration, à la profession de foi de Pierre, à la résurrection de Lazare, devant le Sanhédrin, à sa mort sur la croix, après sa résurrection.

c) Troisième conviction: Jésus révèle les trois personnes de la Sainte Trinité:

. le Père,

. le Fils,

. l'Esprit.

En Dieu, trois personnes égales et distinctes. Le plus grand des mystères de la foi.

Dans ce travail d'exploration relative aux convictions intellectuelles à acquérir, l'élève est invité à se situer personnellement par rapport à l'affirmation que Jésus est Fils de Dieu et à manifester son désir que Jésus soit reconnu par toute personne comme Fils de Dieu.

Le troisième objectif cognitif est la compréhension du message primordial de l'Incarnation: Dieu aime chaque personne de façon particulière et appelle chacune au bonheur.

Pour découvrir et approfondir le sens de ce message de sorte qu'il devienne conviction, l'élève doit

- bien identifier la promesse de salut faite par Dieu à Israël,
- se rappeler en quoi consiste le salut promis par Dieu à Israël,
- connaître des textes évangéliques qui attestent que l'Incarnation réalise la promesse de salut faite par Dieu à Israël,
- expliciter le motif et les conséquences de l'Incarnation pour les chrétiens d'aujourd'hui,
- identifier des signes de salut dans le monde.

À l'occasion de la découverte et de l'approfondissement du sens de l'Incarnation, le jeune est invité à vivre la solidarité comme expression de l'amour fraternel. De plus, il est conduit à trouver l'enracinement chrétien de cette solidarité dans la réalité du corps mystique du Christ:

- réalité affirmée dans le Nouveau Testament,
- réalité qui a une portée de révélation très grande pour les chrétiens,
- réalité qui justifie les consignes morales données aux membres du corps mystique du Christ et dont le message central est la pratique de la charité (ou de l'amour fraternel) pour bâtir l'unité de ce corps mystique.

Le quatrième objectif cognitif permet au jeune de découvrir le rôle unique de Marie dans l'oeuvre du salut de l'humanité, rôle intimement lié à l'Incarnation et à Jésus.

Il importe que l'élève

- connaisse, à partir des textes évangéliques, les traits de l'identité de Marie,
- approfondisse l'appel et la réponse de Marie lors de l'Annonciation,
- prenne conscience qu'en Marie aussi se réalise la promesse de salut faite par Dieu à l'humanité,
- constate que, dans les écrits évangéliques, Marie est reconnue comme la mère de Jésus,
- réalise que Marie, mère de Jésus qui est vrai Dieu et vrai homme, est, de ce fait, mère de Dieu,
- connaisse les données essentielles concernant les privilèges de l'Immaculée Conception et de l'Assomption de Marie (dogmes de la foi chrétienne),
- prenne conscience de la présence de Marie dans la vie de l'Église:
  - fêtes de Marie célébrées dans l'Église,
  - prières les plus connues dont Marie est l'objet,
  - principales dévotions en l'honneur de Marie,
  - manifestations, dans la vie de l'Église, de l'amour des chrétiens pour Marie.

Au cours de la poursuite de cet objectif, l'élève est invité à reconnaître Marie comme Mère de Dieu et Mère de l'humanité nouvelle. Il est appelé aussi à se situer par rapport à l'attention qu'il porte, dans sa vie chrétienne, au rôle de Marie.

D- La structure du module

Thème général: Fraternité universelle
réalisée entre les personnes
sauvées par l'Incarnation de Jésus Christ,
Fils du Dieu Vivant.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Comprendre les donnée essentielles relatives à la personne humaine. (C)
- Savoir que le Fils du Dieu vivant s'est incarné en Jésus. (C)
- Accepter de poser des gestes pour que Jésus soit reconnu dans la foi, comme Fils de Dieu. (A)
- Comprendre le message d'amour de l'Incarnation, promesse de bonheur pour l'humanité. (C)
- Accepter que la fraternité universelle soit un gage de bonheur dans sa vie quotidienne. (A)
- Connaître le rôle de Marie dans l'oeuvre du salut de l'humanité. (C)
- Prendre conscience que, dans la foi, Marie est considérée comme la Mère de l'humanité nouvelle. (A)

UNITÉS	OBJECTIFS TERMINAUX
UNITÉ 1 La personne humaine	1.1 Expliquer que je suis, comme toute personne humaine, à la fois coeur, corps et esprit. (C)
	1.2 Démontrer que toute personne vit des possibilités et des limites en ce qui concerne son coeur, son corps et son esprit. (C).
	1.3 Décrire, comme un signe de sa dignité et de sa grandeur, le fait que la personne humaine soit mystère. (C)
	1.4 Accepter toute personne, y compris soi-même, avec ses possibilités et ses limites. (A)
UNITÉ 2 La personne de Jésus	2.1 Montrer que Jésus est à la fois vrai Dieu et vrai homme. (C)
	2.2 Identifier des textes bibliques sur lesquels on peut s'appuyer pour affirmer le mystère de la Sainte Trinité. (C)
	2.3 Se situer personnellement par rapport à l'affirmation que Jésus est Fils de Dieu. (A)
	2.4 Manifester librement son désir que Jésus soit reconnu par toute personne comme Fils de Dieu. (A)

UNITÉS	OBJECTIFS TERMINAUX
UNITÉ 3 La fraternité universelle	3.1 Établir que l'incarnation réalise la promesse de salut faite par Dieu, à Israël, dans l'Ancien Testament. (C)
	3.2 Expliquer la portée de l'incarnation pour la vie des chrétiens d'aujourd'hui. (C)
	3.3 Accepter que la solidarité soit nécessaire à l'amour fraternel. (A)
	3.4 Montrer que Dieu invite les chrétiens à vivre, dans le corps mystique du Christ, un grand amour fraternel. (C)
UNITÉ 4 La mère de Jésus	4.1 Montrer, à partir de la Bible, que Marie est mère de Jésus et mère de Dieu. (C)
	4.2 Expliquer que l'Église reconnaît à Marie les privilèges de l'Immaculée Conception et de l'Assomption à cause de sa participation à l'oeuvre de salut de l'humanité. (C)
	4.3 Énumérer des manifestations de la présence de Marie dans la vie de l'Église et dans sa propre vie. (C)
	4.4 Expliquer pourquoi Marie est appelée, dans la foi, la Mère de l'humanité nouvelle. (C)

MODULE 2: L'Incarnation — 8 périodes --- 16 %

Thème général: Fraternité universelle
réalisée entre les personnes
sauvées par l'Incarnation de Jésus Christ,
Fils du Dieu Vivant.

TITRE DE L'UNITÉ		NBR. D'OBJECTIFS TERMINAUX	NBR. D'OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	NBR. DE PÉRIODES PROPOSÉES*	IMPORTANCE RELATIVE DANS LE MODULE
1re	La personne humaine	4	7	2	25 %
2e	La personne de Jésus	4	4	3	38 %
3e	La fraternité universelle	4	8	2	25 %
4e	La mère de Jésus	4	2	1	12 %

* Les périodes sont prévues pour une durée de 50 minutes.

Animation pastorale

Dans le but d'assurer une certaine convergence entre les apprentissages poursuivis en enseignement moral et religieux catholique et les activités proposées en animation pastorale, il semble important que l'enseignant et l'animateur de pastorale prévoient un temps de rencontre et d'échange donnant l'occasion de clarifier et d'approfondir les objectifs et le contenu du programme d'enseignement moral et religieux.

À titre d'indication, l'enseignant peut, au début du présent module,

- pointer les contenus présentés aux élèves,
- échanger sur les activités pédagogiques qu'il prévoit vivre avec les élèves,
- déterminer la collaboration dans le déroulement des apprentissages identifiés et l'apport que peut assurer l'animateur de pastorale en vue d'une meilleure qualité de ces apprentissages.

Cette collaboration peut prendre l'une ou l'autre forme suivante:

- activités complémentaires à l'enseignement,
- présence comme personne-ressource intervenant pendant le temps prévu à l'enseignement,
- activités à organiser dans le cadre du para-scolaire...

Objectifs généraux

- **Comprendre les données essentielles relatives à la personne humaine.***
- Savoir que le Fils du Dieu vivant s'est incarné en Jésus.
- Accepter de poser des gestes pour que Jésus soit reconnu dans la foi, comme Fils de Dieu.
- Comprendre le message d'amour de l'Incarnation, promesse de bonheur pour l'humanité.
- Accepter que la fraternité universelle soit un gage de bonheur dans sa vie quotidienne.
- Connaître le rôle de Marie dans l'oeuvre du salut de l'humanité.
- Prendre conscience que, dans la foi, Marie est considérée comme la mère de l'humanité nouvelle.

U N I T É 1

LA PERSONNE HUMAINE

Importance relative: 25 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectif particulièrement visé dans cette unité.

UNITÉ 1: LA PERSONNE HUMAINE

(2 périodes de 50 minutes)

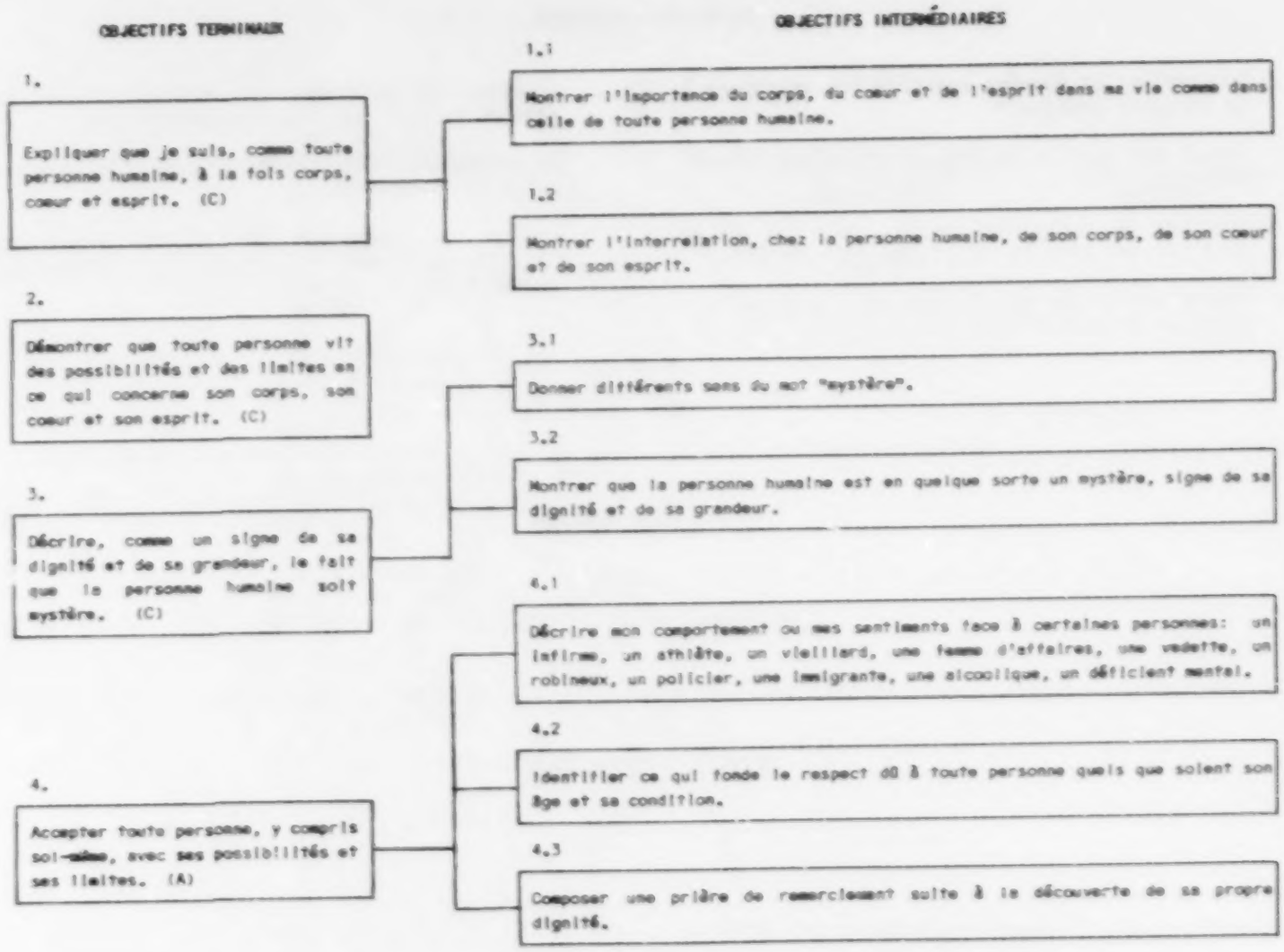


TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 1: LA PERSONNE HUMAINE

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITE	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
I. La personne humaine	- comme toute personne humaine, je suis à la fois corps, coeur et esprit; - les possibilités et les limites de toute personne en ce qui concerne son corps, son coeur et son esprit;	50 %	1
	- la personne humaine est mystère: signe de sa dignité et de sa grandeur; - l'acceptation de toute personne, y compris soi-même, avec ses possibilités et ses limites.	50 %	1

OBJECTIF TERMINAL 1: EXPLIQUER QUE JE SUIS, COMME TOUTE PERSONNE HUMAINE, À LA FOIS CORPS, CŒUR ET ESPRIT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.1.1 - 2.1.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Importance du corps dans ma vie comme dans celle de toute personne humaine: - le corps donne d'entrer dans l'existence; - le corps identifie l'individu;	1.1 Montrer l'importance du corps, du coeur et de l'esprit dans ma vie comme dans celle de toute personne humaine.	1.1.1 L'enseignant distribue des magazines aux élèves répartis en équipes. Le plus rapidement possible, chaque équipe trouve des photos illustrant différents âges de la vie humaine (bébé, enfant, adolescent, adulte, vieillard) et en fabrique une belle affiche qu'elle colle devant la classe. L'enseignant attire l'attention des élèves sur la merveille du corps qui permet d'exister. 1.1.2 L'enseignant invite quelques élèves à venir décrire devant la classe l'un ou l'autre élève du groupe. Chacun essaie d'identifier de qui il s'agit. L'enseignant fait remarquer aux élèves que le corps permet de reconnaître les gens, permet de les identifier. ou 1.1.3 L'enseignant sélectionne au préalable quelques photos de personnes connues.

- les organes des différents systèmes (nerveux, respiratoire, circulatoire, digestif, excréteur) assurent la survie de l'individu;

- les muscles sont les organes du mouvement: les uns, muscles de la vie de relation, obéissent à la volonté; les autres, muscles de la vie végétative, se contractent automatiquement;

- les membres donnent la possibilité de se mouvoir, de faire des gestes, d'accomplir des actions, d'entrer ainsi en relation avec l'univers des êtres et des choses;

- les organes de la parole permettent de parler avec d'autres, de se dire, de communiquer.

- les sens permettent de voir (la vue), d'entendre (l'ouïe), de sentir (l'odorat), de goûter (le goût), de toucher (le toucher);

- les sens surtout permettent d'entrer en relation avec l'univers des êtres et des choses.

Il montre ces photos aux élèves qui, oralement, identifient les personnes dont il s'agit.

L'enseignant fait remarquer alors aux élèves que le corps permet de reconnaître les gens, permet de les identifier.

1.1.4

A partir de planches ou d'illustrations empruntées au département de biologie, l'enseignant rappelle aux élèves l'extraordinaire fonctionnement du corps humain.

1.1.5

L'enseignant propose à l'un ou l'autre élève de faire des choses "sans bon sens":

- venir au tableau sans se servir de ses jambes,
- écrire au tableau sans se servir de ses mains,
- danser sans bouger,
- répondre oralement à une question sans ouvrir la bouche,
- chanter sans proférer un son,
- appeler quelqu'un sans faire un geste ni dire un mot.

L'enseignant amène les élèves à reconnaître l'importance de leur corps pour réaliser mille actions plus ou moins importantes.

1.1.6

L'enseignant invite des volontaires à venir devant la classe vivre certaines expériences sensorielles.

Il leur bande les yeux ou leur demande de tenir les yeux fermés sans tricher.

a) Première expérience:

- l'enseignant ou un élève choisi d'avance

  . claque la porte,
  . éternue,
  . renverse une chaise,
  . balance un trousseau de clés,
  . ferme un livre brusquement;

- après chaque bruit, les élèves "aveugles" identifient le bruit entendu.

b) Deuxième expérience:

- l'enseignant ou un élève choisi d'avance fait toucher à chaque "aveugle"

  . une gomme à effacer,
  . un crayon,
  . une brosse à tableau,
  . une montre,
  . un morceau de papier;

- chaque élève "aveugle" identifie ce qu'il a touché.

c) Troisième expérience:

- l'enseignant ou un élève choisi d'avance fait sentir aux élèves "aveugles"

  . un parfum,
  . du vinaigre,
  . du cirage à chaussures,
  . du poli à ongles,
  . de la moutarde;

- les élèves "aveugles" identifient ce qu'ils ont senti.

d) Quatrième expérience:

- l'enseignant ou un élève choisi d'avance fait goûter aux élèves "aveugles"

  . du chocolat,
  . des croustilles,
  . du fromage,
  . un biscuit,
  . du pain;

- chaque élève "aveugle" identifie ce qu'il a goûté.

e) Cinquième expérience:

- l'enseignant ou un élève choisi d'avance montre cinq photos d'activités sportives (ou autres) aux élèves "ayant recouvré la vue",

- chaque élève identifie le sport en question.

À la suite de ces expériences, l'enseignant échange avec l'ensemble des élèves sur l'importance des sens dans la vie.

1.1.7

En guise de conclusion, l'enseignant propose aux élèves de réaliser en équipes une affiche concernant l'importance du corps:

- dans le domaine publicitaire,
- dans les activités sportives et les jeux,
- dans les divers métiers et professions,
- dans les activités de la vie courante.

Il place ces affiches tout autour de la classe après avoir demandé à chaque équipe d'en verbaliser le sens.

- tout ce qui est vécu par chaque personne humaine passe par son corps:

  . tout ce qui est reçu du monde extérieur passe par le corps,

  . tout ce qui est donné au monde extérieur passe par le corps.

Exemples de la présence du coeur dans ma vie comme dans celle de toute personne humaine, quels que soient son âge et sa condition:

- un enfant devient inséparable d'un jouet favori,
- je souffre de me sentir différent des autres,
- une infirme désire être utile,
- un malade déteste une infirmière bourrue,
- un chrétien prie Dieu,
- une immigrante cherche des amies,
- des amoureux partagent un même bonheur,
- des parents pleurent devant la mort de leur enfant,
- un vieillard s'attache à ses souvenirs.

Exemples d'activités qui me sont possibles comme à toute personne humaine, grâce à mon esprit:

cf. Document #2.

1.1.8

L'enseignant remet aux élèves le document #1 appelé "Coeur atout".

Dans chaque coeur, les élèves écrivent ou dessinent un exemple de sentiments vécus par des personnes de différents âges et de différentes conditions.

Ils partagent ensuite le fruit de leur travail avec l'ensemble de la classe.

L'enseignant invite des volontaires à donner des exemples de sentiments vécus dans leur propre vie. Il souligne l'importance du coeur dans la vie de chaque personne.

1.1.9

L'enseignant distribue aux élèves le document #2 "Une tête sur les épaules".

Chaque élève lit en silence les exemples donnés, qui montrent l'importance de l'esprit dans la vie humaine, et trouve ensuite d'autres exemples.

L'enseignant procède à une mise en commun avec l'ensemble de la classe.

ou

1.1.10

L'enseignant remet aux élèves le document #3 "Son nom est PERSONNE".

Chaque élève lit attentivement chacune des expressions et inscrit un X selon que c'est le corps, l'esprit ou le coeur de la personne qui est surtout impliqué.

À l'aide du document #4, l'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe. Il attire l'attention des élèves sur l'importance du corps, du coeur et de l'esprit dans la vie humaine.

ou

1.1.11

L'enseignant demande aux élèves de dessiner l'intérieur de leur maison ou de leur appartement.

Il les interroge sur l'utilité et la fonction de chaque pièce, chaque partie, chaque décoration qui ont leur importance propre.

À partir de cet exemple, il amène les élèves à découvrir l'importance accordée au corps, à l'esprit et au coeur dans la vie humaine.

ou

1.1.12

L'enseignant propose aux élèves de découper dans des revues le plus de photos possible illustrant des activités humaines.

Il leur demande de classer ces photos selon qu'elles se rapportent à des activités impliquant surtout le corps, le coeur ou l'esprit.

En équipes de 4 ou 5, les élèves réalisent ensuite des affiches distinctes qu'ils présentent verbalement au reste de la classe.

L'enseignant conclut l'activité en montrant l'importance du corps, du coeur et de l'esprit dans la vie humaine.

ou

1.1.13

L'enseignant présente un court métrage sur le travail d'un artisan ou présente une oeuvre originale d'un artisan du milieu.

Dans un échange avec les élèves, il les amène à découvrir la place importante du corps, du coeur et de l'esprit dans la création artisanale et, plus encore, dans la vie humaine en général.

La personne humaine est un tout bien organisé et bien articulé: - le corps donne vie au coeur et à l'esprit, - l'esprit éclaire le corps et le coeur, - le coeur anime le corps et l'esprit. **Exemples d'occasions où la personne humaine découvre qu'elle est à la fois corps, coeur et esprit:** - la découverte d'un caillou rare: . elle le ramasse en se penchant grâce à son corps; . elle identifie la sorte de pierre grâce à son esprit; . elle s'y attache et le conserve comme bijou grâce à son coeur; - la lecture d'une lettre: . elle voit l'écriture grâce à ses yeux; . elle comprend l'écriture grâce à son intelligence; . elle ressent de la joie en apprenant une bonne nouvelle, grâce à son coeur; - la rencontre d'un(e) ami(e): . elle exprime sa joie grâce à son sourire; . elle rappelle les bons moments passés ensemble grâce à sa mémoire; . elle déborde d'affection grâce à son coeur.	1.2 Montrer l'interrelation, chez la personne humaine, de son corps, de son coeur et de son esprit.	1.2.1 À partir d'exemples simples, l'enseignant explique aux élèves que la personne humaine est un tout bien organisé, bien articulé. Il donne des occasions où une personne découvre qu'elle est à la fois corps, coeur et esprit. Il invite les élèves à trouver d'autres occasions où se reconnaît l'interrelation du corps, de l'esprit et du coeur chez la personne humaine. Les élèves notent l'essentiel de cette interrelation.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Montre, en dix lignes, l'importance du coeur, du corps et de l'esprit dans la vie d'une personne handicapée.

2. À partir d'un exemple de la vie courante, explique, en cinq lignes, qu'une personne humaine est un tout bien organisé, bien articulé.

OBJECTIF TERMINAL 2: DÉMONTRER QUE TOUTE PERSONNE VIT DES POSSIBILITÉS ET DES LIMITES EN CE QUI CONCERNE SON CORPS, SON COEUR ET SON ESPRIT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.2.1 - 2.2.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de possibilités et de limites que toute personne vit en ce qui concerne son corps: - voir, mais avec un champ de vision restreint; - marcher, mais une certaine distance seulement; - digérer, mais une petite quantité de nourriture à la fois; - travailler, mais pas sans arrêt; - se défendre contre les microbes, mais pas tous; - vieillir, mais jusqu'à un certain âge seulement. **Exemples de possibilités et de limites que toute personne vit en ce qui concerne son coeur:** - aimer quelqu'un, mais pas parfaitement; - se réjouir, mais pour une durée plus ou moins longue; - désirer un bonheur sans nuages, mais ne pas pouvoir l'atteindre; - souffrir, mais jusqu'à un certain point; - partager ses sentiments, mais de manière incomplète; - s'attrister, mais pas indéfiniment.		a) L'enseignant remet aux élèves le document #5 intitulé "Rien n'est parfait!". À partir de l'exemple "souffrir, mais jusqu'à un certain point", il explique aux élèves que toute personne vit des possibilités et des limites concernant son corps, son esprit et son coeur. Deux par deux, les élèves numérotent les jetons correspondant aux différents carrés du damier. Ils colorent ensuite de trois couleurs différentes les jetons qui se rapportent aux possibilités ou aux limites . du corps, . du coeur, . de l'esprit. À l'aide du contenu de la colonne ci-contre, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe.

Exemples de possibilités et de limites que toute personne vit en ce qui concerne son esprit:

- mémoriser, mais avec risque d'oubli;
- étudier, mais étape par étape;
- comprendre une explication, mais pas un mystère;
- inventer, mais avec répit;
- se souvenir, mais pas de tout à la perfection;
- analyser, mais une chose à la fois.

Exemples permettant de constater que toute personne vit des possibilités et des limites aux niveaux de son corps, de son coeur et de son esprit:

- lors d'un marathon, chacun atteint sa limite de vitesse et d'endurance;
- les hôpitaux regorgent de malades qui retrouveront ou non la santé;
- suite à une mésentente, des fiancés rompent leurs fiançailles;
- dans les maisons d'hébergement, les personnes âgées souffrent de se sentir seules, loin de leur famille;
- des chercheurs recommencent cent fois une expérience sans atteindre les résultats escomptés;
- des poètes imaginent de magnifiques choses sans toujours pouvoir les traduire en mots.

ou

b)

À partir d'un exemple concret, l'enseignant explique aux élèves que toute personne vit des possibilités et des limites concernant son corps, son coeur, son esprit.

En équipes de 2 ou 3, les élèves trouvent d'autres exemples montrant ces possibilités et ces limites.

L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

À l'aide de six exemples concrets (un dans chaque cas), illustre comment certaines personnes vivent

- des possibilités concernant leur coeur, leur esprit, leur corps;
- des limites concernant leur coeur, leur esprit, leur corps.

OBJECTIF TERMINAL 3: DÉCRIRE, COMME UN SIGNE DE SA DIGNITÉ ET DE SA GRANDEUR, LE FAIT QUE LA PERSONNE HUMAINE SOIT MYSTÈRE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.3.1 - 2.3.8.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Différents sens du mot "mystère": - "Dogme révélé, inaccessible à la raison. - Chose cachée, secrète. - Caractère mystérieux et plus ou moins sacré d'un lieu. - Chose étonnante, difficile à comprendre, à expliquer." (Petit Robert) - Réalité tellement riche qu'on n'a jamais fini de la découvrir et de la saisir.	3.1 Donner différents sens du mot "mystère".	3.1.1 L'enseignant distribue aux élèves le document #6 intitulé "Pas de mystère ... là-dessous". Il leur explique brièvement les différents sens du mot "mystère". Ensuite, les élèves, deux par deux, indiquent, devant chacune des expressions données, le chiffre correspondant au sens le plus juste du mot "mystère". À l'aide du document #7, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe. Dans certains cas, une différente interprétation peut conduire à une réponse autre que celle fournie. L'enseignant demande alors à l'élève de justifier son choix. ou 3.1.2 L'enseignant dresse, avec les élèves, une liste de diverses choses renfermant un mystère (ex.: les mystères de la nature, de la vie, de la mort). Il amène ensuite les élèves à trouver différents sens au mot "mystère". Il complète à l'aide du dictionnaire, et les élèves notent les divers sens.

Raisons permettant d'affirmer que la personne humaine est un mystère:

- elle porte en elle un sens caché, un devenir qu'elle découvre petit à petit,
- elle apprend à se connaître jour après jour,
- elle ne se comprend pas parfaitement elle-même,
- elle a ses secrets,
- elle arrive à révéler une partie seulement de ses sentiments,
- elle n'arrive pas toujours à exprimer ce qu'elle pense,
- elle a des réactions qui la surprennent parfois elle-même,
- elle évolue dans ses réflexions, ses désirs, ses sentiments.

Deux raisons majeures qui expliquent que toute personne est un mystère:

- la personne est insaisissable dans sa totalité:
  - elle est incapable de se connaître totalement et de connaître l'autre totalement;
- la personne est dynamique:
  - elle n'est pas figée dans son évolution,
  - elle est en perpétuel changement,
  - elle est un devenir constant.

Sens du mot "dignité":

"Respect que mérite quelqu'un".
(Petit Robert)

Sens du mot "grandeur":

- "Caractère de ce qui est grand, important.
- Importance sociale.
- Dignité, distinction, honneur.
- Élévation, noblesse."
(Petit Robert)

3.2 Montrer que la personne humaine est en quelque sorte un mystère, signe de sa dignité et de sa grandeur.

3.2.1
À partir des différents sens du mot "mystère" précédemment donnés, l'enseignant demande aux élèves d'énumérer toutes les raisons permettant d'affirmer que la personne humaine est un mystère.

Il ramène toutes les raisons trouvées aux deux raisons majeures suivantes:

- la personne est insaisissable dans sa totalité,
- la personne est dynamique.

Les élèves prennent note.

3.2.2
L'enseignant demande aux élèves de relever, dans le dictionnaire, les divers sens des mots "dignité" et "grandeur" qui s'adressent à la personne humaine en tant que mystère.

Il les invite à expliquer oralement chacun de ces sens en relation avec le "mystère" de la personne humaine.

Il complète ou rectifie les explications apportées.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. Énumère six bonnes raisons qui prouvent que tu es toi-même un mystère.

2. Explique, en cinq lignes, comment le fait que la personne humaine soit un mystère est un signe de sa dignité et de sa grandeur.

OBJECTIF TERMINAL 4: ACCEPTER TOUTE PERSONNE, Y COMPRIS SOI-MÊME, AVEC SES POSSIBILITÉS ET SES LIMITES.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.4.1 - 2.4.2.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Comportements et sentiments des élèves face à certaines personnes.	4.1 Décrire mon comportement ou mes sentiments face à certaines personnes: un infirme, un athlète, un vieillard, une femme d'affaires, une vedette, un robineux, un policier, une immigrante, une alcoolique, un déficient mental.	4.1.1 L'enseignant écrit au tableau la liste des personnes suivantes: • un infirme, • un athlète, • un vieillard, • une femme d'affaires, • une vedette, • un robineux, • un policier, • une immigrante, • une alcoolique, • un déficient mental. Dans un échange avec les élèves, il fait ressortir les nombreux préjugés, bons ou mauvais, de la société en général face à ces personnes. En silence, chaque élève réfléchit quelques minutes sur ses propres sentiments et son comportement personnel vis-à-vis ces gens. Chacun en fait une description orale ou écrite selon son choix.

Définition du mot "respect":

"Sentiment qui porte à accorder à quelqu'un une considération admirative, en raison de la valeur qu'on lui reconnaît, et à se conduire envers lui avec réserve et retenue, par une contrainte acceptée."

(Petit Robert)

Fondement du respect dû à toute personne:

la dignité de la personne humaine, car

- toute personne a la vie;
- toute personne est à la fois corps, coeur et esprit;
- toute personne est créée "à l'image de Dieu" (Gn 1,27);
- toute personne est unique, originale;
- toute personne est douée de liberté;
- toute personne est autonome et responsable de ses actes;
- toute personne a un rôle unique à jouer dans le monde;
- toute personne est dynamisme;
- toute personne est en perpétuel changement, en devenir constant;
- toute personne est mystère: elle est insaisissable dans sa totalité, une part d'inconnu reste toujours en elle.

4.2 Identifier ce qui fonde le respect dû à toute personne, quels que soient son âge et sa condition.

4.2.1

L'enseignant invite les élèves à définir le mot "respect".

Il leur dicte ensuite la définition du dictionnaire qu'ils prennent en note.

4.2.2

Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à identifier la principale raison qui fonde le respect dû à toute personne, soit sa dignité.

Il les amène aussi à énumérer les diverses raisons qui motivent ce respect.

Bilan personnel du jeune concernant ses possibilités et ses limites aux plans du corps, du coeur, de l'esprit.	4.3 Composer une prière de remerciement suite à la découverte de sa propre dignité.	4.3.1 L'enseignant remet aux élèves le document #8 intitulé "Mon bilan". Il donne quelques explications concernant la démarche à suivre, et chaque élève, en silence, fait son propre bilan.
Prière de remerciement composée par chaque élève.		4.3.2 L'enseignant invite chaque élève à bien regarder le "bilan" de sa vie. Il incite chacun à s'accepter au fond de lui-même, avec ses possibilités et ses limites. Après quelques minutes de silence et de réflexion, il demande aux élèves de composer individuellement une prière de remerciement suite à la découverte de leur propre dignité.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

En dix lignes, explique pourquoi toute personne doit être acceptée et respectée avec ses possibilités et ses limites.

Objectifs généraux

- Comprendre les données essentielles relatives à la personne humaine.
- **Savoir que le Fils du Dieu vivant s'est incarné en Jésus.***
- **Accepter de poser des gestes pour que Jésus soit reconnu dans la foi, comme Fils de Dieu.***
- Comprendre le message d'amour de l'Incarnation, promesse de bonheur pour l'humanité.
- Accepter que la fraternité universelle soit un gage de bonheur dans sa vie quotidienne.
- Connaître le rôle de Marie dans l'oeuvre du salut de l'humanité.
- Prendre conscience que, dans la foi, Marie est considérée comme la mère de l'humanité nouvelle.

U N I T É 2

LA PERSONNE DE JÉSUS

Importance relative: 38%

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 2: LA PERSONNE DE JÉSUS

(3 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

1. Montrer que Jésus est à la fois vrai Dieu et vrai homme. (C)

- 1.1 Expliquer, à partir de l'Évangile, que Jésus est un homme "en tout semblable à ses frères" (He 2,17).
- 1.2 Montrer, à partir de l'Évangile, que Jésus est perçu par les gens de son temps comme une personne étonnante, mystérieuse.
- 1.3 Expliquer, à partir de l'Évangile, que Jésus est une personne humaine différente des autres parce qu'il révèle Dieu de façon particulière.
- 1.4 Trouver, à partir des récits évangéliques, des occasions particulières où la personne divine de Jésus se manifeste ou est reconnue.

2. Identifier des textes bibliques sur lesquels on peut s'appuyer pour affirmer le mystère de la Sainte Trinité. (C)

3. Se situer personnellement par rapport à l'affirmation que Jésus est Fils de Dieu. (A)

4. Manifester librement son désir que Jésus soit reconnu par toute personne comme Fils de Dieu. (A)

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 2: LA PERSONNE DE JÉSUS

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
2. La personne de Jésus	- Jésus, à la fois vrai Dieu et vrai homme;	67%	2
	- des textes bibliques permettant d'affirmer le mystère de la Sainte Trinité;	33%	1
	- ma situation personnelle par rapport à l'affirmation que Jésus est Fils de Dieu;		
	- la manifestation de mon désir que Jésus soit reconnu par toute personne comme Fils de Dieu.		

OBJECTIF TERMINAL 1: MONTRER QUE JÉSUS EST À LA FOIS VRAI DIEU ET VRAI HOMME.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.5.1 - 2.5.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Jésus est un homme semblable à tous les hommes: - il a un corps, - il a un coeur, - il a un esprit.	1.1 Expliquer, à partir de l'Évangile, que Jésus est un homme "en tout semblable à ses frères" (He 2,17).	1.1.1 L'enseignant distribue aux élèves les documents #9, #11 et #13 renfermant des références sur l'existence corporelle de Jésus, homme comme tous les hommes. En équipes de 2 ou 3, les élèves trouvent ces références et les inscrivent sur chaque carte informative. À l'aide des documents #10, #12 et #14, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe. ou 1.1.2 L'enseignant remet aux élèves le document #15 intitulé "Jésus: un vrai homme". Il lit, en désordre, les références évangéliques qu'il trouve au document #16 et concernant le corps, le coeur, l'esprit de Jésus. À l'aide du document #15, chaque élève essaie de trouver l'affirmation correspondant à chaque référence. Il inscrit le numéro de la référence dans les parenthèses précédant la bonne affirmation. L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe.

Jésus est perçu par les gens de son temps comme une personne étonnante, mystérieuse:

- Il suscite les sentiments les plus divers:

  . "Le sabbat venu, il se mit à enseigner dans la synagogue et le grand nombre en l'entendant étaient frappés d'étonnement et disaient: 'D'où cela lui vient-il? Et qu'est-ce que cette sagesse qui lui a été donnée et ces grands miracles qui se font par ses mains? N'est-ce pas là le charpentier, le fils de Marie ...'" (Mc 6,2-3)

  . "Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles." (Mc 10,24)

  . "Et ils étaient fort surpris à son sujet." (Mc 12,17)

  . "Et ils étaient choqués à son sujet." (Mt 13,57)

  . "Mais eux (les scribes et les Pharisiens) furent remplis de fureur, et ils se concertaient sur ce qu'ils pourraient bien faire à Jésus." (Lc 6,11)

- les gens s'interrogent sur sa véritable identité:

  . "Saisis d'admiration (lors de la tempête apaisée), ces hommes se dirent alors: 'Quel est celui-ci, que même les vents et la mer lui obéissent?'" (Mt 8,27)

  . "N'est-il pas, disaient-ils, ce Jésus fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère?" (Jn 6,42)

  . "Cependant le tétrarque Hérode apprit tout ce qui se passait, et il était fort perplexe ..." (Lc 9,7)

1.2 Montrer, à partir de l'Évangile, que Jésus est perçu par les gens de son temps comme une personne étonnante, mystérieuse.

1.2.1

L'enseignant distribue aux élèves le document #17 qui présente Jésus comme une personne étonnante, mystérieuse.

Tour à tour, les élèves lisent attentivement le texte, et chacun y inscrit un titre résumant l'idée principale.

L'enseignant demande à quelques-uns de justifier leur titre.

Il cite aussi d'autres passages évangéliques qui montrent Jésus comme une personne étonnante, mystérieuse.

- "... l'on disait: 'Jean le Baptiste est ressuscité d'entre les morts; ... D'autres disaient: 'C'est Élie.' D'autres encore: 'C'est un prophète comme les autres prophètes.' Hérode donc, en ayant entendu parler, disait: 'C'est Jean que j'ai fait décapiter, qui est ressuscité!' (Mc 6,14-16)

- "Les Juifs firent cercle autour de lui et lui dirent: 'Jusqu'à quand vas-tu nous faire languir? Si tu es le Christ, dis-le-nous clairement?' Jésus leur répondit: 'Je vous l'ai dit, mais vous ne croyez pas.' (Jn 10,24-25)

- "Frappés de stupeur, toutes les foules disaient: 'Celui-là n'est-il pas le Fils de David?' (Mt 12,23)

Jésus, personne humaine différente des autres parce qu'il révèle Dieu de façon particulière:

- Il choisit pour disciples des gens simples, bons travailleurs;

- Il fréquente des personnes souvent mal vues par les Juifs de son entourage, peu considérées, parfois même méprisées, rejetées;

- Il enseigne avec autorité et cette autorité est reconnue par les différentes classes de la société juive d'alors;

- Il propose une morale fondée sur le service, l'humilité et l'amour, une morale bien différente de celle préconisée par la plupart des maîtres juifs de son temps;

- Il fait passer l'amour du prochain avant la loi;

- **Il opère des miracles.**

1.3 Expliquer, à partir de l'Évangile, que Jésus est une personne humaine différente des autres parce qu'il révèle Dieu de façon particulière.

1.3.1

L'enseignant distribue aux élèves le document #18 "Jésus révèle Dieu".

Il demande à un élève de lire le premier membre de phrase (Jésus choisit pour disciples des gens simples, bons travailleurs); un autre élève enchaîne le deuxième membre de phrase (il révèle ainsi un Dieu qui accueille les humbles).

Chaque élève souligne ensuite la qualité de Dieu révélée par Jésus.

L'enseignant lit ou fait lire les passages évangéliques donnés et il les commente brièvement.

Occasions particulières où la divinité de Jésus se manifeste ou est reconnue:

- au baptême de Jésus (Lc 3,21-22),
- lors de la tentation au désert (Lc 4,1-13),
- quand il guérit un démoniaque à Capharnaüm (Lc 4,33-37),
- quand il remet les péchés du paralytique et le guérit (Lc 5,17-26),
- quand il remet les péchés à la pécheresse de la ville (Lc 7,36-50),
- à la transfiguration (Lc 9,28-36),
- à la profession de foi de Pierre (Mt 16,13-20),
- à la résurrection de Lazare (Jn 11,17-44),
- devant le Sanhédrin (Mt 26,57-58),
- à sa mort sur la croix (Mc 15,33-39),
- après sa résurrection (Lc 24,1-8; 36-43; 44-49; 50-53).

1.4 Trouver, à partir des récits évangéliques, des occasions particulières où la personne divine de Jésus se manifeste ou est reconnue.

1.4.1

Les élèves se groupent en équipes de 2 ou 3.

L'enseignant assigne à chaque équipe une référence évangélique soulignant une occasion particulière où la divinité de Jésus se manifeste ou est reconnue.

Après avoir lu cette référence, chaque équipe vient devant la classe rendre compte aux autres élèves de sa découverte.

Les élèves notent à mesure quelques-unes de ces occasions où Jésus se révèle ou est reconnu comme Dieu.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Énumère quatre caractéristiques citées dans les Évangiles et permettant d'affirmer que Jésus est un vrai homme, en tout semblable aux autres hommes.

2. Explique, à partir des Évangiles, que Jésus révèle cinq qualités particulières de Dieu.

3. Mentionne trois occasions où, dans les récits évangéliques, la divinité de Jésus se manifeste.

OBJECTIF TERMINAL 2: IDENTIFIER DES TEXTES BIBLIQUES SUR LESQUELS ON PEUT S'APPUYER POUR AFFIRMER LE MYSTÈRE DE LA SAINTE TRINITÉ.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.6.1 - 2.6.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Textes bibliques sur lesquels on peut s'appuyer pour affirmer le mystère de la Sainte Trinité: - Dieu le Père . Mt 6,9-10; 11,27; 12,50; 18,10; . Mc 14,36; . Lc 2,49; 10,21; 23,46; . Jn 4,23; 10,25. - Dieu le Fils . Mc 1,11; 9,7-8; . Jn 1,18; 3,16 et 35; 5,19; 6,40. - Dieu l'Esprit . Mt 12,28 et 31; 28,19-20; . Mc 1,8; . Lc 10,21; 11,13; . Jn 14,16-17 et 26.		L'enseignant demande aux élèves de nommer le mystère chrétien qui se rapporte à un seul Dieu en trois personnes: le Père, le Fils, l'Esprit. Il leur distribue le document #19 intitulé "Un Dieu trine". En équipes de 3 ou 4, les élèves classent, dans chacune des pointes du triangle équilatéral, les références évangéliques qui se rapportent au Père, au Fils, à l'Esprit. À l'aide du contenu ci-contre, l'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe et fait le lien entre les trois personnes de la Trinité qui ne forment qu'un seul et même Dieu.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

À l'aide de la Bible, identifie, parmi les références ci-dessous, celles qui se rapportent au Dieu

a) Père,
b) Fils,
c) Esprit.

Mc 2,5	Mc 1,11	Lc 2,49
Jn 14,26	Jn 5,3	Jn 3,5
Mt 12,31	Jn 3,16	Mt 11,27
Mc 1,8	Mt 8,6	Mc 14,20
Lc 10,21	Jn 3,35	Mc 14,36

OBJECTIF TERMINAL 3: SE SITUER PERSONNELLEMENT PAR RAPPORT À L'AFFIRMATION QUE JÉSUS EST FILS DE DIEU.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.7.1 - 2.7.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Quelques textes évangéliques qui présentent Jésus, Fils de Dieu: - "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi l'enfant sera saint et sera appelé Fils de Dieu". (Lc 1,35) - "... or à celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous dites: 'Tu blasphèmes', pour avoir dit: 'Je suis Fils de Dieu!" (Jn 10,36) - "Je sais, répondit Marthe, qu'il (Lazare) ressuscitera à la résurrection du dernier jour.' Jésus lui dit: 'Je suis la résurrection. Qui croit en moi, fût-il mort, vivra; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?' 'Oui, Seigneur, lui dit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir en ce monde." (Jn 11,24-27)		a) L'enseignant écrit au tableau les références suivantes: Lc 1,35; Jn 10,36; 11,24-27; Mt 26,63-64; Mc 15,39. Chaque élève trouve dans la Bible ces différents passages et les lit tranquillement, en silence.

- "Le Grand Prêtre lui dit: 'Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.' Jésus lui répond: 'Tu l'as dit."

(Mt 26,63-64)

- "Voyant qu'il avait ainsi expiré, le centurion, qui se tenait en face de lui, s'écria: 'Vraiment cet homme était fils de Dieu!"

(Mc 15,39)

Réponse personnelle du jeune.

b)

Chacun exprime par écrit sa réponse personnelle à la question que Jésus adressait à ses disciples: "Pour vous ... qui suis-je?" (Mt 16,15)

Il compare sa réponse à celle de Simon-Pierre: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." (Mt 16,16)

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. Dans le fond de ton coeur, fais un acte de foi en la personne du Fils de Dieu.

2. Cite deux occasions où, dans les Évangiles, Jésus est appelé Fils de Dieu.

OBJECTIF TERMINAL 4: MANIFESTER LIBREMENT SON DÉSIR QUE JÉSUS SOIT RECONNU PAR TOUTE PERSONNE COMME FILS DE DIEU.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.8.1 - 2.8.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Prière personnelle. **Exemples d'occasions où les jeunes devraient particulièrement prier Dieu d'augmenter leur foi et celle des autres:** - dans leurs tentations, - dans leurs doutes, - lors de questionnements concernant leur foi en Jésus et sa divinité, - dans leurs prières quotidiennes, - dans leur méditation de la Parole de Dieu, - devant l'incroyance en Jésus, - devant les paroles blasphématoires.		L'enseignant invite chaque élève à composer une prière pour demander au Père d'augmenter sa propre foi et celle des autres en Jésus, Fils de Dieu. Dans un bref échange avec les élèves, il les aide à identifier, dans leur vie de tout les jours, les occasions où cette prière devrait particulièrement être récitée.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

1. Compose une intention de prière pour demander au Père que chaque personne reconnaisse, en Jésus, le Fils de Dieu.

2. Énumère quatre occasions où tu peux particulièrement prier le Père d'augmenter ta foi en Jésus, Fils de Dieu.

Objectifs généraux

- Comprendre les données essentielles relatives à la personne humaine.
- Savoir que le Fils du Dieu vivant s'est incarné en Jésus.
- Accepter de poser des gestes pour que Jésus soit reconnu dans la foi, comme Fils de Dieu.
- **Comprendre le message d'amour de l'Incarnation, promesse de bonheur pour l'humanité.***
- **Accepter que la fraternité universelle soit un gage de bonheur dans sa vie quotidienne.***
- Connaître le rôle de Marie dans l'oeuvre du salut de l'humanité.
- Prendre conscience que, dans la foi, Marie est considérée comme la mère de l'humanité nouvelle.

U N I T É 3

LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE

Importance relative: 25 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

---

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 3: LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE

(2 périodes de 50 minutes)

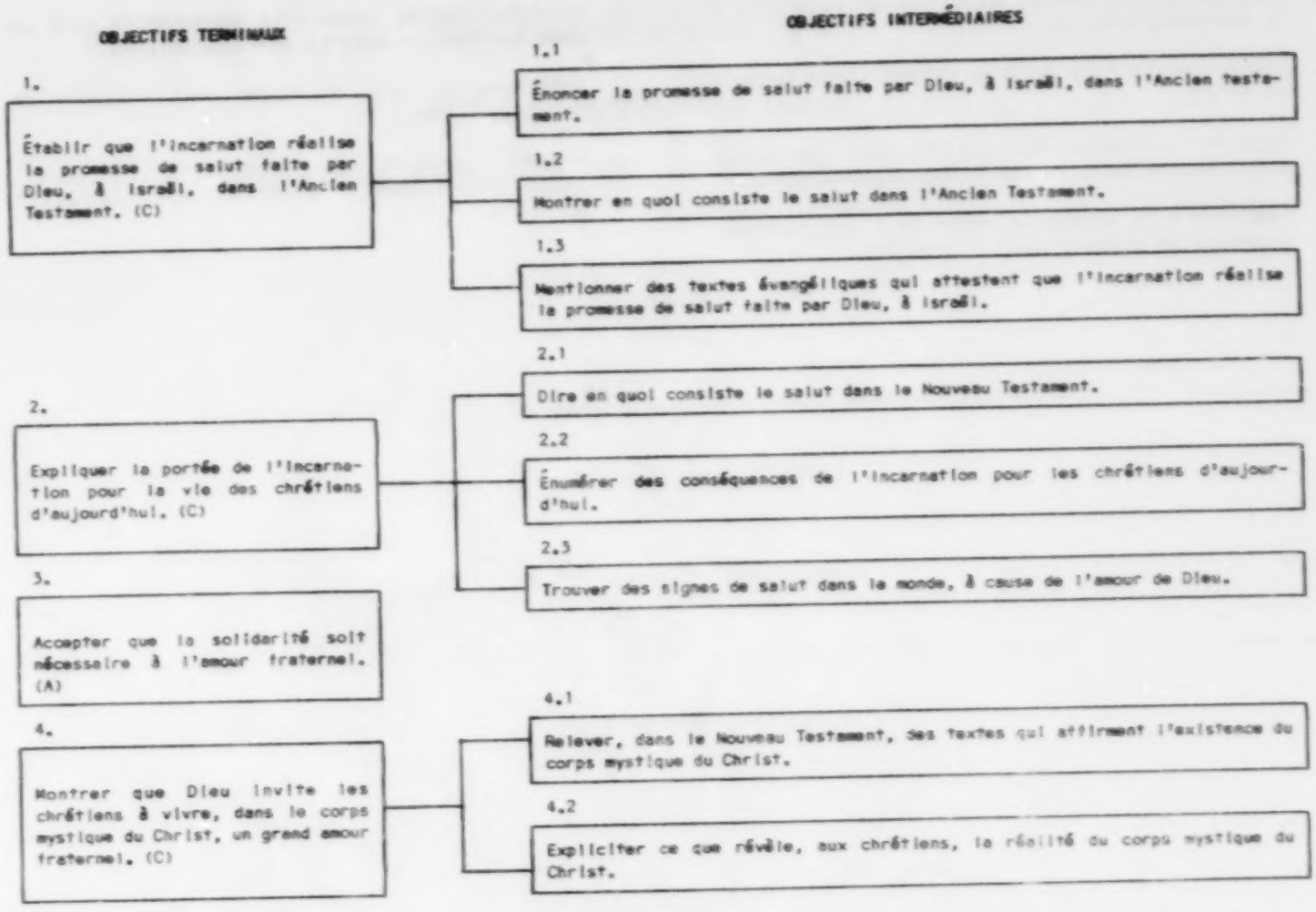


TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 3: LA FRATERNIEÉ UNIVERSELLE

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
3. La fraternité universelle	- l'Incarnation: réalisation de la promesse de salut faite par Dieu, à Israël, dans l'Ancien Testament;	50 %	1
	- la portée de l'Incarnation pour la vie des chrétiens d'aujourd'hui;		
	- l'acceptation de la solidarité comme étant nécessaire à l'amour fraternel;	50 %	1
	- l'invitation faite par Dieu, aux chrétiens, de vivre, dans le corps mystique du Christ, un grand amour fraternel.		

OBJECTIF TERMINAL 1: ÉTABLIR QUE L'INCARNATION RÉALISE LA PROMESSE DE SALUT FAITE PAR DIEU, À ISRAËL, DANS L'ANCIEN TESTAMENT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.9.1 - 2.9.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Promesse de salut faite par Dieu à Israël dans l'Ancien Testament: - "Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon". (Gn 3,15) - "C'est donc le Seigneur lui-même qui va nous donner un signe. Voici: la jeune fille est enceinte et va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel". (Is 7,14) - "Ce jour-là, la racine de Jessé se dressera comme le signal des peuples ... En ce jour-là le Seigneur lèvera de nouveau la main pour racheter le reste de son peuple ...". (Is 11,10-11) - "... mon salut ne tardera pas. Je mettrai en Sion le salut, ma splendeur sera pour Israël". (Is 46,13) - "Voici venir des jours --oracle de Yahvé-- où je susciterai à David un germe juste, qui régnera en vrai roi et sera intelligent, exerçant dans le pays droit et justice. En ces jours, Juda sera sauvé et Israël habitera en sécurité". (Jr 23,5-6)	1.1 Énoncer la promesse de salut faite par Dieu, à Israël, dans l'Ancien Testament.	1.1.1 L'enseignant fait lire à haute voix, par l'un ou l'autre élève, chacun des passages bibliques suivants: Gn 3,15; Is 7,14; Is 11,10-11; Is 46,13; Jr 23,5-6; Mi 5,1-2. Il invite les élèves à commenter chaque passage et il rectifie ou complète si nécessaire. Les élèves notent l'essentiel. ou 1.1.2 Les élèves se regroupent en équipes de 4 ou 5 et lisent la référence (voir ci-haut) que l'enseignant leur assigne et qui exprime la promesse de salut faite par Dieu, à Israël. Ils identifient cette promesse et en trouvent l'interprétation. L'enseignant procède ensuite à un échange avec l'ensemble de la classe. Il fait ressortir la promesse de salut faite par Dieu, à Israël.

- "Mais toi, (Bethléem) Éphrata, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que me naîtra celui qui doit régner sur Israël; ses origines remontent au temps jadis, aux jours antiques. C'est pourquoi Yahvé les abandonnera jusqu'au temps où aura enfanté celle qui doit enfanter". (Mi 5,1-2)

Définition du mot "salut":

"Le fait d'échapper à la mort, au danger, de garder ou de recouvrer un état heureux, prospère."

(Petit Robert)

En quoi consiste le salut de l'Ancien Testament:

- le fait, pour ceux qui font partie de l'Alliance (i.e. ceux que Dieu a libérés et qui ont accepté de vivre avec Lui), d'échapper à la mort, au danger, à toute situation négative qui compromet leur relation avec Dieu;

- Dieu seul sauve, intervient pour sauver, i.e. pour faire passer à une situation positive, pour garantir que son allié est avec Lui et vit avec Lui.

1.2 Montrer en quoi consiste le salut dans l'Ancien Testament.

1.2.1
À partir de la définition du mot "salut", l'enseignant explique aux élèves en quoi consiste le salut dans l'Ancien Testament.

Les élèves notent l'essentiel.

Textes évangéliques qui attestent que l'incarnation réalise la promesse de salut faite par Dieu, à Israël:

- "Joseph, fils de David, ne crains point de prendre chez toi Marie, ton épouse: car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus: car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Or, tout ceci advint pour accomplir cet oracle prophétique du Seigneur:

1.3 Mentionner des textes évangéliques qui attestent que l'incarnation réalise la promesse de salut faite par Dieu, à Israël.

1.3.1
L'enseignant remet aux élèves le document #20 intitulé "Dieu tient promesse".

Il leur demande de lire attentivement, en silence, chacun des textes bibliques qui s'y trouvent.

Après, les élèves soulignent tout ce qui prouve que l'incarnation réalise la promesse de salut faite par Dieu, à Israël, dans l'Ancien Testament.

Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, nom qui se traduit: 'Dieu avec nous'."

(Mt 1,20-23)

- "Informé, le roi Hérode s'émut, et tout Jérusalem avec lui. Il assemble tous les grands prêtres avec les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où devait naître le Christ. À Bethléem de Judée, lui répondirent-ils; car c'est ce qui est écrit par le prophète: Et toi Bethléem, terre de Juda, tu n'es nullement le moindre des clans de Juda; car de toi sortira un chef qui sera pasteur de mon peuple Israël."

(Mt 2,3-6)

- "Dans la foule, plusieurs qui avaient entendu, disaient: 'C'est vraiment lui, le prophète!' D'autres: 'C'est le Christ!' Mais d'autres répondaient: 'Le Christ viendrait-il de la Galilée? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la descendance de David et du bourg de Bethléem que le Christ doit venir?"

(Jn 7,40-42)

- "Aussi bien, le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude."

(Mc 10,45)

- "Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu."

(Lc 19,10)

L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe. Il insiste sur le fait que Dieu tient promesse.

- "Je suis la porte.
  Qui entrera par moi sera sauvé..."

(Jn 10,9)

- "Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui."

(Jn 3,16-17)

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Décris, en cinq lignes, en quoi consiste le salut dans l'Ancien Testament.

2. Explique, à l'aide de passages du Nouveau Testament, que Dieu réalise sa promesse de salut.

OBJECTIF TERMINAL 2: EXPLIQUER LA PORTÉE DE L'INCARNATION POUR LA VIE DES CHRÉTIENS D'AUJOURD'HUI.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.10.1 - 2.10.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
En quoi consiste le salut dans le Nouveau Testament: - le fait, moyennant la foi en Jésus comme Fils de Dieu, de participer à l'Alliance nouvelle scellée dans le sang de Jésus et proposée à toute l'humanité; - en Jésus Christ, le Dieu vivant nous donne la possibilité de vivre de sa vie et nous sauve de toute situation négative qui peut compromettre notre relation avec Lui, notamment le péché.	2.1 Dire en quoi consiste le salut dans le Nouveau Testament.	2.1.1 Dans un bref exposé, l'enseignant explique aux élèves en quoi consiste le salut dans le Nouveau Testament. Les élèves prennent note.
Conséquences de l'incarnation pour les chrétiens d'aujourd'hui: - nécessité, pour devenir "enfant de Dieu", de répondre par la foi à la révélation du Dieu vivant incarné en Jésus Christ; - certitude d'être aimé personnellement par Dieu; - relations de fils vis-à-vis du Père, en tant que frères de Jésus; - relations de frères entre chrétiens, en tant qu'enfants du même Père;	2.2 Énumérer des conséquences de l'incarnation pour les chrétiens d'aujourd'hui.	2.2.1 L'enseignant demande à des élèves d'écrire au tableau une conséquence de l'incarnation pour les chrétiens d'aujourd'hui. À l'aide du contenu ci-contre, il complète les données qui manquent. Il suggère ensuite que chaque élève choisisse la conséquence qu'il préfère et en réalise une magnifique carte postale pour envoyer à un ami.

- invitation permanente à vivre de la vie de Dieu;

- renouvellement du sens de la vie du chrétien;

- bonheur assuré au chrétien, car en Jésus se trouve la plénitude de la vie;

- présence de Dieu assurée pour toujours à l'humanité par le don de l'Esprit;

- unité de tous les chrétiens réalisée en Jésus, par l'Esprit;

- appartenance au corps mystique du Christ;

- participation à la communauté vivante de l'Église qui continue, sur terre, la réalisation du salut.

Exemples de signes de salut dans le monde, à cause de l'amour de Dieu:

- des ennemis se réconcilient;

- des voisins se sortent d'embarras;

- des bénévoles donnent du temps à des oeuvres de bienfaisance;

- des gens choisissent librement de consacrer leur vie entière au service des autres;

- des oeuvres de charité s'occupent des infirmes, des pauvres, des vieillards, des orphelins, des sans-abri, des malades, etc.;

- des organismes travaillent fort pour promouvoir la paix, la justice, l'entraide, l'accueil, la fraternité, etc.

2.3 Trouver des signes de salut dans le monde, à cause de l'amour de Dieu.

2.3.1
Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à trouver le plus de signes possible de salut dans le monde, à cause de l'amour de Dieu.

En équipes de 2 ou 3, les élèves choisissent un de ces exemples qu'ils illustrent sous forme de panneau publicitaire.

ou

2.3.2
À partir de journaux locaux et/ou de feuillets paroissiaux, les élèves trouvent le plus de signes possible de salut dans leur propre milieu.

En équipes de 2 ou 3, ils composent une annonce publicitaire pour présenter deux de leurs exemples au reste de la classe.

L'enseignant invite chaque équipe à partager ses découvertes.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

1. Décris, en quelques lignes, en quoi consiste le salut dans le Nouveau Testament.

2. Énumère cinq conséquences de l'incarnation pour les chrétiens d'aujourd'hui.

3. Donne deux signes de salut dans le monde, à cause de l'amour de Dieu.

OBJECTIF TERMINAL 5: ACCEPTER QUE LA SOLIDARITÉ SOIT NÉCESSAIRE À L'AMOUR FRATERNEL.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.11.1 - 2.11.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Discussion sur la possibilité d'être heureux ou malheureux seul ou avec d'autres.		a) À l'aide de magazines, les élèves trouvent des photos: . de personnes seules, . de couples, . de groupes. Ils affichent ces photos devant la classe. b) L'enseignant invite les élèves à bien observer les différentes photos et posent des questions semblables aux suivantes: . Les personnes seules semblent-elles gaies ou tristes? . Qu'est-ce qui peut les rendre gaies ou tristes? . Les couples paraissent-ils heureux? Pourquoi? . Est-on toujours heureux en groupe? Pourquoi? Il discute avec les élèves, à partir de leurs réponses.

Bonne solitude et mauvaise solitude.

Définition de la solidarité:

"Relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour les unes, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance."

(Petit Robert)

Nécessité de la solidarité par rapport à l'amour fraternel.

Exemples d'occasions de vivre la solidarité dans son propre milieu:

- après une fête familiale, aider à remettre le tout en ordre;
- dans un jeu, respecter le rôle déterminé à chacun au début;
- lors d'une sortie de groupe, collaborer aux préparatifs;
- dans les corvées, donner un bon coup de main;
- dans un malheur (maladie, deuil, accident), apporter le réconfort de sa présence;
- lors d'une marche organisée pour le tiers monde, participer activement selon ses possibilités.

c)

L'enseignant distribue aux élèves le document #21 "Seul sur son étoile".

Il demande à l'un ou l'autre élève de lire ce texte à haute voix et le commente au fur et à mesure.

Les élèves soulignent les points essentiels:

- nombreux moments de solitude,
- différence entre isolement et solitude,
- remède face à l'isolement.

d)

L'enseignant établit, avec les élèves, la définition de la solidarité et sa nécessité par rapport à l'amour fraternel.

Il invite chacun à identifier, oralement ou par écrit, des occasions de vivre la solidarité dans son propre milieu (sa famille, son école, sa paroisse, son quartier, etc.).

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. À partir d'un fait ou d'une situation donnée, montre, en dix lignes, que la solidarité est l'expression de l'amour fraternel.

2. Explique, en cinq lignes, pourquoi la solidarité est nécessaire à l'amour fraternel.

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER QUE DIEU INVITE LES CHRÉTIENS À VIVRE, DANS LE CORPS MYSTIQUE DU CHRIST, UN GRAND AMOUR FRATERNEL.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.12.1 - 2.12.6.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Quelques textes du Nouveau Testament qui affirment l'existence du corps mystique du Christ: - "Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ?" (I Co 6,15) - "De même en effet que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Aussi bien est-ce en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés pour ne former qu'un seul corps, Juifs et Grecs, esclaves ou homme libres, et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit." (I Co 12,12-13) - "Et il est aussi la Tête du Corps, c'est-à-dire de l'Église." (Col 1,18)	4.1 Relever, dans le Nouveau Testament, des textes qui affirment l'existence du corps mystique du Christ.	4.1.1 L'enseignant demande aux élèves de lire à haute voix chacune des références suivantes: . Rm 12,4-5; . I Co 6,15; . I Co 10,16-17; . I Co 12,12-13; . Col 1,18; . Col 3,15. Il note au tableau les principales idées qui en ressortent.

- "Car, de même que notre corps en son unité possède plus d'un membre et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, étant, chacun pour sa part, membres les uns des autres."

(Rm 12,4-5)

- "Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ? Puisqu'il n'y a qu'un pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car tous nous avons part à ce pain unique."

(I Co 10,16-17)

- "Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos coeurs: tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps."

(Col 3,15)

Ce que révèle, aux chrétiens, la réalité du corps mystique du Christ:

- dignité de chacun,
- charismes diversifiés en vue de fonctions différentes,
- harmonie à réaliser,
- solidarité de chacun avec la Tête,
- réciprocité des services,
- fraternité.

4.2 Expliciter ce que révèle, aux chrétiens, la réalité du corps mystique du Christ.

4.2.1 À partir des idées principales précédemment relevées au tableau, l'enseignant explique aux élèves ce que révèle, aux chrétiens, la réalité du corps mystique du Christ.

Il insiste sur l'amour fraternel comme condition essentielle pour bâtir l'unité des membres du corps mystique et leur apporter le bonheur voulu par Dieu.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

À l'aide du passage biblique de Rm 12,4-5, montre, en dix lignes, que Dieu invite les chrétiens à vivre, dans le corps mystique du Christ, un grand amour fraternel.

Objectifs généraux

- Comprendre les données essentielles relatives à la personne humaine.
- Savoir que le Fils du Dieu vivant s'est incarné en Jésus.
- Accepter de poser des gestes pour que Jésus soit reconnu dans la foi, comme Fils de Dieu.
- Comprendre le message d'amour de l'Incarnation, promesse de bonheur pour l'humanité.
- Accepter que la fraternité universelle soit un gage de bonheur dans sa vie quotidienne.
- **Connaître le rôle de Marie dans l'oeuvre du salut de l'humanité.***
- **Prendre conscience que, dans la foi, Marie est considérée comme la mère de l'humanité nouvelle.***

U N I T É 4

LA MÈRE DE JÉSUS

Importance relative: 12 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 4: LA MÈRE DE JÉSUS
(2 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX

1.

Montrer, à partir de la Bible, que Marie est Mère de Jésus et Mère de Dieu. (C)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

1.1

Mentionner des occasions où Marie est reconnue comme la mère de Jésus, dans les récits évangéliques.

1.2

Montrer que Marie est mère de Dieu.

2.

Expliquer que l'Église reconnaît à Marie les privilèges de l'Immaculée Conception et de l'Assomption à cause de sa participation à l'oeuvre de salut de l'humanité. (C)

3.

Énumérer des manifestations de la présence de Marie dans la vie de l'Église et dans sa propre vie. (C)

4.

Expliquer pourquoi Marie est appelée, dans la foi, la Mère de l'humanité nouvelle. (C)

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 4: LA MÈRE DE JÉSUS

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
4. La Mère de Jésus	- Marie, Mère de Jésus et mère de Dieu; - les privilèges de l'Immaculée Conception et de l'Assomption reconnus par l'Église, à Marie, à cause de sa participation à l'oeuvre de salut de l'humanité; - les manifestations de la présence de Marie dans la vie de l'Église et dans sa propre vie; - Marie, mère de l'humanité nouvelle.	100 %	1

OBJECTIF TERMINAL 1: MONTRER, À PARTIR DE LA BIBLE, QUE MARIE EST MÈRE DE JÉSUS ET MÈRE DE DIEU.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.13.1 - 2.13.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Quelques occasions où Marie est reconnue comme la mère de Jésus, dans les récits évangéliques: - à la visite des Mages: "Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère..." (Mt 2,11) - lors de la présentation de Jésus au Temple: "Son père et sa mère étaient dans l'émerveillement de ce qui se disait de lui. Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère: 'Vois! cet enfant ... doit être un signe en butte à la contradiction, --et toi-même, un glaive te transpercera l'âme!' (Lc 2,33-35) - lors de la fuite en Égypte: "Après leur départ, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit: 'Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et	1.1 Mentionner des occasions où Marie est reconnue comme la mère de Jésus, dans les récits évangéliques.	1.1.1 L'enseignant dresse au tableau la liste des références évangéliques ci-après où Marie est reconnue comme la mère de Jésus: . Mt 2,11; . Lc 2,33-35; . Mt 2,13; . Mt 2,21; . Lc 2,46-48; . Lc 2,51; . Jn 2,1-3; . Jn 2,12; . Mt 13,54-55; . Mc 3,31; . Jn 19,25-27. Deux par deux, les élèves lisent chacun de ces textes et notent les différentes occasions où Marie est appelée la mère de Jésus. L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe.

fuis en Égypte; et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse.'

(Mt 2,13)

- lors du retour d'Égypte:

"Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël."

(Mt 2,21)

- à Jérusalem, lors de la Pâque:

"Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs... À sa vue, ils furent saisis d'émotion et sa mère lui dit: 'Mon enfant, pourquoi as-tu fait cela? Voici ton père et moi, nous te cherchons angoissés!'

(Lc 2,46-48)

- lors du retour à Nazareth après la Pâque:

"Sa mère gardait fidèlement tous ces souvenirs en son coeur."

(Lc 2,51)

- aux noces de Cana:

"Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée. La mère de Jésus y était. Jésus fut invité à ces noces, ainsi que ses disciples. Or il n'y avait plus de vin, car le vin de noces était épuisé. La mère de Jésus lui dit: 'Ils n'ont plus de vin.'

(Jn 2,1-3)

- après les noces de Cana:

"Après quoi, il descendit à Capharnaüm avec sa mère et les frères, mais ils n'y demeurèrent que quelques jours."

(Jn 2,12)

- lors d'une visite de Jésus à Nazareth:

"... il enseignait les gens dans leur synagogue, de telle façon qu'ils étaient frappés d'étonnement: 'D'où lui viennent, disaient-ils, cette sagesse et ces miracles? N'est-ce pas là le fils du charpentier? N'a-t-il pas pour mère la nommée Marie...?'

(Mt 13,54-55)

- lors d'une journée de prédication de Jésus:

"Sa mère et ses frères arrivent et, se tenant dehors, ils le font demander."

(Mc 3,31)

- sur le Golgotha:

"Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la soeur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie de Magdala. Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère: 'Femme, voici ton fils.' Puis il dit au disciple: 'Voici ta mère.'

(Jn 19,25-27)

Marie, mère de Dieu:

À cause de l'union des natures humaine et divine dans la personne de Jésus, le Fils de Dieu, Marie, la mère de Jésus, est reconnue également comme la mère de Dieu.

1.2	Montrer que Marie est mère de Dieu.

1.2.1

L'enseignant remet aux élèves le document #22 intitulé "Marie".

Chaque élève lit le texte en silence et souligne les passages qui le frappent davantage.

L'enseignant invite les volontaires à dire ce qui les a frappés et en discute s'il y a lieu.

Il précise ensuite la raison pour laquelle Marie est appelée la mère de Dieu.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Énumère cinq occasions où Marie est reconnue comme la mère de Jésus, dans les Évangiles.

2. Explique, en quelques lignes, pourquoi Marie est appelée la mère de Dieu.

OBJECTIF TERMINAL 2: EXPLIQUER QUE L'ÉGLISE RECONNAÎT À MARIE LES PRIVILÈGES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION ET DE L'ASSOMPTION À CAUSE DE SA PARTICIPATION À L'OEUVRE DE SALUT DE L'HUMANITÉ.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.14.1 - 2.14.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Définition du mot "dogme": Proposition de foi proclamée avec autorité, par voie infaillible et relevant de la doctrine authentique de l'Église. **Données essentielles concernant le dogme de l'Immaculée Conception:** - contenu . dès le premier instant de sa conception, Marie est comblée de grâce de la part de Dieu; elle est ainsi préservée du péché originel, i.e. du péché transmis à toute l'humanité par la faute d'Adam (après la chute, l'homme déchu ne peut laisser en héritage, à ses descendants, qu'un état privé de la grâce, dépourvu de sainteté, et non l'état primitif de grâce et de sainteté donné par Dieu, à l'homme, lors de la création); - fondement théologique . dès le moment de sa conception, Marie est rachetée d'une manière parfaite, car Dieu prend l'initiative de sauver tout de suite celle qui sera sa mère en acceptant de devenir la mère de Jésus;		Après avoir clairement défini le mot "dogme", l'enseignant présente aux élèves, dans un exposé, les données essentielles concernant les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption. Les élèves prennent note.

. le péché est impossible à Marie, car elle jouit de l'état de grâce et de sainteté dont bénéficiaient le premier homme et la première femme avant la chute originelle;

. Marie est formée et façonnée par l'Esprit Saint comme une créature nouvelle, parfaitement sauvée;

- proclamation solennelle
  . en 1854, par le pape Pie IX;

- date de la fête liturgique
  . le 8 décembre.

Données essentielles concernant le dogme de l'Assomption:

- contenu
  . au moment de sa mort, Marie est élevée en corps et en âme, à la gloire céleste, c'est-à-dire qu'elle ressuscite immédiatement;

- fondement théologique
  . à cause du privilège de l'Immaculée Conception, le corps de Marie, la mère de Dieu, ne peut subir la corruption du tombeau;

  . la grâce rédemptrice, provenant de l'oeuvre du salut, fait de Marie la première personne parfaitement rachetée, appelée à la gloire du ciel dès le moment de sa mort;

  . un geste de reconnaissance de Jésus à l'égard de sa mère, pour tout ce qu'il a reçu d'elle (une sorte de cadeau de fête des mères!!);

- proclamation solennelle
  . en 1950, par le pape Pie XII;

- date de la fête liturgique
  . le 15 août.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

En une dizaine de lignes, rappelle les données essentielles concernant le dogme de l'Immaculée Conception ou celui de l'Assomption.

OBJECTIF TERMINAL 3: ÉNUMÉRER DES MANIFESTATIONS DE LA PRÉSENCE DE MARIE DANS LA VIE DE L'ÉGLISE ET DANS SA PROPRE VIE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.15.1 - 2.15.7.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Principales fêtes de Marie célébrées dans l'Église: 2 février Purification de Marie 25 mars Annonciation 8 mai Médiatrice de toutes grâces 31 mai Marie Reine 2 juillet Visitation 16 juillet Notre-Dame du Mont Carmel 5 août Notre-Dame des Neiges 15 août Assomption 22 août Coeur Immaculé 8 septembre Nativité 12 septembre Saint Nom de Marie 15 septembre Sept Douleurs 24 septembre Notre-Dame de la Merci 7 octobre Saint Rosaire 11 octobre Maternité 21 novembre Présentation 8 décembre Immaculée Conception		a) À l'aide d'un missel, d'un "Prions en Église" ou d'un calendrier religieux, les élèves, en équipes de 4 ou 5, sélectionnent les principales fêtes de Marie célébrées dans l'Église. L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe.
Prières les plus connues adressées à Marie: - Je vous salue, Marie; - Angelus; - Magnificat (Lc 1,46-55); - Souvenez-vous;		b) L'enseignant remet aux élèves le document #23 qui contient les prières les plus connues adressées à Marie. Il présente chacune de ces prières et les récite avec les élèves, de façon recueillie.

- Regina caeli;
- Sainte Marie, Mère de Dieu;
- Litanies de la Sainte Vierge.

Exemples de dévotions dont Marie est l'objet dans l'Église:

- fêtes liturgiques;
- célébrations mariales;
- consécrations à Marie, offrandes, promesses, vœux;
- chapelets;
- mystères du rosaire;
- associations mariales;
- mois de Marie;
- mois du Rosaire;
- processions;
- neuvaines;
- pèlerinages;
- médailles;
- lampions;
- jour consacré à Marie: le samedi;
- scapulaires;
- litanies;
- les trois "Je vous salue Marie".

Différents exemples de la manifestation, dans la vie de l'Église, de l'amour des chrétiens pour Marie:

- établissement de lieux consacrés ou dédiés à Marie

  . sanctuaires;
  . églises;
  . cathédrales;
  . chapelles;
  . oratoires;
  . centres de pèlerinage;

c)

En guise de devoir, les élèves questionnent leurs parents et/ou leurs grands-parents pour connaître le plus de dévotions possible dont Marie a été et est encore l'objet dans l'Église.

En classe, chaque élève fait part aux autres de ses découvertes, et l'enseignant complète les informations, si nécessaire.

d)

L'enseignant partage les élèves en 5 ou 6 équipes. Chacune aura à présenter, à l'aide de diapositives, de photos, de dessins ou de tout autre moyen audio-visuel, l'une des catégories d'exemples du contenu ci-contre.

Il serait intéressant de présenter, en collaboration avec la pastorale, une exposition mariale ouverte à tous les élèves de l'école.

- création d'oeuvres d'art

  . images,
  . statues,
  . peintures,
  . sculptures,
  . vitreux;

- composition d'oeuvres musicales

  . chants,
  . hymnes,
  . pièces;

- diffusion d'oeuvres écrites

  . prières,
  . livres,
  . revues;

- diffusion d'oeuvres audio-visuelles

  . disques,
  . films;

- attribution de noms

  . rues, écoles, villages, villes, paroisses,
  . associations,
  . communautés religieuses d'hommes ou de femmes,
  . nom de "Marie" dans le nom de baptême de chaque fille;

- reconnaissance de nombreux bienfaits obtenus par l'intercession de Marie

  . grâces,
  . secours de toutes sortes,
  . conversions,
  . miracles;

- titres nombreux donnés à Marie, vocables multiples sous lesquels on la prie et on l'invoque.

Quelques-unes des apparitions de la Sainte Vierge sur la terre, reconnues par l'Église:

- À Lourdes, en France

  . dix-huit apparitions du 11 février 1858 au 16 juillet 1858,
  . à Bernadette Soubiroux âgée de 15 ans;

- À Fatima, au Portugal

  . apparition le 13 de chaque mois, de mai 1917 à octobre 1917,
  . à trois enfants: Lucie, 10 ans (encore vivante en 1983), François, 9 ans, Jacinthe, 7 ans;

- À Paris, en France

  . deux apparitions en 1830,
  . à Catherine Labouré, 24 ans (médaille miraculeuse).

e)

Si le temps le permet, l'enseignant fait visionner un film sur l'une ou l'autre des apparitions de la Sainte Vierge.

Sinon, il résume les différentes apparitions et fait circuler, parmi les élèves, des volumes empruntés à la bibliothèque et racontant ces visites de la Vierge sur terre.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

Énumère dix manifestations de la présence de Marie dans la vie de l'Église.

OBJECTIF TERMINAL 4: EXPLIQUER POURQUOI MARIE EST APPELÉE, DANS LA FOI, LA MÈRE DE L'HUMANITÉ NOUVELLE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 2.16.1 - 2.16.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Marie appelée à une maternité nouvelle par Jésus sur la croix: - en confiant l'apôtre qu'il aimait à Marie, Jésus lui confie l'humanité entière représentée dans la personne de Jean; - en accueillant l'apôtre Jean comme son fils, Marie devient la mère de l'humanité nouvelle.		Dans un exposé, l'enseignant explique aux élèves que Jésus, sur la croix, appelle Marie à une maternité nouvelle.
Rôle de Marie comme mère de toute l'humanité: - présence attentive dans l'Église comme au milieu des apôtres, au cénacle, dans l'attente de l'Esprit (Ac 1,14); - intercession constante auprès de Dieu, en tant que médiatrice, afin d'obtenir les grâces auxquelles l'oeuvre du Christ a donné accès.		Il précise le rôle de Marie comme mère de toute l'humanité.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

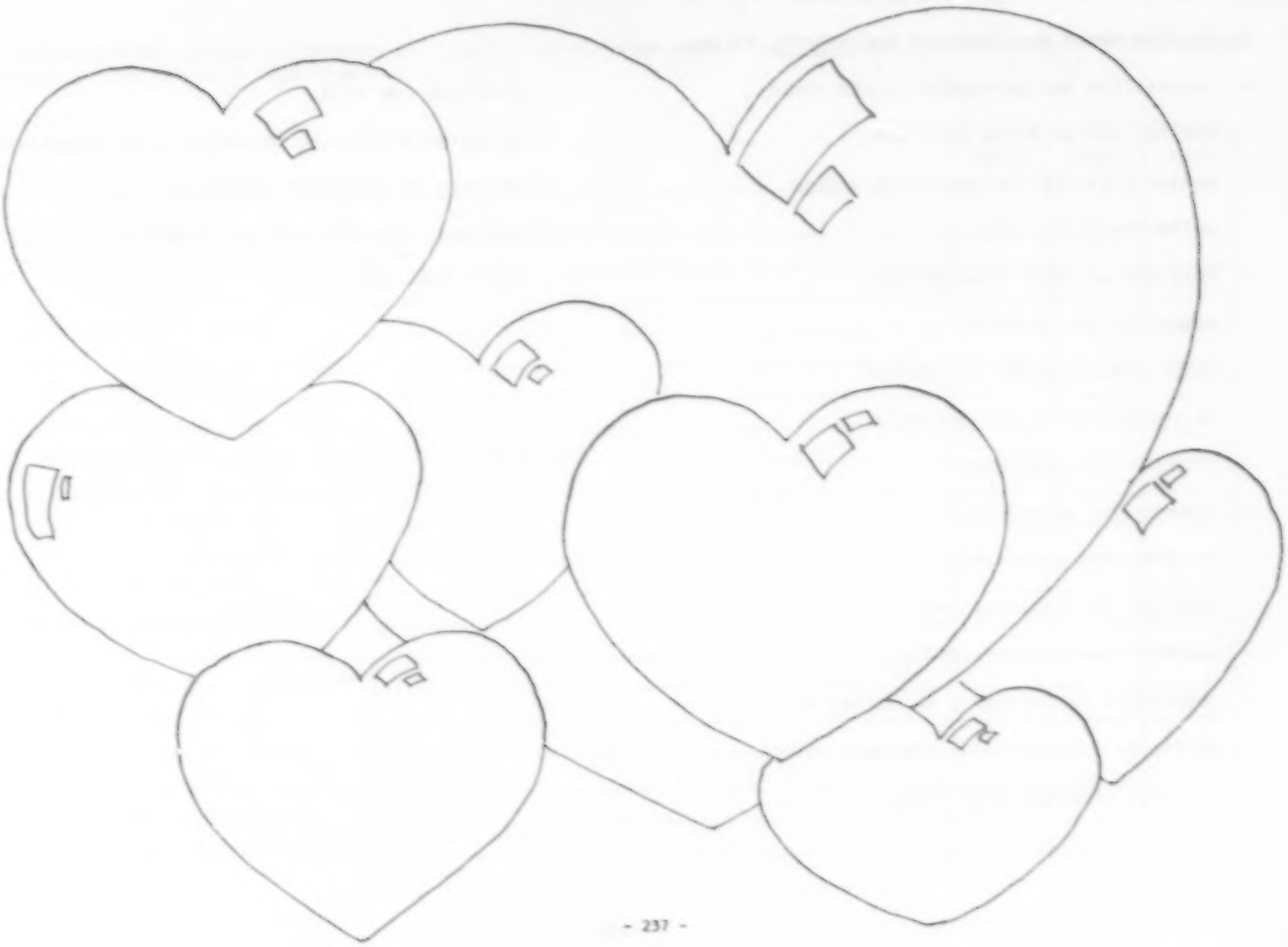
Explique, en cinq lignes, pourquoi Marie est appelée, dans la foi, la mère de toute l'humanité.

DOCUMENTS D'APPOINT

DU

MODULE 2

COEUR ATOUT!



UNE TÊTE SUR LES ÉPAULES

Lis en silence ce qui suit et allonge la liste.

As-tu déjà pensé que, grâce à ton esprit, tu peux...

- reconnaître des personnes et des choses,
- méditer sur un texte biblique,
- penser à ta famille partie en voyage,
- réfléchir à ton avenir,
- imaginer un récit d'aventures,
- mémoriser une chanson,
- juger une situation litigieuse,
- te souvenir d'un anniversaire,
- résoudre des problèmes,
- trouver des solutions,
- te poser des questions,
- demander des explications,
- inventer une histoire drôle,
- comprendre la tristesse de quelqu'un,
- raisonner à partir d'un argument solide,
- suivre l'intrigue d'un film,
- critiquer un film,
- analyser le pour et le contre d'un changement,
- évaluer la situation politique d'un pays,
- chercher les causes d'une situation,
- tirer des conclusions,
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

SON NOM EST "PERSONNE"

Lis attentivement chaque expression et inscris un X selon que c'est le corps, l'esprit ou le coeur de la personne qui est surtout impliqué.

	corps	esprit	coeur
1. devenir inséparable d'un ami			
2. parler avec d'autres, communiquer			
3. critiquer un film			
4. réfléchir à son avenir			
5. pleurer la mort d'un parent			
6. identifier un individu			
7. souffrir de se sentir différent des autres			
8. communiquer concrètement avec le monde extérieur			
9. voir, entendre, sentir, goûter, toucher			
10. résoudre des problèmes			
11. juger une situation compliquée			
12. se chercher des amies			
13. se poser des questions			
14. prier Dieu			
15. imaginer un récit d'aventures			
16. mémoriser une chanson			
17. assurer sa survie			
18. désirer être utile			
19. demander des explications			
20. détester une personne bourrue			

SON NOM EST "PERSONNE"

Lis attentivement chaque expression et inscris un X selon que c'est le corps, l'esprit ou le coeur de la personne qui est surtout impliqué.

	corps	esprit	coeur
1. devenir inséparable d'un ami			x
2. parler avec d'autres, communiquer	x		
3. critiquer un film		x	
4. réfléchir à son avenir		x	
5. pleurer la mort d'un parent			x
6. identifier un individu	x		
7. souffrir de se sentir différent des autres			x
8. communiquer concrètement avec le monde extérieur	x		
9. voir, entendre, sentir, goûter, toucher	x		
10. résoudre des problèmes		x	
11. juger une situation compliquée		x	
12. se chercher des amies			x
13. se poser des questions		x	
14. prier Dieu			x
15. imaginer un récit d'aventures		x	
16. mémoriser une chanson		x	
17. assurer sa survie	x		
18. désirer être utile			x
19. demander des explications		x	
20. détester une personne bourrue			x

RIEN N'EST PARFAIT!

étudier | marcher | vieillir | se réjouir | analyser | comprendre une explication

mais avec risque d'oubli 1	mais jusqu'à (souffrir) un certain point 2	mais pas de tout à la perfection 3	mais pas (travailler) sans arrêt 4	mais une certaine distance seulement 5	mais de manière (partager ses sentiments) incomplète 6
mais pour une durée plus ou moins longue seulement 7	mais étape par étape 8	mais avec un champ de vision restreint 9	mais ne pas pouvoir l'atteindre 10	mais pas un mystère 11	mais pas tous 12
mais avec (inventer) répit 13	mais une petite quantité de nourriture à la fois 14	mais pas (s'attrister) indéfiniment 15	mais jusqu'à un certain âge seulement 16	mais pas (aimer quelqu'un) partiellement 17	mais une chose à la fois 18

voir | désirer un bonheur sans nuages | se souvenir | se défendre contre les microbes | digérer | mémoriser

PAS DE MYSTÈRE ... LÀ-DESSOUS

Devant chaque expression, indique (par son chiffre) le sens du mot "mystère" qui correspond le mieux.

Différents sens du mot "mystère"

1. Dogme révélé, inaccessible à la raison.
2. Chose cachée, secrète.
3. Caractère mystérieux et plus ou moins sacré d'un lieu.
4. Chose étonnante, difficile à comprendre, à expliquer.
5. Réalité tellement riche qu'on n'a jamais fini de la découvrir et de la saisir.

Diverses expressions

. Le mystère du château hanté.
. Le mystère de la bonté de grand-mère.
. Le mystère de la vie divine.
. Le mystère de la mort du criminel.
. Le mystère d'outre-tombe.
. Le mystère de la disparition de sa fiancée.
. Le mystère du vol des émeraudes.
. Le mystère de la miséricorde de Dieu.
. Le mystère de l'île enchantée.
. Le mystère des amours d'Isabelle.
. Le mystère de l'Incarnation.
. Le mystère de la sclérose en plaques.
. Le mystère de la fugue de Sébastien.
. Le mystère de la montagne.
. Le mystère du bonheur.
. Le mystère du cerveau humain.
. Le mystère de la vie après la mort.
. Le mystère de la Sainte Trinité.
. Le mystère de sa grande patience.
. Le mystère de son journal intime.

PAS DE MYSTÈRE ... LÀ-DESSOUS

Devant chaque expression, indique (par son chiffre) le sens du mot "mystère" qui correspond le mieux.

Différents sens du mot "mystère"

1. Dogme révélé, inaccessible à la raison.
2. Chose cachée, secrète.
3. Caractère mystérieux et plus ou moins sacré d'un lieu.
4. Chose étonnante, difficile à comprendre, à expliquer.
5. Réalité tellement riche qu'on n'a jamais fini de la découvrir et de la saisir.

Diverses expressions

3. Le mystère du château hanté.
5. Le mystère de la bonté de grand-mère.
1. Le mystère de la vie divine.
2. Le mystère de la mort du criminel.
3. Le mystère d'outre-tombe.
4. Le mystère de la disparition de sa fiancée.
2. Le mystère du vol des émeraudes.
1. Le mystère de la miséricorde de Dieu.
3. Le mystère de l'île enchantée.
2. Le mystère des amours d'Isabelle.
1. Le mystère de l'Incarnation.
4. Le mystère de la sclérose en plaques.
4. Le mystère de la fugue de Sébastien.
3. Le mystère de la montagne.
5. Le mystère du bonheur.
5. Le mystère du cerveau humain.
4. Le mystère de la vie après la mort.
1. Le mystère de la Sainte Trinité.
5. Le mystère de sa grande patience.
2. Le mystère de son journal intime.

MON BILAN

Fais le bilan de ta vie en tenant compte des indications suivantes:

No d'identification (ton nom)
Folio (ta date de naissance)

Date (jour où tu as spécialement pris conscience de tes débits ou crédits)
Code (indique s'il s'agit de ton corps, de ton esprit ou de ton coeur)
Débit (tes limites)
Crédit (tes possibilités de toute sortes)
Solde (tes rêves, tes projets d'avenir, tes aspirations)

VIE AVEC OPÉRATIONS		NO D'IDENTIFICATION		FOLIO
DATE	CODE	DÉBIT	CRÉDIT	SOLDE

CARTES INFORMATIVES - THÈME: LE CORPS DE JÉSUS

Inscris, sur chaque carte informative, la référence donnée.

Ré.: Mt 1,25 Il naît d'une femme appelée Marie, épouse de Joseph.	**Ré.: Lc 2,40** Il connaît une enfance normale.	**Ré.: Mt 4,2** Il ressent la faim comme tout le monde.
Ré.: Mt 8,23-24 Il a besoin de sommeil.	**Ré.: Jn 4,6-7** Il a soif.	**Ré.: Mt 9,12** Il possède des sens.
Ré.: Mt 27,28-29 Il subit le supplice des condamnés.	**Ré.: Mt 27,50** Il meurt sur la croix.	**Ré.: Mc 15,43** Il est mis au tombeau.

CARTES INFORMATIVES - THÈME: LE CORPS DE JÉSUS

Inscris, sur chaque carte informative, la référence donnée.

Ré.: Mt 1,25 Il naît d'une femme appelée Marie, épouse de Joseph. "... elle enfanta un fils, auquel il (Joseph) donna le nom de Jésus."	**Ré.: Lc 2,40** Il connaît une enfance normale. "... l'enfant grandissait, se développait et se remplissait de sagesse."	**Ré.: Mt 4,2** Il ressent la faim comme tout le monde. "Il jeûna quarante jours et quarante nuits, après quoi il eut faim."
Ré.: Mt 8,23-24 Il a besoin de sommeil. "Puis il monta dans la barque, suivi de ses disciples. Survint alors dans la mer une agitation si violente que la barque était couverte par les vagues. Lui cependant dormait."	**Ré.: Jn 4,6-7** Il a soif. "Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près du puits... Une femme de Samarie vient pour tirer de l'eau. Jésus lui dit: 'Donne-moi à boire'."	**Ré.: Mt 9,12** Il possède des sens. "Mais lui, qui avait entendu, répliqua..."
Ré.: Mt 27,28-29 Il subit le supplice des condamnés. "L'ayant dévêtu, ils lui mirent une chlamyde écarlate, puis, ayant tressé une couronne avec des épines, ils la placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite."	**Ré.: Mt 27,50** Il meurt sur la croix. "Or Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit."	**Ré.: Mc 15,43** Il est mis au tombeau. "Joseph d'Arimathie ... s'en vint hardiment trouver Pilate et demanda le corps de Jésus."

CARTES INFORMATIVES - THÈME: LE COEUR DE JÉSUS

Inscris, sur chaque carte informative, la référence donnée.

Ré.: Lc 23,49 Il a des amis.	Ré.: Mc 3,5-6 Il ressent des passions.	Ré.: Mc 9,36-37 Il a des sentiments.
Ré.: Mt 20,34 Il est ému par la souffrance.	Ré.: Lc 7,12-13 Il est touché par le malheur et la peine des autres.	Ré.: Lc 19,41-42 Il pleure de compassion.
Ré.: Mc 10,20-21 Il s'émerveille devant le bien.	Ré.: Lc 6,12 Il est en continuelle relation avec son Père.	Ré.: Mt 26,37-38 Il souffre profondément.

CARTES INFORMATIVES - THÈME: LE COEUR DE JÉSUS

Inscris, sur chaque carte informative, la référence donnée.

Ré.: Lc 23,49 Il a des amis. "Tous ses amis se tenaient à distance..."	**Ré.:** Mc 3,5-6 Il ressent des passions. "... promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leur coeur, il dit à l'homme: 'Étends la main.' Il l'étendit et sa main fut remise en état."	**Ré.:** Mc 9,36-37 Il a des sentiments. "Puis, prenant un petit enfant, il le plaça au milieu d'eux et, l'ayant embrassé, il leur dit: 'Quiconque accueille un de ces petits enfants à cause de mon Nom, c'est moi qu'il accueille..."
Ré.: Mt 20,34 Il est ému par la souffrance. "Pris de pitié, Jésus leur toucha les yeux et aussitôt ils recouvrèrent la vue."	**Ré.:** Lc 7,12-13 Il est touché par le malheur et la peine des autres. "Or, quand il fut près de la porte de la ville, voilà qu'on portait en terre un mort, un fils unique dont la mère était veuve; ... À sa vue, le Seigneur eut pitié d'elle et lui dit: 'Ne pleure pas'."	**Ré.:** Lc 19,41-42 Il pleure de compassion. "Quand il fut proche, à la vue de la ville, il pleura sur elle, en disant: 'Ah! si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix! Mais hélas! il est demeuré caché à tes yeux'."
Ré.: Mc 10,20-21 Il s'émerveille devant le bien. "L'homme lui répondit: 'Maître, tout cela je l'ai gardé dès ma jeunesse'. Alors Jésus fixa sur lui son regard et l'aima."	**Ré.:** Lc 6,12 Il est en continuelle relation avec son Père. "Or, en ces jours-là, il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu."	**Ré.:** Mt 26,37-38 Il souffre profondément. "... il commença à ressentir tristeste et angoisse. Alors il leur dit: 'Mon âme est triste à en mourir; demeurez ici et veillez avec moi'."

CARTES INFORMATIVES - THÈME: L'ESPRIT DE JÉSUS

Inscris, sur chaque carte informative, la référence donnée.

Ré.: Lc 2,46-47 Il fait preuve d'intelligence.	**Ré.: Mt 7,28** Il diffuse son enseignement de manière remarquable.	**Ré.: Mt 4,23** Il prêche la Bonne Nouvelle.
Ré.: Mt 15,1-3 Il discute sur les traditions pharisaïques.	**Ré.: Mc 12,28** Il répond avec sagesse.	**Ré.: Mc 12,34** Il évalue les paroles de ses interlocuteurs.
Ré.: Mt 11,16-17 Il porte un jugement sur sa génération.	**Ré.: Lc 20,20-26** Il déjoue la ruse de ses ennemis.	**Ré.: Lc 23,46** Il remet son âme à Dieu.

CARTES INFORMATIVES - THÈME: L'ESPRIT DE JÉSUS

Inscris, sur chaque carte informative, la référence donnée.

Ré.: Lc 2,46-47
Il fait preuve d'intelligence.
"Au bout de trois jours, ils (Marie et Joseph) le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant; et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses."

Ré.: Mt 7,28
Il diffuse son enseignement de manière remarquable.

"Et il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours, que les foules étaient vivement frappées de son enseignement..."

Ré.: Mt 4,23
Il prêche la Bonne Nouvelle.

"Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues."

Ré.: Mt 15,1-3
Il discute sur les traditions pharisaïques.
"Alors des Pharisiens et des scribes de Jérusalem abordent Jésus et lui disent: 'Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? ... Et vous, répliqua-t-il, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition?'

Ré.: Mc 12,28
Il répond avec sagesse.

"Un scribe qui les avait entendus discuter, voyant qu'il (Jésus) avant bien répondu, s'avança et lui demanda: 'Quel est le premier de tous les commandements?'

Ré.: Mc 12,34
Il évalue les paroles de ses interlocuteurs.

"Jésus, voyant qu'il (le scribe) avait fait une remarque pleine de sens, lui dit: 'Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu.' Et nul n'osait plus l'interroger."

Ré.: Mt 11,16-17
Il porte un jugement sur sa génération.

"Mais à qui puis-je comparer cette génération? Elle ressemble à des gamins qui, assis sur les places, en interpellent d'autres en disant: 'Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé!'

Ré.: Lc 20,20-26
Il déjoue la ruse de ses ennemis.
"Ils se mirent alors aux aguets et lui envoyèrent des espions. Ceux-ci jouèrent les justes pour prendre en défaut sa parole ... Mais, pénétrant leur astuce, il leur dit: ... 'Eh bien! rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu'. Ainsi ils ne purent prendre en défaut sa parole devant le peuple et, tout surpris de sa réponse, ils gardèrent le silence."

Ré.: Lc 23,46
Il remet son âme à Dieu.

"... Jésus dit en un grand cri: 'Père, je remets mon esprit entre tes mains.'

JÉSUS: UN VRAI HOMME

Inscris le numéro de la référence dans les parenthèses précédant la bonne affirmation.

Jésus a un corps:

( ) il a une ascendance;
( ) il naît d'une femme appelée Marie, épouse de Joseph;
( ) il a un lieu d'origine;
( ) il connaît une enfance (croissance) normale;
( ) comme tout le monde, il ressent la soif;
( ) comme tout le monde, il a besoin de sommeil;
( ) il meurt sur la croix;
( ) il est mis au tombeau.

1. Mc 12,34
2. Lc 2,6-7
3. Lc 6,12
4. Lc 2,40
5. Mt 26,37-38
6. Mt 8,23-24
7. Lc 20,20-26
8. Mc 9,36-37

Jésus a un coeur:

( ) il a des amis;
( ) il ressent des passions et des sentiments;
( ) il est ému par la souffrance et le malheur;
( ) il est en continuelle relation avec son Père;
( ) il souffre profondément.

9. Mt 7,28
10. Jn 15,15
11. Mt 1,1
12. Mc 15,37
13. Jn 11,32-36

Jésus a un esprit:

( ) il fait preuve d'intelligence;
( ) il diffuse son engagement de manière remarquable;
( ) il discute avec les pharisiens;
( ) il évalue les paroles de ses interlocuteurs;
( ) il déjoue la ruse de ses ennemis;
( ) il remet son âme à Dieu.

14. Lc 23,46
15. Lc 2,46-47
16. Lc 23,55
17. Mt 15,1-3
18. Jn 4,6-7
19. Mt 2,1

JÉSUS A UN CORPS	JÉSUS A UN COEUR	JÉSUS A UN ESPRIT
• Il a une ascendance: "Généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham." (Mt 1,1)	• Il a des amis "Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que fait son maître; je vous appelle amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître." (Jn 15,15)	• Il fait preuve d'intelligence: "Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant; et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses." (Lc 2,46-47)
• Il naît d'une femme appelée Marie, épouse de Joseph: "Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter se trouva révolu. Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie." (Lc 2,6-7)	• Il ressent des passions et des sentiments: "Puis, prenant un petit enfant, il le plaça au milieu d'eux et, l'ayant embrassé, il leur dit: 'Quiconque accueille un de ces petits enfants à cause de mon Nom, c'est moi qu'il accueille; et quiconque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille mais Celui qui m'a envoyé'." (Mc 9,36-37)	• Il diffuse son enseignement de manière remarquable: "Et il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours, que les foules étaient vivement frappées de son enseignement." (Mt 7,28)
• Il a un lieu d'origine: "Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'orient se présentèrent à Jérusalem." (Mt 2,1)	• Il est ému par la souffrance et le malheur: "Arrivé à l'endroit où était Jésus, Marie, dès qu'elle l'aperçut, se jeta à ses pieds et lui dit: 'Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort!' Quand il la vit sangloter, et sangloter aussi les Juifs qui l'accompagnaient, Jésus frémit intérieurement. Troublé, il demande: 'Où l'avez-vous mis?' Ils lui dirent: 'Seigneur, viens et vois'. Jésus pleura. Les Juifs dirent alors: 'Comme il l'aimait!' (Jn 11,32-36)	• Il discute avec les Pharisiens: "Alors des Pharisiens et des scribes de Jérusalem abordent Jésus et lui disent: 'Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? - Et vous, réplique-t-il, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition?' (Mt 15,1-3)
• Il connaît une enfance normale: "Cependant l'enfant grandissait, se développait et se remplissait de sagesse." (Lc 2,40)		• Il évalue les paroles de ses interlocuteurs: "Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque pleine de sens, lui dit: 'Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu'. Et nul n'osait plus l'interroger." (Mc 12,34)
• comme tout le monde, il ressent la fatigue, la soif et le sommeil: "Là se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie		

vient pour tirer de l'eau. Jésus lui dit: 'Donne-moi à boire'."

(Jn 4,6-7)

"Puis il monte dans la barque, suivi de ses disciples. Survint alors dans la mer une agitation si violente que la barque était couverte par les vagues. Lui cependant dormait."

(Mt 8,23-24)

- Il meurt sur la croix:

"Or Jésus, jetant un grand cri, expire."

(Mc 15,37)

- Il est mis au tombeau:

"Cependant les femmes qui étaient venues de Galilée avec lui avaient suivi Joseph (d'Arimathie); elles regardèrent le tombeau et comment son corps avait été placé."

(Lc 23,55)

- Il est en continuelle relation avec son Père:

"Or, en ces jours-là, il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu."

(Lc 6,12)

- Il souffre profondément:

"Et, prenant avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à ressentir tristesse et angoisse. Alors il leur dit: 'Mon âme est triste à en mourir; demeurez ici et veillez avec moi.'

(Mt 26,37-38)

- Il déjoue la ruse de ses ennemis:

"Ils se mirent alors aux aguets et lui envoyèrent des espions. Ceux-ci jouèrent les justes pour prendre en défaut sa parole, afin de le livrer au pouvoir et à l'autorité du gouverneur. Ils lui posèrent donc cette question: 'Maître, nous savons que tu parles et enseignes en toute droiture, que tu ne tiens pas compte des personnes, mais que tu enseignes en toute franchise la voie de Dieu. Nous est-il permis ou non de payer le tribut à César'. Mais, pénétrant leur astuce, il leur dit: 'Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie? Et la légende?' - 'De César' répondirent-ils. Alors il leur dit: 'Eh bien, rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu'. Ainsi ils ne purent prendre en défaut sa parole devant le peuple et, tout surpris de sa réponse, ils gardèrent le silence."

(Lc 20,20-26)

- Il remet son âme à Dieu:

"Et Jésus dit en un grand cri: 'Père, je remets mon esprit entre tes mains'. Et, ce disant, il expira."

(Lc 23,46)

Lis attentivement ce texte et trouve le titre qui, selon toi, résume l'idée principale.

Bon! c'est clair et net: Jésus est un homme "pure laine", un vrai de vrai. Pourtant, si on se donne la peine de fureter dans les Évangiles, on est bien obligé de constater que ce n'était pas si simple pour tout le monde dans le temps.

Les miracles que Jésus multipliait un peu partout embarrassaient pas mal de monde, surtout les spécialistes de la religion, les savants sérieux et méfiants. Et cette sagesse, ce solide bon sens de Jésus, son enseignement plein d'assurance, sa maîtrise de la Parole de Dieu, sa familiarité avec les choses de son Père, tout cela avait de quoi étonner, surprendre, intriguer bien des gens! Et encore plus ceux de sa parenté et de son village qui croyaient le connaître! Comment expliquer que Jésus pouvait dire de telles phrases, accomplir de telles actions? Dire "Jésus est un homme" n'est pas suffisant, on reste sur son appétit de comprendre.

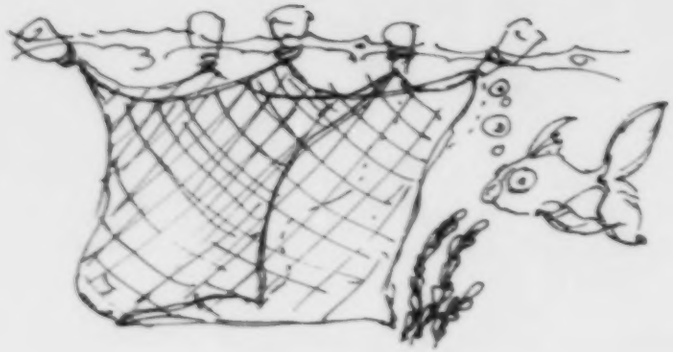
Le débat est relancé. Qui est-il? Un passage de Marc nous laisse des traces de ces interrogations vécues par les contemporains de Jésus: "L'on disait: 'Jean le Baptiste est ressuscité d'entre les morts; d'où les pouvoirs miraculeux qui se déploient en sa personne'. D'autres disaient: 'C'est Elie'. D'autres encore: 'C'est un prophète comme les autres prophètes'. Hérode donc, en ayant entendu parler, disait: 'C'est Jean que j'ai fait décapiter qui est ressuscité' (Mc 6, 14-16).

Certains en eurent vite assez de se poser des questions sur Jésus: ils avaient autre chose de plus important à faire dans la vie! On sent leur impatience quand ils viennent lui lancer un bonjour: "Jusqu'à quand vas-tu nous faire languir? Si tu es le Christ, dis-le-nous clairement'. Jésus lui répondit: 'Je vous l'ai dit, mais vous ne croyez pas. Les oeuvres que je fais au nom de mon Père me rendent témoignage; mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas mes brebis' (Jn 10, 24-26).

Voilà bien deux mille ans que ces textes ont été rédigés! Et, pourtant, on dirait que l'encre n'a pas eu le temps de sécher tellement ces réactions ressemblent aux nôtres.

JÉSUS RÉVÈLE DIEU

Jésus choisit pour disciples des gens simples, bons travailleurs:



Jésus fréquente des personnes souvent mal vues par les Juifs de son entourage, peu considérées, parfois même méprisées, rejetées:

Il révèle ainsi un Dieu qui accueille les humbles.

"Comme il longeait la mer de Galilée, il aperçut Simon et André, son frère, qui jetaient l'épervier dans la mer; car c'étaient des pêcheurs. Et Jésus leur dit: 'Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.' Et aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent."

(Mc 1,16-18)

"Étant sorti, Jésus vit, en passant, un homme assis au bureau de la douane; son nom était Matthieu. Il lui dit: 'Suis-moi'. Et, se levant, il le suivit."

(Mt 9,9)

Il révèle ainsi un Dieu qui s'intéresse à tous, surtout aux pauvres, aux petits, aux faibles.

"Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit: 'Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi.' Et vite il descendit et le reçut avec joie. Ce que voyant, tous murmuraient et disaient: 'Il est allé loger chez un pécheur!'

(Lc 19,5-7)

"Cependant, les publicains et les pécheurs s'approchaient tous de lui pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes de murmurer: 'Cet homme, disaient-ils, fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux!'

(Lc 15,1-2)

Jésus enseigne avec autorité et cette autorité est reconnue par les différentes classes de la société juive d'alors:

"Vous avez encore appris qu'il a été dit aux ancêtres: Tu ne te parjureras pas, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. Eh bien! moi je vous dis de ne pas jurer du tout ..."

(Mt 5,33-34)

"Et il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours, que les foules étaient vivement frappées de son enseignement: c'est qu'il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes."

(Mt 7,28-29)

Jésus propose une morale fondée sur le service, l'humilité et l'amour, une morale bien différente de celle prêconisée par la plupart des maîtres juifs de son temps:

"Heureux les pauvres en esprit,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
Heureux les affligés,
car ils seront consolés."

(Mt 5,3-5)

"... celui qui voudra devenir grand parmi vous, se fera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, se fera l'esclave de tous. Aussi bien, le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude."

(Mc 10,43-45)

Il révèle ainsi un Dieu qui est la Vérité et la Vie (Jn 14,6).

Il révèle ainsi un Dieu dont la bonté ne peut être l'objet d'aucune mesure.

Jésus fait passer l'amour du prochain avant la loi:

Jésus opère des miracles:

Il révèle ainsi un Dieu pour qui la personne humaine est plus importante qu'une observance rituelle ou une prescription légale.

"En ce temps-là Jésus vint à passer, un jour de sabbat, à travers des moissons. Ses disciples, ayant faim, se mirent à arracher des épis et à les manger. Ce que voyant, les Pharisiens lui dirent: 'Voilà que tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat.'

(Mt 12,1-2)

"... Il est permis de faire une bonne action le jour du sabbat. Alors il dit à l'homme: 'Étends ta main.' Il l'étendit et elle fut remise en état, aussi saine que l'autre."

(Mt 12,12-13)

Il révèle ainsi un Dieu tout-puissant qui se préoccupe des malheureux et est attentif aux besoins humains.

"En débarquant, il vit une grande foule et il en eut pitié; et il guérit leurs infirmes."

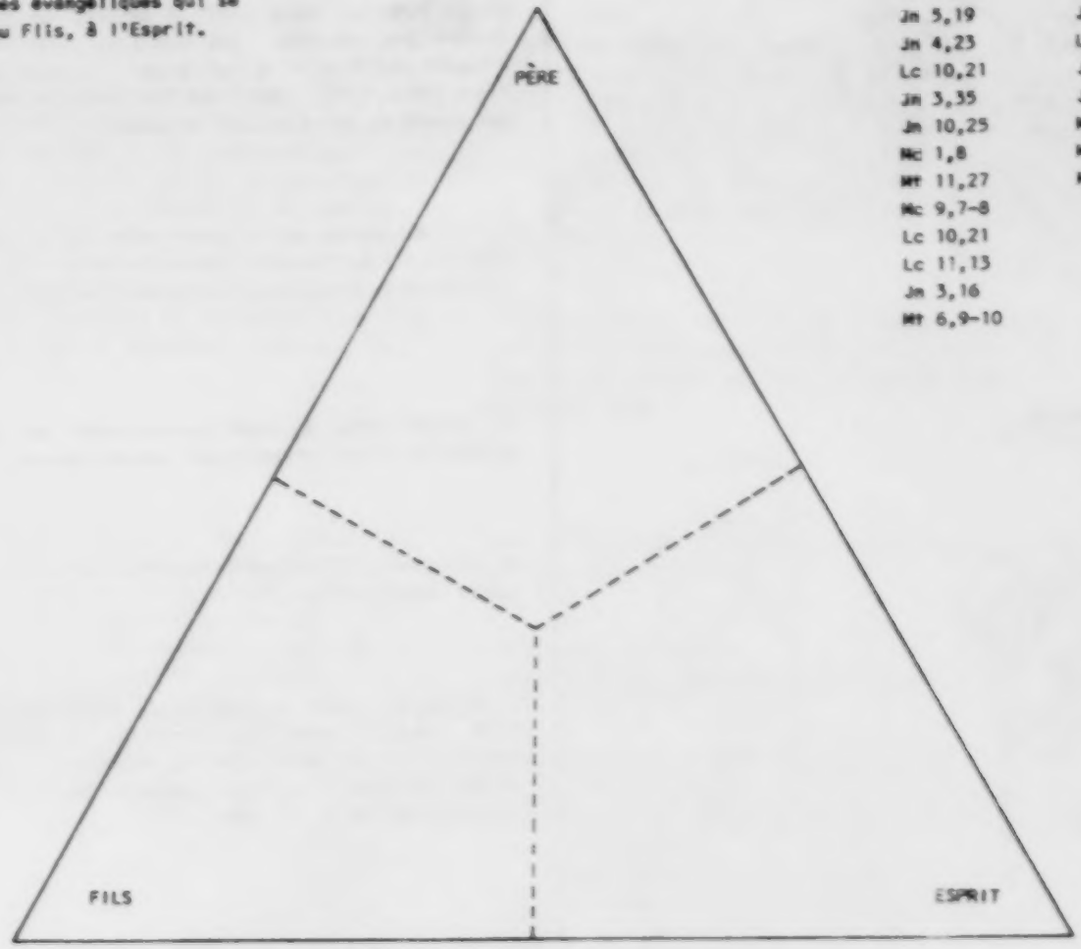
(Mt 14,14)

"Il parcourait toute la Galilée ... guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple. Sa renommée gagna toute la Syrie, et on lui amena tous les malheureux atteints de maladies et de tourments divers, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérit."

(Mt 4,23-24)

UN DIEU TRINE

Classe dans chacune des pointes du triangle équilatéral, symbole du mystère de la Sainte Trinité, les références évangéliques qui se rapportent au Père, au Fils, à l'Esprit.



Mt 28,19-20
Mt 18,10
Mt 12,28
Jn 5,19
Jn 4,23
Lc 10,21
Jn 3,35
Jn 10,25
Mc 1,8
Mt 11,27
Mc 9,7-8
Lc 10,21
Lc 11,13
Jn 3,16
Mt 6,9-10
Mc 1,11
Lc 2,49
Jn 14,16-17
Jn 1,18
Lc 23,46
Jn 14,26
Jn 6,40
Mt 12,50
Mt 12,31
Mc 14,36

DIEU TIENT PROMESSE

Lis attentivement les textes suivants.
Souligne ce qui prouve que l'Incarnation réalise la promesse de salut faite par Dieu, à Israël, dans l'Ancien Testament.

"Joseph, fils de David, ne crains point de prendre chez toi Marie, ton épouse: car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus: car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Or, tout ceci advint pour accomplir cet oracle prophétique du Seigneur: Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, nom qui se traduit: 'Dieu avec nous'."

(Mt 1,20-23)

"Informé, le roi Hérode s'émut, et tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les grands prêtres avec les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où devait naître le Christ. 'A Bethléem de Judée, lui répondirent-ils; car c'est ce qui est écrit par le prophète:
Et toi Bethléem, terre de Juda,
tu n'es nullement le moindre des clans de Juda; car de toi sortira un chef qui sera pasteur de mon peuple Israël.'

(Mt 2,3-6)

"Dans la foule, plusieurs qui avaient entendu, disaient: 'C'est vraiment lui, le prophète!' D'autres: 'C'est le Christ!' Mais d'autres répondaient: 'Le Christ viendrait-il de la Galilée? L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la descendance de David et du bourg de Bethléem que le Christ doit venir?'

(Jn 7,40-42)

"Aussi bien, le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude."

(Mc 10,45)

"Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu."

(Lc 19,10)

"Je suis la porte.
Qui entrera par moi sera sauvé..."

(Jn 10,9)

"Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.
Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui."

(Jn 3,16-17)

SEUL SUR SON ÉTOILE

C'est un refrain bien connu que, dans la ville, les hommes se croisent sans jamais se rencontrer, trainant chacun son poids de solitude. Solitude du trajet qui nous sépare du travail ou de l'école; solitude de la banquette d'autobus; solitude des couloirs qui déversent un flot d'êtres humains, étrangers les uns aux autres. Solitude de la maison, faite des longues heures passées à la préparation des repas, au lavage de la vaisselle, à l'entretien du linge et au repassage. Solitude des amis qu'on attend, du coup de téléphone qu'on espère.

La solitude paraît inévitable. On la sent présente au milieu d'une réunion d'amis, elle nous attend à la sortie du cinéma, elle nous accompagne à la discothèque. Elle est présente partout, parce qu'elle est en nous. Elle réside dans la difficulté que nous éprouvons à nous révéler aux autres et à connaître les autres sous leur vrai jour.

Il s'ensuit que la ville est peuplée d'isolés dont chacun s'enfonce dans son isolement. L'isolé a besoin de la foule pour sentir qu'il existe et en même temps, au sein de la foule, il se sent perdu et donc inexistant. Il court la chaleur humaine des rassemblements, mais finalement cette chaleur lui laisse le coeur froid. D'où chez l'isolé cette rage d'activité, car, dès l'instant où il cesse d'agir, il se sent perdu, il ressent son vide intérieur et le poids de son isolement.

Il y a beaucoup d'isolés et peu de solitaires. Le solitaire profite de ses moments de solitude pour se retrouver lui-même, pour faire le point, pour se situer par rapport aux autres et au monde.

C'est un fait reconnu, ce sont des solitaires qui ont le plus apporté au monde sur le plan de la pensée ou de la recherche. Celui qui ne craint pas la solitude ne cherche pas à se perdre dans la foule. Il va vers les autres pour apporter, pour donner. Le solitaire sait où il va.

La seule façon de dépasser l'isolement est d'apprendre à vivre seul sans se sentir perdu. Dans la solitude, l'homme se rencontre lui-même, apprend qu'il existe par lui-même et qu'il est différent des autres. La solitude, loin d'être une cage, devient la voie qui conduit l'homme à ses semblables. Quand l'homme capable de solitude rencontre ses semblables, il sait aller en profondeur. Il sait rencontrer le mystère de l'autre, parce qu'il est allé au fond de son propre mystère.

Quand deux isolés se rencontrent, ils s'ennuient davantage, car chacun compte sur l'autre pour le délivrer de son isolement. Mais chacun n'a que sa propre solitude à offrir.

La solitude peut être tout simplement un isolement physique. C'est la solitude de celui ou celle qui vit seul en chambre: la solitude du vieillard, la solitude du vagabond, du malade, de la femme dont le mari est absent. Mais il y a une solitude plus grande: celle de deux êtres devenus étrangers l'un à l'autre et vivant sous le même toit.

C'est surtout cet isolement qui fait que l'homme est malheureux et parfois même est conduit au bord du désespoir. Le vide physique autour de nous est toujours supportable, mais le vide spirituel ne l'est jamais.

L'isolement est donc vraiment un malheur, le malheur de celui qui n'a personne à qui raconter sa souffrance devenue intolérable. Le malheur de celui qui chemine seul au milieu des hommes, perdu dans le labyrinthe de son monde intérieur. L'isolement, c'est ce moment de l'existence où les autres sont loin, où Dieu même semble se taire, où le silence est insupportable parce qu'il nous mène toujours à nous-même. C'est le moment où chacun ressent sa condition humaine comme insupportable. C'est le moment où l'homme se sent prisonnier de lui-même et en ressent un dégoût effroyable. C'est le moment où chacun accuse le monde et Dieu, et maudit la vie qu'il n'a pas demandée. L'isolé est donc avant tout un homme désenchanté de lui-même.

L'homme qui connaît cet isolement a besoin d'exemples. Il veut avoir devant les yeux le modèle d'un autre qui avant lui a connu les mêmes souffrances et a trouvé une sortie à son désespoir. Pour le chrétien, ce modèle, c'est Jésus qui représente l'homme qui a traversé l'isolement mortel et en est sorti. Il nous montre à travers son expérience que l'amour est plus fort que la mort, plus fort que l'isolement.

Devant la mort violente qui se présente à lui, Jésus se sent seul face à son destin. Ceux qui l'accompagnent ne comprennent rien à sa souffrance et dorment. Et d'ailleurs, pourraient-ils comprendre? Il est de ces moments où personne ne prend de décisions à notre place.

Les quelques paroles que Jésus prononce juste avant sa mort ont une importance capitale. Devant la mort, l'homme sent que le temps est passé où il peut encore parler pour ne rien dire. Sur la route de la mort, les paroles de Jésus sont des paroles de pardon, de dialogue et de présence. Jésus ne s'enferme pas dans son isolement. Il dépasse son isolement en acceptant de penser aux autres: « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. . . Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis. . . Pleurez sur vous, ne pleurez pas sur moi ».

Jésus ouvre une porte à tous ceux qui connaissent un isolement profond. Jésus nous apprend que la délivrance de l'isolement commence au moment où il devient possible de donner notre vie, d'aller vers les autres. C'est en acceptant de donner sa vie que Jésus parvient à surmonter son propre isolement face à la mort.

YVES GINGRAS

RND, no 11, déc. 1971, pp. 1-10.

Lis en silence le texte suivant et souligne les passages qui te frappent davantage.

MARIE

Dans le message de l'Annonciation elle est saluée comme cette fille de Sion en la personne de qui va s'accomplir tout ce qui était promis au peuple et notamment la venue du roi Sauveur. En bref, cela veut dire que c'est par Marie que Dieu est entré dans l'histoire du peuple de Dieu et plus profondément dans la vie des hommes... C'est par une femme qu'il a voulu entrer dans le monde. Il ne faut pas minimiser et sous estimer la portée de ce message. Dieu ne fait pas de Marie une femme objet.

Il ne s'est pas dit: «Il me faut une mère, je vais prendre Marie». Non, Dieu respecte les personnes et il a respecté très particulièrement sa mère. C'est le sens du message de l'Annonciation. Dieu, par l'ange, demande à Marie si elle veut être sa mère. Marie a à faire un choix libre. Ce choix elle le fait avec enthousiasme et aussitôt elle part à travers les montagnes de Galilée pour partager sa joie et la grâce qui lui est faite avec sa cousine Elizabeth.

Elle est celle qui accueille le Seigneur dans la foi. Elle est la première à connaître ce grand dessein de Dieu qui entre dans l'histoire humaine et vient bousculer toute sa vie à elle, notamment ses fiançailles avec Joseph qu'on lui avait imposées selon les habitudes du temps.

Elle accepte dans la foi et dans l'obéissance, que Dieu vienne mettre tout à l'envers, après avoir posé une question à l'ange qui est en même temps une objection. Elle demande comment cette naissance pourra se faire puisqu'elle a formé le projet de ne pas connaître d'homme. Dieu accepte son objection et lui dit que la naissance va se produire d'une autre manière qui nous déroute parfaitement aujourd'hui. Cette réponse de Dieu, c'est le sommet du message: «L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du très haut te couvrira de son ombre».

Ce rôle de Marie, accueillant le salut dans la foi, l'espérance et la charité, elle l'a vécu tout au long de sa vie. Rôle important durant l'enfance de Jésus, rôle important aux Noces de Cana et surtout au Calvaire où S. Jean nous rapporte que la mère de Jésus se tenait au pied de la croix. Jésus du haut de la croix dit à Jean: «Voici ta mère» et à Marie, il dit: «Voici ton fils». Jésus opère par ces paroles une espèce de transfert de maternité. Les femmes qui ont vécu une adoption comprendront ce que ce transfert signifie. Jésus dit en quelque sorte à sa mère qu'elle est désormais la mère de tous les humains.

Nous retrouvons ensuite Marie présente à la naissance de l'Eglise avec les disciples à la Pentecôte. Elle est bénéficiaire avec les disciples de l'effusion des dons de l'esprit. Tous les gens qui étaient là, hommes et femmes, ce sont mis à parler en langue et à chanter les louanges du Seigneur. Marie avait déjà prophétisé dans le Magnificat et elle continue alors à être douée de ce don. Elle continue d'être le signe discret, mais très profond de l'accueil de Dieu dans sa vie. Exemple pour tous les hommes et toutes les femmes qui accueillent Dieu dans leur vie.

RND, no 5, mai 1979, pp. 16-17.

PRIÈRES À MARIE

JE VOUS SALUE, MARIE

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes; et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, Amen!

SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé de cette confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je viens à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen!

ANGELUS

- L'Ange du Seigneur apporte l'annonce à Marie,
- Et elle conçut du Saint Esprit.

Je vous salue, Marie...

- Voici la servante du Seigneur,
- Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie...

- Et le Verbe s'est fait chair,
- Et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie...

- Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.
- Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions.

Daignez, Seigneur, répendre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par le message de l'Ange, l'incarnation du Christ, votre Fils, nous arrivions, par sa Passion et sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le Christ notre Seigneur. Amen!

REGINA CAELI

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia!
Car celui qu'il vous fut donné de porter, alleluia!
Est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia!
Priez Dieu pour nous, alleluia!

- Soyez heureuse et réjouissez-vous, ô Vierge Marie, alleluia!
- Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alleluia!

Prions.

Ô Dieu, qui, par la Résurrection de votre Fils, notre Seigneur Jésus Christ, avez bien voulu réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que par la Vierge Marie, sa Mère, nous arrivions aux joies de la vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur. Amen!

PRIÈRE À LA VIERGE

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Gardez-moi un coeur d'enfant,
Pur et transparent comme une source.
Obtenez-moi un coeur simple
Qui ne savoure pas les tristesses,
Un coeur magnifique à se donner,
Tendre à la compassion,
Un coeur fidèle et généreux
Qui n'oublie aucun bien,
Et ne tienne rancune d'aucun mal,
Faites-moi un coeur doux et humble,
Aimant sans demander de retour,
Joyeux de s'effacer dans un autre coeur,
Devant votre divin Fils.

Un coeur grand et indomptable,
Qu'aucune ingratitude ne ferme,
Qu'aucune indifférence ne lasse,
Un coeur tourmenté de la gloire de Jésus Christ,
Blessé de son amour,
Et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel.

MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.

Il s'est penché sur son humble servante;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles:
saint est son nom!

Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leur trône,
Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
Il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

Gloire au Père, au Fils, au Saint Esprit,
maintenant et à jamais dans les siècles des siècles.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

...Sainte Marie,
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Mère du Christ,
Mère de la grâce divine,

Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère sans tache,
Mère toujours vierge,
Mère digne d'amour,
Mère admirable,

Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très sage,
Vierge digne d'honneur,

Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge très bonne,
Vierge fidèle,
Miroir de la sainteté divine,

Trône de la Sagesse,
Cause de notre joie,
Demeure du Saint Esprit,
Demeure comblée de gloire,

Demeure toute consacrée à Dieu,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or...

BIBLIOGRAPHIE

EN COLLABORATION, Jésus aujourd'hui, message et personnalité, t. 2, "Historiens et exégètes à Radio-Canada", Interviews révisées par les auteurs et éditées par Gilles Langevin, s.j., Montréal, Les Editions Bellarmin, 1980, 156 p.

EN COLLABORATION, Marie: le dilemme de la féminité, dans Revue Notre-Dame, R.N.D., no 5, mai 1979, 32 p.

EN COLLABORATION, N'est-ce pas le charpentier?, dans La Bible et son message, no 128, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Voici ta Mère, dans Petit vocabulaire marial, no 116, Paris, Cahiers Marials, 1979, 64 p.

EN COLLABORATION, Vous êtes le Corps du Christ, dans La Bible et son message, no 97, Paris, Éditions du Cerf, 1975, 19 p.

ÉVELY, Louis, C'est toi, cet homme, Paris, Éditions Universitaires, 205 p.

GARONNE, Gabriel-Marie, Marie, hier et aujourd'hui, Paris, Éditions du Centurion, 1977, 134 p.

GEORGES, Augustin, Marie dans le Nouveau Testament, "Voici ta Mère", Paris, Éditions Desclée de Brouwer, 1981, 160 p.

GUILLET, Jacques, Jésus devant sa vie et sa mort, "Intelligence de la foi", Paris, Éditions Aubier Montaigne, 1971, 253 p.

JACOB, Edmond, Le Dieu vivant, "Foi Vivante", no 127, Paris, Éditions du Cerf, 124 p.

NICOLAS, Marie-Joseph, o.p., Marie, mère du Sauveur, "Le mystère chrétien" , Paris, Éditions Desclée, 1967, 127 p.

RÉGAMEY, Pie, o.p., Les plus beaux textes sur la Vierge Marie, Paris, Éditions du Vieux-Colombier, 1946, 509 p.

ROUET, Albert, Marie, "Croire et comprendre", Paris, Éditions du Centurion, 1975, 132 p.

TAYLOR, Vincent, La personne du Christ dans le Nouveau Testament, "Lectio Divina", no 57, Paris, Éditions du Cerf, 1969, 306 p.

MISSELS

BAGOT, Jean-Pierre, avec le concours de Pierre Gridet, Le Missel Emmaüs des dimanches, Desclée de Brouwer, Paris, 1979, 1255 p.

JOUNEL, Pierre, Missel de la Semaine, Desclée, Paris, 1983, 2292 p.

JOUNEL, Pierre, Missel du Dimanche4, Desclée-Mame, Paris, 1981, 1232 p.

M O D U L E 3

LE ROYAUME

Importance relative: 30 %

PRÉSENTATION DU MODULE 3

A- Le thème du module

(Tiré du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, p. 43)

Le module 3 a pour thème: Espérance du Royaume au coeur des espoirs quotidiens vécus en Jésus Christ, Prophète du Dieu vivant.

Le thème indique

- la situation humaine explorée: la situation créée par les espoirs quotidiens,
- l'attitude à valoriser dans cette situation: l'espérance,
- la source chrétienne qui inspire et nourrit cette attitude: le Royaume proclamé par Jésus Christ.

L'être humain est un être d'espoir. L'insatisfaction existentielle qu'il éprouve traduit son aspiration à la plénitude. Jamais pleinement heureux, il tend sans cesse vers une vie meilleure, plus harmonieuse, plus agréable, plus libre, plus pleine. Ses lendemains habitent son aujourd'hui. Progressivement, il découvre que l'espoir et la vie sont frères tout comme l'absence d'espoir et la mort; il découvre que vivre sans espoir, c'est déjà mourir et que vivre avec espoir, c'est vivre davantage.

C'est l'espoir, en effet, qui projette en avant, dynamise l'action, centuple les énergies, donne l'élan nécessaire pour se réaliser au plus profond de soi-même, dans le dépassement et le don de soi. L'espoir est une source à faire jaillir, une force à endiguer, un soleil à faire luire. Son apprentissage est à faire chaque jour, à l'école du quotidien.

La prise de conscience des espoirs qui l'habitent révèle à l'être humain sa véritable grandeur, permet l'émergence de ce qu'il y a de meilleur en lui et favorise l'appropriation de la dynamique à partir de laquelle se joue toute sa vie.

Le jeune de deuxième année du secondaire est plein d'espoir. Il désire passionnément être heureux. Il souhaite de tout son coeur réaliser ses rêves. Il aspire à mille choses intéressantes. Il vit l'âge privilégié des grands enthousiasmes, des choix emballants, des projets fascinants et sans limite. Cette situation le rend psychologiquement capable de comprendre l'enjeu de l'espoir dans sa vie et le rend ainsi prêt à accueillir la proposition du Royaume de Dieu révélé par Jésus.*

---

* Cette démarche pédagogique, qui suggère de passer des espoirs du jeune à la proposition du Royaume, n'est pas sans difficultés. Il importe que l'enseignant y accorde toute l'attention nécessaire pour pouvoir la mener à bien.

En élargissant ses espoirs quotidiens aux dimensions de l'espérance chrétienne, le jeune apprend non seulement à vivre le Royaume de Dieu déjà là, dans ses espoirs humains, mais à participer activement à l'établissement du Royaume en lui, autour de lui et dans le monde.

Cette participation à l'établissement du Royaume sollicite une réponse personnelle, libre et responsable. Elle propose au jeune d'élargir ses espoirs en les ajustant aux espoirs de vie nouvelle et de bonheur apportés par le Royaume de Dieu. La conversion exigée en ce qui concerne les dispositions fondamentales, les attitudes, les valeurs et les comportements moraux rend compte non seulement d'une exigence inhérente à toute maturation chrétienne, mais inhérente également à toute maturation humaine.

Le jeune de deuxième année du secondaire est donc invité, à travers ce module, à prendre progressivement en charge son propre bonheur en ouvrant ses espoirs à l'espérance du Royaume.

B- Le contenu du module

(Tiré du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, p. 44)

Dans le module 3, le contenu est le suivant:

- L'importance de l'espoir dans ma vie et dans celle des autres, pour être heureux.
- L'espoir de construire un monde meilleur, source de bonheur pour moi et pour les autres.
- L'importance et les caractéristiques du Royaume attendu par le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament.
- L'annonce du Royaume de Dieu, centre des paraboles de Jésus.
- Les miracles de Jésus: signes de l'accomplissement du Royaume, présages d'une vie parfaitement heureuse avec Dieu.
- Les conditions nécessaires pour faire advenir le Royaume de bonheur donné par Dieu.
- L'importance d'une conversion continue pour rendre présent le Royaume dans sa propre vie.
- L'Eucharistie, signe du Royaume.

- L'importance accordée par l'Église à la célébration eucharistique.

- L'attitude à vivre dans sa vie de tous les jours: l'espérance.

  . Goût de vivre redonné par l'espoir.
  . Place importante de l'espoir dans sa vie.
  . Changements positifs que l'attitude d'espérance a pu apporter dans sa vie.
  . "Conduites évangéliques" à mettre en pratique pour manifester son espérance.

- Le visage de Jésus révélé dans l'annonce du Royaume: Prophète du Dieu vivant.

- La participation à l'Eucharistie, moyen de vivre l'espérance et d'accéder au bonheur du Royaume.

  . Raisons qui m'incitent ou qui devraient m'inciter à participer à l'Eucharistie.
  . Expression d'un désir raisonnable de participer à la célébration de l'Eucharistie.

C- **Les objectifs généraux du module**

(Tirés du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, pp. 44-45)

Sept objectifs généraux orientent le module 3. Ils s'énoncent comme suit:

OBJECTIFS GÉNÉRAUX COGNITIFS

- Découvrir le RÔLE DE L'ESPOIR comme source de bonheur dans la vie.
- Connaître les CARACTÉRISTIQUES DU ROYAUME DE DIEU à travers l'enseignement de Jésus.
- Comprendre les EXIGENCES MORALES que suppose l'établissement du règne de Dieu pour le bonheur de l'humanité.
- Découvrir que l'EUCHARISTIE, signe privilégié du Royaume, occupe une place centrale dans la vie de l'Église.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX AFFECTIFS

- ACCEPTER LIBREMENT L'INVITATION À VIVRE, dans sa vie de tous les jours, l'ESPÉRANCE qui est source de bonheur.
- ACCEPTER DE VIVRE EN PROPHÈTE DU ROYAUME, à l'exemple de Jésus.
- ACCEPTER qu'il soit important de PARTICIPER À L'EUCHARISTIE pour vivre l'espérance et accéder au bonheur du Royaume.

COMMENTAIRES SUR LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX COGNITIFS

Le premier objectif cognitif est la découverte, par l'élève, du rôle de l'espoir dans la vie. L'exploration qu'il est amené à faire de ses propres situations d'espoir et de celles vécues par des individus et des groupes, sur les plans local, national et international, lui permet de réaliser la présence bienfaisante de l'espoir au coeur de sa vie et de celle des individus, des mouvements, des sociétés, des pays et du monde. Il prend conscience du levain d'espoir qui habite l'humanité et la pousse en avant d'elle-même, vers le meilleur, en dépit des égoïsmes, des erreurs et des échecs. Il sent battre l'espoir dans le monde comme son propre coeur dans sa poitrine: caché, discret, mais toujours à l'oeuvre pour faire vivre. Il s'ouvre au meilleur côté du monde et de lui-même: ses espoirs.

Cette prise de conscience lui permet en même temps de mesurer avec plus de justesse l'impact de l'espoir sur son bonheur et sur celui des autres, sur son activité et sur celle des autres. Elle lui permet aussi de mieux évaluer la portée et les limites des espoirs humains, les siens et ceux des autres. Elle le conduit, finalement, à discerner le besoin d'absolu et d'infini en permanence au fond du coeur humain.

Le deuxième objectif cognitif est de permettre à l'élève de saisir ce qu'est le Royaume de Dieu et de commencer à découvrir en quoi et comment les espoirs humains sont concernés par ce Royaume dont la réalité n'est pas simple. Mais la meilleure manière d'entrer dans l'intelligence de ce mystère, c'est de se mettre à l'école de Jésus, lui qui a fait du Royaume le centre de son enseignement et de sa vie.

Et s'il veut comprendre les raisons pour lesquelles Jésus présente le bonheur et le salut de l'humanité en tant que Royaume, l'élève doit connaître l'importance et les caractéristiques du Royaume attendu par le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. Sans cette connaissance, il aurait souvent de la difficulté à comprendre le langage et les gestes de Jésus.

Ce préalable acquis, l'élève peut se mettre à l'écoute de l'enseignement de Jésus à travers les "paraboles du Royaume":

- la parabole du semeur,
- la parabole de la lampe,
- la parabole du grain qui pousse tout seul,
- la parabole du grain de sénevé,
- la parabole de l'ivraie,
- la parabole du levain,
- la parabole du trésor,
- la parabole de la perle,
- la parabole du filet.

Il peut ensuite dégager

- le sens privilégié de chacune de ces paraboles,
- la description du Royaume inauguré par Jésus,
- les données fondamentales concernant le Royaume de Dieu,
- les caractéristiques essentielles du Royaume.

L'élève découvre les valeurs caractéristiques du Royaume de Dieu à partir d'un certain nombre d'autres paraboles:

- l'enfant prodigue,
- les ouvriers envoyés à la vigne,
- les vignerons homicides,
- la drachme perdue,
- le débiteur impitoyable,
- les dix vierges,
- les talents,
- les noces éternelles,
- le bon Samaritain,
- la brebis perdue,
- le juge inique et la veuve importune,
- les mines,
- le majordome,
- le mauvais riche et le pauvre Lazare,
- le pharisien et le publicain.

L'enseignement de Jésus sur le Royaume se fait aussi à travers des miracles. Les miracles de Jésus sont des signes et des présages de l'accomplissement du Royaume par lesquels on peut déjà juger de l'état de bonheur qu'est le Royaume de Dieu. Cet état de bonheur, l'élève le perçoit à travers les miracles accomplis par Jésus et qui ont pour effet

- de libérer de l'oppression des démons,
- de guérir de maladies,
- de rassasier ceux qui ont faim,
- d'aplanir des difficultés,
- de délivrer de la mort.

La figure de Jésus, Prophète du Dieu vivant, est facile à faire émerger de son enseignement à travers les paraboles, les miracles et dans beaucoup d'autres occasions où il parle du Royaume.

Le jeune est appelé à reconnaître Jésus comme le Prophète du Dieu vivant, dans sa vie.

Le troisième objectif cognitif veut permettre à l'élève de comprendre les exigences morales que suppose l'établissement du règne de Dieu. Ces exigences se dégagent des Béatitudes et des prescriptions morales données par Jésus et entraînent des changements d'attitudes, de conduites et de comportements.

En présence de l'idéal de vie proposé par l'Évangile du Royaume, le jeune est en mesure de comprendre les données suivantes:

- la vie chrétienne — la sienne en particulier — ne peut être autre chose qu'un long et lent cheminement de conversion;
- l'avènement du Royaume en lui, dans les autres et dans le monde, est grâce et don de Dieu;
- le Royaume exige un coeur accueillant et ouvert à Dieu.

Le quatrième objectif cognitif est de permettre à l'élève de découvrir que l'Eucharistie est le signe privilégié du Royaume et occupe une place centrale dans la vie de l'Eglise.

"Le temps de l'Église" est la deuxième grande étape de l'établissement du règne de Dieu, suivant l'étape de l'inauguration du Royaume par Jésus et précédant celle de l'accomplissement final du Royaume lors de la parousie, c'est-à-dire lors du retour du Christ, de la résurrection des morts, du jugement dernier, de l'achèvement de l'oeuvre du Christ.

Dans le temps de l'Église, temps de l'espérance et de la tension eschatologique, le Royaume de Dieu se développe lentement comme le blé en terre et le levain dans la pâte. Multiples sont les signes du Royaume que le regard de la foi peut identifier. L'un d'eux est l'Eucharistie.

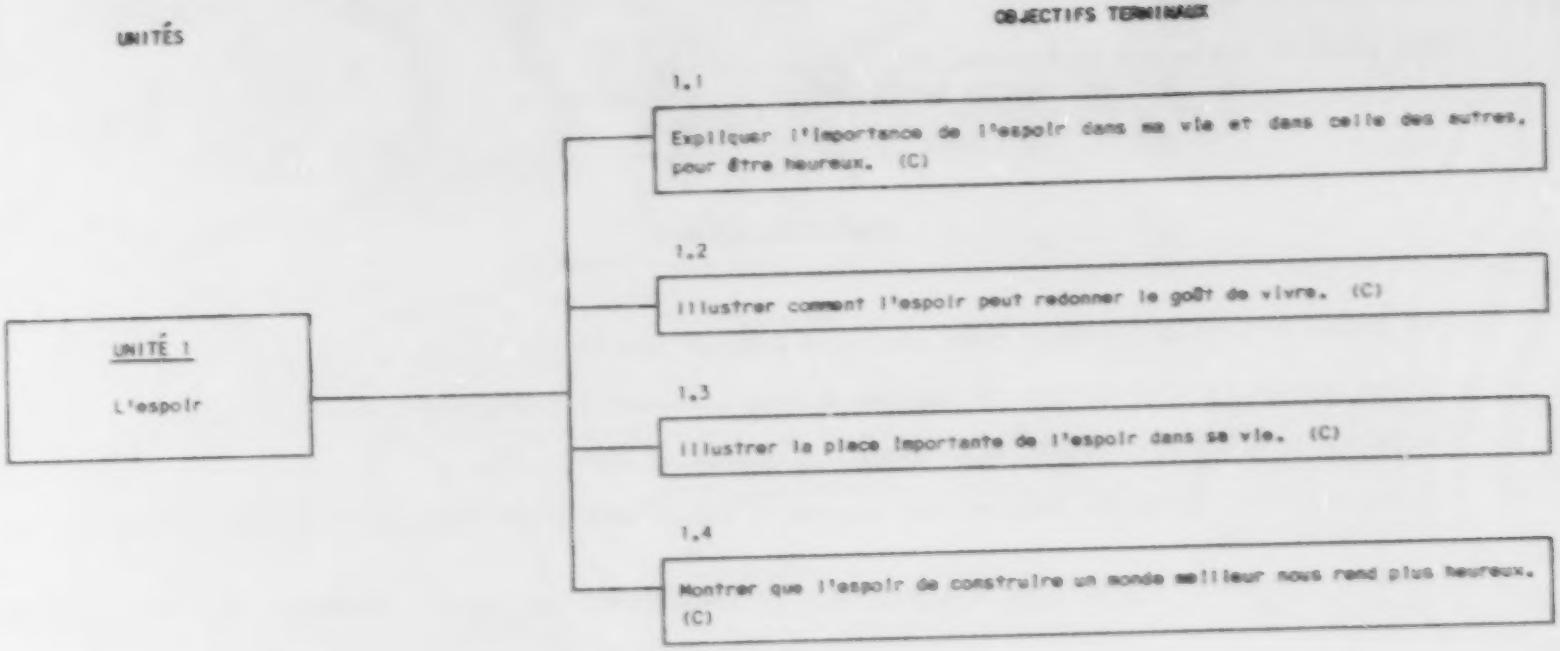
L'élève s'initie à la compréhension de l'Eucharistie par la découverte des principaux aspects sous lesquels ce signe exprime le Royaume. Il lui est alors donné de saisir comment le Royaume et l'Eucharistie sont rassemblement, comment le Royaume et l'Eucharistie sont banquet et comment le Royaume et l'Eucharistie sont fête. Il se rend compte aussi de la pertinence de la place unique accordée par l'Eglise de Jésus Christ à la célébration eucharistique. Enfin, il est conduit à prendre conscience de la portée, pour lui-même et pour la communauté des croyants, de sa participation à l'Eucharistie dans l'avènement du Royaume de Dieu.

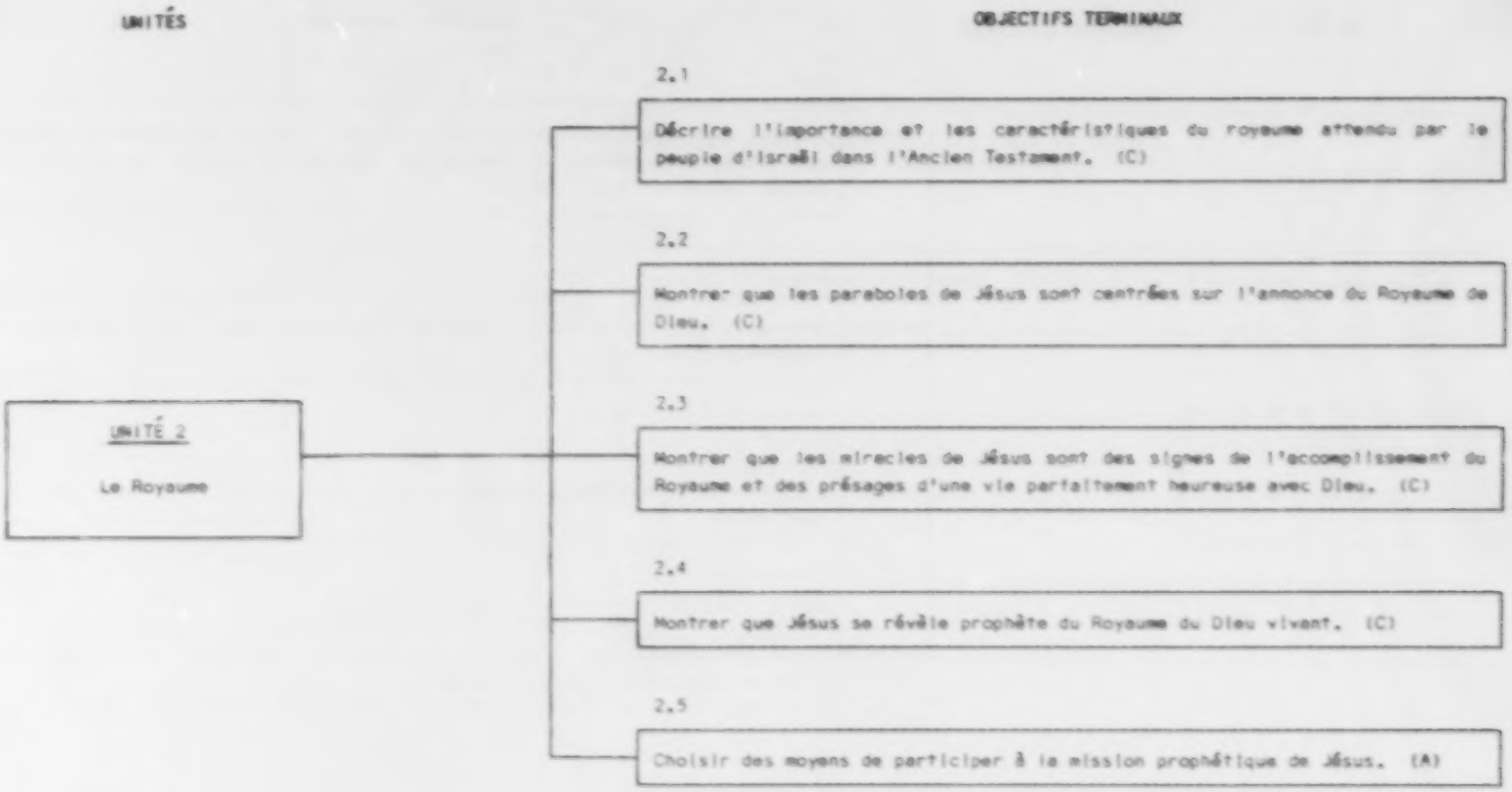
D- La structure du module

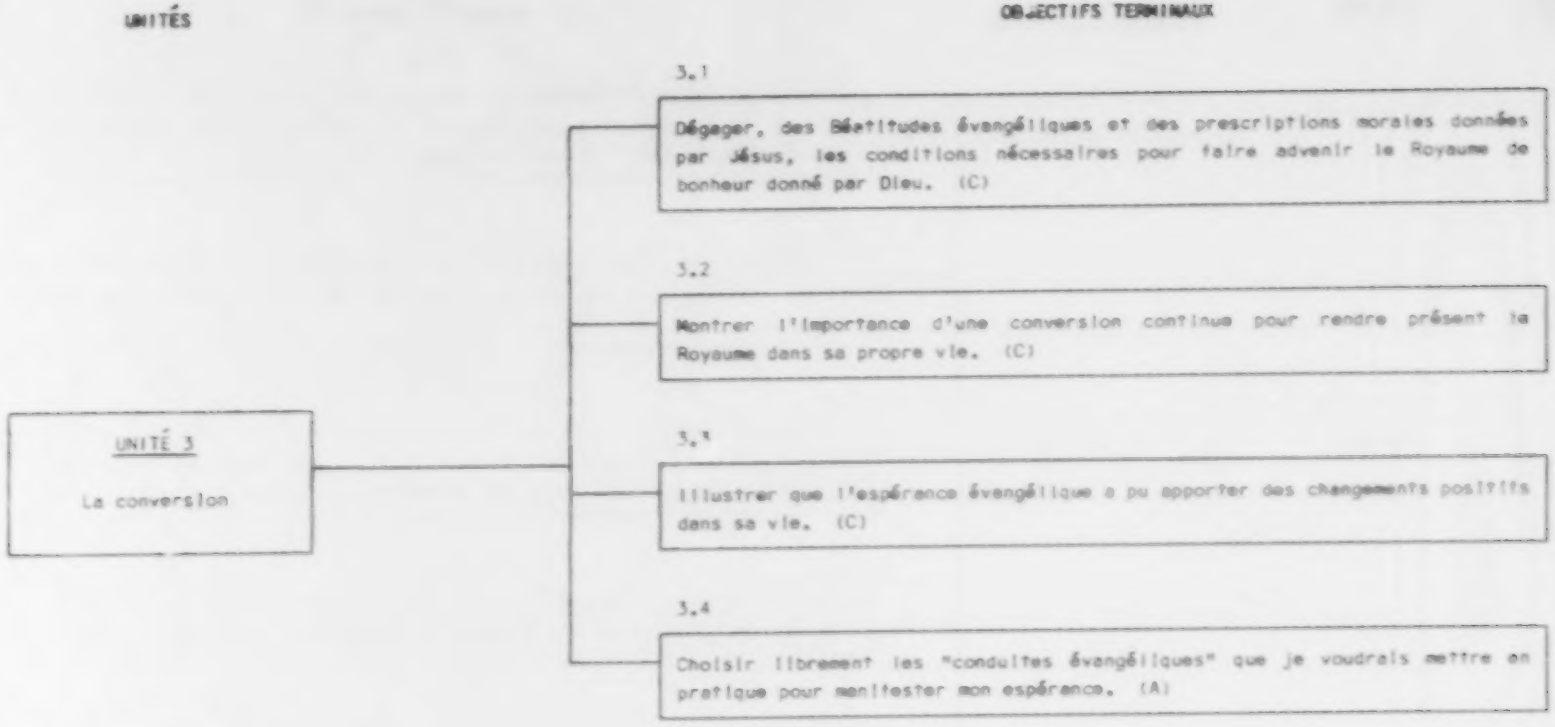
Thème général: Espérance du Royaume
au coeur des espoirs quotidiens
vécus en Jésus Christ,
Prophète du Dieu vivant.

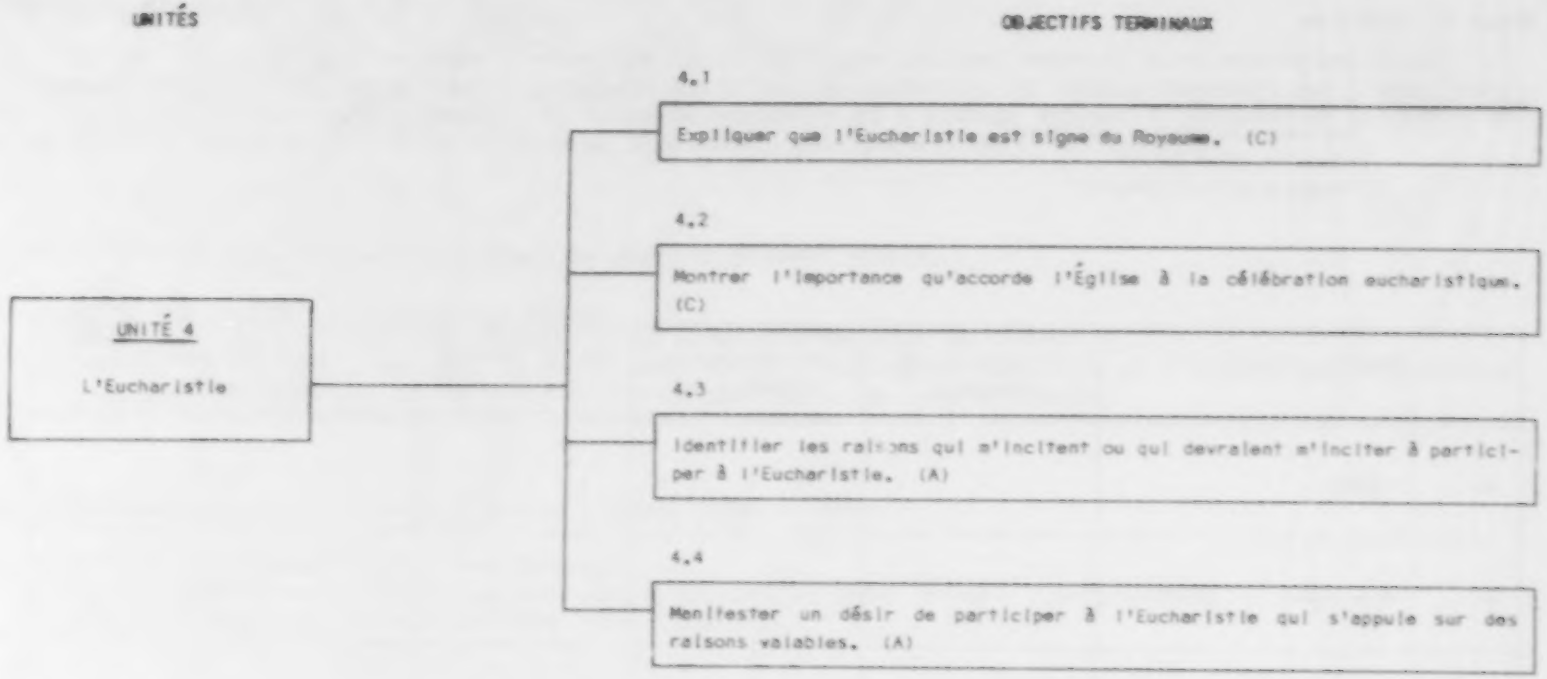
OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Découvrir le rôle de l'espoir comme source de bonheur dans la vie. (C)
- Connaître les caractéristiques du Royaume de Dieu à travers l'enseignement de Jésus. (C)
- Accepter de vivre en prophète du Royaume, à l'exemple de Jésus. (A)
- Comprendre les exigences morales que suppose l'établissement du règne de Dieu pour le bonheur de l'humanité. (C)
- Accepter librement l'invitation à vivre, dans sa vie de tous les jours, l'espérance qui est source de bonheur. (A)
- Découvrir que l'Eucharistie, signe privilégié du Royaume, occupe une place centrale dans la vie de l'Eglise. (C)
- Accepter qu'il soit important de participer à l'Eucharistie pour vivre l'espérance et accéder au bonheur du Royaume. (A)


UNITÉS
OBJECTIFS TERMINAUX
UNITÉ 1
L'espoir
1.1
Expliquer l'importance de l'espoir dans ma vie et dans celle des autres, pour être heureux. (C)
1.2
Illustrer comment l'espoir peut redonner le goût de vivre. (C)
1.3
Illustrer la place importante de l'espoir dans sa vie. (C)
1.4
Montrer que l'espoir de construire un monde meilleur nous rend plus heureux. (C)


UNITÉS
OBJECTIFS TERMINAUX
UNITÉ 2
Le Royaume
2.1
Décrire l'importance et les caractéristiques du royaume attendu par le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. (C)
2.2
Montrer que les paraboles de Jésus sont centrées sur l'annonce du Royaume de Dieu. (C)
2.3
Montrer que les miracles de Jésus sont des signes de l'accomplissement du Royaume et des présages d'une vie parfaitement heureuse avec Dieu. (C)
2.4
Montrer que Jésus se révèle prophète du Royaume du Dieu vivant. (C)
2.5
Choisir des moyens de participer à la mission prophétique de Jésus. (A)


UNITÉS
OBJECTIFS TERMINAUX
UNITÉ 3
La conversion
3.1
Dégager, des Béatitudes évangéliques et des prescriptions morales données par Jésus, les conditions nécessaires pour faire advenir le Royaume de bonheur donné par Dieu. (C)
3.2
Montrer l'importance d'une conversion continue pour rendre présent le Royaume dans sa propre vie. (C)
3.3
Illustrer que l'espérance évangélique a pu apporter des changements positifs dans sa vie. (C)
3.4
Choisir librement les "conduites évangéliques" que je voudrais mettre en pratique pour manifester mon espérance. (A)


UNITÉS
OBJECTIFS TERMINAUX
UNITÉ 4
L'Eucharistie
4.1
Expliquer que l'Eucharistie est signe du Royaume. (C)
4.2
Montrer l'importance qu'accorde l'Église à la célébration eucharistique. (C)
4.3
Identifier les raisons qui m'incitent ou qui devraient m'inciter à participer à l'Eucharistie. (A)
4.4
Manifester un désir de participer à l'Eucharistie qui s'appuie sur des raisons valables. (A)

MODULE 3: Le Royaume

15 périodes --- 30 %

Thème général: Espérance du Royaume
au coeur des espoirs quotidiens
vécus en Jésus Christ,
Prophète du Dieu vivant.

	TITRE DE L'UNITÉ	NBR. D'OBJECTIFS TERMINAUX	NBR. D'OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	NBR. DE PÉRIODES PROPOSÉES*	IMPORTANCE RELATIVE DANS LE MODULE
1re	L'espoir	4	5	3	20 %
2e	Le Royaume	5	8	6	40 %
3e	La conversion	4	2	4	27 %
4e	L'Eucharistie	4	4	2	13 %

* Les périodes sont prévues pour une durée de 50 minutes.

Animation pastorale

Dans le but d'assurer une certaine convergence entre les apprentissages poursuivis en enseignement moral et religieux catholique et les activités proposées en animation pastorale, il semble important que l'enseignant et l'animateur de pastorale prévoient un temps de rencontre et d'échange donnant l'occasion de clarifier et d'approfondir les objectifs et le contenu du programme d'enseignement moral et religieux.

À titre d'indication, l'enseignant peut, au début du présent module,

- pointer les contenus présentés aux élèves,
- échanger sur les activités pédagogiques qu'il prévoit vivre avec les élèves,
- déterminer la collaboration dans le déroulement des apprentissages identifiés et l'apport que peut assurer l'animateur de pastorale en vue d'une meilleure qualité de ces apprentissages.

Cette collaboration peut prendre l'une ou l'autre forme suivante:

- activités complémentaires à l'enseignement,
- présence comme personne-ressource intervenant pendant le temps prévu à l'enseignement,
- activités à organiser dans le cadre du para-scolaire...

Objectifs généraux

- **Découvrir le rôle de l'espoir comme source de bonheur dans la vie.***
- Connaître les caractéristiques du Royaume de Dieu à travers l'enseignement de Jésus.
- Acccpter de vivre en prophète du Royaume, à l'exemple de Jésus.
- Comprendre les exigences morales que suppose l'établissement du règne de Dieu pour le bonheur de l'humanité.
- Accepter librement l'invitation à vivre, dans sa vie de tous les jours, l'espérance qui est source de bonheur.
- Découvrir que l'Eucharistie, signe privilégié du Royaume, occupe une place centrale dans la vie de l'Eglise.
- Accepter qu'il soit important de participer à l'Eucharistie pour vivre l'espérance et accéder au bonheur du Royaume.

U N I T É 1

L'ESPOIR

Importance relative: 20 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectif particulièrement visé dans cette unité.

UNITÉ 1: L'ESPOIR
(3 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
1. Expliquer l'importance de l'espoir dans ma vie et dans celle des autres, pour être heureux. (C)	1.1 Décrire le rôle de l'espoir dans la vie quotidienne. 1.2 Trouver des comportements qui manifestent des espoirs vécus par des personnes de différents âges et de différentes conditions.
2. Illustrer comment l'espoir peut redonner le goût de vivre. (C)	
3. Illustrer la place importante de l'espoir dans sa vie. (C)	
4. Montrer que l'espoir de construire un monde meilleur nous rend plus heureux. (C)	4.1 Nommer des secteurs de l'activité humaine où des actions collectives sont entreprises pour améliorer la vie en société. 4.2 Mentionner des activités d'organismes œuvrant à la réalisation d'un mieux-être individuel et collectif. 4.3 Énoncer les raisons profondes qui motivent les gens à améliorer constamment leurs conditions de vie.

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 1: L'ESPOIR

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
1. L'espoir	- l'importance de l'espoir dans ma vie et dans celle des autres, pour être heureux;	33 %	1
	- le goût de vivre redonné par l'espoir;	34 %	1
	- la place importante de l'espoir dans sa vie;		
	- l'espoir de construire un monde meilleur nous rend plus heureux.	33 %	1

OBJECTIF TERMINAL 1: EXPLIQUER L'IMPORTANCE DE L'ESPOIR DANS MA VIE ET DANS CELLE DES AUTRES, POUR ÊTRE HEUREUX.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.1.1 - 3.1.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de situations d'espoir dans la vie du jeune: - répondre correctement à un test en vue de réussir, - se soigner en vue de guérir, - fournir toutes ses énergies lors d'une compétition en vue de remporter la victoire, - bien se conduire en vue d'aller en excursion, - rendre service en vue de se faire pardonner une incartade.	1.1 Décrire le rôle de l'espoir dans la vie quotidienne.	1.1.1 L'enseignant demande aux élèves d'énumérer des situations où, dans leur vie quotidienne, ils espèrent quelque chose. Pour bien identifier la <u>chose</u> attendue dans chaque <u>situation</u>, il charge deux élèves d'écrire au tableau les situations vécues, d'une part, et, d'autre part, vis-à-vis ces situations, les différentes choses espérées.
Définition du mot "espoir": "Le fait d'espérer, d'attendre (quelque chose) avec confiance." <u>(Petit Robert)</u> - tension de tout l'être vers un objet désiré,		1.1.2 À partir des exemples apportés, l'enseignant définit le mot "espoir". Les élèves notent.

- aspiration à un avenir heureux plus ou moins lointain. **Rôle de l'espoir dans la vie du jeune comme dans celle de toute personne:** procurer le bonheur, car l'espoir réussit à . donner de l'élan, . dynamiser l'action, . décupler les forces, . encourager à aller de l'avant, . soutenir la persévérance, . assurer le dépassement de soi.		1.1.3 Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à déterminer le rôle de l'espoir dans leur vie comme dans celle de toute personne. Les élèves notent l'essentiel.
Exemples de comportements qui manifestent des espoirs vécus par des personnes de différents âges et de différentes conditions: - se conformer aux règlements du pénitencier en vue d'être libéré plus tôt, - suivre les indications du médecin en vue d'accoucher sans complications, - prendre régulièrement ses remèdes en vue de sortir de l'hôpital sans tarder, - régler un conflit patrons-ouvriers en vue d'obtenir de meilleures conditions de travail, - accepter des offres de salaire raisonnables en vue de mettre fin à une grève. **Exemples de comportements qui manifestent des espoirs vécus par des personnes, à partir de chansons.**	1.2 Trouver des comportements qui manifestent des espoirs vécus par des personnes de différents âges et de différentes conditions.	1.2.1 L'enseignant remet aux élèves le document #1 intitulé "Kaléidoscope d'espoirs". Chaque élève observe attentivement les fragments du kaléidoscope et écrit, sur les fragments épars, le comportement adopté par les différentes personnes en vue de réaliser leurs espoirs. À l'aide du document #2, l'enseignant procède à une certaine vérification avec l'ensemble de la classe. Il laisse toutefois à chaque élève la possibilité de s'exprimer et d'apporter d'autres exemples pertinents. Il insiste sur l'importance de l'espoir pour être heureux dans la vie. ou 1.2.2 L'enseignant fait écouter quelques chansons qui expriment l'espoir. En questionnant les élèves, il les amène à décrire le comportement des personnes qui vivent un espoir et à préciser cet espoir.

Exemples de comportements qui manifestent des espoirs vécus par des personnes, à partir des jeunes.

Il insiste sur l'importance de l'espoir pour être heureux dans la vie.

ou

1.2.3

L'enseignant distribue aux élèves le document A3 "Un espoir pour tout âge".

Deux par deux, les élèves trouvent, pour chaque âge, deux comportements qui manifestent certains espoirs. Ils précisent de quels espoirs il s'agit.

L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe. Il insiste sur l'importance de l'espoir pour être heureux dans la vie.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Définis ce qu'est l'espoir.

2. Explique, en six lignes, l'importance de l'espoir pour être heureux dans la vie.

OBJECTIF TERMINAL 2: ILLUSTRER COMMENT L'ESPOIR PEUT REDONNER LE GOÛT DE VIVRE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.2.1 - 3.2.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de réactions face à la souffrance: - négatives . colère, . découragement, . désespoir, . désintéressement, . refus, . révolte, . tristesse; - positives . confiance, . courage, . espoir en l'avenir, . goût de vivre malgré tout, . joie retrouvée. **Exemples de raisons d'espérer pour une personne dans le malheur:** - sa famille l'aime et veut son bonheur, - ses amis lui font confiance, - d'autres possibilités lui restent dans d'autres domaines, - la vie est encore pleine de promesses,		a) L'enseignant demande aux élèves d'apporter différents exemples de réactions face à la souffrance. Il distribue ensuite aux élèves le document #4, "L'espoir réinvente la vie". À tour de rôle, ils lisent ce texte à haute voix et en discutent avec l'enseignant qui fait ressortir le rôle de l'espoir dans les situations difficiles. b) L'enseignant remet aux élèves le document #5 intitulé "Handicapés au coeur valide". En équipes de 2 ou 3, les élèves lisent ce texte et trouvent les passages qui montrent que l'espoir peut redonner le goût de vivre même dans les situations difficiles. c) L'enseignant invite chaque élève à écrire une lettre pour encourager une personne qui souffre (personne seule, malade, handicapée, accidentée, abandonnée, triste, etc.) en lui suggérant de bonnes raisons d'espérer malgré la situation pénible qu'elle vit.

- le courage dans l'épreuve permet de grandir,
- le malheur fortifie l'âme,
- l'expérience de la souffrance ouvre à une meilleure compréhension.

ou

d)

L'enseignant fait écouter aux élèves un monologue de Monsieur Jean-Marc Chaput ou de quelqu'un d'autre portant sur la motivation.

Il discute avec eux de la force de la motivation dans la vie et les amène à constater que l'espoir peut donner ou redonner le goût de vivre.

ou

e)

Oralement ou par écrit, l'enseignant demande aux élèves d'illustrer, à partir d'exemples pris dans leur famille, leur paroisse, leur école ou leur quartier, comment l'espoir peut redonner le goût de vivre.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

En dix lignes, donne un exemple qui illustre comment l'espoir peut redonner le goût de vivre.

OBJECTIF TERMINAL 3: ILLUSTRER LA PLACE IMPORTANTE DE L'ESPOIR DANS SA VIE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.3.1 - 3.3.2.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples d'espoirs dans la vie du jeune: - rester toujours en santé, - réussir chaque année scolaire, - bien s'entendre avec ses parents, - réaliser ses rêves d'amitié, - remporter un championnat sportif, - voyager, - avoir un bel avenir, - être heureux. **Place importante de l'espoir dans la vie quotidienne du jeune:** l'espoir est toujours là pour lui donner - le courage de se dépasser lui-même, - la force de surmonter les difficultés et les échecs, - le courage de relever des défis, - la patience de vaincre les obstacles, - la joie de vivre, - la joie de se réaliser chaque jour davantage.		L'enseignant demande à chaque élève de relever par écrit toutes les aspirations, tous les rêves, tous les espoirs qu'il porte en lui. Il invite certains volontaires à donner quelques-uns de leurs exemples et, à partir de questions, il les amène à circonscrire la place importante de l'espoir dans leur vie quotidienne.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. Énumère cinq espoirs importants dans ta vie.

2. Montre, en six lignes, la place importante de l'espoir dans ta vie.

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER QUE L'ESPOIR DE CONSTRUIRE UN MONDE MEILLEUR NOUS REND PLUS HEUREUX.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.4.1 - 3.4.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de secteurs de l'activité humaine où des actions collectives sont entreprises pour améliorer la vie en société: - secteur de la santé . recherches médicales, . luttes contre la famine, . campagnes de vaccination, . efforts pour une bonne nutrition, . assainissement de l'eau; - secteur de l'éducation . campagnes d'alphabétisation, . cours de perfectionnement, . aménagement des édifices pour accueillir les handicapés, . développement de magnétothèques pour les aveugles; - secteur de la vie sociale . construction de routes et de ponts, . construction d'écoles, de centres culturels, . ouverture de caisses d'économie, . regroupements de citoyens, . création de syndicats.	4.1 Nommer des secteurs de l'activité humaine où des actions collectives sont entreprises pour améliorer la vie en société.	4.1.1 À partir de journaux ou de magazines, les élèves découpent, en équipes de 4 ou 5, les divers titres qui parlent d'actions collectives en vue d'améliorer la vie en société. Ils classent ces titres par secteurs d'activité humaine (la santé, l'éducation, la vie sociale, etc.). Chaque équipe présente aux autres le résultat de sa recherche, et l'enseignant précise le but essentiel de toutes ces améliorations: chercher à rendre les gens plus heureux.

Organismes oeuvrant à la réalisation d'un mieux-être individuel et collectif:

- au niveau local

la Société St-Vincent-de-Paul

- . aide accordée aux personnes démunies pour se prendre en charge elles-mêmes, résoudre leurs problèmes et passer à travers leurs difficultés,
- . secours d'urgence,
- . assistance temporaire dans les cas de chômage, de grève, de maladie, etc.;

la Croix-Rouge

- . collectes de sang,
- . secours d'urgence en cas d'incendies, d'accidents, de tremblements de terre, etc.,
- . cours de premiers soins aux blessés,
- . films d'animation sur les accidents de la route, la bonne nutrition, l'usage de la drogue et du tabac, etc.;

l'Acef (Association coopérative d'économie familiale)

- . lutte contre le phénomène de l'endettement par un service de consultation budgétaire et un service de dépannage, en fournissant des informations ou des ressources,
- . collaboration avec les syndicats et les groupes afin de les aider à articuler leurs revendications,
- . sessions de formation ou d'information sur les sujets reliés au budget, au crédit, à l'endettement;

4.2 Mentionner des activités d'organismes oeuvrant à la réalisation d'un mieux-être individuel et collectif.

4.2.1

L'enseignant demande à des élèves d'écrire au tableau le nom des organismes qu'ils connaissent.

Il fait ensuite préciser les différentes activités de ces organismes et complète si nécessaire.

Il insiste sur la recherche d'un mieux-être individuel et collectif partout présente et il montre que l'espoir de construire un monde meilleur rend plus heureux.

ou

4.2.2

Les élèves choisissent une paroisse où ils iront, en équipes de 3 ou 4, s'informer des divers organismes qui y fonctionnent.

Ils préparent à l'avance les questions qui feront l'objet de leur enquête:

- . Quel est le nom des organismes de la paroisse qui travaillent au mieux-être des individus et de la collectivité?
- . En quoi consiste le travail de ces organismes?
- . Quels sont les buts visés par ces organismes?
- . Combien de personnes participent activement à ces organismes?
- . Qui sont ces personnes? (des enfants, des adolescents, des femmes, des hommes, des vieillards...)
- . Pourquoi ces personnes s'engagent-elles dans ces organismes?
- . Quelles personnes sont rejointes par ces organismes? Sont-elles nombreuses?

le Cercles des fermières

- promotion de la femme rurale,
- valorisation de la famille;

le Club 2/3 inc.

- aide aux pays du tiers monde,
- animation dans les écoles et les cégeps,
- organisation de la Marche 2/3,
- levée de fonds pour promouvoir des projets de développement en pays défavorisés;

l'Ocad (l'Organisation canadienne pour l'éducation au service du développement)

- cueillette et expédition de matériel didactique (crayons, cartes, livres, etc.) en pays défavorisés;

les comités de citoyens

- regroupement de personnes d'un quartier ou d'une ville en vue de mieux participer à la défense et à la gérance de leurs droits;

Jeunesse du Monde

- lutte contre le racisme,
- promotion de la paix internationale,
- action pour la justice entre les peuples,
- défense des droits de l'homme;

les Petits frères des pauvres

- assistance aux personnes âgées,
- soins à domicile,
- divertissements,
- travaux ménagers, etc.;

Après l'enquête, chaque équipe partage avec les autres le fruit de son travail, et l'enseignant rappelle que l'espoir de construire un monde meilleur rend plus heureux.

ou

4.2.3 À l'aide d'un diaporama emprunté à l'un ou l'autre organisme, l'enseignant présente les activités de cet organisme et fait ressortir l'idée essentielle: l'espoir de construire un monde meilleur rend plus heureux.

Les élèves apportent d'autres exemples d'organismes qui travaillent au mieux-être individuel et collectif.

Ils échangent avec l'enseignant sur les activités de ces organismes.

ou

4.2.4 À partir d'une liste d'organismes oeuvrant au mieux-être individuel et collectif, les élèves, en équipes de 2 ou 3, dressent un dossier de l'un ou l'autre organisme et le présentent au reste de la classe au moyen de leur choix (diapositives, photos, brochures, affiches, journal, etc.).

Après, l'enseignant insiste sur le fait qui s'impose: l'espoir de construire un monde meilleur rend plus heureux.

ou

4.2.5 L'enseignant invite une personne oeuvrant dans un organisme pour venir présenter aux élèves les activités de cet organisme.

Dans un échange avec les élèves, l'enseignant fait ensuite ressortir que l'espoir de construire un monde meilleur rend plus heureux et incite chacun à décrire les activités d'autres organismes qui travaillent pour améliorer la vie individuelle et collective.

Centralde

. secours d'urgence aux citoyens éprouvés,
. assistance dans l'amélioration de la vie de la collectivité;

- au niveau national

les Amputés de guerre

. emplois offerts à des amputés et handicapés pour le Service des plaques porte-clés,
. activités pour enfants amputés,
. service de pr hèses,
. service de fourgonnettes et d'autobus pour le transport des handicapés,
. recherches médicales et formation concernant les amputations et les services prothétiques;

les Alcooliques anonymes

. soutien apporté aux personnes alcooliques,
. rencontres,
. témoignages,
. assistance de jour et de nuit;

le Comité provincial des malades

. prise en charge des malades par eux-mêmes pour obtenir de meilleures conditions de vie dans les hôpitaux et les centres d'hébergement,
. service d'animation,
. rencontres,
. service de mini-bus pour handicapés,
. publication de la brochure "Oeil de feu" comme lien entre malades, infirmes, vieillards des hôpitaux ou des centres d'hébergement.

ou

4.2.6

L'enseignant remet aux élèves le document #6 intitulé "Les 25 ans de Jeunes du Monde".

À tour de rôle, ils lisent ce texte à haute voix et soulignent les points essentiels en rapport avec le mieux-être individuel et collectif.

L'enseignant rappelle que l'espoir de construire un monde meilleur rend plus heureux et invite les élèves à nommer d'autres organismes qui oeuvrent au mieux-être des individus et de la collectivité.

Ils échangent ensuite sur les différentes activités de ces organismes.

- organisation de la journée des malades, journée de fête pour tous les malades de la province;

l'Acdi (Agence canadienne de développement international)

- fonds et personnel spécialisé pour aider au développement des pays du tiers monde;

les Chevaliers de Colomb

- promotion de la vie chrétienne, sociale et familiale des membres,
- projets d'Église et d'intérêt communautaire,
- fonds investis dans des projets de loisirs, de vacances en plein air, d'aide;

le Mouvement des travailleurs chrétiens

- regroupement des travailleurs chrétiens au nom de l'Évangile, en vue de mieux connaître leurs droits et leurs devoirs,
- soutien dans les luttes à teneur sociale,
- solidarité avec les plus pauvres;

l'Institut Fonx Pereo

- lutte contre la lèpre et la faim en Afrique,
- financement de projets d'agriculture, d'élevage, de plantation d'arbres fruitiers, d'ateliers de mesuiserie, etc.;

Développement et Paix

- promotion de la solidarité internationale des Canadiens avec les peuples en voie de développement,
- appui financier à des projets de développement socio-économique dans les pays du tiers monde,
- programme d'information, d'éducation et d'animation auprès de la population canadienne;

Care

- aide aux familles déshéritées pour leur permettre de survivre et de se suffire à elles-mêmes,
- nutrition,
- formation alimentaire,
- adduction d'eau potable, etc.;

l'Afeas (Association féminine d'éducation et d'action sociale)

- regroupement de femmes désirant se sensibiliser et participer à l'éducation et à l'action sociale;

Oxfam

- appui aux peuples du tiers monde qui luttent contre le sous-développement, la misère et la dépendance,
- combat pour une vie plus décente et plus juste;

- au plan international

la Croix-Rouge

- secours d'urgence en cas de sinistres (tremblements de terre, guerres, éruptions volcaniques, inondations, etc.),

- secours aux blessés,
- assistance en vêtements et en nourriture;

les Ambulanciers St-Jean

- formation d'équipes spécialisées en soins médicaux d'urgence et en soins ambulanciers,
- cours de secourisme et de premiers soins aux blessés,
- films d'animation et d'information;

Amnistie internationale

- solidarité avec les prisonniers politiques à travers le monde,
- campagnes de libération,
- pétitions,
- démarches auprès des différents organismes gouvernementaux;

le Mouvement A.T.D. Quart Monde

- lutte pour le respect et la promotion de la population sous-prolétaire des différents pays,
- lutte pour la réintégration des familles démunies dans la préoccupation collective,
- lutte pour l'acquisition des moyens d'expression dont disposent les citoyens aisés;

l'A.M.I. (Assistance médicale internationale)

- envoi de personnel médical et infirmier aux pays défavorisés,
- envoi de médicaments;

<u>l'Unicef</u> . fonds donnés pour l'enfance défavorisée à travers le monde; <u>l'O.N.U.</u> . promotion de la paix mondiale.		
Raisons profondes qui motivent les gens à améliorer constamment leurs conditions de vie: - besoin de travailler à construire un monde meilleur pour être plus heureux, - besoin de faire plaisir aux autres, - besoin d'être fiers d'eux-mêmes, - besoin de se sentir utiles à la société, - besoin d'aimer les autres, - recherche d'une certaine perfection, - besoin d'un dépassement de soi, - besoin de se sentir solidaires des autres, - etc...	4.3 Énoncer les raisons profondes qui motivent les gens à améliorer constamment leurs conditions de vie.	4.3.1 Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à trouver le plus de raisons possible qui motivent les gens à toujours vouloir améliorer leurs conditions de vie. Ils les classent ensuite par ordre d'importance par rapport au bonheur (les raisons matérielles précédant les raisons d'épanouissement personnel, par exemple). L'enseignant fait noter que la recherche de bonheur est la raison fondamentale qui pousse les gens à vouloir toujours plus et toujours mieux.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

1. Donne quatre exemples où, dans des secteurs différents de l'activité humaine, des actions collectives sont entreprises afin d'améliorer la vie en société.

2. Décris les activités de cinq organismes qui œuvrent à la réalisation d'un mieux-être individuel et collectif.

3. Explique, en six lignes, comment l'espoir de construire un monde meilleur peut rendre plus heureux.

Objectifs généraux

- Découvrir le rôle de l'espoir comme source de bonheur dans la vie.
- Connaître les caractéristiques du Royaume de Dieu à travers l'enseignement de Jésus.*
- Accepter de vivre en prophète du Royaume, à l'exemple de Jésus.*
- Comprendre les exigences morales que suppose l'établissement du règne de Dieu pour le bonheur de l'humanité.
- Accepter librement l'invitation à vivre, dans sa vie de tous les jours, l'espérance qui est source de bonheur.
- Découvrir que l'Eucharistie, signe privilégié du Royaume, occupe une place centrale dans la vie de l'Église.
- Accepter qu'il soit important de participer à l'Eucharistie pour vivre l'espérance et accéder au bonheur au Royaume.

U N I T É 2

LE ROYAUME

Importance relative: 40 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 2: LE ROYAUME
(6 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
1. Décrire l'importance et les caractéristiques du royaume attendu par le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. (C)	
2. Montrer que les paraboles de Jésus sont centrées sur l'annonce du Royaume de Dieu. (C)	2.1 Expliquer pourquoi certaines paraboles sont appelées "paraboles du Royaume". 2.2 Donner le sens privilégié de chacune des paraboles du Royaume. 2.3 Montrer que Jésus, dans les paraboles, rappelle trois données fondamentales concernant le Royaume de Dieu. 2.4 Donner les valeurs caractéristiques du Royaume qui se dégagent des paraboles autres que celles appelées "paraboles du Royaume".
3. Montrer que les miracles de Jésus sont des signes de l'accomplissement du Royaume et des présages d'une vie parfaitement heureuse avec Dieu. (C)	3.1 Montrer que les miracles opérés par Jésus sont des signes par lesquels on peut déjà juger (présages) de la vie de bonheur qu'est le Royaume de Dieu. 3.2 Nommer des miracles accomplis par Jésus, présages du Royaume de Dieu.
4. Montrer que Jésus se révèle prophète du Royaume du Dieu vivant. (C)	4.1 Définir ce qu'est un prophète. 4.2 Justifier pourquoi Jésus est appelé prophète du Royaume du Dieu vivant.
5. Choisir des moyens de participer à la mission prophétique de Jésus. (A)	

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 2: LE ROYAUME

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITE	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
2. Le Royaume	- l'importance et les caractéristiques du royaume attendu par le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament;	15 %	1
	- l'annonce du Royaume de Dieu, centre des paraboles de Jésus;	51 %	3
	- les miracles de Jésus: signes de l'accomplissement du Royaume, présages d'une vie parfaitement heureuse avec Dieu;	17 %	1
	- Jésus, prophète du Royaume du Dieu vivant;	17 %	1
	- les moyens de participer à la mission prophétique de Jésus.		

OBJECTIF TERMINAL 1: DÉCRIRE L'IMPORTANCE ET LES CARACTÉRISTIQUES DU ROYAUME ATTENDU PAR LE PEUPLE D'ISRAËL DANS L'ANCIEN TESTAMENT.

Voir aussi Guide pédagogique, Développement de contenu, nos 3.5.1 - 3.5.2.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de l'emploi actuel du mot "royaume": - le royaume du bonhomme Carnaval, - le royaume des petits, - le royaume de la finance, - le royaume du sport, - le royaume du vêtement, - le royaume du jouet, - etc.		a) L'enseignant invite les élèves à donner le plus d'exemples possible de l'emploi actuel du mot "royaume".
Portée du mot "royaume" dans les exemples trouvés: ce qui est considéré comme meilleur, plus beau, plus grand, plus riche, premier, supérieur, excellent, au-dessus de tout.		Il les amène à préciser la portée du mot "royaume" dans les différents exemples trouvés.
Importance du royaume attendu par le peuple d'Israël: tous les espoirs d'Israël comme peuple sont tournés vers la venue de ce royaume.		b) Dans un bref exposé, l'enseignant montre aux élèves l'importance du royaume attendu par le peuple d'Israël.
Caractéristiques du royaume attendu par le peuple d'Israël: - Israël a vécu une expérience de royauté (histoire politique) perçue comme participation à la royauté de Dieu (histoire religieuse et théologique);		Il décrit ensuite les principales caractéristiques de ce royaume tout au cours de l'histoire du peuple hébreu. Les élèves prennent note.

- le rôle premier du roi était de faire justice, i.e. d'assurer la paix à l'intérieur et de faire la gloire de son peuple à l'extérieur;

- la majorité des gens au temps de Jésus attendent un royaume matériel, terrestre, politique comme au temps des rois David et Salomon

  . avec idées de puissance, de richesses, de pouvoir;

  . avec idées de justice, de respect des droits, d'abolition de la violence et de la crainte;

  ce serait le temps du SHALOM: paix et harmonie

  . dans la création,
  . entre les êtres,
  . entre les peuples.

(Is 11, 1-9)

- les prophètes attendent un royaume

  . futur, extraordinaire,
  . à la fin des temps,
  . qui ne peut venir que de l'Alliance parfaite entre l'homme et Dieu;

  le royaume de Dieu, c'est Dieu qui règne désormais parfaitement sur le monde parce que tout ce qui faisait obstacle à son règne a été aboli.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Nomme quatre caractéristiques du royaume attendu par le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament.

2. Décris l'importance du royaume attendu par le peuple d'Israël.

OBJECTIF TERMINAL 2: MONTRER QUE LES PARABOLES DE JÉSUS SONT CENTRÉES SUR L'ANNONCE DU ROYAUME DE DIEU.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.6.1 - 3.6.10.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Moyen choisi par Jésus pour expliquer ce qu'est le Royaume de Dieu: les paraboles (41 dans les synoptiques).	2.1 Expliquer pourquoi certaines paraboles sont appelées "paraboles du Royaume".	2.1.1 L'enseignant partage la classe en six équipes qui, en feuilletant chacune la moitié d'un Évangile synoptique, relèvent rapidement, par écrit, les nombreuses paraboles de Jésus. Chaque équipe nomme les paraboles qu'elle a trouvées, et l'enseignant fait remarquer que c'est le moyen choisi par Jésus pour expliquer les choses concernant le Royaume de Dieu.
Définition de la parabole: - histoire simple racontée dans le but d'illustrer un enseignement (la pointe de la parabole), - histoire qui compare des situations, - histoire qui invite à des attitudes, à une expérience spirituelle, - histoire qu'on ne peut comprendre pleinement qu'en entrant dans l'expérience proposée, - vient du mot parabolè, mot grec à la base duquel se trouve l'idée de comparaison, - comprend deux éléments fondamentaux:		2.1.2 L'enseignant demande à l'un ou l'autre élève de lire, devant la classe, une parabole de son choix. Après la lecture, l'enseignant définit ce qu'est une parabole et applique chaque explication à ce qui vient d'être lu. Les élèves notent l'essentiel.

. recours à la comparaison qui permet d'être très concret (Jésus part d'aspects familiers de la vie des gens de son temps).

. aspect énigmatique qui
-- éveille la curiosité,
-- suscite la recherche,
-- souligne l'importance, parfois même la transcendance de l'enseignement donné,
-- invite l'auditeur à porter un jugement et à appliquer ensuite ce jugement à sa propre situation.

Raisons pour lesquelles certaines paraboles sont appelées "paraboles du Royaume":

- groupe de paraboles qui annoncent le message de Jésus concernant le Royaume et dont le seul but est d'amener l'auditeur à réaliser le règne de Dieu qui est commencé,

- groupe de paraboles dont l'accent dominant est celui de la croissance: le Royaume de Dieu est déjà là comme un germe mystérieux (eschatologie partiellement réalisée) appelé à devenir quelque chose de très grand et visible pour tous (eschatologie pleinement réalisée).

Raisons pour lesquelles Jésus présente le bonheur et le salut de l'humanité en termes de Royaume:

- le royaume est très important pour le peuple d'Israël de l'époque, moins comme institution monarchique que comme idéal du règne de Dieu;

- le royaume est la forme politique de gouvernement que le peuple d'Israël connaît bien et sous laquelle il a vécu l'expérience la plus heureuse de sa vie;

2.1.3
Dans un exposé, l'enseignant explique pourquoi certaines paraboles sont appelées "paraboles du Royaume".

Il donne aussi les raisons pour lesquelles Jésus présente le bonheur et le salut de l'humanité en termes de Royaume et il décrit ce Royaume.

Les élèves prennent note.

- le Royaume occupe la place centrale du message de Jésus parce que c'est le grand espoir chez le peuple d'Israël qui attend un Messie-Roi, un homme investi de l'Esprit de Dieu, consacré pour une mission de salut:

  . cet espoir s'explique par le fait que la domination culturelle, politique et économique des Romains sur le peuple de Dieu fait surgir, pour Israël, le besoin de trouver un sens humain et théologique à sa situation unique et privilégiée de "peuple de Dieu", alors qu'il n'est qu'un petit peuple parmi tous les peuples soumis à l'Empire des Romains;

  . cette attente est ambiguë:

    -- plusieurs vont accueillir Jésus et sa prédication du Royaume comme la réalisation de leur espérance,

    -- beaucoup d'autres seront déçus de ne pas trouver en Jésus le chef national et politique qu'ils attendaient.

Description du Royaume inauguré par Jésus:

- monde nouveau où règnent la joie, l'entente, la paix, la justice, le partage, l'amour, le respect des faibles et des pauvres;

- réalisation du salut dans l'histoire, salut qui est délivrance de la perdition et de la mort, passage à la liberté et à la vie par la foi en Jésus Christ.

Les paraboles du Royaume:

- le semeur
  Mt 13,3-9, 18-23; Mc 4,1-9, 13-20; Lc 8,5-8;

- la lampe
  Mc 4,21-23; Lc 8,16-18;

- le grain qui pousse tout seul
  Mc 4,26-29;

2.2 Donner le sens privilégié de chacune des paraboles du Royaume.

2.2.1
L'enseignant distribue aux élèves le document # 7 intitulé "Une parabole: un sens".

En équipes de 2 ou 3, les élèves lisent chacune des paraboles et en trouvent le sens privilégié.

À l'aide du document # 8, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe.

- le grain de sénevé
  Mt 13,31-32; Mc 4,30-32; Lc 13,18-19;

- l'ivraie
  Mt 13,24-30, 36-43;

- le levain
  Mt 13,33; Lc 13,20-21;

- le trésor
  Mt 13,44;

- la perle
  Mt 13,45-46;

- le filet
  Mt 13,47-50.

Sens privilégié de chacune des paraboles du Royaume:

cf. Document # 8.

Trois données fondamentales concernant le Royaume de Dieu:

- le Royaume est une initiative qui vient de Dieu: il est le don par excellence, il est grâce;

- le Royaume s'enracine en terre humaine, dans les espoirs humains;

- le Royaume respecte la liberté de la personne: il attend accueil et conversion.

Application à la parabole du semeur:

- l'initiative vient du semeur (Dieu),

- la semence est jetée dans les différents sols (terre humaine),

2.3 Montrer que Jésus, dans les paraboles, rappelle trois données fondamentales concernant le Royaume de Dieu.

2.3.1 À partir de la parabole du semeur (Mt 13,3-9, 18-23), l'enseignant explique aux élèves les données fondamentales concernant le Royaume.

Il demande ensuite aux élèves d'appliquer ces données à d'autres paraboles de leur choix.

Il vérifie les réponses orales ou le travail écrit, selon le cas.

- la semence porte du fruit selon la qualité de la terre (accueil de la personne libre et responsable).

Application à la parabole du levain:

- l'initiative vient d'une femme (Dieu),

- le levain est mis dans la farine (terre humaine),

- la farine lève parce qu'elle se laisse travailler par le levain (accueil de la personne libre et responsable).

Paraboles originales composées par les jeunes.

2.3.2
L'enseignant demande aux élèves de composer une parabole bien à eux et originale tenant compte des trois données fondamentales concernant le Royaume de Dieu.

Il invite les volontaires à lire leur parabole devant la classe et y vérifie la présence des trois données fondamentales.

Valeurs caractéristiques du Royaume qui se dégagent des paraboles autres que celles appelées "paraboles du Royaume":

- le débiteur impitoyable
(Mt 18, 23-35)
le pardon fraternel,

- les ouvriers envoyés à la vigne
(Mt 20, 1-16)
la gratuité absolue de l'amour du Père,

- les deux fils
(Mt 21, 28-32)
la priorité du faire sur le dire, en conformité avec la volonté du Père,

- les vignerons homicides
(Mt 21, 33-43)
l'amour infini du Père plus fort que la haine des hommes.

2.4 Donner les valeurs caractéristiques du Royaume qui se dégagent des paraboles autres que celles appelées "paraboles du Royaume".

2.4.1
L'enseignant fait lire à haute voix quelques-unes des paraboles du contenu ci-contre.

Dans un échange avec les élèves, il trouve les valeurs caractéristiques du Royaume qui se dégagent de ces paraboles.

Les élèves prennent note.

- le festin nuptial
(Mt 22, 1-14)
une fête à laquelle on est invité et pour laquelle il faut se préparer, tel est le Royaume,

- le figuier
(Mt 24, 32-36)
la présence du Royaume est saisissable à travers des signes,

- le majordome
(Mt 24, 45-51)
la responsabilité personnelle dans la construction du Royaume,

- les dix vierges
(Mt 25, 1-13)
l'attente vigilante,

- les talents
(Mt 25, 14-30)
la participation active au règne de Dieu,

- le bon Samaritain
(Lc 10, 29-37)
le devoir de se faire proche d'un chacun,

- la brebis perdue
(Lc 15, 4-7)
la valeur unique de chaque personne,

- la drachme perdue
(Lc 15, 8-10)
la ténacité de l'amour du Père,

- l'enfant prodigue
(Lc 15, 11-24),
l'amour infini du Père qui prend l'initiative,

- l'enfant prodigue (suite)
  (Lc 15, 25-32),
  la bonté et l'amour miséricordieux du Père dépassent la justice distributive des hommes,

- le mauvais riche et le pauvre Lazare
  (Lc 16, 19-31)
  le pauvre est béni de Dieu,

- le juge inique et la veuve importune
  (Lc 18, 1-8)
  aux tenaces appartient le Royaume,

- le Pharisien et le publicain
  (Lc 18, 9-14)
  seul le pauvre a accès au Royaume,

- les mines
  (Lc 19, 11-27)
  la participation active au règne de Dieu.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

1. Explique, en six lignes, ce qu'est une parabole.
2. Donne trois raisons importantes pour lesquelles Jésus présente le salut de l'humanité en termes de Royaume.
3. À partir d'une parabole du Royaume, explique les trois données fondamentales concernant le Royaume de Dieu.
4. Énumère quatre paraboles autres que les "paraboles du Royaume".

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LES MIRACLES DE JÉSUS SONT DES SIGNES DE L'ACCOMPLISSEMENT DU ROYAUME ET DES PRÉSAGES D'UNE VIE PARFAITEMENT HEUREUSE AVEC DIEU.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.7.1 - 3.7.10.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Définition du mot présage: - "Signe d'après lequel on croit prévoir l'avenir. - Ce qui est annoncé, prédit d'après ce signe. - Ce qui annonce (un, des événements à venir)." (Petit Robert) **Exemples de présages dans la vie courante:** - lourds nuages gris, présage de mauvais temps, - magnifique coucher de soleil, présage de beau temps pour le lendemain, - pluie régulière et abondante, présage de bonnes récoltes, - douleur physique, présage d'une maladie, - jeune qui sait prendre ses responsabilités de manière autonome, présage d'un avenir réussi, - fiancés qui s'aiment vraiment, présage d'un mariage heureux.	3.1 Montrer que les miracles opérés par Jésus sont des signes par lesquels on peut déjà juger (présages) de la vie de bonheur qu'est le Royaume de Dieu.	3.1.1 L'enseignant écrit en grosses lettres, au tableau, le mot "présage". Il demande aux élèves ce que signifie ce mot et complète ou corrige s'il y a lieu. 3.1.2 L'enseignant donne un exemple de présage dans la vie courante et invite les élèves à en trouver d'autres.

Les miracles opérés par Jésus sont des présages du Royaume de Dieu:

- Ils sont des signes par lesquels on peut juger déjà de l'état de bonheur qu'est le Royaume de Dieu;

- Ils anticipent sur l'état de perfection que l'humanité retrouvera à la fin des temps, dans le Royaume de Dieu;

- Ils sont des signes de la venue du Royaume: quand le Royaume de Dieu sera réalisé pleinement, il n'y aura, dans les choses créées, ni peine, ni souffrance, ni douleur, ni maladie, ni mort, ni possession du démon, ni infirmité, ni difficulté; tous les besoins seront comblés, rassasiés; ce sera le soulagement, la joie, la vie, le paradis.

Miracles accomplis par Jésus ayant pour effet de rassasier la faim:

- première multiplication des pains (Mt 14, 15-21),

- seconde multiplication des pains (Mt 15, 32-38).

Miracles accomplis par Jésus ayant pour effet de sortir de difficultés:

- la tempête apaisée (Mt 8, 23-27),

- l'eau changée en vin aux noces de Cana (Jn 2, 1-12).

3.2 Nommer des miracles accomplis par Jésus, présages du Royaume de Dieu.

3.1.3

L'enseignant présente aux élèves les miracles opérés par Jésus comme des présages du Royaume de Dieu.

Il montre que les miracles sont des signes par lesquels on peut déjà juger de la vie de bonheur qu'est le Royaume de Dieu.

Les élèves notent l'essentiel.

3.2.1

L'enseignant remet aux élèves le document #9 intitulé "Les miracles, de merveilleux présages".

À l'aide des références bibliques, les élèves identifient les miracles dont il est question.

L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe. Il peut aussi faire identifier d'autres miracles à partir du contenu ci-contre ou en faire raconter oralement par des élèves.

Miracles accomplis par Jésus ayant pour effet de libérer de l'oppression des démons:

- guérison de beaucoup de possédés (Mt 8, 16),

- guérison de deux démoniaques gadaréniens (Mt 8, 28-33),

- guérison d'un possédé muet (Mt 9, 32-34),

- guérison d'un possédé aveugle et muet (Mt 12, 22),

- guérison de la fille d'une Cananéenne, malmenée par un démon (Mt 15, 22-28),

- guérison du démoniaque épileptique (Mt 17, 14-18).

Miracles accomplis par Jésus ayant pour effet de délivrer de la mort:

- résurrection de la fille d'un chef (Mt 9, 18-19 et 23-26),

- résurrection du fils de la veuve de Naïn (Lc 7, 11-17),

- résurrection de Lazare (Jn 11, 1-44).

Miracles accomplis par Jésus ayant pour effet de guérir de maladies:

. guérison d'un lépreux (Mt 8, 2-4),

. guérison du serviteur d'un centurion, atteint de paralysie (Mt 8, 5-13),

- guérison de la belle-mère de Pierre
(Mt 8, 14-15),

- guérison de plusieurs malades
(Mt 8, 16),

- guérison d'un paralytique à Capharnaüm
(Mt 9, 2-7),

- guérison d'une femme, hémorroïsse depuis douze ans
(Mt 9, 20-22),

- guérison de deux aveugles
(Mt 9, 27-31),

- guérison d'un homme à la main desséchée
(Mt 12, 9-13),

- guérisons multiples
(Mt 12, 15),

- guérison de plusieurs infirmes
(Mt 14, 14),

- guérison de plusieurs malades à Gennésareth
(Mt 14, 34-36),

- guérison des boiteux, des estropiés, des aveugles, des muets et bien d'autres encore
(Mt 15, 30-31),

- guérisons nombreuses dans la région de la Judée
(Mt 19, 2),

- guérison des deux aveugles de Jéricho
(Mt 20, 29-34),

- guérison des aveugles et des boiteux dans le Temple
(Mt 21, 14),

- guérison de la femme courbée, un jour de sabbat
(Lc 13, 10-13),

- guérison d'un hydropique, un jour de sabbat
(Lc 14, 1-4),

- guérison de dix lépreux
(Lc 17, 11-19),

- guérison d'un infirme à la piscine de Bézatha
(Jn 5, 1-9),

- guérison d'un aveugle-né
(Jn 9, 1-40).

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. À partir de trois sortes de miracles accomplis par Jésus, montre qu'ils sont des présages d'une vie de bonheur avec Dieu.

2. Nomme cinq miracles opérés par Jésus.

OBJECTIF TERMINAL 4: MONTRER QUE JÉSUS SE RÉVÈLE PROPHÈTE DU ROYAUME DU DIEU VIVANT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.8.1 - 3.8.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Définition de ce qu'est un prophète: personne - qui parle devant le peuple au nom de Dieu, - qui rappelle à tous l'Alliance contractée au Sinaï, - qui invite à vivre cette Alliance, - qui annonce, par ses paroles et ses actes, ce que les gens ne peuvent découvrir seuls.	4.1 Définir ce qu'est un prophète.	4.1.1 L'enseignant demande aux élèves de définir ce qu'est un prophète. Il rectifie ou complète selon le cas. Les élèves notent.
Jésus est un prophète: - Il parle devant les gens au nom de Dieu, son Père (Jn 5,43; 10,25; Mt 7,21; 11,27; Lc 10,22; 11,13; Mc 3,35; 13,32); - Il vient porter à sa plénitude l'Alliance contractée au Sinaï (Mt 5,17; 26,28; Lc 22,20); - Il inaugure une relation nouvelle avec Dieu (Mt 5,20; 6,33; Jn 1,12; 13,6; 13,21);	4.2 Justifier pourquoi Jésus est appelé prophète du Royaume du Dieu vivant.	4.2.1 Dans un échange avec les élèves, l'enseignant reprend chaque point de la définition de ce qu'est un prophète et l'applique à Jésus. À l'aide des références bibliques ci-contre, inscrites au tableau, les élèves notent au moins un exemple pour appuyer chaque point. L'enseignant vérifie le travail des élèves.

- comme tout prophète, il fait l'expérience de la souffrance, il est contesté et est même mis à mort parce que les humains résistent à la révélation et à l'action de Dieu: il leur est difficile de vivre dans l'Alliance, que les prophètes rappellent sans cesse, avec toute ses exigences (Mt 27,26; Mc 3,22; 8,31; 9,31; Lc 19,47; Jn 7,19; 8,59);

- il invite le peuple d'Israël à vivre pleinement cette Alliance (Mc 8,34-35; Jn 13,34-35);

- il révèle, par ses paroles et ses actes, ce que nul n'aurait pu découvrir par ses propres forces, i.e. la grande réalité du Royaume qui vient, le salut (Mt 4,17; Mc 1,15; Lc 8,10; Jn 3,17; 8,51).

Jésus parle du Royaume du Dieu vivant en de nombreuses occasions:

cf. Document #10.

4.2.2

L'enseignant distribue aux élèves le document #10 intitulé "Le principal sujet de conversation de Jésus".

Chaque élève lit en silence les bribes de conversation qui s'y trouvent et souligne toutes les occurrences du mot "Royaume".

L'enseignant fait remarquer que Jésus a parlé très souvent du Royaume: 50 fois en Mt, 14 fois en Mc, 39 fois en Lc. D'où son titre de prophète du Royaume du Dieu vivant.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

1. Définis ce qu'est un prophète.

2. Explique trois raisons qui permettent d'appeler Jésus prophète du Royaume du Dieu vivant.

OBJECTIF TERMINAL 5: CHOISIR DES MOYENS DE PARTICIPER À LA MISSION PROPHÉTIQUE DE JÉSUS.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.9.1 - 3.9.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Actions à poser pour être prophète du Royaume comme Jésus: - affirmer sa foi sans en avoir honte; - communiquer ses connaissances religieuses quand c'est nécessaire; - dénoncer l'injustice; - prendre la défense des pauvres, des petits, des faibles; - prier pour que le règne de Dieu s'établisse dans ma vie, sur terre; - participer aux activités de l'Église; - devenir artisan de paix, de bonne entente, de réconciliation, de miséricorde; - tenir compte des prescriptions morales de Jésus; - etc.		a) À partir de revues religieuses ou missionnaires, les élèves trouvent des exemples d'actions prophétiques dans le monde. Ils en font un bref résumé qu'ils présentent ensuite à toute la classe en guise de reportage. ou À partir du bulletin paroissial ou en questionnant les prêtres et les laïcs engagés dans le travail paroissial, les élèves trouvent des exemples d'actions prophétiques dans leur propre milieu. Ils en font un bref résumé qu'ils présentent ensuite au reste de la classe en guise de reportage. b) En équipes de 3 ou 4, les élèves énumèrent le plus d'actions possible à poser, dans la vie d'un jeune, pour être prophète du Royaume comme Jésus. Les différentes équipes mettent en commun leurs trouvailles. L'enseignant ajoute ou précise certains exemples, si nécessaire. Il invite ensuite chaque élève à choisir, en silence, ses propres moyens de participer à la mission prophétique de Jésus.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 5:

1. Décris cinq moyens de prendre part à la mission prophétique de Jésus.

2. Donne deux exemples où des personnes ont posé des actions prophétiques en vue du Royaume.

Objectifs généraux

- Découvrir le rôle de l'espoir comme source de bonheur dans la vie.
- Connaître les caractéristiques du Royaume de Dieu à travers l'enseignement de Jésus.
- Accepter de vivre en prophète du Royaume à l'exemple de Jésus.
- Comprendre les exigences morales que suppose l'établissement du règne de Dieu pour le bonheur de l'humanité.*
- Accepter librement l'invitation à vivre, dans sa vie de tous les jours, l'espérance qui est source de bonheur.*
- Découvrir que l'Eucharistie, signe privilégié du Royaume, occupe une place centrale dans la vie de l'Église.
- Accepter qu'il soit important de participer à l'Eucharistie pour vivre l'espérance et accéder au bonheur du Royaume.

U N I T É 3

LA CONVERSION

Importance relative: 27 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 3: LA CONVERSION

(4 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX | **OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES**

1. Dégager, des Béatitudes évangéliques et des prescriptions morales données par Jésus, les conditions nécessaires pour faire advenir le Royaume de bonheur donné par Dieu. (C)

   - 1.1 Identifier, dans les Béatitudes évangéliques, les dispositions fondamentales décrites par Jésus pour réaliser le règne de Dieu.
   - 1.2 Identifier, dans les prescriptions morales données par Jésus, les changements d'attitudes et de conduites nécessaires à l'établissement du règne de Dieu.

2. Montrer l'importance d'une conversion continue pour rendre présent le Royaume dans sa propre vie. (C)

3. Illustrer que l'espérance évangélique a pu apporter des changements positifs dans sa vie. (C)

4. Choisir librement les "conduites évangéliques" que je voudrais mettre en pratique pour manifester mon espérance. (A)

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 3: LA CONVERSION

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
3. La conversion	- les conditions nécessaires pour faire advenir le Royaume de bonheur donné par Dieu, à partir des Béatitudes évangéliques et des prescriptions morales données par Jésus,	50 %	2
	- l'importance d'une conversion continue pour rendre présent le Royaume dans sa propre vie,	25 %	1
	- les changements positifs que l'attitude d'espérance évangélique a pu apporter dans sa vie,	25 %	1
	- les "conduites évangéliques" à mettre en pratique pour manifester mon espérance.		

OBJECTIF TERMINAL 1: DÉGAGER, DES BÉATITUDES ÉVANGÉLIQUES ET DES PRESCRIPTIONS MORALES DONNÉES PAR JÉSUS, LES CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR FAIRE ADVENIR LE ROYAUME DE BONHEUR DONNÉ PAR DIEU.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.10.1 - 3.10.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Les Béatitudes: (Mt 5, 1-12) 1 Voyant les foules, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples vinrent auprès de lui. 2 Et prenant la parole, il les enseignait en disant: 3 "Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux. 4 Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. 5 Heureux les affligés, car ils seront consolés. 6 Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés. 7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. 8 Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu. 9 Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.	1.1 Identifier, dans les Béatitudes évangéliques, les dispositions fondamentales décrites par Jésus pour réaliser le règne de Dieu.	1.1.1 L'enseignant remet aux élèves le document #1 intitulé "Passeport pour le Royaume". Il présente aux élèves "leur" passeport comprenant un "visa" pour chaque Béatitude évangélique et une "invitation au voyage" faite par Jésus pour accéder au Royaume de Dieu. Chaque élève écrit ensuite, au bas des pages, l'invitation particulière que Jésus lui fait en tant que condition nécessaire pour bien réaliser son "voyage vers le Royaume". 1.1.2 L'enseignant partage la classe en neuf équipes qui choisiront chacune une Béatitude pour l'illustrer au moyen d'une affiche. Chaque équipe expose ensuite son travail devant la classe.

10 Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

11 Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.

12 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux: c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers."

Changements d'attitudes et de conduites nécessaires à l'établissement du règne de Dieu:

cf. Document #13.

1.2 Identifier, dans les prescriptions morales données par Jésus, les changements d'attitudes et de conduites nécessaires à l'établissement du règne de Dieu.

1.2.1

L'enseignant distribue aux élèves le document #12 qui présente un tableau des prescriptions morales données par Jésus et des conduites "spontanées" qu'il convient de changer pour établir le règne de Dieu sur terre.

En équipes de 2 ou 3, les élèves trouvent les conduites "évangéliques" qu'il est nécessaire d'adopter dans chaque cas.

À l'aide du document #13, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe. Les élèves corrigent ou complètent leurs données.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. À partir des Béatitudes, mentionne quatre dispositions fondamentales pour réaliser le règne de Dieu.

2. Explique, à l'aide d'exemples concrets, cinq conduites évangéliques propres à établir le Royaume de Dieu dans la vie d'un jeune de ton âge.

OBJECTIF TERMINAL 2: MONTRER L'IMPORTANCE D'UNE CONVERSION CONTINUE POUR RENDRE PRÉSENT LE ROYAUME DANS SA PROPRE VIE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.11.1 - 3.11.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Divers types de "conversion" dans la vie courante: - conversion à une autre religion, - conversion à une meilleure vie, - conversion à un autre parti politique, - conversion d'un objet en une autre sorte d'objets, - conversion de mesures en un autre genre de mesures, - etc.		a) L'enseignant écrit en grosses lettres le mot "conversion" au tableau. Il demande aux élèves de donner divers types de "conversion" dans la vie courante. Il explique que l'expression fréquemment utilisée dans la Bible pour désigner les différents changements à faire . dans le domaine des dispositions fondamentales ou attitudes, . dans le domaine des valeurs, . dans le domaine des comportements moraux, est l'expression "conversion du coeur". Les élèves prennent note.
Exemples de références où l'expression "conversion du coeur" est employée dans la Bible:		b) L'enseignant demande aux élèves de relever les passages bibliques suivants:

- "Alors, écartez les dieux de l'étranger qui sont au milieu de vous et inclinez votre coeur vers Yahvé, Dieu d'Israël."
(Jos 24,23)

- "Alors Samuel parla ainsi à toute la maison d'Israël: 'Si c'est de tout votre coeur que vous revenez à Yahvé, écartez les dieux étrangers du milieu de vous, et les Astartés, fixez votre coeur en Yahvé et ne servez que lui, alors il vous délivrera de la main des Philistins'."
(I Sa 7,3)

- "Allons, redresse tes pensées, tends tes paumes vers Lui!"
(Job 11,13)

- "Qui hait la réprimande emprunte le sentier du pécheur, celui qui craint le Seigneur se convertit en son coeur."
(Si 21,6)

- "Mais encore à présent, —oracle de Yahvé,— revenez à moi de tout votre coeur, dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil."
(Joël 2,12)

Définition de l'expression biblique "conversion de coeur":

se détourner de ce qui est mauvais et se tourner vers Dieu

- vient du verbe latin "convertere" qui signifie se détourner de, se tourner vers;

- implique un changement du coeur, i.e. de toute la personne, corps et esprit, car le coeur, c'est le centre des choix décisifs qui engagent toute la vie, le centre qui délibère, qui décide, qui passe à l'acte.

. Jos 24,23;
. I Sa 7,3;
. Job 11,13;
. Si 21,6;
. Joël 2,12.

À partir de ces citations, il leur explique le sens de l'expression "conversion du coeur" utilisée dans la Bible.

Les élèves notent l'essentiel.

Importance de la conversion du coeur:

- selon des rythmes différents (lentement, progressivement, brusquement, constamment);

- selon des modalités différentes (grâce à une personne rencontrée, un livre lu, une prière méditée, une épreuve vécue, etc.);

- toujours à continuer, à parfaire, à parachever: c'est l'oeuvre de toute une vie.

c)

L'enseignant remet aux élèves le document #14 ayant pour titre "Apôtre des bidonvilles".

Il demande à chacun de lire ce texte attentivement et en silence.

Deux par deux, les élèves répondent ensuite, par écrit, aux questions suivantes:

1. Quels changements le Père Arnold a-t-il vécus dans sa propre vie?

2. Ces changements ont-ils été faciles à réaliser? Pourquoi?

3. Quelle conversion les jeunes de Nairobi qui suivent le Père Arnold doivent-ils vivre?

4. Cette conversion est-elle aisée? Pourquoi?

5. Qu'est-ce qui a provoqué la conversion de tant de jeunes malgré les changements difficiles à faire?

L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe. Il explique que la conversion du coeur s'opère selon des rythmes différents et des modalités différentes, mais l'essentiel, pour chacun, c'est de la poursuivre, au jour le jour, afin de rendre présent le Royaume de Dieu dans sa propre vie.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

1. Explique en quoi consiste la "conversion du coeur".

2. Montre pourquoi une conversion continue est nécessaire pour rendre présent le Royaume de Dieu dans sa propre vie.

OBJECTIF TERMINAL 3: ILLUSTRER QUE L'ESPÉRANCE ÉVANGÉLIQUE A PU APPORTER DES CHANGEMENTS POSITIFS DANS SA VIE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.12.1 - 3.12.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Espérance évangélique, attitude fondamentale que suscite la foi en Jésus concernant la réalisation du Royaume de Dieu: - elle se vit dans la "tension" eschatologique, car on attend que le Christ revienne; - plus on est sûr de la Résurrection, plus on est sûr du retour du Christ et plus notre vie est "tendue" vers ce retour; - en attendant, nous travaillons à faire advenir le Royaume. **Différence entre les deux expressions "avoir l'espoir de..." et "avoir l'espérance de...":** - l'espoir est une attente confiante basée sur l'humain; l'espérance est un espoir, une attente confiante basée sur la foi en Jésus Ressuscité; - l'espoir peut être déçu, car fondé sur l'humain;		a) Dans un exposé, l'enseignant présente l'espérance évangélique comme l'attitude fondamentale que suscite la foi en Jésus concernant la réalisation du Royaume de Dieu. Il montre aussi la différence entre les deux expressions "avoir l'espoir de..." et "avoir l'espérance de...". Les élèves prennent note.

l'espérance ne peut être déçue, car le chrétien attend le bien, le salut, la réalisation de la promesse, l'avenir de bonheur auquel sont appelés tous les hommes (1 Tm 2,4) sans pouvoir être trompé: il fait confiance à Jésus Christ, fondement de son espérance;

- avoir l'espérance de.... c'est avoir un espoir sûr.

Exemples de changements positifs apportés, dans sa vie, par l'espérance évangélique:

- encouragement, regain d'énergie au lieu du découragement lors d'une épreuve;

- joie retrouvée par la confiance au bonheur éternel promis aux enfants de Dieu au lieu de la tristesse lors de la perte d'un être cher;

- enthousiasme devant ses responsabilités au lieu du manque de confiance en l'avenir lors d'un échec scolaire;

- respect des différences raciales au lieu d'un mépris envers des jeunes d'autres races, religions, langues, etc.;

- amitié renouée au lieu d'une rancune envers un ami après une chicane.

b)

L'enseignant distribue aux élèves le document #15 ayant pour titre "Les deux côtés de la médaille".

À côté des quatre situations suggérées, chaque élève dessine ou décrit une attitude complètement différente, basée sur l'espérance évangélique.

L'enseignant procède ensuite à un partage avec l'ensemble de la classe.

Il invite les élèves à donner d'autres exemples et à noter, individuellement, les changements positifs provoqués dans leur propre vie, grâce à l'espérance.

ou

c)

L'enseignant invite quelqu'un (un parent, un agent de pastorale, un paroissien, un missionnaire, etc.) pour parler aux élèves des changements opérés dans sa vie, à cause de l'espérance évangélique.

Il invite ensuite les élèves à réfléchir quelques instants et à noter les changements positifs provoqués dans leur propre vie, grâce à l'espérance.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. Donne trois situations négatives très différentes.

2. Pour chacune de ces situations, montre que l'espérance évangélique peut apporter des changements positifs.

OBJECTIF TERMINAL 4: CHOISIR LIBREMENT LES "CONDUITES ÉVANGÉLIQUES" QUE JE VOUDRAIS METTRE EN PRATIQUE POUR MANIFESTER MON ESPÉRANCE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.13.1 - 3.13.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de "conduites évangéliques" à mettre en pratique: - rechercher la justice, - chercher la réconciliation, - servir Dieu avec respect et amour, - défendre les faibles, les pauvres, les opprimés, - vivre la non-violence, - etc.		En se reportant aux document #11, "Passeport pour le Royaume" et #12, "Prescriptions morales, conduites spontanées, conduites évangéliques", les élèves choisissent, individuellement, les façons d'agir qu'ils veulent particulièrement mettre en pratique pour manifester leur espérance. Ils prennent ensuite quelques minutes de silence pour demander à Dieu de les accompagner dans cette démarche de "conversion du coeur" en vue d'établir le Royaume. L'enseignant peut aussi prier à haute voix avec les élèves.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

Inscris, pour toi personnellement, les "conduites évangéliques" que tu te proposes de vivre pour manifester ton espérance chrétienne et participer à la réalisation du Royaume.

Objectifs généraux

- Découvrir le rôle de l'espoir comme source de bonheur dans la vie.
- Connaître les caractéristiques du Royaume de Dieu à travers l'enseignement de Jésus.
- Accepter de vivre en prophète du Royaume, à l'exemple de Jésus.
- Comprendre les exigences morales que suppose l'établissement du règne de Dieu pour le bonheur de l'humanité.
- Accepter librement l'invitation à vivre, dans sa vie de tous les jours, l'espérance qui est source de bonheur.
- **Découvrir que l'Eucharistie, signe privilégié du Royaume, occupe une place centrale dans la vie de l'Église.***
- **Accepter qu'il soit important de participer à l'Eucharistie pour vivre l'espérance et accéder au bonheur du Royaume.***

U N I T É 4

L'EUCHARISTIE

Importance relative: 13 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 4: L'EUCHARISTIE
(2 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

1. Expliquer que l'Eucharistie est signe du Royaume. (C)

1.1 Nommer les trois grandes étapes de l'établissement du règne ou du Royaume de Dieu.

1.2 Montrer comment l'Eucharistie, vécue dans l'étape du temps de l'Église, est signe du Royaume sous les aspects rassemblement, banquet, fête.

2. Montrer l'importance qu'accorde l'Église à la célébration eucharistique. (C)

3. Identifier les raisons qui m'incitent ou qui devraient m'inciter à participer à l'Eucharistie. (A)

4. Manifester un désir de participer à l'Eucharistie qui s'appuie sur des raisons valables. (A)

4.1 Prendre conscience de la portée, pour moi-même, de ma participation à la célébration de l'Eucharistie.

4.2 Prendre conscience de la portée, pour la communauté des croyants, de ma participation à la célébration de l'Eucharistie.

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 4: L'EUCHARISTIE

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
4. L'Eucharistie	- l'Eucharistie, signe du Royaume;	50 %	1
	- l'importance accordée par l'Église à la célébration eucharistique;	50 %	1
	- les raisons qui m'incitent ou qui devraient m'inciter à participer à l'Eucharistie;		
	- un désir de participer à l'Eucharistie qui s'appuie sur des raisons valables.		

OBJECTIF TERMINAL 1: EXPLIQUER QUE L'EUCHARISTIE EST SIGNE DU ROYAUME.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.14.1 - 3.14.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Trois grandes étapes de l'établissement du règne ou du Royaume de Dieu: - Inauguration par Jésus: le Royaume est là déjà présent dans les paroles, les gestes, la personne de Jésus. . "À partir de ce moment Jésus se mit à prêcher et à dire: 'Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche'." (Mt 4,17) . "Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche: repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle." (Mc 1,15) . "...car, sachez-le, le Royaume de Dieu est parmi vous." (Lc 17,21) . "Mais si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est qu'alors le Royaume de Dieu est arrivé pour vous." (Lc 11,20)	1.1 Nommer les trois grandes étapes de l'établissement du règne ou du Royaume de Dieu.	1.1.1 L'enseignant présente au tableau les trois grandes étapes de l'établissement du règne de Dieu, et les élèves notent. Pour illustrer chaque étape, il fait lire, par l'un ou l'autre élève, les références bibliques du contenu ci-contre.

- temps de l'Église:

  le Royaume se bâtit; c'est le temps du témoignage, du salut, de l'espérance.

  . "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle."
  (Mt 16,18)

  . "Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières."
  (Ac 2,42)

  . "Et chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés."
  (Ac 2,47)

  . "La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun."
  (Ac 4,32)

- accomplissement final du Royaume:

  le Royaume s'accomplit; c'est le temps de la plénitude, de la réalisation parfaite; c'est l'eschatologie:
  -- fins dernières individuelles (mort, jugement particulier),
  -- fins dernières collectives (parousie, i.e. retour du Christ, résurrection de la chair, jugement dernier, achèvement de l'oeuvre du Christ).

- "... vous que, par la foi, la puissance de Dieu garde pour le salut prêt à se révéler au dernier moment."
  (I Pi 1,45)

- "... la parole que j'ai fait entendre, voilà qui le jugera au dernier jour..."
(Jn 12,48)

- "Il enverra alors le Christ qui vous a été destiné, Jésus, celui que le ciel doit garder jusqu'aux temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes."
(Ac 3,20-21)

- "... vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite de la Puissance et venir avec les nuées du ciel."
(Mc 14,62)

Exemples de moyens spécialement choisis pour exprimer la joie:

- réunions, danses, parties de plaisir, jeux;
- repas, collations, pauses-café, pique-niques;
- anniversaires, noces, festivals, carnavals.

Importance du rassemblement, du banquet et de la fête dans la vie courante:

- les gens aiment se grouper pour s'amuser, se distraire, réfléchir, discuter, passer du bon temps;
- les gens aiment partager leurs repas avec d'autres;
- les gens aiment exprimer leur joie, leur gaîté, leur enthousiasme, leur goût de vivre.

L'Eucharistie, signe du Royaume sous l'aspect rassemblement:

- c'est le rappel (la mémoire) du rassemblement que Jésus a commencé quand il a inauguré le Royaume ("... et moi, élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Jn 12,32);

1.2 Montrer comment l'Eucharistie, vécue dans l'étape du temps de l'Église, est signe du Royaume sous les aspects rassemblement, banquet, fête.

1.2.1
L'enseignant demande aux élèves de trouver, dans différents magazines, des photos illustrant des moyens spécialement choisis pour manifester la joie.

Il fait remarquer l'importance du rassemblement, du banquet et de la fête dans la vie courante.

1.2.2
Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à découvrir comment l'Eucharistie est signe du Royaume sous les aspects rassemblement, banquet et fête.

Les élèves notent l'essentiel.

- c'est la célébration de la présence réelle du Christ qui unit tous les hommes ("Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un: moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un ..." Jn 17,22-23): l'Eucharistie est le sacrement de l'unité qui bâtit l'Eglise;
- c'est l'annonce et la préparation du rassemblement final du Royaume alors que Dieu sera "tout en tous" (1 Co 15,28). "Et il enverra ses anges ... pour rassembler ses élus des quatre coins de l'horizon, d'un bout des cieux à l'autre" (Mt 24,31).

L'Eucharistie, signe du Royaume sous l'aspect banquet:

- c'est le rappel du dernier repas de Jésus avec les siens ("Or, tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ..." Mt 26,26);
- c'est la célébration du Seigneur Jésus qui se donne en nourriture ("Prenez et mangez, ceci est mon corps" Mt 26,26);
- c'est l'annonce et la préparation du banquet final où la communion avec Dieu sera complète ("Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le Royaume de mon Père" Mt 26,29).

L'Eucharistie, signe du Royaume sous l'aspect fête:

- c'est le rappel de la fête par excellence de la vie de Jésus: sa résurrection;
- c'est la célébration, dans l'action de grâces, de la vie du Christ ressuscité, tout en faisant de notre vie "une offrande spirituelle agréable à Dieu";
- c'est l'annonce et la préparation de la grande fête éternelle où Jésus offrira l'humanité et l'univers à Dieu son Père ("Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde" Mt 25,34).

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Nomme les trois grandes étapes de l'établissement du règne de Dieu.

2. Explique comment l'Eucharistie est signe du Royaume sous les aspects rassemblement, banquet, fête.

OBJECTIF TERMINAL 2: MONTRER L'IMPORTANCE QU'ACCORDE L'ÉGLISE À LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.15.1 - 3.15.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Place de la célébration eucharistique dans la vie de l'Église: de même que le Royaume occupe la place centrale dans l'enseignement de Jésus, la célébration eucharistique, qui est signe du Royaume, occupe la place centrale dans l'Église de Jésus Christ. **Quelques preuves de l'importance de la célébration eucharistique dans la vie de l'Église:** - la célébration eucharistique a lieu dans tout l'univers: partout où il y a, dans le monde, une communauté de croyants unis en Église, on fait l'Eucharistie; - la célébration eucharistique est fréquente: tous les jours, toutes les heures, toutes les minutes se célèbre l'Eucharistie; - le rassemblement eucharistique amène une multiplicité de lieux consacrés: nombreuses églises et nombreux lieux de rassemblements pour faciliter aux croyants l'accessibilité à la célébration eucharistique;	2.1 Donner des preuves de l'importance de la célébration eucharistique dans la vie de l'Église.	2.1.1 L'enseignant indique aux élèves la place centrale qu'occupe la célébration eucharistique dans la vie de l'Église. En équipes de 3 ou 4, les élèves trouvent des faits qui permettent d'évaluer l'importance qu'accorde l'Église à la célébration eucharistique. L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe et il complète les données, s'il y a lieu.

- l'Église consacre des ministres dont la fonction principale est de faire Eucharistie;

- le centre de la liturgie, i.e. du "service de Dieu" devient la célébration eucharistique;

- les grands événements de la vie de l'Église se célèbrent autour d'une Eucharistie: Noël, Pâques, etc.;

- de nombreux moyens sont mis en oeuvre par les chrétiens pour célébrer, dans la joie, la fête de l'Eucharistie:

  . mise sur pied de comités de liturgie;

  . association des événements marquants de la vie à la célébration eucharistique: naissance, mariage, mort, etc.;

  . développement de moyens pour aider la participation: Prions en Église, moyens audio-visuels, musique, chants, chorales;

  . développement de l'animation liturgique auprès des participants à la célébration;

  . catéchèse publique pour les adultes: sessions, camps;

  . sessions d'initiation à la Bible et d'approfondissement de la Bible;

  . sessions d'initiation à la prière et d'approfondissement de la prière;

  . sessions d'initiation à la liturgie, prière liturgique et vie liturgique.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

Donne six faits qui permettent d'affirmer que la célébration eucharistique occupe une place centrale dans la vie de l'Église.

OBJECTIF TERMINAL 3: IDENTIFIER LES RAISONS QUI M'INCITENT OU QUI DEVRAIENT M'INCITER À PARTICIPER À L'EUCHARISTIE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.16.1 - 3.16.2.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Raisons qui m'incitent ou qui devraient m'inciter à participer à l'Eucharistie: a) l'Eucharistie est <u>rassemblement</u> quand j'y participe . je m'insère dans la grande marche des chrétiens qui, depuis près de deux mille ans, se rassemblent, surtout le dimanche, pour célébrer le grand jour de la Résurrection du Seigneur; . je renforce mes liens d'appartenance à ma communauté de croyants; . j'apprends à vivre de l'amour qui est le signe par excellence du Royaume à venir. b) l'Eucharistie est <u>banquet</u> quand j'y participe . je réponds au désir qu'a exprimé Jésus, il y a près de 2000 ans: "Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme ... vous n'aurez pas la vie en vous (Jn 6,53); . je me nourris à la vie de Jésus et j'essaie d'en faire la nourriture de mes amitiés et de mes amours, à travers le don de moi-même; . je prépare ma vie de ressuscité: "Celui qui mange ma chair ... je le ressusciterai au dernier jour (Jn 6,54).		Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à trouver les différentes raisons qui les incitent ou qui devraient les inciter à participer à l'Eucharistie. Les élèves prennent note de l'essentiel.

c) l'Eucharistie est <u>fête</u>

quand j'y participe

- je rappelle, dans l'action de grâces, la fête par excellence de la vie de Jésus: sa résurrection. "Nous proclamons ta résurrection...";
- je célèbre, dans l'action de grâces, la vie de ressuscité que Jésus me donne, en particulier à travers mes épreuves et en faisant de ma vie "une offrande spirituelle...";
- j'annonce et prépare la grande fête de la vie dans le Royaume: "Plus de larmes, ni de deuil...".

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

Énumère quatre raisons importantes qui devraient t'inciter à prendre part à l'Eucharistie.

OBJECTIF TERMINAL 4: MANIFESTER UN DÉSIR DE PARTICIPER À L'EUCHARISTIE QUI S'APPUIE SUR DES RAISONS VALABLES.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 3.17.1 - 3.17.2.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Portée, pour le jeune, de sa participation à la célébration de l'Eucharistie: - geste important d'expression de sa foi en Jésus Christ; - acte de prise en charge de sa responsabilité de chrétien; - communion à la source du salut, du bonheur, de l'espérance; - approfondissement de la Parole de Dieu; - raffermissement de sa foi; - raffermissement de son appartenance à la communauté des croyants en Jésus Christ; - développement des dispositions et des attitudes nécessaires à l'accueil du Royaume de Dieu; - grâces de courage et de force pour poursuivre son cheminement de conversion et mettre en pratique les consignes morales de Jésus; - support dans sa foi apporté par la communauté chrétienne.	4.1 Prendre conscience de la portée, pour moi-même, de ma participation à la célébration de l'Eucharistie.	4.1.1 À partir de questions, l'enseignant cherche à susciter, chez les élèves, le désir de participer à l'Eucharistie en les amenant à trouver les raisons valables de le faire. Les élèves notent ces nombreuses raisons. ou 4.1.2 Deux par deux, les élèves énumèrent les différentes raisons valables de leur participation à l'Eucharistie et en discutent ensuite avec l'enseignant. Chacun choisit la raison qu'il juge la plus importante pour lui et l'inscrit sur un macaron qu'il gardera comme aide-mémoire.

Portée, pour la communauté des croyants, de la participation du jeune à la célébration de l'Eucharistie: - témoignage de sa foi en Jésus Christ; - manifestation de son appartenance à la communauté des croyants, à l'Église de Jésus Christ; - appui apporté à d'autres croyants; - expression du désir de collaborer, avec les autres croyants, à l'établissement du Royaume de Dieu maintenant et à la fin des temps; - manifestation de son espérance dans le Royaume; - expression de son bonheur d'être appelé au Royaume.	4.2 Prendre conscience de la portée, pour la communauté des croyants, de sa participation à la célébration de l'Eucharistie.	4.2.1 L'enseignant invite un chrétien à venir témoigner de l'importance de la présence de chacun à la célébration eucharistique. Les élèves questionnent cet invité sur la portée de leur propre présence à la célébration de l'Eucharistie, par rapport à la communauté des croyants. Ils notent les raisons valables qui rendent importante, pour les autres, leur participation à la célébration de l'Eucharistie. Il serait opportun de conclure ce module par une Eucharistie bien préparée par l'ensemble de la classe et, si possible, en collaboration avec la pastorale.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

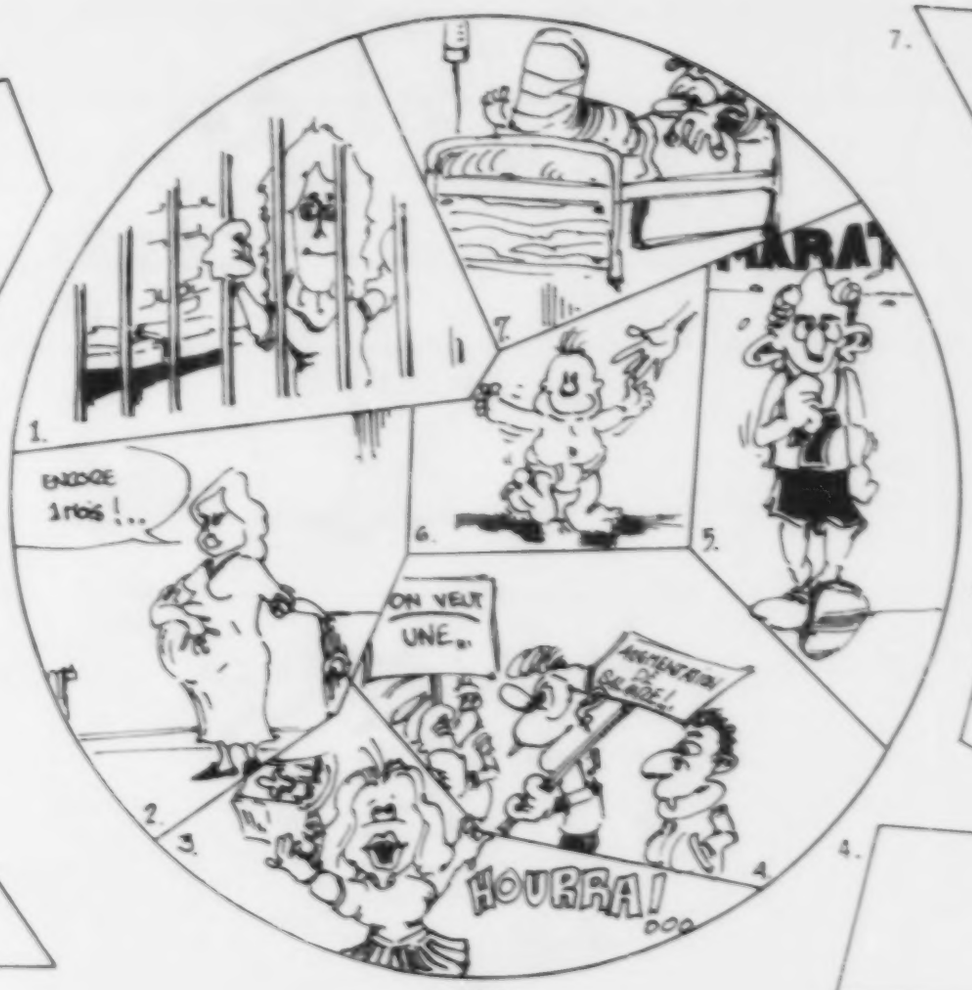
1. Donne trois raisons valables de participer à l'Eucharistie, raisons en fonction de toi-même.

2. Donne trois raisons valables de participer à l'Eucharistie, raisons en fonction de la communauté des croyants.

DOCUMENTS D'APPOINT
DU
MODULE 3

KALÉIDOSCOPE D'ESPOIRS

Observe attentivement les fragments du kaléidoscope. Écris ensuite, sur les fragments épars, le comportement adopté par les différentes personnes en vue de réaliser leurs espoirs.



KALÉIDOSCOPE D'ESPOIRS

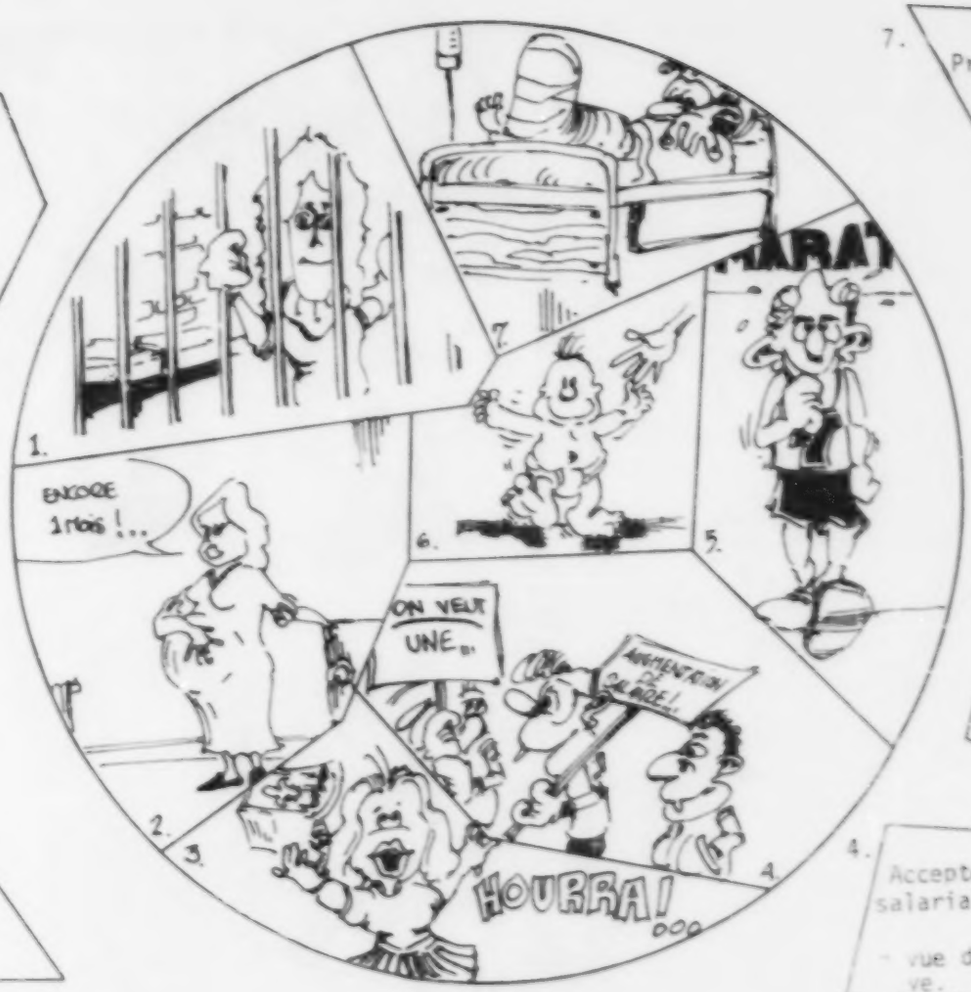
1. Se conforme aux règlements du pénitencier...

en vue d'être libéré plus tôt.

2. Suit les indications du médecin...
en vue d'accoucher sans complications.

3. Travaille sérieusement en classe...

afin de bien réussir son année.



4. Acceptent d[e] offres salariales r[a]isonnables...

- vue de met[tre] fin à une [grè]ve.

5. S'exerce régulièrement...

afin de remporter la victoire.

6. Fait des efforts répétés...

afin d'apprendre à marcher.

7. Prend régulièrement des remèdes...
en vue de sortir de l'hôpital sans tarder.

UN ESPOIR POUR TOUT ÂGE

Pour chaque âge, indique deux comportements qui manifestent certains espoirs et précise ces espoirs.

Âge d'or	65 ans et plus	
Maturité	45 - 65 ans	
Âge adulte	25 - 45 ans	
Jeunesse	18 - 25 ans	
Adolescence	12 - 18 ans	
Enfance	5 - 12 ans	
Petite enfance	0 - 5 ans	

L'ESPOIR RÉINVENTE LA VIE

La maladie est une forme de vie.
Mais ce n'est pas une forme que l'on choisit.
Celui qui doit vivre malade doit réinventer sa vie.

C'est une erreur que nous commettons tous, lorsque nous sommes en bonne santé et que tout va bien, de croire que la maladie, le malheur, le deuil et l'infirmité sont des événements d'exception qui ne sauraient nous atteindre personnellement.

Nous prenons la route, par exemple, convaincus que notre nom n'apparaîtra pas dans ces comptes rendus d'accidents qui font la manchette des journaux, chaque fin de semaine. Nous avons, lorsque nous sommes en pleine santé, une très grande confiance dans la force et la possibilité de durée de notre corps.

Cette idée que le malheur ne saurait nous atteindre est tellement ancrée en nous que le malade lui-même, confiné à sa chambre d'hôpital, a peine à s'en convaincre. Souvent le malade ne réalise pas toute l'étendue de sa maladie. Il se plaît à se convaincre que bientôt tout ira pour le mieux. Parfois, c'est le cas. Après quelques temps, la maladie n'est plus qu'un mauvais souvenir.

En d'autres occasions hélas, la maladie s'installe progressivement et sûrement. Le malade réalise peu à peu qu'il ne pourra plus jamais faire ce qu'il a toujours fait. Il existe en effet de ces maladies qui ne conduisent pas à la mort, du moins à brève échéance, mais qui obligent celui qui en est atteint à changer complètement son rythme de vie : infarctus, diabète, handicaps physiques, surdité, cécité, paralysie. C'est quand on est atteint de ce genre de maladies « qu'être malade » prend tout son sens et devient un drame. Le malade alors a l'impression d'avoir été trahi par ce corps en qui il avait mis sa confiance.

Avec une énergie faite tour à tour de révolte, d'espérance et de désespoir, il se débat contre le déclin progressif de ses forces.

Être malade dans ce cas là, c'est plus qu'endurer des douleurs physiques. C'est surtout être forcé à renoncer à ce pour quoi on se sent fait, c'est modifier ses rapports avec ceux que l'on aime le plus, c'est subir à toute heure les grandes et les petites entraves, non seulement à ses aises et à ses ambitions égoïstes, mais parfois à ses plus grandes aspirations.

Dans un premier temps, le malade ne fait que retourner son malheur en tous sens, car il lui semble que la suppression de son activité habituelle entraîne pour lui la suppression même de la vie.

Car pour lui, vivre, c'était vaquer à ses occupations habituelles. Maintenant que la maladie l'empêche de faire ce qu'il a toujours fait, il a le sentiment de devenir inutile.

Toutes les distractions courantes, que les bien-portants ne rougissent pas de lui proposer lui apparaissent comme de désespérants pis-aller. Il sent alors davantage qu'il n'est qu'un être que l'on prend en pitié et à qui on essaie de faire oublier son mal.

Celui qui est atteint d'une de ces maladies sans issue et qui traînent en longueur, surtout s'il est obligé de garder le lit, a besoin qu'on l'aide à découvrir que sa vie n'est pas bloquée par la suppression de son activité coutumière. La vie, en effet, peut prendre bien des formes, même celle de la maladie. Le malheur quel qu'il soit, c'est toujours de l'étoffe à faire de la vie. Vivre ce n'est pas attendre, c'est donner le maximum dans les circonstances présentes.

Souvent même, c'est la maladie qui aide une personne à découvrir le vrai sens de la vie et à prendre conscience du tragique humain à côté duquel elle a passé si souvent inconsciente, aveugle et sourde. Il n'est pas rare de voir de grands malades, jusque là égoïstes, s'ouvrir aux autres et donner une dimension nouvelle à leur vie. C'est qu'en général, on ne connaît la valeur réelle d'une chose que lorsqu'on l'a perdue. Celui qui perd la pleine santé, non seulement l'apprécie davantage, mais il désire utiliser ce qui lui reste de la meilleure façon possible. Il est plus à même de saisir le ridicule de bien des gestes que nous posons chaque jour et de faire le partage entre l'essentiel et le passager.

Mais ce n'est pas en un jour que le malade réussit à concevoir tout ce que sa vie mutilée peut contenir de possibilités véritables. Un lent et dur apprentissage est nécessaire, car la maladie lui arrache des mains ses moyens habituels d'action. Le malade doit en quelque sorte changer sa conception de la vie, pour tirer de lui-même un être nouveau.

RND, no 3, mars 1978, pp. 1-3.

Normand Gagnon *(g.)* et **Bernard Borduas** *(dr.), deux gars que leur handicap physique n'empêche pas de témoigner de leur foi dans la vie.*

handicapés au cœur valide

MISSION a rencontré pour vous deux gars, parmi tant d'autres, dont le rayonnement chrétien a déjà touché plus d'une personne de leur entourage. Ils ont une particularité pourtant: ce sont deux handicapés. Normand Gagnon, 26 ans, est né avec ce qu'on appelle la spina-bifida. Il n'a pas l'usage de ses jambes. Bernard Borduas, 25 ans, est atteint de la paralysie cérébrale. Deux gars qui, à travers leur handicap, ont acquis une forte expérience de la vie. Ils ont un message à livrer. Si nous vous les présentons, c'est surtout qu'ils ont tous les deux un point commun: ils savent qu'ils ont un rôle à jouer dans l'église et témoignent de leur foi.

Bernard Borduas

Nous avons rencontré **Bernard Borduas** chez ses parents, à Beloeil. Il est l'aîné de quatre enfants. Il poursuit présentement ses études en deuxième année de théologie à l'université de Sherbrooke. Son but: devenir animateur en pastorale au niveau du secondaire. L'idée de devenir animateur en pastorale a grandi en lui au cours d'un cheminement de foi qui, dit-il, a commencé il y a quatre ans. À ce moment, Bernard terminait ses études au cégep. Jusque-là, il était un jeune adulte "normal". La religion ne lui disait pas plus que cela. Il a vécu une fin de semaine dans le mouvement R.J. C'est au cours de ce week-end que le Seigneur l'a rejoint d'une façon toute particulière. Il a découvert qu'il avait des capacités que le Seigneur l'invitait à vivre pleinement, à l'intérieur des limites de son handicap.

Son cégep terminé, Bernard s'inscrit en psycho-éducation. Il n'est pas accepté à cause du trop grand nombre d'appliquants. Il décide alors de prendre une année sabbatique où il travaille à la polyvalente de Beloeil en collaboration étroite avec l'animateur en pastorale, l'abbé Léonard Garièpy. Son rôle consiste à témoigner dans les classes en tant que handicapé et chrétien. Il aime tellement ce qu'il fait qu'il décide de prendre une autre année sabbatique. Durant cette deuxième année, il monte des projets et des camps comme animateur et témoin.

C'est à la suite de ces deux années, où il rencontre près de 25 000 jeunes des polyvalentes du diocèse de St-Jean* que Bernard décide d'aller étudier en théologie pour devenir lui-même animateur en pastorale. Il désire

Bernard avec Léonard Garièpy, animateur en pastorale à la polyvalente de Beloeil.

* diocèse de St-Jean-Longueuil

▷re travailler au milieu des étudiants du secondaire "parce que c'est là que les jeunes se remettent le plus en question. Il faut les aider à saisir les côtés positifs de la vie chrétienne que j'ai découverts à 21 ans seulement, alors qu'à cet âge, notre échelle des valeurs est plus ou moins faite".

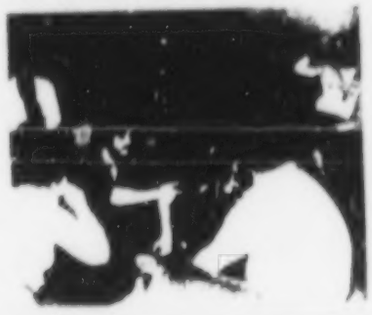
pièces d'un casse-tête

En tant qu'handicapé physique, Bernard avoue qu'il se sentait mis à part des autres, mal aimé, marginal. "Adolescent, je pensais que pour avoir un ami, il fallait entrer nécessairement dans sa ligne de pensée". Lors de la rencontre R3 qu'il a vécue avec 40 gars qui ne se connaissaient pas, il a découvert des amis qui l'aimaient comme il était, sans qu'il ait à porter un masque, sans qu'il essaie d'être ce que les autres voulaient. "À partir de cette rencontre, j'ai réalisé petit à petit que le Christ me veut et m'aime comme je suis. Malgré mes limites, j'ai une place dans l'Église et un rôle à jouer. Je suis une pierre importante de l'édifice dans la construction du royaume". "Le fait de prendre conscience que j'étais chrétien, appelé à annoncer le Christ et à aider d'autres à en vivre, a changé toute ma vie. Cela a donné un sens nouveau à tout ce que je fais, ajouté un "plus" à tout ce que je vis".

Par son vécu, Bernard sait qu'il a atteint une certaine maturité à travers l'acceptation de lui-même. "Ça me rend capable d'en aider d'autres à vivre leurs limites et leurs handicaps, car nous en avons tous". Bien que la plupart des jeunes qu'il rencontre soient davantage frappés par l'aspect "handicapé", Bernard voudrait surtout qu'ils comprennent à travers son témoignage que chacun est une pièce d'un grand casse-tête, que chacun a un rôle à jouer dans le royaume de Dieu à bâtir.

Cette dimension profonde du message que Bernard veut propager, les jeunes peuvent y toucher du doigt à travers l'exemple de son engagement en pastorale, dans les camps de Pâques, dans le mouvement R3. "C'est un gars toujours disponible, prêt à rendre service", disait de lui une de ses amies.

Assis au milieu des jeunes, Bernard leur livre son expérience de vie.



Normand Gagnon

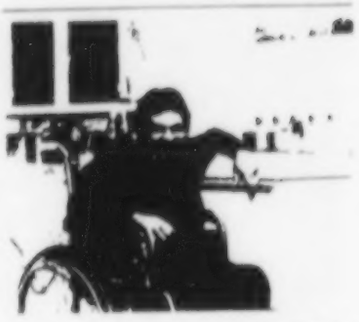
Dans une autre ville, St-Hyacinthe, MISSION est allé rencontrer **Normand Gagnon**. Lui aussi, comme Bernard, est handicapé. Il ne peut pas se servir de ses jambes et se déplace en chaise roulante. Depuis quatre ans, il vit seul dans sa maison. Mais sa porte reste toujours ouverte à ses nombreux visiteurs. Ses talents en peinture et en photographie appellent l'admiration. Mais si on aime sa compagnie, c'est surtout "parce qu'il est vrai en ce qu'il dit. Il a toujours des paroles sages. Il nous parle de tendresse et de son amour pour Dieu. Il nous aide à voir l'handicapé d'une autre façon", nous ont révélé deux de ses amis.

Normand n'a pas toujours été ainsi. À l'école primaire, on l'a mis dans une classe spéciale avec 15 autres handicapés. Étudiant au séminaire de St-Hyacinthe, il s'est retrouvé le seul handicapé parmi quelque 5 000 étudiants. Il était gêné. Il se sentait, à tort ou à raison, jugé par tout le monde, il ne parlait presque pas.

Lui aussi, comme Bernard, fait partie d'une communauté de jeunes chrétiens. C'est au milieu de ces jeunes qu'il s'est senti accueilli, écouté, sans être jugé. La gêne de s'exprimer l'a quitté. "Mon expérience avec les R3 m'a fait comprendre qu'il ne faut pas juger le monde d'après mon petit horizon à moi. À leur contact, j'ai commencé à m'exprimer parce que je me sentais écouté". Normand a appris à se connaître et à mieux mettre à profit ses qualités dont il fait bénéficier les autres.

Grâce à ses parents, Dieu a toujours été important à ses yeux. Mais il avoue que c'est longtemps un Dieu "de tête" qu'il connaissait. C'est maintenant au niveau du coeur qu'il rencontre Dieu. "Petit à petit, il a glissé dans mon corps, dans mes veines. Je le vois dans la vie, la beauté de la nature, l'amour d'une mère pour son enfant. Il n'y a plus Dieu d'un bord et la vie de l'autre". C'est ce qu'il veut partager avec ceux qu'il rencontre.

Normand aime parler de la prière. "Elle m'apporte de la joie, du bonheur. C'est une nourriture pour moi. Elle m'aide à me situer face à la vie, aux autres. Elle m'aide à mieux aimer. La prière conduit à l'action. Rencontrer Dieu, il faut que ça déborde". Voici comment il a compris l'importance de la prière: "Un jour, on m'a demandé de tenir un enfant endormi dans mes bras. Je l'ai bercé pendant une bonne heure. Comme j'aime beaucoup les enfants, j'étais heureux. Cet enfant ne savait pas tout ce qu'il m'a procuré de joie à le tenir dans mes bras. Moi je le vois. Face à Dieu, c'est la même chose. Nous ne savons pas tout ce que nous lui donnons quand nous nous offrons à lui. Lui le sait. La prière, c'est un acte de confiance en Dieu. Quand on sent son amour dans notre coeur, on n'a pas envie de faire autre chose que d'aimer comme lui".



Normand vit seul dans sa maison. Préparer un repas n'est plus un secret pour lui.

Après ses études au cégep, Normand a travaillé quatre ans et demi comme technicien dentaire dans un laboratoire. Il a perdu son emploi il y a▷

plusieurs mois. D'un côté, il est heureux ce cette mise à pied. Depuis lors, il peut s'épanouir. Il se donne dans un projet en rapport avec l'année du handicapé. Cela lui permet d'entrer en contact avec une foule de personnes et il se sent valorisé. Son rôle est de sensibiliser les gens de sa ville au monde du handicapé, de mettre la population à l'aise face à eux. "Ils aiment les handicapés, mais, souvent, ils ne savent pas comment réagir". Normand aide aussi d'autres handicapés à accepter leur situation et à ne pas être gênés face aux autres; ils ne sont pas des "mis à part".

L'aisance avec laquelle Normand se déplace, en chaise comme en voiture, fait presque oublier qu'il est invalide des jambes.

Sur le bureau de notre ami, nous avons lu une citation qui résume assez bien ce qu'il vit: "L'homme qui travaille dans la joie encourage ses amis, sait parler aux enfants et apprécie les beautés qui l'entourent, celui-là porte en lui le bonheur". Avec sa facilité d'accueil et son sourire compréhensif, Normand est apprécié partout où il va: dans les écoles primaires où il donne quelques cours, auprès des jeunes du mouvement R-T où il témoigne et s'engage comme animateur, auprès des parents qui viennent le rencontrer dans son projet pour handicapé, auprès des malades qu'il va visiter régulièrement à l'hôpital.

voir la vie en couleurs

Sa vocation, nous dit-il, c'est de "semer l'amour, la patience, la compréhension surtout. Éclaircir la vie. Dieu dans la tête des gens par mon témoignage de vie et aussi par mes paroles. J'essaie d'aider ceux que je rencontre à voir les choses en couleurs plutôt qu'en noir et blanc. Ce que je fais vient du coeur. Une force me pousse à aimer. J'aime les faibles, les délaissés, je leur donne une valeur autant qu'à ceux qu'on dit normaux. Ils ne sont pas des parasites". C'est cette vision de la vie qu'il essaie de communiquer autour de lui.

Bien qu'il aime beaucoup faire de la photo, Normand est aussi peintre à ses heures. Ici, une peinture du "petit prince".

Quand on a la chance de connaître des gars comme Bernard et Normand, on y pense ensuite par deux fois, quand on rencontre un handicapé, avant de se faire une idée sur lui. Ce n'est pas la force des jambes ou la bonne prononciation de quelqu'un qui ont la qualité de son coeur. Et ils ne sont pas rares ceux qui valent quelque chose de grand comme nos deux amis et peuvent nous apporter beaucoup.

Jacques POIRIER PB ■

Bernard Borduas (2e à gauche) a déjà organisé plusieurs camps de pastorale au niveau de la polyvalente de Beloeil. Encore cette année, il prépare un camp pascal avec les jeunes.

MISSION 181

Mission, Le magazine des Pères Blancs d'Afrique, vol. 77, mai 1981, pp. 18-20.

En mai 1982, le mouvement Jeunes du Monde organise une session nationale à Ste-Lucie, près de Rimouski. À cette occasion, un groupe présente un numéro lors d'une soirée d'animation.

Les 25 ans de Jeunes du Monde

«Jeunes du Monde» est un mouvement d'éducation chrétienne qui incite à la solidarité internationale, au niveau des écoles secondaires. Les jeunes de 15-16 ans qui veulent vivre sans frontières y trouvent leur idéal et le mettent en action en posant des gestes concrets pour le tiers monde. Cet été, les Jeunes du Monde fêtent, à Québec, le 25e anniversaire de leur existence. Nous y sommes invités.

«Une étude récente affirme que seulement 1% de la population s'intéresse à la réalité du tiers monde. «Jeunes du Monde» doit essayer de mobiliser le plus de personnes possible pour les sensibiliser aux causes de la justice et de la paix, aux problèmes du racisme et de la pauvreté dans les pays en voie de développement. Actuellement il n'y a pas beaucoup d'organismes qui s'occupent de ces réalités-là.» C'est en ces termes que Johanne Sinotte, directrice nationale du mouvement Jeunes du Monde, répond à certaines questions de MISSION, à l'occasion du 25e anniversaire du mouvement.

Qu'en est-il au juste de ce mouvement? Quels sont ses objectifs de base?

Jeunesse du Monde fait partie de la famille des oeuvres pontificales missionnaires. En 1959, à la veille de la révolution tranquille, la Propagation de la foi fonde ce mouvement au Québec, sous le nom de Service missionnaire des jeunes. Il va vite connaître des transformations profondes et des adaptations importantes afin de répondre au changement de mentalité qui caractérise les années 1960-1970.

Voulant enraciner son projet d'évangélisation au sein des aspirations les plus nobles de la nouvelle génération, Jeunesse du Monde choisit quatre objectifs de base comme piliers de son projet éducatif: la lutte contre le racisme, la promotion de la paix internationale, l'action pour la justice entre les peuples et la défense des droits de l'homme.

Trois responsables du mouvement nous parlent des jeunes avec lesquels ils travaillent: Johanne dont nous avons parlé plus haut, Élisabeth Garant, animatrice nationale, et Renaat Van Hove, rédacteur en chef de la revue «Jeunes du Monde», responsable également des dossiers des animateurs. Voici ce qu'ils nous livrent.

Le mouvement compte plus de 4 000 jeunes (garçons et filles) des différentes écoles secondaires du Québec, de l'Acadie et des régions francophones de l'Ontario. «Avec nos 250 groupes en activité, nous sommes présents, rapporte Renaat, dans près du tiers de ces 750 institutions.»

vivre sans frontières

L'adolescent n'est-il pas renfermé sur lui-même? Est-ce un bon âge pour s'intéresser aux problèmes du tiers monde?

«Pourquoi pas? demande Élisabeth. Ils sont à un âge où ils sont réceptifs au changement. Aucune barrière ne les empêche de grandir. En leur proposant une ouverture sur le tiers monde, nous les aidons à relativiser leurs propres difficultés et, peut-être aussi, à trouver des solutions originales.»

«Le jeune a soif de connaître des choses nouvelles, précise Johanne. Il en a besoin pour orienter son avenir. Son choix peut être influencé par ce qu'il vit à son âge. Beaucoup d'anciens membres de Jeunes du Monde, maintenant adultes, ont choisi une carrière en sciences politiques, en théologie ou en sciences humaines, etc. Ils ont décidé de consacrer quelques années de leur vie à la coopération dans le tiers monde. D'autres ont trouvé un sens à leur vie dans une option pour la vocation missionnaire. De plus, à cet âge, le jeune a besoin de se sentir solidaire des autres. Les animateurs doivent trouver des outils d'animation qui rejoignent les jeunes et les amènent à faire un pas en avant.»

Au début de l'année, les jeunes de 15-16 ans sont invités par l'animateur ▷

de pastorale, à adhérer à cette activité parascolaire. Ils forment alors, dans l'école, des groupes d'une vingtaine et vont se réunir tous les 15 jours pour essayer de vivre les objectifs de leur mouvement.

Cette année, le thème des activités porte sur la nécessité de la non-violence, à l'exemple de Jésus, Gandhi, mère Thérèsa, Martin Luther King, etc.

Ils s'intéressent aussi à l'apostolat des missionnaires dans les pays du tiers monde. Leur rôle consiste à sensibiliser les autres étudiants à tous les conflits qui blessent la fraternité entre les hommes. Pour ce faire, on utilise des films qui font réfléchir sur le tiers monde et on organise des partages sur la paix et les droits de l'homme.

besoin d'action

Y a-t-il des réalisations concrètes, des actions précises pour aider leurs frères plus démunis? Paroles, paroles, paroles...» comme dit la chanson, ou gestes concrets... Qu'en est-il?

«Il faut des gestes concrets et des objectifs sérieux, enchaîne Renaat, si nous voulons garder le jeune dans le mouvement. Il a besoin d'action. Il doit savoir qu'il construit quelque chose d'utile et qu'il est efficace dans son aide aux plus défavorisés.»

«L'action que les jeunes peuvent entreprendre pour les pauvres, continue Élisabeth, s'insère dans la nouvelle orientation qu'on veut donner à l'aide au tiers monde. Les jeunes n'ont pas de moyens financiers énormes, mais ils peuvent établir des contacts avec d'autres jeunes. Ils peuvent agir d'ici. La possibilité d'une intervention dans un pays pauvre se prépare par une éducation à la solidarité humaine, avant de penser à un apport technique important.»

«Notre pétition pour les «paysans sans terre» de l'Amérique latine a été un de nos derniers gestes collectifs, ajoute Johanne. Ayant pris conscience de cette situation d'exploitation, nous avons pensé que nous pourrions avoir une influence dans l'amélioration des conditions de vie de ces jeunes d'ailleurs.

«Pour développer le sens du partage, nous organisons, chaque année, une levée de fonds qui donne environ 200 000 $ pour le tiers monde. Cet ar-

Quatre jeunes vivent un camp de fin de semaine à St-Esprit de Montcalm. Il s'agit de Pierre, Nathalie, Marc et Manon, tous de Montréal.

Johanne Sinotte, directrice nationale.

Élisabeth Garant, animatrice nationale.

En juillet 1980, à Cap-Haïtien, les Jeunes du Monde de là-bas recevaient ceux d'ici. Ils se sont connus, accueillis mutuellement. Une amitié est née, un lien s'est créé: ils ne sont plus des étrangers.

gent aide à mettre sur pied certains projets pour les jeunes de la région concernée: maison d'accueil, équipement scolaire, promotion de cultures maraîchères, etc. Cette année la Haute-Volta est le bénéficiaire choisi.»

Qu'avez-vous réalisé jusqu'à maintenant et que comptez-vous faire dans les prochaines 25 années?

«En 25 ans, continue Renaat, 100 000 jeunes ont participé au mouvement et ont pu ainsi s'ouvrir au tiers monde. Comme adultes maintenant, ils sont probablement plus préoccupés que d'autres de leurs frères défavorisés. Sans compter tous les projets auxquels ils ont participé tant en Amérique latine qu'en Afrique.»

«Quelles seront les réalisations pour l'avenir? Nous ne savons pas ce que sera la société de demain, de remarquer Johanne. L'important dans les 25 prochaines années, ce sera de continuer à demeurer ouverts aux réalités mondiales et aux attentes des jeunes.»

«C'est un mouvement qui a de l'avenir, conclut Élisabeth, dans la mesure où nous serons capables de répondre aux différents rêves des jeunes.»

place à la fête

Trois événements vont marquer le 25e anniversaire: tout d'abord, il y aura une grande fête populaire à Québec.

Renaat Van Hove est rédacteur de la revue Jeunes du Monde.

Au collège Jésus-Marie de Québec, les jeunes se retrouvent lors d'une rencontre d'équipe.

le samedi 30 juin pour tous les membres Jeunes du Monde. Plusieurs milliers d'entre eux y ont rendez-vous pour une marche de la paix, une célébration eucharistique en plein air, un pique-nique fraternel et un spectacle international. Cet événement coïncidera avec les fêtes 1534-1984 commémorant le 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier. Les jeunes du Monde invitent cordialement tous les chrétiens.

Durant tout l'été, toujours à Québec, une douzaine de Jeunes du Monde animeront un pavillon sur le thème de la paix. Des travaux réalisés durant l'année scolaire seront exposés dans un kiosque. Différentes techniques d'animation, spectacles, jeux-questionnaires, ateliers d'artisanat, films et conférences permettront au public de réfléchir sur la course aux armements et les enjeux de la guerre nucléaire. Enfin, les jeunes essayeront de donner à ce pavillon une atmosphère fraternelle pour que chaque visiteur se sente dans un village de la paix.

Se tiendra enfin le premier congrès international à Cap Rouge, du 23 au 27 juillet. Il regroupera une centaine de jeunes d'une dizaine de pays.

Depuis dix ans, Jeunesse du Monde a essaimé dans d'autres pays, grâce à des missionnaires canadiens (Gabon, Cameroun, Bolivie, Pérou, Haïti). Ils ont créé des liens avec d'autres organismes missionnaires de jeunes (Belgique, France, Espagne, Mexique). Toutes ces relations ont donné au mouvement l'idée de créer la fédération internationale catholique des organismes missionnaires de jeunes (FICOM-J) qui a vu le jour officiellement l'an dernier et dont le siège est à Québec.

L'importance du mouvement Jeunes du Monde semble assez évidente: il permet aux jeunes de réfléchir sur leur vie et sur celle de ceux qui les entourent, il leur donne une ouverture sur le monde, il leur propose des gestes à poser en faveur de leurs frères plus démunis. Il ne s'agit évidemment pas d'agir à leur place, mais avec eux: ils doivent sentir l'intérêt que nous leur portons dans ce qu'ils font et notre solidarité dans ce qu'ils vivent.

«Je n'aime pas beaucoup cette phrase: «Préparons les jeunes d'aujourd'hui parce qu'ils seront les adultes de demain», nous dit Johanne. Il faut plutôt travailler avec eux aujourd'hui, parce qu'ils ont dès maintenant un rôle spécifique à jouer dans la société. Ils ont une place à prendre, et elle ne leur est pas toujours assurée. Ils doivent se la tailler.»

Voilà la grandeur du mouvement: laisser aux jeunes l'espace vital pour aimer.

Michel FORTIN PB ■

HISTORIQUE

France:
Début du Service missionnaire des jeunes (SMJ) dans les années 50.

Québec:
Fondation du SMJ, en 1959, par Mgr Labrie.
En 1969, le mouvement prend le nom de Jeunes du Monde.
Le premier directeur national est le Père Joseph Gendron, jésuite.
Nombre de groupes actifs: 250.

Afrique:
Au Gabon, en 1967, et au Cameroun, en 1972.

Amérique Latine:
En Haïti, en 1979.

Publication:
La revue «Jeunes du Monde»
Le rédacteur en chef: Renaat Van Hove.

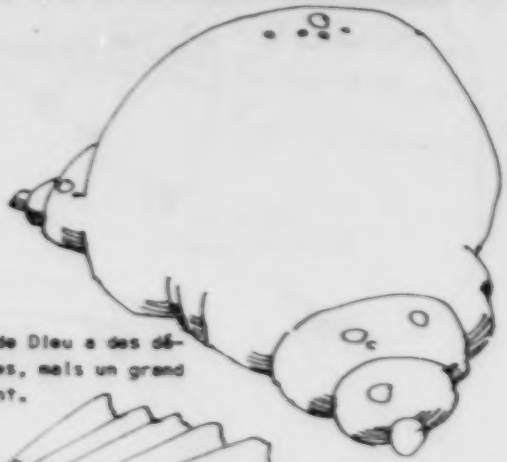
Mission, vol. 80, été 1984, pp. 25-27.

UNE PARABOLE: UN SENS

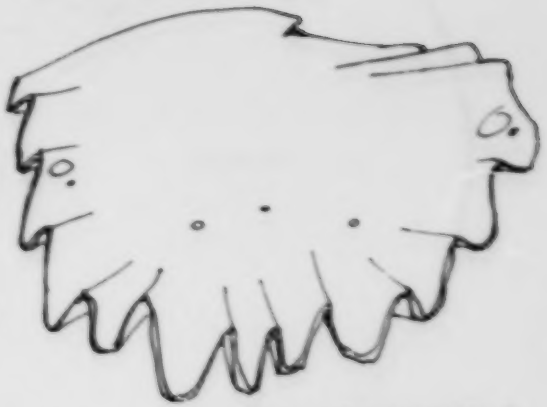
1. Lis les paraboles suivantes: Mt 13, 24-30, 36-43; Mc 4, 1-9, 13-20; Mt 13, 44; Lc 13, 18-19; Mt 13, 45-46; Mc 4, 21-23; Mt 13, 47-50; Lc 13, 20-21; Mc 4, 26-29.

2. Sur chaque coquillage, écris le titre de la ou des parabole(s) correspondant au sens donné.

La patience est demandée dans le discernement des éléments qui concourent à l'élaboration du Royaume.

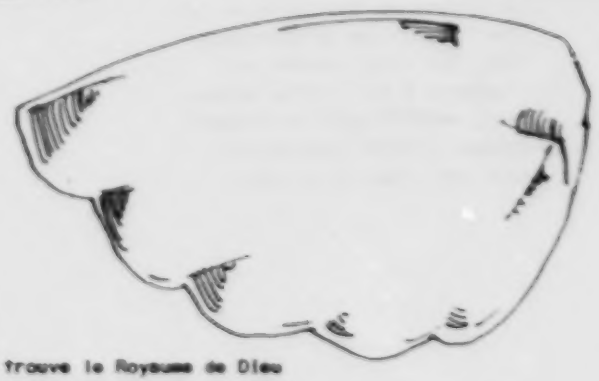


Le Royaume de Dieu a des débuts modestes, mais un grand développement.

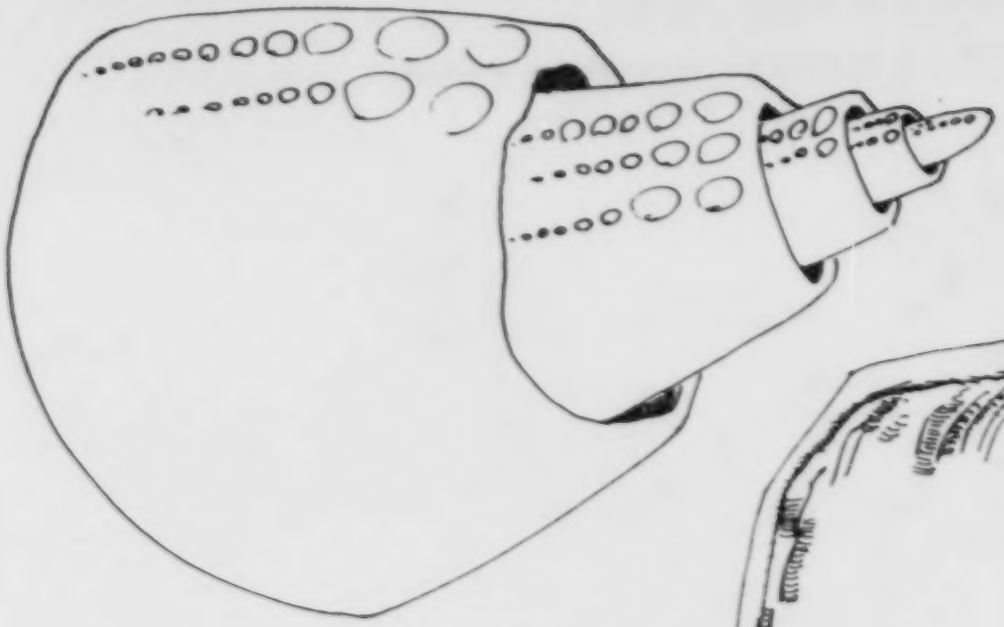


Chacun est responsable de l'accueil qu'il fait à la Parole de Dieu, chacun porte du fruit en autant qu'il se laisse transformer par la Parole.

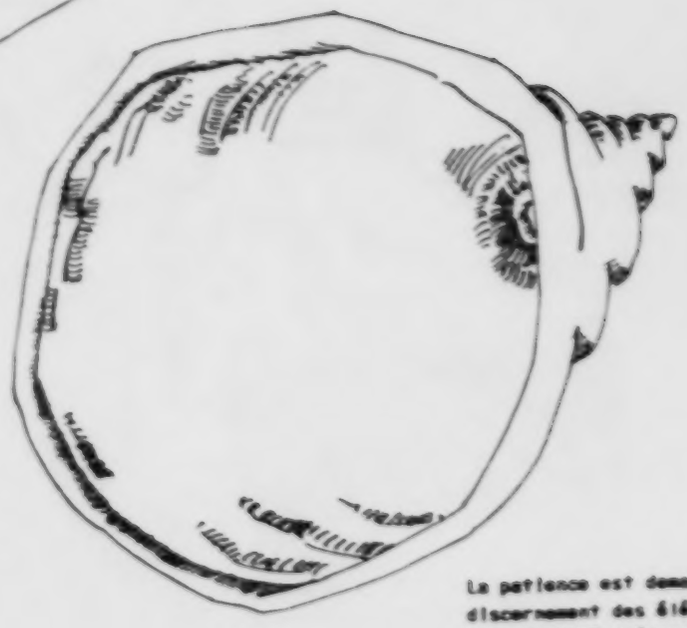
Celui qui a fait la découverte et l'expérience du Royaume se doit de les partager.



Qui trouve le Royaume de Dieu doit tout quitter pour participer à sa réalisation.



Le Royaume de Dieu porte en lui-même un principe de développement, une force secrète qui l'amènera à son complet achèvement, même où cette croissance échappe à notre observation: elle est l'oeuvre de Dieu.



La patience est demandée dans le discernement des éléments qui concourent à l'élaboration du Royaume.

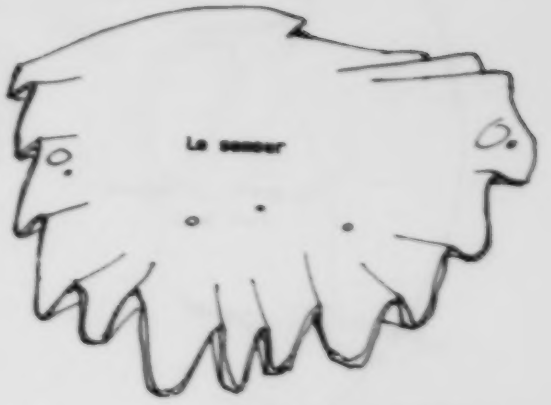
UNE PARABOLE: UN SENS

1. Lis les paraboles suivantes: Mt 13, 24-30, 36-43; Mc 4, 1-9, 13-20; Mt 13, 44; Lc 13, 18-19; Mt 13, 45-46; Mc 4, 21-23; Mt 13, 47-50; Lc 13, 20-21; Mc 4, 26-29.

2. Sur chaque coquillage, écris le titre de la ou des parabole(s) correspondant au sens donné.

La patience est demandée dans le discernement des éléments qui concourent à l'élaboration du Royaume.

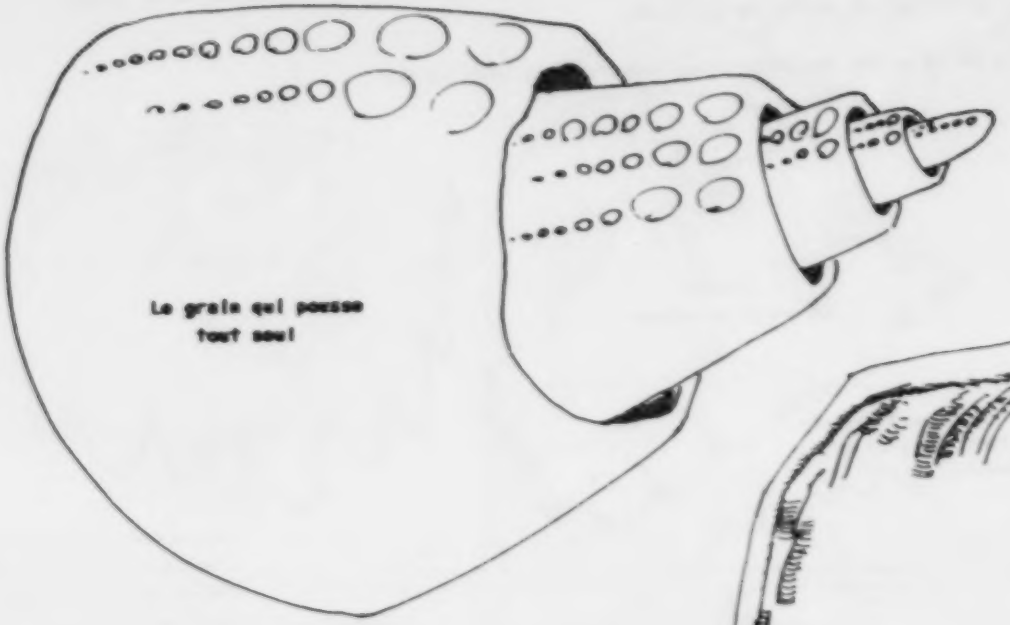
Le Royaume de Dieu a des débuts modestes, mais un grand développement.



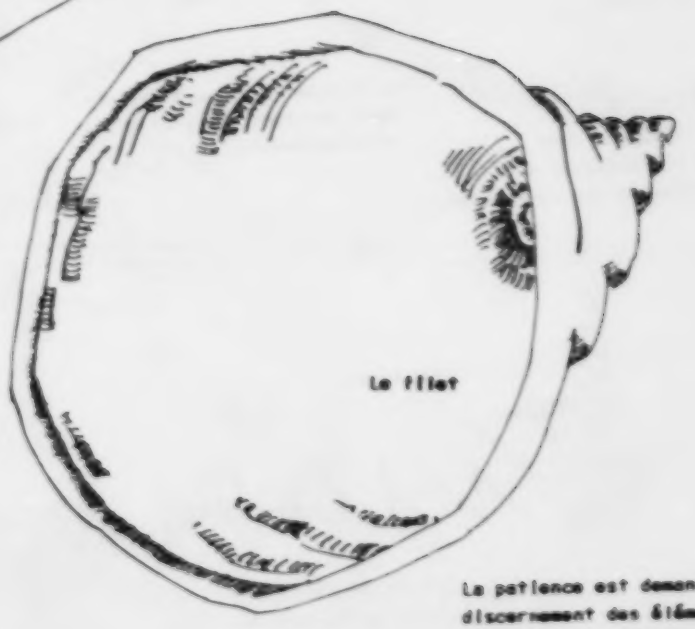
Chacun est responsable de l'accueil qu'il fait à la Parole de Dieu, chacun porte du fruit en autant qu'il se laisse transformer par la Parole.

Celui qui a fait la découverte et l'expérience du Royaume se doit de les partager.

Qui trouve le Royaume de Dieu doit tout quitter pour participer à sa réalisation.



Le Royaume de Dieu porte en lui-même un principe de développement, une force secrète qui l'amènera à son complet achèvement, même où cette croissance échappe à notre observation: elle est l'oeuvre de Dieu.



La patience est demandée dans le discernement des éléments qui concourent à l'élaboration du Royaume.

LES MIRACLES, DE MERVEILLEUX PRÉSAGES

Jésus rassasie la faim

Mt 14, 15-21

Jésus sort de difficultés

Mt 8, 23-27

Jn 2, 1-12

Jésus libère de l'oppression des démons

Mt 9, 32-34

Jésus délivre de la mort

Lc 7, 11-17

Jn 11,1-44

LES MIRACLES, DE MERVEILLEUX PRÉSAGES

Jésus guérit de maladies

Jn 9, 1-40

Mt 9, 2-7

Mt 9, 20-22

Jn 5, 1-9

LE PRINCIPAL SUJET DE CONVERSATION DE JÉSUS

Lis les bribes de conversation suivantes et souligne chaque occurrence du mot "Royaume".

Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier...
(Mt 24, 14)

Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume...
(Mt 4,23)

Dès lors Jésus se mit à prêcher et à dire: "Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche."
(Mt 4, 17)

Chemin faisant, proclamez que le Royaume des Cieux est tout proche.
(Mt 10, 7)

Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.
(Mt 6, 33)

Ce n'est pas en me disant: "Seigneur, Seigneur" qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux.
(Mt 7, 21)

En vérité je vous le dis, si vous ne retournez à l'état des enfants, vous ne pourrez entrer dans le Royaume des Cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, voilà le plus grand dans le Royaume des Cieux.
(Mt 18, 3-4)

Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi; car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume des Cieux.
(Mt 19, 14)

Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le Royaume des Cieux!
(Mt 23, 13)

Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux.
(Mt 16, 19)

Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que j'expulse les démons, c'est qu'alors le Royaume de Dieu est arrivé pour vous.
(Mt 12, 18)

Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le Royaume de mon Père.
(Mt 26, 29)

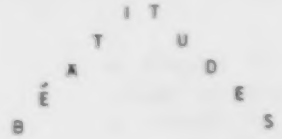
Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde.
(Mt 25, 34)

PASSEPORT POUR LE ROYAUME

1 VISAS

Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.

Jésus invite à
- vouloir vaincre la convoitise, la cupidité;
- être capable de reconnaître que le succès véritable de la vie humaine dépend de Dieu.

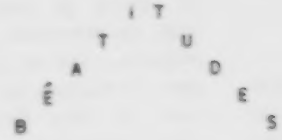


Et moi, dans ma vie,
Jésus m'invite à ...

VISAS 2

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Jésus invite à
- vouloir vaincre la tendance à la violence et à l'usage de la force.



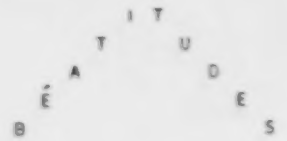
Et moi, dans ma vie,
Jésus m'invite à ...

PASSEPORT POUR LE ROYAUME

3 VISAS

Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Jésus invite à
. être conscient et triste de la présence du mal dans le monde.

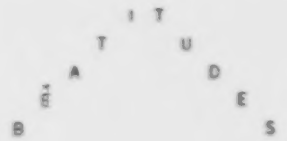


Et moi, dans ma vie,
Jésus m'invite à ...

VISAS 4

Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés.

Jésus invite à
. vouloir s'ajuster toujours mieux à Dieu, ajustement toujours désiré et recherché.



Et moi, dans ma vie,
Jésus m'invite à ...

PASSEPORT POUR LE ROYAUME

5 VISAS

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

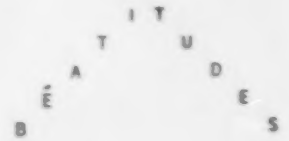
Jésus invite à
- s'émouvoir devant la misère.
- savoir comprendre la misère qui est à la racine du mal.

Et moi, dans ma vie,
Jésus m'invite à ...

VISAS 6

Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu.

Jésus invite à
- vouloir vivre, dans la franchise, toutes relations avec Dieu et avec les autres;
- être droit de coeur et d'intentions.



Et moi, dans ma vie,
Jésus m'invite à ...

PASSEPORT POUR LE ROYAUME

7 VISAS

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Jésus invite à
- vouloir vivre la réconciliation et l'entente cordiale,
- vouloir réaliser la paix en faisant tout pour que la paix se fasse,
- chercher à créer les conditions qui font la paix.

Et moi, dans ma vie,
Jésus m'invite à ...

VISAS 8

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

Jésus invite à
- être prêt, quand on fait le bien, à souffrir à cause du bien que l'on fait;
- être capable d'accepter les conséquences du bien que l'on fait.

Et moi, dans ma vie,
Jésus m'invite à ...

PASSEPORT POUR LE ROYAUME

9 VISAS

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.

Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux: c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers.

Jésus invite à

- vouloir être fidèle à l'Alliance et à son engagement de foi jusqu'à la mort, si nécessaire.

I T
T U
A D
É E
B S

Et moi, dans ma vie,
Jésus m'invite à ...

VISAS 10

BONNE ROUTE!

BON VOYAGE

VERS LE ROYAUME DE DIEU!

PRESCRIPTIONS MORALES	CONDUITES "SPONTANÉES"	CONDUITES "ÉVANGÉLIQUES"
Car je vous le dis: si votre justice ne surpasse celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez certainement pas dans le Royaume des Cieux. (Mt 5,20)	Pratiquer la justice légaliste.	
Quand donc tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens d'un grief que ton frère a contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis reviens, et alors présente ton offrande. (Mt 5, 23-24)	Refuser de prendre l'initiative d'une démarche de réconciliation avec une personne qu'on a offensée.	
Hâte-toi de t'accorder avec ton adversaire... (Mt 5,25)	Affronter et confondre ses ennemis.	
Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son coeur, l'adultère avec elle. (Mt 5, 28)	Convoiter grandement une femme.	
Eh bien! moi je vous dis de ne pas jurer du tout... (Mt 5, 34)	Se servir de Dieu.	

Que votre langage soit: "Oui! oui", "Non! non": ce qu'on dit de plus vient du Mauvais. (Mt 5, 37)	Manquer de transparence, chercher l'ambiguïté.	
Eh bien! moi je vous dis de ne pas tenir tête au méchant: au contraire, quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre... (Mt 5, 39)	Se venger et faire preuve de violence.	
[quelqu'un] te requiert-il pour une course d'un mille, fais-en deux avec lui. (Mt 5, 41)	Faire juste ce qui est prescrit et souvent en regimbant.	
À qui te demande, donne; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos. (Mt 5, 42)	Être égoïste, méprisant, méconnaissant.	
Eh bien! moi je vous dis: Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs. (Mt 5, 44)	Haïr ses ennemis.	
Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit secrète; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt 6, 3)	Faire parade de ce que l'on fait de bien pour en recevoir des félicitations et des louanges.	

Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt 6,6)	Montrer de l'ostentation dans la prière. Ne pas adresser ses prières à Dieu, mais à la "galerie".	
Oui, si vous pardonnez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous pardonnera aussi... (Mt 6, 14)	Garder rancune, exiger la réparation des manquements.	
Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, pour que ton jeûne soit connu, non des hommes, mais de ton Père qui est là, dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt 6, 17-18)	Montrer de l'ostentation dans ses jeûnes. Jeûner pour être vu des autres.	
Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consument, où les voleurs perforent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel: là, point de mite ni de ver qui consume, point de voleurs qui perforent et cambriolent. (Mt 6, 19-20)	Ramasser des richesses et bâtir toutes ses sécurités sur elles.	

Nul ne peut servir deux maîtres: ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. (Mt 6, 24)	Vouloir aimer le monde, l'argent, ses instincts et en même temps aimer Dieu.	
Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: demain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. (Mt 6, 33-34)	Donner priorité à ses recherches de sécurité, de confort, d'assurance.	
Ne jugez pas, pour n'être pas jugés... (Mt 7, 1)	Juger les autres.	
Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, ne jetez pas vos perles devant les porcs... (Mt 7,6)	Traiter grossièrement les choses de Dieu.	
Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. (Mt 7, 7)	Se croire capable de faire seul son salut. Ne compter que sur ses propres forces et sur ses mérites personnels.	

Ainsi, tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux: voilà la Loi et les Prophètes. (Mt 7, 12)	Désirer que tout le monde soit à son service et ajusté à sa volonté.	
Ce n'est pas en disant: "Seigneur, Seigneur", qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. (Mt, 7, 21)	Être porté à dire à Dieu: "Je suis à toi", mais, dans le fond, obéir à tous ses caprices et faire ses propres volontés.	

PRESCRIPTIONS MORALES	CONDUITES "SPONTANÉES"	CONDUITES "ÉVANGÉLIQUES"
Car je vous le dis: si votre justice ne surpasse celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez certainement pas dans le Royaume des Cieux. (Mt 5,20)	Pratiquer la justice légaliste.	Pratiquer la justice selon la loi d'amour.
Quand donc tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens d'un grief que ton frère a contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis reviens, et alors présente ton offrande. (Mt 5, 23-24)	Refuser de prendre l'initiative d'une démarche de réconciliation avec une personne qu'on a offensée.	Rechercher la réconciliation avec ceux que l'on a offensés.
Hâte-toi de t'accorder avec ton adversaire... (Mt 5,25)	Affronter et confondre ses ennemis.	Se réconcilier avec ses ennemis, leur pardonner.
Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son coeur, l'adultère avec elle. (Mt 5, 28)	Convoiter grandement une femme.	Respecter, d'abord dans son coeur, son propre engagement et les engagements de l'autre.*
Eh bien! moi je vous dis de ne pas jurer du tout... (Mt 5, 34)	Se servir de Dieu.	Servir Dieu avec respect et amour. Respecter son nom. Respecter les choses saintes.

*Pour Jésus, les actes extérieurs ne suffisent pas. La fidélité doit d'abord être dans le coeur.

Que votre langage soit: "Oui? oui", "Non? non": ce qu'on dit de plus vient du Mauvais. (Mt 5, 37)	Manquer de transparence, chercher l'ambiguïté.	Adopter une attitude de droiture, d'authenticité.
Eh bien! moi je vous dis de ne pas tenir tête au méchant: au contraire, quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre... (Mt 5, 39)	Se venger et faire preuve de violence.	Pardonner, faire preuve de non-violence et désarmer l'autre par sa non-violence.
Iquelqu'un! te requiert-il pour une course d'un mille, fais-en deux avec lui. (Mt 5, 41)	Faire juste ce qui est prescrit et souvent en regimbant.	Faire preuve de générosité, de dévouement, de don de soi.
À qui te demande, donne; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos. (Mt 5, 42)	Être égoïste, méprisant, méconnaissant.	Être généreux, contient, reconnaissant.
Eh bien! moi je vous dis: Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs. (Mt 5, 44)	Haïr ses ennemis.	Aimer ses ennemis.
Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit secrète; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt 6, 3)	Faire parade de ce que l'on fait de bien pour en recevoir des félicitations et des louanges.	Témoigner d'une générosité humble et discrète.

Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt 6,6)	Montrer de l'ostentation dans la prière. Ne pas adresser ses prières à Dieu, mais à la "galerie".	Faire de sa prière un dialogue avec Dieu.
Oui, si vous pardonnez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous pardonnera aussi... (Mt 6, 14)	Garder rancune, exiger la réparation des manquements.	Vivre la miséricorde, le pardon, la réconciliation.
Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, pour que ton jeûne soit connu, non des hommes, mais de ton Père qui est là, dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (Mt 6, 17-18)	Montrer de l'ostentation dans ses jeûnes. Jeûner pour être vu des autres.	Jeûner secrètement pour être vu de Dieu seul.
Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consument, où les voleurs perforent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel: là, point de mite ni de ver qui consume, point de voleurs qui perforent et cambriolent. (Mt 6, 19-20)	Ramasser des richesses et bâtir toutes ses sécurités sur elles.	Se détacher des biens matériels et rechercher des biens spirituels, c'est-à-dire des attitudes et des conduites évangéliques qui caractérisent son Alliance avec Dieu.

Nul ne peut servir deux maîtres: ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. (Mt 6, 24)	Vouloir aimer le monde, l'argent, ses instincts et en même temps aimer Dieu.	Donner priorité à Dieu et à son service.
Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: demain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. (Mt 6, 33-34)	Donner priorité à ses recherches de sécurité, de confort, d'assurance.	S'abandonner, mais de façon active, à la Providence.
Ne jugez pas, pour n'être pas jugés... (Mt 7, 1)	Juger les autres.	Ne pas juger, car juger est le privilège de Dieu.
Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, ne jetez pas vos perles devant les porcs... (Mt 7,6)	Traiter grossièrement les choses de Dieu.	Juger de la pertinence de témoigner ou de parler de Dieu compte tenu du danger que ce soit mal interprété.
Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. (Mt 7, 7)	Se croire capable de faire seul son salut. Ne compter que sur ses propres forces et sur ses mérites personnels.	Prendre conscience que Dieu n'est pas indifférent à la vie des gens, qu'il va leur accorder ce dont ils ont besoin. Savoir obtenir de Dieu, par la prière, les grâces dont on a besoin pour accueillir le Salut de Dieu.

Ainsi, tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux: voilà la Loi et les Prophètes. (Mt 7, 12)	Désirer que tout le monde soit à son service et ajusté à sa volonté.	Se mettre au service des autres et s'ajuster aux autres.
Ce n'est pas en disant: "Seigneur, Seigneur", qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. (Mt, 7, 21)	Être porté à dire à Dieu: "Je suis à toi", mais, dans le fond, obéir à tous ses caprices et faire ses propres volontés.	Rechercher la volonté de Dieu et s'ajuster à la volonté de Dieu.

En s'attaquant à la délinquance, **Arnold Grol PB** *a pu redonner à des centaines de jeunes une place honorable sous le soleil de la vie.*

Apôtre des bidonvilles

Arnold Grol PB travaille dans les bidonvilles de Nairobi, au Kénya, depuis plusieurs années déjà. Il se dévoue auprès des jeunes abandonnés à leur sort, dans cette grande cité. Plusieurs sont voleurs, d'autres, prostitués, tous, analphabètes et misérables. Arnold les regroupe et leur propose un système d'éducation adapté à leur condition. C'est un travail pastoral bien particulier qui demande une grande compréhension.

Arnold Grol PB a été missionnaire de brousse en Tanzanie, pendant 12 ans. Son travail pastoral consistait à visiter les villages de la paroisse où il devait souvent dormir sur place. L'apprentissage de la langue et des coutumes lui a permis d'entrer dans la mentalité africaine de ce coin de pays. Après quelques années, il devenait trésorier général de son diocèse, fonction qui exigeait une étroite collaboration avec l'évêque.

Le Seigneur le préparait pour une tâche bien particulière. Le premier pas vers cette nouvelle voie devait être un séjour de six mois à Dar es-Salaam, capitale de la Tanzanie. Arnold se rendit compte qu'il ne pouvait y travailler de la même façon qu'il l'avait fait en brousse: un changement de méthode s'imposait. Pour approfondir l'orientation nouvelle qui se dessinait dans sa vie, un temps d'arrêt était nécessaire. Il alla étudier, pour un an, à l'Institut pastoral de l'Est africain (Ggaba). Ce fut, à son dire, la préparation dont il avait besoin pour la nouvelle tâche qui l'attendait à Nairobi (Kénya).

Dans une grande ville cosmopolite, capitale d'un pays, les situations sont très diverses et les problèmes, nombreux. À son arrivée à Nairobi, Arnold n'a pas de plan d'attaque pour l'action qu'il doit entreprendre. «Les premiers six mois, raconte-t-il, je n'ai rien fait de spécial. Je disais la messe, entendais les confessions et enseignais le catéchisme. J'essayais en même temps de sentir le pouls des bidonvilles et de me pénétrer de cette profonde misère que je n'avais encore jamais vue dans ma vie.» Le kiswahili qu'il connaissait déjà, parce que parlé à la fois en Tanzanie et au Kénya, ne lui était pas suffisant. Il se mit donc à l'étude du kikuyu pour trois mois et, ensuite, du luo pour trois autres mois. Ainsi équipé, il était maintenant en mesure de faire quelque chose.

ils dorment dans la rue

La situation de beaucoup de jeunes à Nairobi est pitoyable: des garçons et des filles de 8 à 15 ans sont dans les rues, n'ayant rien d'autre à faire que de voler ou de se prostituer. La plupart ▷

▷ sont déjà atteints de maladies vénériennes. Ils viennent des quartiers misérables et sont, à 75%, enfants de mères célibataires, elles aussi vivant de la prostitution. Les jeunes garçons, pour se faire un peu plus d'argent, indiquent aux automobilistes, aux heures de pointe, les endroits libres pour garer leur voiture. Ils se font aussi les «gardiens» des véhicules. C'est pourquoi on les appelle les «parking boys». Ils dorment presque tous dans les rues de la ville.

Arnold décide donc de travailler auprès de ces jeunes pour qu'ils trouvent une place dans la société et une ouverture pour le futur, autre que celle de la criminalité. À cet effet, il met sur pied trois centres de jeunesse dans différents bidonvilles. Il ne veut pas suivre la façon de faire européenne qui impose d'en haut les diverses activités. «Je voulais, dit-il, des centres qui soient axés sur les désirs et les besoins des jeunes eux-mêmes.» C'est pourquoi, tout en dirigeant les projets, il leur laisse le soin d'en orienter la forme, selon leurs attentes.

Une fois ces trois centres en activité, quelques amis suggèrent à Arnold de faire quelque chose de plus concret à l'intention des «parking boys». Le champ d'action est aussi vaste que la ville. Aidé de quelques membres des centres de jeunesse, Arnold se met à visiter, le soir dans les rues, ces petits bonshommes qui se tiennent en groupe pour dormir. Au début, il est difficile de gagner leur confiance. Après un mois, le respect et l'affection aidant, ils commencent à s'ouvrir et à se sentir à l'aise.

De la rue à l'école, ce «parking boy» a vu s'élargir son horizon.

Au grand étonnement d'Arnold, beaucoup d'entre eux désirent aller à l'école. «Je pouvais à peine le croire, parce qu'à travers les journaux que je lisais, ces enfants de la rue étaient présentés comme des bons à rien, opposés à toute forme d'éducation et, par surcroît, des petits criminels en herbe.» Il y avait donc un espoir pour beaucoup d'entre eux, si la chance leur en était donnée.

À ce moment, Arnold a déjà plusieurs personnes travaillant avec lui, certaines, rémunérées, d'autres, bénévoles. La planification se fait en équipe. Ensemble, on décide de commencer une école pour ces «parking boys», mais avec un programme d'études fait à leur mesure. Il ne s'agit pas de copier ce que fait le ministère de l'éducation dans les écoles régulières.

les locaux manquent

Dénicher les locaux n'est pas chose facile. Ni les catholiques, ni les protestants ne veulent prêter leurs salles paroissiales, par crainte de les faire «salir». «Les paroissiens n'auraient plus été en mesure d'y continuer leurs petits jeux tranquilles pour se délasser après le travail ou les jours de congé.»

Arnold confie son problème à **Sjef Donders PB,** professeur et aumônier à l'Université de Nairobi. Ce dernier lui offre immédiatement la chapelle universitaire et un autre local qui lui est adjacent. Le projet peut commencer. Les enfants viennent à l'école pendant la journée et retournent dormir la nuit, dans les rues. Les protestants, qui ont une église en face de l'université, leur offrent le repas de midi. Actuellement, il y a environ 450 élèves, garçons et filles, dans quatre institutions de ce genre appelées «écoles Undugu», c'est-à-dire «de la fraternité».

Les écoles Undugu se veulent un projet pilote: il n'est pas question de l'étendre à d'autres endroits. Il doit rester petit pour garder son dynamisme. Les gens viennent voir et peuvent s'en inspirer pour reproduire, dans leur milieu, quelque chose de semblable, compte tenu des circonstances qui sont les leurs. Ce qui se fait dans d'autres villes du Kénya aide aussi à préciser certaines orientations du projet Undugu.

L'entraînement à la boxe est une école de discipline.

Un jour, un officiel du ministère de l'éducation demande à voir ces écoles. Il veut en connaître davantage sur cette nouvelle approche en éducation: on n'admet les enfants qu'à 12 ans, une fois passé l'âge requis pour l'acceptation dans les écoles primaires du gouvernement. L'officiel n'en croit pas ses yeux. Peu de temps après, les écoles Undugu sont reconnues par le ministère et quelques professeurs commencent à recevoir un salaire de ce même organisme gouvernemental. Maintenant, le programme scolaire est préparé et approuvé conjointement par les autorités du ministère et par la direction du projet. Cette nouvelle façon de faire a même influencé le programme des écoles primaires régulières.

Actuellement, il y a 81 personnes rémunérées, travaillant à temps plein: 72 Kényens, un Asiatique et sept Européens. Il y a aussi des volontaires: une quarantaine, la plupart des dames financièrement à l'aise qui vont dans les bidonvilles visiter les mères célibataires leur enseignant à lire, à écrire et à coudre pour les besoins de leur famille. Puisque 64% des enfants de ces milieux défavorisés souffrent de malnutrition, on enseigne également aux mères les soins élémentaires à donner à leurs enfants pour les garder en santé.

À Nairobi, il doit y avoir au moins 10 000 prostituées. Arnold a toujours ▷

été étonné de voir que personne ne se souciait d'elles. «Un jour, raconte-t-il, j'ai approché une fille qui connaissait bien ce milieu et lui ai demandé si les prostituées aimeraient avoir un centre social où elles pourraient se rencontrer et fraterniser. Elle ne le savait pas. Je lui ai alors demandé de s'informer et, si elle en trouvait quelques-unes, de venir me rencontrer ensemble, le mardi suivant, au restaurant Héritage. À ma grande surprise, 33 d'entre elles étaient au rendez-vous. Tout en buvant du thé, je leur ai posé quelques questions. «Vous sentez-vous seules?» ai-je finalement demandé — «Entre nous, ça va. Nous savons nous entraider. Notre solitude vient du fait que cette profession est la seule que nous connaissions; nous aimerions bien gagner notre vie autrement.» Ces femmes furent étonnées de voir qu'un homme — même un prêtre est un homme — s'intéressait à elles pour autre chose que ce à quoi elles étaient habituées.»

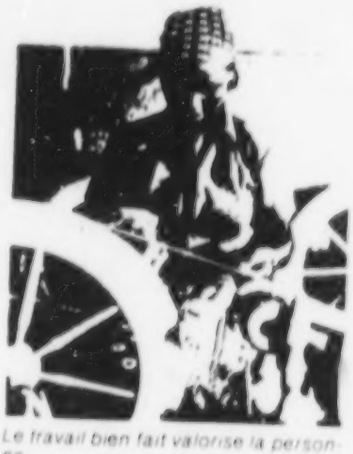
Ce fut là le début d'un nouveau groupe appelé Udada, c'est-à-dire fraternité, au féminin. C'est une grande famille où l'entraide devient une réalité de tous les jours. **Marie Godin,** soeur blanche, s'occupe de ces «filles de ville», ainsi dénommées pour passer en sourdine le genre de profession que pratiquent encore plusieurs d'entre elles.

personne ne s'occupe d'eux

La société Udada enseigne à qui le veut la lecture, l'écriture et la couture. Un médecin italien les aide à se débarrasser des maladies vénériennes dont 90% d'entre elles sont atteintes. Le centre social leur permet de se rencontrer et de se découvrir comme des êtres humains à part entière, capables de réelles amitiés. Elles oublient, pour un moment, le mépris des hommes qui achètent leurs services et l'agressivité que manifestent les voisins à leur endroit.

«On me demande souvent, continue Arnold, pourquoi je m'intéresse à cette sorte de gens. Jésus nous a demandé d'aimer les pécheurs. Je crois qu'il m'a donné une vocation spéciale pour ceux qui sont dans le besoin, les marginaux et les déclassés. Je me sens près d'eux, parce que personne ne s'en occupe. Beaucoup sont vus comme des criminels et cela, à cause de la misère qui est la leur. Dieu ne les voit pas ainsi. C'est cela qui importe pour moi.

«Pour vraiment atteindre ces gens, il faut leur montrer beaucoup de respect et d'affection et se rappeler que chacun est à l'image de Dieu. Nous n'avons pas de jugement à porter sur eux: celui-ci appartient à Dieu seul. Qu'il nous suffise d'être une présence attentive et de manifester beaucoup d'amour. Nous pourrons ensuite établir une relation cordiale et chaleureuse qui leur sera bénéfique.



Le travail bien fait valorise la personne

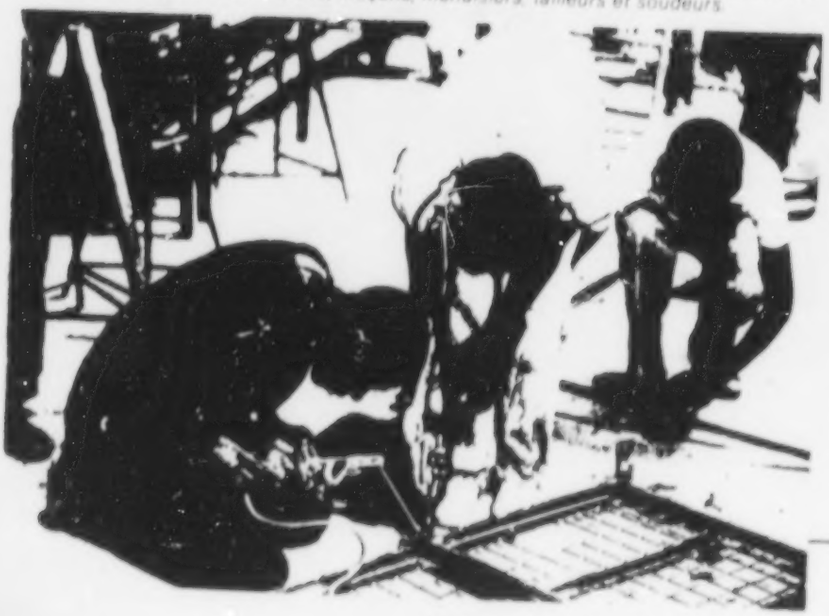
goutte d'eau dans l'océan

«Dans ce genre de travail, deux autres choses sont également très importantes: le sens de l'humour et une bonne dose d'optimisme. Ce dernier état d'esprit est fondamental pour un chrétien, puisqu'il sait que le résultat de son travail ne vient pas de ses efforts, si grands soient-ils. Dieu est à l'oeuvre, et c'est cela qui doit faire la source de notre optimisme. Le contact journalier avec la grande misère que je côtoie ne peut que décourager celui qui n'attend de fruits que de ses propres efforts.

«On me demande souvent, de conclure Arnold, comment va mon travail social. Je réponds toujours que mon travail **pastoral** va bien. Il n'est peut-être qu'une goutte d'eau dans l'océan, comme on me le fait souvent remarquer, mais je continue de croire que l'océan est fait de plusieurs gouttes. Si je n'aide qu'une seule personne et encore, sans pourtant réussir, mon travail a quand même de la valeur.»

Yvon LAVOIE PB ■

Le centre de formation professionnelle compte 18 ateliers où sont offerts des cours pour mécaniciens, maçons, menuisiers, tailleurs et soudeurs.



Mission, vol. 79, mai 1985, pp. 4-6.

LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE

À côté de chaque situation suggérée, dessine ou décris une attitude complètement différente, basée sur l'espérance évangélique.

BIBLIOGRAPHIE

DUPONT, Jacques, Le message des béatitudes, dans Cahiers Évangile, no 24, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 62 p.

EN COLLABORATION, Historiens et exégètes à Radio-Canada, Interviews révisées par les auteurs et éditées par Gilles Langevin, s.j., Jésus aujourd'hui, message et personnalité, t. 2, Montréal, Les Éditions Bellarmin, 1980, 156 p.

EN COLLABORATION, Jésus, le Fondateur du christianisme, XV, Jésus, le prophète, "Les Grandes Religions," cahier no 15, Montréal, Service des transcriptions et dérivés de la radio, 1977, 13 p.

EN COLLABORATION, Jésus, le Fondateur du christianisme, XVI, Jésus, le thaumaturge, ou les miracles dans les Évangiles, "Les Grandes Religions", cahier no 16, Montréal, Service des transcriptions et dérivés de la radio, 1977, 11 p.

EN COLLABORATION, Jésus, le Fondateur du christianisme, XXVII, L'Eucharistie, mémorial de Jésus, "Les Grandes Religions", cahier no 27, Montréal, Service des transcriptions et dérivés de la radio, 1978, 12 p.

EN COLLABORATION, La messe à l'heure de la ville, dans Revue Notre-Dame, R.N.D., no 11, octobre 1979, 32 p.

EN COLLABORATION, Les miracles de l'Évangile, dans Cahiers Évangile, no 8, Paris, Éditions du Cerf, 1974, 58 p.

EN COLLABORATION, Les miracles, le dossier est réouvert, dans Revue Notre-Dame, R.N.D., no 9, octobre 1979, 32 p.

EN COLLABORATION, Une pratique dominicale et chrétienne à redécouvrir, "L'Église aux quatre vents", Fides, 1975, 58 p.

EN COLLABORATION, N'est-ce pas le charpentier?, dans la Bible et son message, no 128, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

ÉVELY, Louis, C'est toi, cet homme, Paris, Éditions Universitaires, 1957, 205 p.

ÉVELY, Louis, Une religion pour notre temps, Bruxelles, "Ad lucem", 230 p.

GUILLET, Jacques, Jésus Christ dans notre monde, "Christus", no 39, Paris-Montréal, Éditions Desclée de Brouwer-Bellarmin, 1974, 254 p.

JEREMIAS, Joachim, Les paraboles de Jésus, "Livre de vie", nos 85/86, Paris, Éditions Xavier Mappus, 1962, 318 p.

JEREMIAS, Joachim, La prédication de Jésus: Théologie du Nouveau Testament, t. 1, "Lectio Divina", no 76, Paris, Éditions du Cerf, 1975, 420 p.

LECLERCQ, Jacques, Dialogue de l'homme et de Dieu, Paris, Casterman, 1955, 242 p.

LE DU, Jean, Qui est ton Dieu, Paris, Centre de documentation mariste (route des jeunes), 1967.

VARILLON, François, Éléments de doctrine chrétienne, t. 1, "Livre de vie", nos 64 et 65, Paris, Éditions de l'Épi, 1961, 375 p.

M O D U L E 4

LA RÉDEMPTION

Importance relative: 30 %

PRÉSENTATION DU MODULE 4

A- Le thème du module

(Tiré du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, p. 54)

Le module 4 a pour thème: Reconnaissance des personnes promues par la mort-résurrection de Jésus Christ, Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.

Le thème indique

- la situation humaine explorée: la reconnaissance ou la méconnaissance des personnes dans les relations interpersonnelles,
- l'attitude à valoriser dans cette situation: la reconnaissance des personnes,
- la source chrétienne qui inspire et nourrit cette attitude: Jésus qui, dans son mystère de mort-résurrection, a été reconnu Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.

La conscience d'être quelqu'un nous vient d'abord par les autres dans leur reconnaissance de ce que nous sommes. Reconnaissance qui se révèle un facteur vital dans le développement de notre personnalité. Car la reconnaissance est source de vie pour soi-même et pour les autres, elle conditionne la réalisation du bonheur individuel et collectif. La personne reconnue prend confiance en elle-même, découvre ses richesses et accepte ses limites; elle apprend à s'aimer, développe l'audace nécessaire pour s'affirmer et trouve les dynamismes requis pour s'ouvrir aux autres, les aimer, leur faire confiance, les reconnaître.

Le contraire de la reconnaissance est la méconnaissance qui détruit la personne: elle la prive de l'énergie nécessaire pour s'épanouir, lui enlève confiance en elle-même, la ferme aux autres, étouffe ses chances de bonheur.

Dans les relations interpersonnelles, faites de reconnaissance et de méconnaissance, le mouvement des autres à soi engage continuellement notre vie, conditionne la qualité de nos liens avec les autres et se pose même quelquefois comme une menace pour notre être.

Le jeune de deuxième année du secondaire est particulièrement tributaire, dans la perception qu'il se fait de lui-même, du mouvement des autres vers lui et de la qualité du regard des autres sur lui. Car il s'interroge beaucoup sur lui-même. Son intense besoin d'être reconnu et aimé par des amis de son âge et par des adultes est profondément lié à son besoin de prendre conscience de sa valeur personnelle. Sa reconnaissance par les autres lui devient une nécessité vitale. S'il en est privé, il se referme sur lui-même, convaincu qu'il est un "bon à rien". Le jeune de 13 - 14 ans prend conscience d'être quelqu'un presque entièrement grâce aux autres qui lui renvoient une image à partir de laquelle il construit sa personnalité.

L'apprentissage de la reconnaissance-méconnaissance marque une étape de croissance importante dans la quête de bonheur poursuivie par le jeune. Il apprend ainsi à mieux vivre les multiples "passages" qui le feront grandir. Il saisira mieux aussi la dynamique mort-vie qui sous-tend son devenir humain et chrétien. Il comprendra également l'impact, dans sa vie personnelle et collective, du mystère mort-résurrection de Jésus.

B- Le contenu du module

(Tiré du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, p. 55)

Dans le module 4, le contenu est le suivant:

- La reconnaissance dans les relations interpersonnelles: facteur de vie pour moi et pour toute personne.
- La méconnaissance dans les relations interpersonnelles: facteur de mort pour moi et pour toute personne.
- L'expérience de reconnaissance et l'expérience de méconnaissance vécues par Jésus.
- Les grandes étapes du procès de Jésus et les motifs de sa condamnation à mort.
- Les principales significations, pour les chrétiens, de la mort de Jésus.
- Les données de base de la foi chrétienne concernant la résurrection:
    - . fait,
    - . signes.

- La signification de la mort-résurrection de Jésus

  . pour Jésus lui-même,
  . pour les gens de son temps,
  . pour l'humanité,
  . pour l'univers,

  signification dégagée à partir des conséquences de la mort-résurrection de Jésus.

- Les implications de la mort-résurrection de Jésus pour le jugement des vivants et des morts.

- Les sentiments qui peuvent être éprouvés à la suite de paroles et de gestes de reconnaissance.

- Les sentiments qui peuvent être éprouvés à la suite de paroles et de gestes de méconnaissance.

- Ma décision personnelle de dire des paroles et de poser des gestes de reconnaissance des personnes.

- Mes sentiments face à Jésus Christ révélé dans le mystère de la mort-résurrection, comme Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.

- L'accueil, dans sa vie, de Jésus Christ comme Seigneur de l'univers.

- La mort-résurrection de Jésus: une "pâque".

- Mes situations humaines de "passage" vécues en union avec la Pâque de Jésus, c'est-à-dire en union avec la mort-résurrection de Jésus.

- La Pâque de Jésus vécue en Église.

C- Les objectifs généraux du module

(Tirés du programme d'Enseignement moral et religieux catholique, pp. 55-57).

Cinq objectifs généraux orientent le module 4. Ils s'énoncent comme suit:

OBJECTIFS GÉNÉRAUX COGNITIFS

- Comprendre que la RECONNAISSANCE est FACTEUR DE VIE pour la personne et que la MÉCONNAISSANCE est FACTEUR DE MORT.
- Comprendre que JÉSUS A FAIT L'EXPÉRIENCE de la RECONNAISSANCE et de la MÉCONNAISSANCE tout au long de sa vie et particulièrement dans l'événement de sa MORT-RÉSURRECTION.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX AFFECTIFS

- Accepter de développer une ATTITUDE DE RECONNAISSANCE DES PERSONNES dans mes relations interpersonnelles.
- Accepter de reconnaître, dans ma vie, que JÉSUS RESSUSCITÉ EST LE SEIGNEUR DE L'UNIVERS À LA GLOIRE DU DIEU VIVANT.
- Accepter de VIVRE MES SITUATIONS DE "PASSAGE" en union avec la PÂQUE DE JÉSUS vécue en Église.

COMMENTAIRES SUR LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX COGNITIFS

Le premier objectif cognitif est la compréhension de deux attitudes qui, dans les relations interpersonnelles, ont un impact déterminant sur les personnes, à savoir: l'attitude positive de reconnaissance des personnes et l'attitude négative de méconnaissance des personnes.

Pour découvrir cet impact et arriver à développer une attitude de reconnaissance des personnes dans ses relations interpersonnelles, l'élève doit être capable

- d'identifier, dans sa vie et dans celle d'autres personnes, des situations de reconnaissance et des situations de méconnaissance;

- d'inventorier les principales conséquences de la reconnaissance ou de la méconnaissance dans la perception qu'une personne se fait d'elle-même, dans son travail, dans ses relations et dans l'ensemble de sa vie;

- de constater l'importance, dans sa propre vie, des sentiments éprouvés, suite à des paroles ou à des gestes de reconnaissance et suite à des paroles ou à des gestes de méconnaissance.

Au cours de ce cheminement, l'élève est amené à se rendre compte progressivement que l'attitude de reconnaissance est facteur de vie et l'attitude de méconnaissance, facteur de mort. Il se trouve dans des conditions favorables pour avoir le désir et le goût de cultiver l'attitude de reconnaissance des personnes dans ses relations. Il fait l'étude de l'expérience de méconnaissance vécue par Jésus dans sa mort-résurrection. Il est prêt à accueillir, dans la compréhension et l'amour, la reconnaissance extraordinaire de Jésus par le Père lors de la résurrection et, en Jésus, la reconnaissance de chaque personne. Il est apte à mieux saisir le mystère de mort-résurrection présent au coeur de sa vie, sous de multiples formes et apte également à mieux saisir la portée du mystère de la mort-résurrection de Jésus.

Dans un premier temps, le deuxième objectif cognitif est la découverte, par l'élève, que Jésus a fait l'expérience de la reconnaissance et de la méconnaissance tout au long de sa vie.

Reconnaissance de Jésus par Marie, sa mère, par Joseph, son père adoptif, par Élizabeth, les bergers, les Mages, le vieillard Siméon, la prophétesse Anne, Jean Baptiste, ses disciples, ses apôtres, ceux pour qui il a fait des miracles, les foules et même les esprits impurs et les démons.

Méconnaissance de Jésus par le peuple, les autorités religieuses, les autorités civiles et même par certains de ses disciples.

Dans un deuxième temps, l'élève découvre que c'est particulièrement à travers l'événement de sa mort-résurrection que Jésus fait l'expérience de la méconnaissance et de la reconnaissance. Pour y parvenir, l'élève est amené à

- dégager, à travers les grandes étapes du procès de Jésus, les motifs religieux et politiques de sa condamnation à mort, motifs-prétextes qui tiennent de la méconnaissance et qui conduisent Jésus à la croix;

- connaître les faits évangéliques qui attestent la mort de Jésus;

- faire une réflexion sur le phénomène de la mort, en référence aux données de la foi chrétienne en la résurrection;

- dégager, à partir des textes évangéliques, les principales significations, pour les chrétiens, de la mort de Jésus:

    . Jésus meurt pour accomplir la volonté de son Père, volonté qui est le sens même de toute sa vie: le Père désire, en son Fils, partager la condition humaine jusqu'aux risques de la méconnaissance, de la haine et de la mort;

    . Jésus, par sa mort, fait le don total de sa vie à Dieu, son Père, pour sauver tous les hommes;

    . Jésus, dans ses souffrances et sa mort, porte nos difficultés, nos angoisses, nos esclavages, nos peurs, nos égoïsmes, tout ce qui est mal et tout ce qui est péché pour nous en libérer et nous rendre heureux;

    . Jésus, dans l'acceptation de sa mort, manifeste une confiance absolue en son Père comme durant toute sa vie;

- connaître les données de base de la foi chrétienne concernant le fait de la résurrection de Jésus;

- établir, par les signes rapportés dans les Évangiles (témoignages des apparitions, gestes et paroles de Jésus ressuscité) que Jésus qui était mort est de nouveau vivant;

- identifier les nouveaux modes de présence de Jésus ressuscité;

- connaître, à partir de textes bibliques, les données essentielles de la foi chrétienne concernant le fait de la résurrection des morts:

. toute personne ressuscitera;

. la résurrection des corps aura lieu à la fin des temps, soit pour une vie éternelle avec Dieu, soit pour une vie éternelle séparée de Dieu;

. la résurrection est la réunion de l'âme et du corps;

. l'individualité de chaque personne subsistera;

. le corps ressuscité vivra des transformations radicales: de mortel, i.e. matériel et corruptible, il deviendra immortel, i.e. spirituel et incorruptible; corps de misère, il sera transfiguré: il deviendra corps de gloire;

. la résurrection est l'oeuvre de Dieu: personne ne se ressuscite lui-même, Dieu seul ressuscite par le don de l'Esprit*;

- dégager, des conséquences de la mort-résurrection de Jésus, la signification de cet événement pour Jésus lui-même, pour ses contemporains, pour l'humanité et pour l'univers:

. les conséquences de la résurrection de Jésus mettent en lumière la reconnaissance de Jésus par son Père qui le consacre Seigneur de l'univers; Jésus de Nazareth, mort sur la croix, devient le Seigneur des Seigneurs à qui tout est soumis au ciel, sur la terre et dans les enfers et le Père remet, entre les mains de Jésus ressuscité, le jugement des vivants et des morts;

. les conséquences de la résurrection mettent aussi en lumière

-- la réussite du projet de Dieu à l'égard de l'humanité;

-- la libération du mal, de la souffrance, du péché et de la mort;

-- les fondements de la foi et de l'espérance chrétiennes;

---

* L'enseignant devra se garder de vouloir tout expliquer de la résurrection de Jésus et de notre propre résurrection. En cette matière particulièrement, la prudence invite à rester très près du texte de la Bible et à s'en tenir exclusivement aux données essentielles de la foi chrétienne.

-- la grandeur et la dignité de la personne humaine créée à l'image de Dieu;

-- la grandeur de l'avenir réservé à l'humanité;

-- le sens de l'histoire et du temps: processus irréversible de transformation totale dans lequel l'univers est engagé depuis la création;

- prendre conscience des implications de la mort-résurrection de Jésus pour le jugement des vivants et des morts:

  . la réalité du jugement,

  . le temps du jugement,

  . les critères à partir desquels le jugement s'exerce,

  . les liens entre la mort-résurrection de Jésus et le jugement,

  . la portée actuelle du jugement dans la vie quotidienne d'un chrétien.

Cette étude permet au jeune de reconnaître Jésus Christ comme Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant et lui fournit l'occasion de se disposer à accueillir, dans sa vie, Jésus le Christ comme Seigneur de l'univers.

Elle lui permet également de reconnaître que sa vie est faite de "pâques", i.e. de "passages" qu'il est appelé à vivre en union avec la Pâque de Jésus pour réaliser, au jour le jour, la mort au mal et au péché et pour ressusciter dans l'espérance de partager la résurrection de Jésus et de bénéficier, comme Lui, de la reconnaissance du Père dans la plénitude du bonheur.

La dynamique mort-vie qui sous-tend l'expérience humaine trouve sa vraie dimension et son accomplissement dans la mort-résurrection de Jésus, dynamique qui sous-tend l'expérience chrétienne vécue dans la foi, l'espérance et l'amour. Les réconnaissances sont temporaires pour celui qui met sa foi en Jésus mort-ressuscité et qui se soucie, par-dessus tout, de l'authentique reconnaissance du Dieu vivant qui est justice, amour et miséricorde.

D- La structure du module

Thème général: Reconnaissance des personnes
dans les relations interpersonnelles
promues par la mort-résurrection de Jésus Christ,
Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Comprendre que la reconnaissance est facteur de vie pour la personne et que la méconnaissance est facteur de mort. (C)
- Accepter de développer une attitude de reconnaissance des personnes dans mes relations interpersonnelles. (A)
- Comprendre que Jésus a fait l'expérience de la reconnaissance et de la méconnaissance tout au long de sa vie et particulièrement dans l'événement de sa mort-résurrection. (C)
- Accepter de reconnaître, dans ma vie, que Jésus ressuscité est Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant. (A)
- Accepter de vivre mes situations de "passage" en union avec la Pâque de Jésus vécue en Église. (A)

UNITÉS

OBJECTIFS TERMINAUX

UNITÉ 1

La reconnaissance des personnes

1.1 Montrer que la reconnaissance est facteur de vie pour moi et pour toute personne. (C)

1.2 Décrire les sentiments qui peuvent être éprouvés à la suite de paroles et de gestes de reconnaissance. (C)

1.3 Montrer que la méconnaissance est facteur de mort pour moi et pour toute personne. (C)

1.4 Décrire les sentiments qui peuvent être éprouvés à la suite de paroles et de gestes de méconnaissance. (C)

1.5 Choisir librement de dire des paroles et de poser des gestes de reconnaissance dans mes relations avec certaines personnes. (A)

UNITÉS

OBJECTIFS TERMINAUX

UNITÉ 2

La mort-résurrection de Jésus

2.1 Montrer que Jésus a fait l'expérience de la reconnaissance et de la méconnaissance de la part des gens de son temps. (C)

2.2 Montrer, à travers les grandes étapes du procès de Jésus, les motifs de sa condamnation à mort. (C)

2.3 Expliquer les principales significations, pour les chrétiens, de la mort de Jésus. (C)

2.4 Énoncer les données de base de la foi chrétienne concernant la résurrection: fait, signes. (C)

2.5 Dégager, à partir des conséquences de la mort-résurrection de Jésus, la signification de cet événement pour Jésus lui-même, pour les gens de son temps, pour l'humanité et pour l'univers. (C)

2.6 Dégager les implications de la mort-résurrection de Jésus en ce qui concerne le jugement des vivants et des morts. (C)

UNITÉS

OBJECTIFS TERMINAUX

UNITÉ 3

La reconnaissance de Jésus Christ

3.1 Exprimer mes sentiments face à Jésus Christ, Seigneur de l'univers. (A)

3.2 Identifier mes dispositions personnelles face à l'accueil de Jésus le Christ comme Seigneur de l'univers. (A)

3.3 Expliquer en quoi la mort-résurrection de Jésus Christ est une "pâque". (C)

3.4 Choisir librement, dans ma vie, des situations de "passage" que je désire particulièrement vivre en union avec la Pâque de Jésus: sa mort-résurrection. (A)

3.5 Identifier des signes qui m'indiquent que je vis et que les chrétiens vivent, en Église, la Pâque de Jésus. (C)

MODULE 4: La mort-résurrection de Jésus

15 périodes --- 30 %

Thème général: Reconnaissance des personnes
dans les relations interpersonnelles
promues par la mort-résurrection de Jésus Christ,
Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.

TITRE DE L'UNITÉ		NBR. D'OBJECTIFS TERMINAUX	NBR. D'OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	NBR. DE PÉRIODES PROPOSÉES*	IMPORTANCE RELATIVE DANS LE MODULE
1re	La reconnaissance des personnes	5	4	4	26 %
2e	La mort-résurrection de Jésus	6	13	8	54 %
3e	La reconnaissance de Jésus Christ	5	3	3	20 %

* Les périodes sont prévues pour une durée de 50 minutes.

Animation pastorale

Dans le but d'assurer une certaine convergence entre les apprentissages poursuivis en enseignement moral et religieux catholique et les activités proposées en animation pastorale, il semble important que l'enseignant et l'animateur de pastorale prévoient un temps de rencontre et d'échange donnant l'occasion de clarifier et d'approfondir les objectifs et le contenu du programme d'enseignement moral et religieux.

À titre d'indication, l'enseignant peut, au début du présent module,

. pointer les contenus présentés aux élèves,
. échanger sur les activités pédagogiques qu'il prévoit vivre avec les élèves,
. déterminer la collaboration dans le déroulement des apprentissages identifiés et l'apport que peut assurer l'animateur de pastorale en vue d'une meilleure qualité de ces apprentissages.

Cette collaboration peut prendre l'une ou l'autre forme suivante:

. activités complémentaires à l'enseignement,
. présence comme personne-ressource intervenant pendant le temps prévu à l'enseignement,
. activités à organiser dans le cadre du para-scolaire...

Objectifs généraux

- **Comprendre que la reconnaissance est facteur de vie pour la personne et que la méconnaissance est facteur de mort.***
- **Accepter de développer une attitude de reconnaissance des personnes dans mes relations interpersonnelles.***
- Comprendre que Jésus a fait l'expérience de la reconnaissance et de la méconnaissance tout au long de sa vie et particulièrement dans l'événement de sa mort-résurrection.
- Accepter de reconnaître, dans ma vie, que Jésus ressuscité est le Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.
- Accepter de vivre mes situations de "passage" en union avec la Pâque de Jésus vécue en Eglise.

U N I T É 1

LA RECONNAISSANCE DES PERSONNES

Importance relative: 26 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

---

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 1: LA RECONNAISSANCE DES PERSONNES
(4 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
1. Montrer que la reconnaissance est facteur de vie pour moi et pour toute personne. (C)	1.1 Identifier des situations de reconnaissance dans la vie de personnes de différents âges, de différentes conditions. 1.2 Nommer les principales conséquences de la reconnaissance pour une personne.
2. Décrire les sentiments qui peuvent être éprouvés à la suite de paroles et de gestes de reconnaissance. (C)	
3. Montrer que la méconnaissance est facteur de mort pour moi et pour toute personne. (C)	3.1 Identifier des situations de méconnaissance dans la vie de personnes de différents âges, de différentes conditions. 3.2 Nommer les principales conséquences de la méconnaissance pour une personne.
4. Décrire les sentiments qui peuvent être éprouvés à la suite de paroles et de gestes de méconnaissance. (C)	
5. Choisir librement de dire des paroles et de poser des gestes de reconnaissance dans mes relations avec certaines personnes. (A)	

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 1: LA RECONNAISSANCE DES PERSONNES

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
1. La reconnaissance des personnes	- la reconnaissance: facteur de vie pour moi et pour toute personne,	25%	1
	- les sentiments qui peuvent être éprouvés à la suite de paroles et de gestes de reconnaissance,	25%	1
	- la méconnaissance: facteur de mort pour moi et pour toute personne,	25 %	1
	- les sentiments qui peuvent être éprouvés à la suite de paroles et de gestes de méconnaissance,		
	- des paroles et des gestes de reconnaissance dans mes relations avec certaines personnes.	25%	1

OBJECTIF TERMINAL 1: MONTRER QUE LA RECONNAISSANCE EST FACTEUR DE VIE POUR MOI ET POUR TOUTE PERSONNE.

Voir aussi Guide pédagogique, Développement de contenu, nos 4.1.1 - 4.1.9.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Signification de l'expression "reconnaissance d'une personne": accepter une personne comme elle est, l'apprécier à sa juste valeur. **Exemples de moyens qui, dans la société, permettent de reconnaître les bons coups, les mérites, les talents d'une personne:** - affichage de posters; - applaudissements; - augmentation de salaire; - attribution de bourses, de prix; - attribution de distinctions particulières, de titres honorifiques; - attribution du nom à une ville, à une rue, à un édifice, à un objet, etc.; - collation de grades; - couronnement à la fin d'un concours; - élection à la suite d'une campagne; - élévation de rang social; - érection de monuments; - lettres de félicitations; - offre de promotion; - paroles de louanges, d'éloges; - présentation de cadeaux; - remise de diplômes, d'insignes, de galons, de médailles;	1.1 Identifier des situations de reconnaissance dans la vie de personnes de différents âges, de différentes conditions.	1.1.1 À partir du témoignage de Martine dans le texte "Question de vie" du document #1, l'enseignant donne la signification de l'expression "reconnaissance d'une personne". * Les élèves prennent note. 1.1.2 L'enseignant demande aux élèves d'énumérer les différents moyens qui, dans la société, permettent de reconnaître les bons coups, les mérites, les talents d'une personne.

* L'enseignant peut choisir de présenter en parallèle les objectifs terminaux 1 et 3, 2 et 4 qui sont semblables.

- remise de trophées, de plaques commémoratives;
- soirées de gala.

Exemples de situations de reconnaissance dans la vie d'un jeune:

- quand le jeune est accepté tel qu'il est par les autres;
- quand il est respecté malgré ses handicaps;
- quand il est félicité d'un succès, d'un bon coup;
- quand il est choisi pour ses talents;
- quand il est valorisé dans son travail;
- quand il est considéré comme un sel, même après un échec;
- quand il est aidé dans des moments difficiles;
- quand il est sollicité pour contribuer à des projets, à des sports, à des mouvements de jeunes, à des fêtes;
- quand il s'accepte lui-même avec ses talents, ses défauts, ses succès, ses échecs, ses espoirs, ses chances.

Exemples de situations de reconnaissance dans la vie de personnes de différents âges et de différentes conditions:

- quand la personne est appréciée davantage pour ses qualités de coeur que pour son argent;

1.1.3
En équipes de 3 ou 4, les élèves trouvent le plus d'exemples possible de situations de reconnaissance dans la vie d'un jeune de leur âge.

Chaque équipe fait ensuite part de ses découvertes à l'ensemble de la classe.

1.1.4
À partir de posters, de photos, de diapositives ou des dessins du document #2 représentant des personnes "reconnues" pour telle ou telle raison, l'enseignant amène les élèves à trouver des exemples de situations où des personnes de différents âges et de différentes conditions sont reconnues non seulement pour ce qu'elles font, mais pour ce qu'elles sont.

- quand elle est reconnue pour les efforts qu'elle fait plutôt que pour les succès qu'elle obtient;

- quand elle est accueillie dans les différents groupes sociaux, malgré son statut social bien ordinaire, sa race, son apparence;

- quand elle est respectée dans ses choix de vie, ses options religieuses, sociales et politiques;

- quand elle est acceptée dans ses idées personnelles, ses goûts personnels, ses comportements , ses habitudes.

Principales conséquences de la reconnaissance pour une personne:

- dans sa perception d'elle-même, i.e. dans sa façon de se voir, de se juger, de se considérer:

  . confiance en soi,
  . fierté et valorisation personnelles,
  . joie, bien-être, satisfaction,
  . goût de vivre,
  . développement de sa personnalité,
  . confiance en ses capacités de travail, de créativité;

- dans son travail:

  . goût de poursuivre des projets;
  . mise en valeur de ses capacités, de ses talents, de ses habilités,
  . courage dans les difficultés,
  . espoir dans les succès à venir,
  . engagement de qualité dans son travail,
  . efficacité au travail;

1.2 Nommer les principales conséquences de la reconnaissance pour une personne.

Les élèves notent certains exemples.

1.2.1

À partir d'articles de revues ou de journaux décrivant une remise de trophées, de médailles, de titres, de bourses, de prix, etc. dans les domaines sportif, artistique, politique, scientifique ou autres, l'enseignant échange avec les élèves sur les principales conséquences de la reconnaissance pour une personne:

  . dans sa perception d'elle-même,
  . dans son travail,
  . dans ses relations avec les autres,
  . dans l'ensemble de sa vie.

Les élèves notent l'essentiel.

ou

1.2.2

L'enseignant remet aux élèves le document #3 intitulé "Une famille heureuse".

Il invite l'un ou l'autre élève à lire le texte à haute voix et, dans un échange avec l'ensemble de la classe, il mène les élèves à y trouver les principales conséquences de la reconnaissance pour une personne:

- dans ses relations avec les autres:

  . capacité de faire confiance aux autres,
  . contribution positive aux relations sociales,
  . attitude positive face aux autres,
  . capacité de valoriser et de "reconnaître" les autres;

- dans l'ensemble de sa vie:

  . vie épanouie, heureuse, satisfaisante, réussie aux plans
    -- physique,
    -- psychologique,
    -- affectif,
    -- intellectuel,
    -- familial,
    -- social.

  . dans sa perception d'elle-même,
  . dans son travail,
  . dans ses relations avec les autres,
  . dans l'ensemble de sa vie.

Les élèves notent l'essentiel.

ou

1.2.3

L'enseignant partage la classe en équipes de 5 ou 6.

Chaque équipe se prépare à présenter devant la classe une conférence de presse avec une personne "reconnue" (savant, écrivain, artiste, élève, sportif, etc.) dont le but est de déterminer les principales conséquences de la reconnaissance pour cette personne:

  . dans sa perception d'elle-même,
  . dans son travail,
  . dans ses relations avec les autres,
  . dans l'ensemble de sa vie.

L'enseignant circule d'une équipe à l'autre pour vérifier la pertinence des questions trouvées et des réponses apportées.

Chaque équipe vient ensuite jouer son rôle devant l'ensemble de la classe.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Décris deux exemples de reconnaissance d'une personne.

2. Montre que la reconnaissance est un facteur de vie en en précisant les principales conséquences pour une personne.

OBJECTIF TERMINAL 2: DÉCRIRE LES SENTIMENTS QUI PEUVENT ÊTRE ÉPROUVÉS À LA SUITE DE PAROLES ET DE GESTES DE RECONNAISSANCE.

Voir aussi Guide pédagogique; Développement de contenu, nos 4.2.1 - 4.2.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de sentiments que peuvent éprouver les personnes qui sont objet de reconnaissance et celles qui font preuve de reconnaissance: - admiration, - amitié, - bonheur, - confiance en soi, - désir d'aider d'autres personnes, - fierté, - goût de vivre, - humilité, - joie, - justice, - vérité.		a) L'enseignant distribue aux élèves le document #4 ayant pour titre "Farine miracle". Chaque élève lit ce texte en silence. L'enseignant demande aux élèves de nommer les différents sentiments que peuvent éprouver les personnes impliquées dans le texte: . celle qui est reconnue par les autres, soeur Trinitas Koop; . celles qui reconnaissent l'importance de sa découverte. Les élèves notent l'essentiel. ou b) En rappelant des événements de reconnaissance récents dont il a été fait mention à la radio, à la télévision ou dans les journaux, l'enseignant invite les élèves à décrire les sentiments éprouvés par le ou les personne(s) reconnue(s). Il cite d'autres événements semblables dans le monde international, national ou local et amène les élèves à préciser les sentiments que suscitent les paroles et les gestes de reconnaissance.

Exemples de paroles de reconnaissance:

- Tu travailles bien.
- Continue, tu es capable.
- Je te reconnais bien dans ce beau travail.
- C'est très bien.
- Bravo!
- Tu peux faire encore mieux.
- Tu comprends vite.
- Tu m'as donné un bon coup de main.
- Tu es habile au jeu.
- On peut toujours compter sur toi.
- Tu es un vrai ami.
- Je t'aime bien.
- Tu as du coeur.

Exemples de gestes de reconnaissance:

- demander à quelqu'un de participer à l'organisation d'une rencontre sportive,
- inviter quelqu'un à une fête,
- demander l'opinion de quelqu'un,
- confier des responsabilités à quelqu'un,
- féliciter quelqu'un,
- avoir un geste affectueux envers quelqu'un.

c)

L'enseignant demande aux élèves de lister, en équipes de 2 ou 3, des exemples de paroles et de gestes de reconnaissance dont ils ont déjà été les auteurs ou l'objet.

Il procède à une mise en commun avec l'ensemble de la classe.

Chaque élève décrit ensuite, pour lui seul, les sentiments qu'il a éprouvés devant des paroles ou des gestes semblables.

L'enseignant invite les volontaires à préciser leurs sentiments devant certaines paroles ou certains gestes de reconnaissance.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

1. Énumère cinq sentiments que peut éprouver une personne lorsque quelqu'un lui manifeste de la reconnaissance par des paroles ou des gestes.

2. Énumère cinq sentiments que peut éprouver une personne lorsqu'elle manifeste de la reconnaissance à quelqu'un par des paroles ou des gestes.

OBJECTIF TERMINAL 3: MONTRER QUE LA MÉCONNAISSANCE EST FACTEUR DE MORT POUR MOI ET POUR TOUTE PERSONNE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.3.1 - 4.3.9.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Signification de l'expression "méconnaissance d'une personne": - ignorer volontairement une personne: ses qualités, ses capacités, ses bonnes actions; - être indifférent à l'endroit d'une personne, ne pas apprécier une personne à sa juste valeur; - diminuer à nos yeux et aux yeux des autres le mérite d'une personne; - nier les capacités, les talents, les bons sentiments, les bons coups d'une personne; - prêter à une personne des sentiments mauvais, des intentions mauvaises.	3.1 Identifier des situations de méconnaissance dans la vie de personnes de différents âges, de différentes conditions.	3.1.1 À partir du témoignage de Ludovic dans le texte "Question de mort" du document #1, l'enseignant donne la signification de l'expression "méconnaissance d'une personne". Les élèves prennent note.
Exemples de situations de méconnaissance dans la vie d'un jeune: - quand le jeune est rejeté par un groupe, par un parent; - quand il est ridiculisé à cause d'un handicap;		3.1.2 En équipes de 3 ou 4, les élèves trouvent le plus d'exemples possible de situations de méconnaissance dans la vie d'un jeune de leur âge. Chaque équipe fait ensuite part de ses découvertes à l'ensemble de la classe.

- quand il est méprisé à cause d'un manque d'habilité;

- quand il est mis de côté à cause d'un échec, d'une maladie, d'un départ;

- quand il est jalousé à cause d'un succès, d'un talent, de l'affection reçue;

- quand il est discriminé à cause de sa race, de son sexe, de son âge;

- quand il refuse lui-même de reconnaître ses talents, ses succès, ses espoirs, ses chances.

Exemples de situations de méconnaissance dans la vie de personnes de différents âges et de différentes conditions:

- quand la personne est détruite dans sa réputation;

- quand elle est rejetée à cause d'un statut social peu reluisant comme celui de la pauvreté ou d'un manque de culture;

- quand elle est oubliée de la part de sa parenté à cause de son âge, de son sexe, de son impotence;

- quand elle est privée de possibilités d'avancement dans un emploi parce qu'on ne tient pas compte de ses capacités réelles;

- quand elle est disgraciée de la part de quelqu'un à qui elle a rendu de nombreux services;

- quand elle est détestée par quelqu'un qu'elle aime;

3.1.3

L'enseignant charge les élèves, en guise de devoir, de s'informer dans leur milieu (famille, école, centre de loisirs, paroisse, quartier, etc.) au sujet de personnes qui ont été ou qui sont l'objet de méconnaissance de la part des autres.

Chaque élève inscrit au dossier

- le nom de la personne méconnue,
- sa description (sexe, âge, métier ou profession, etc.)
- les raisons de la méconnaissance dont elle est l'objet,
- les faits qui permettent d'affirmer qu'une telle méconnaissance existe.

En classe, l'enseignant invite les élèves à faire connaître le contenu de leur dossier.

- quand elle est condamnée malgré son innocence;

- quand elle est arrêtée injustement par la police;

- quand elle est prise pour menteuse même si elle dit la vérité;

- quand elle est abandonnée à cause d'une rivalité;

- quand elle est délaissée à cause d'un physique moins agréable, d'un manque d'argent ou d'une famille d'humble condition;

- quand elle est considérée comme malfaitrice même si elle fait le bien.

Principales conséquences de la méconnaissance pour une personne:

- dans sa perception d'elle-même, i.e. dans sa façon de se voir, de se juger, de se considérer:

  . sentiment d'infériorité,
  . manque de confiance en soi,
  . tristesse,
  . sentiment de dévalorisation,
  . sentiment de culpabilité,
  . atteinte à sa santé,
  . menace de déséquilibre mental,
  . goût de se détruire pouvant aller jusqu'au suicide,

- dans son travail:

  . manque d'enthousiasme,
  . absence d'initiative,

3.2 Nommer les principales conséquences de la méconnaissance pour une personne.

3.2.1
À partir du dossier établi précédemment, les élèves, en équipes de 2 ou 3, imaginent les principales conséquences de la méconnaissance pour les personnes citées:

. dans leur perception d'elles-mêmes,
. dans leur travail,
. dans leurs relations avec les autres,
. dans l'ensemble de leur vie.

L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe. Il précise ou complète les données, si nécessaire.

Les élèves prennent note.

- défaitisme devant l'effort à produire: certitude à l'avance de l'insuccès,
- manque d'efficacité,
- abandon éventuel de son travail,
- développement d'attitudes d'agressivité et de violence;

- dans ses relations avec les autres:

  - tendance à s'isoler,
  - développement d'agressivité,
  - sentiment de mécontentement et de vengeance pouvant aller jusqu'à la violence et au meurtre;

- dans l'ensemble de sa vie:

  - vie insatisfaisante, diminuée, malheureuse, ratée aux plans
    -- physique,
    -- psychologique,
    -- affectif,
    -- intellectuel,
    -- familial,
    -- social.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. En six lignes, donne la signification de l'expression "méconnaissance d'une personne".

2. À partir des quatre aspects suivants: perception d'elle-même, travail, relations avec les autres et ensemble de sa vie, montre que la méconnaissance est un facteur de mort pour toute personne.

OBJECTIF TERMINAL 4: DÉRIRE LES SENTIMENTS QUI PEUVENT ÊTRE ÉPROUVÉS À LA SUITE DE PAROLES ET DE GESTES DE MÉCONNAISSANCE.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.4.1 - 4.4.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples de sentiments que peuvent éprouver les personnes qui sont objet de méconnaissance et celles qui font preuve de méconnaissance: - bassesse, - brisure de bonnes relations, - crainte, - culpabilité, - gêne, - honte, - hostilité, - injustice, - jalousie, - malaise, - méchanceté, - mécontentement,		a) L'enseignant distribue aux élèves le document #5 ayant pour titre "Un évêque faiseur de troubles". Il lit ce texte à haute voix et questionne ensuite les élèves sur les différents sentiments que peuvent éprouver les personnes qui y sont impliquées: . celle qui est méconnue par les autres, Mgr Desmond Tutu; . celles qui méconnaissent l'importance de ses interventions non-violentes. Les élèves notent l'essentiel. ou b) À l'aide de diapositives ou de photos et en équipes de 3 ou 4, les élèves préparent un court montage* décrivant les sentiments que peuvent éprouver des personnes à la suite de paroles et de gestes de méconnaissance. Ils présentent ensuite leur travail à l'ensemble de la classe et en discutent avec l'enseignant.

* Si l'enseignant a présenté en parallèle les objectifs terminaux 2 et 4, il serait intéressant de procéder ici par contrastes: sentiments négatifs vs sentiments positifs.

- rancune,

- satisfaction orgueilleuse,

- suffisance égoïste.

Exemples de paroles de méconnaissance:

- Tu n'es capable de rien faire.

- Tu ne comprends jamais rien.

- Niais!

- Tu n'as rien à dire!

- Tu ne fais que des bêtises.

- Laisse! Je vais le faire à ta place.

Exemples de gestes de méconnaissance:

- ne pas saluer quelqu'un que l'on connaît,

- lancer un livre demandé poliment,

- ne pas écouter quand quelqu'un parle,

- ne pas inviter quelqu'un à une sortie quand les autres le sont,

- tenir quelqu'un à l'écart d'une organisation.

c)

L'enseignant demande aux élèves de lister, en équipes de 2 ou 3, des exemples de paroles et de gestes de méconnaissance dont ils ont déjà été les auteurs ou l'objet.

Il procède à une mise en commun avec l'ensemble de la classe.

Chaque élève décrit ensuite, pour lui seul, les sentiments qu'il a éprouvés devant des paroles ou des gestes semblables.

L'enseignant invite les volontaires à préciser leurs sentiments devant certaines paroles ou certains gestes de méconnaissance.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

1. Énumère cinq sentiments que peut éprouver une personne lorsque quelqu'un lui manifeste de la méconnaissance par des paroles ou des gestes.

2. Énumère cinq sentiments que peut éprouver une personne lorsqu'elle manifeste de la méconnaissance à quelqu'un par des paroles ou des gestes.

OBJECTIF TERMINAL 5: CHOISIR LIBREMENT DE DIRE DES PAROLES ET DE POSER DES GESTES DE RECONNAISSANCE DANS MES RELATIONS AVEC CERTAINES PERSONNES.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.5.1 - 4.5.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Personnes à l'égard desquelles le jeune a le plus souvent l'occasion de dire des paroles et/ou de poser des gestes de reconnaissance de ce qu'elles sont et/ou de ce qu'elles font.		a) L'enseignant demande aux élèves d'identifier, pour eux seuls, les personnes à l'égard desquelles ils ont le plus souvent l'occasion de dire des paroles et/ou de poser des gestes de reconnaissance de ce qu'elles sont et/ou de ce qu'elles font.
Paroles adressées par le jeune à des personnes "reconnues" pour ce qu'elles sont ou pour ce qu'elles font.		b) L'enseignant remet aux élèves le document #6 intitulé "Jouer son coeur". Il lit à haute voix le paragraphe d'introduction et invite les élèves à fabriquer individuellement un jeu de cartes avec du coeur, pour exprimer leur reconnaissance à des personnes qu'ils admirent ou qui leur sont chères. S'ils le peuvent, les élèves remettent leurs cartes aux différentes personnes concernées.
		ou
Lettres envoyées par le jeune à des personnes rarement reconnues ou habituellement méconnues.		c) Par l'entremise d'organismes tels "Développement et Paix" ou "Amnistie internationale", l'enseignant invite les élèves à écrire un mot à des personnes rarement reconnues ou habituellement méconnues comme des lépreux, des prisonniers politiques, des grands-mères à la recherche de leurs petits-enfants disparus, etc.

Occasions où le jeune s'engage à poser certains gestes de reconnaissance à l'égard de ses parents, de ses amis ou d'autres personnes.

ou

d)

L'enseignant présente aux élèves la "Lettre de solidarité" du document # 7. Il encourage les élèves à écrire une lettre semblable à des personnes de leur milieu qui sont rarement reconnues ou habituellement méconnues comme des vieillards, des malades, des personnes handicapées, des personnns seules, etc.

e)

L'enseignant demande aux élèves de noter, pour eux seuls, les occasions où ils s'engagent à poser certains gestes de reconnaissance à l'égard de leurs parents, de leurs amis ou d'autres personnes.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 5:

1. Écris cinq phrases de reconnaissance qu'un jeune de ton âge peut adresser à des personnes différentes. Précise de qui il s'agit dans chaque cas (son père, un ami, un malade, etc.).

2. Décris cinq gestes de reconnaissance qu'un jeune de ton âge peut poser à l'égard de personnes différentes. Précise de qui il s'agit dans chaque cas (sa mère, son amie, sa voisine, etc.).

Objectifs généraux

- Comprendre que la reconnaissance est facteur de vie pour la personne et que la méconnaissance est facteur de mort.
- Accepter de développer une attitude de reconnaissance des personnes dans mes relations interpersonnelles.
- **Comprendre que Jésus a fait l'expérience de la reconnaissance et de la méconnaissance tout au long de sa vie et particulièrement dans l'événement de sa mort-résurrection.***
- Accepter de reconnaître, dans ma vie, que Jésus ressuscité est Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.
- Accepter de vivre mes situations de "passage" en union avec la Pâque de Jésus vécue en Église.

U N I T É 2

LA MORT - RÉSURRECTION DE JÉSUS

Importance relative: 54 %

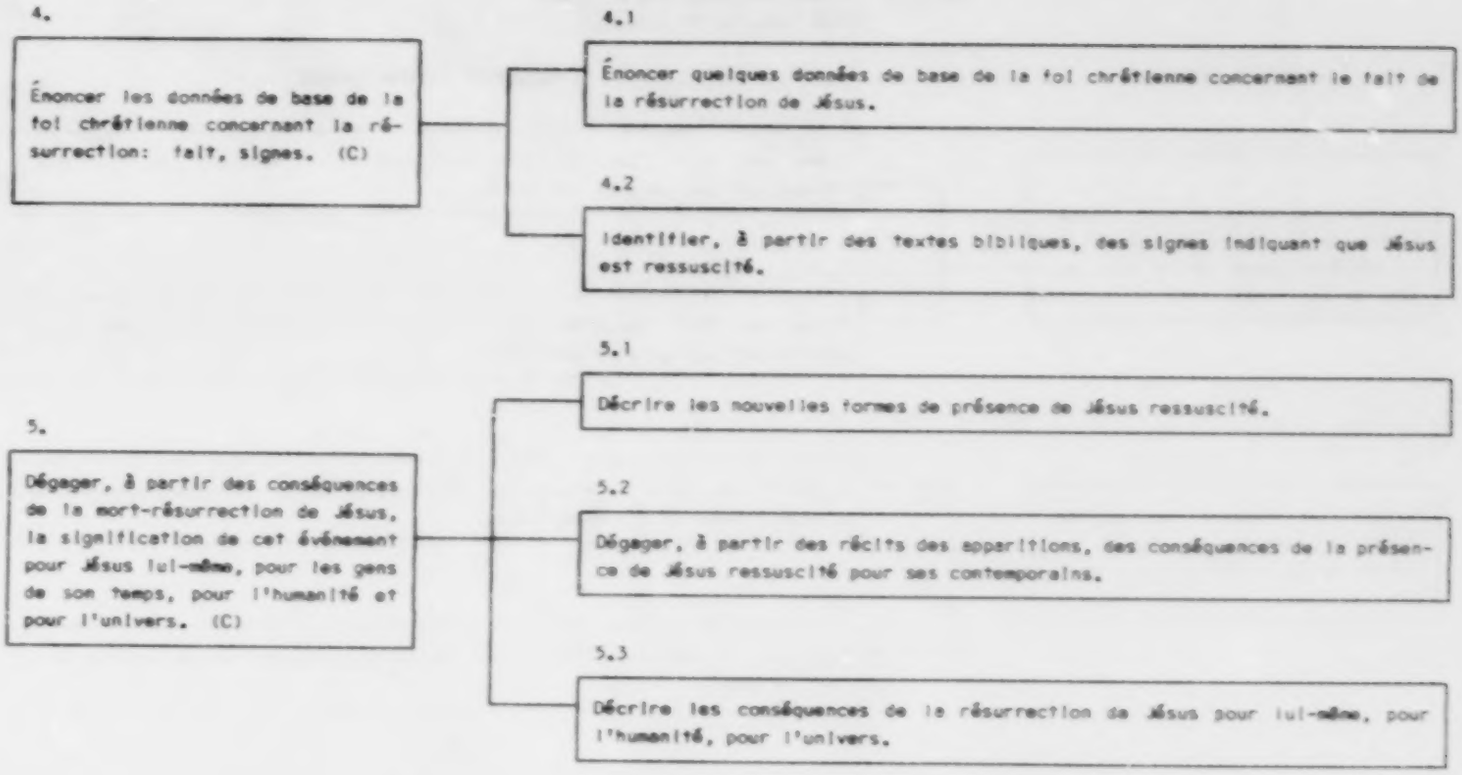
GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectif particulièrement visé dans cette unité.

UNITÉ 2: LA MORT-RÉSURRECTION DE JÉSUS

(8 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
1. Montrer que Jésus a fait l'expérience de la reconnaissance et de la méconnaissance de la part des gens de son temps. (C)	1.1 Nommer des faits rapportés dans les Évangiles qui montrent que Jésus a été reconnu par des gens de son temps.
	1.2 Nommer des faits rapportés dans les Évangiles qui montrent que Jésus a été méconnu par des gens de son temps.
2. Montrer, à travers les grandes étapes du procès de Jésus, les motifs de sa condamnation à mort. (C)	2.1 À partir du récit du procès de Jésus selon saint Matthieu, dégager les grandes étapes du procès de Jésus.
	2.2 Expliquer les motifs politiques et les motifs religieux de la condamnation à mort de Jésus.
3. Expliquer les principales significations, pour les chrétiens, de la mort de Jésus. (C)	3.1 Dégager, du récit de la mort de Jésus selon saint Jean, des faits qui attestent cette mort.
	3.2 À partir de textes bibliques, expliquer les quatre significations majeures, pour les chrétiens, de la mort de Jésus.


4.
Énoncer les données de base de la foi chrétienne concernant la résurrection: fait, signes. (C)
4.1
Énoncer quelques données de base de la foi chrétienne concernant le fait de la résurrection de Jésus.
4.2
Identifier, à partir des textes bibliques, des signes indiquant que Jésus est ressuscité.
5.
Dégager, à partir des conséquences de la mort-résurrection de Jésus, la signification de cet événement pour Jésus lui-même, pour les gens de son temps, pour l'humanité et pour l'univers. (C)
5.1
Décrire les nouvelles formes de présence de Jésus ressuscité.
5.2
Dégager, à partir des récits des apparitions, des conséquences de la présence de Jésus ressuscité pour ses contemporains.
5.3
Décrire les conséquences de la résurrection de Jésus pour lui-même, pour l'humanité, pour l'univers.

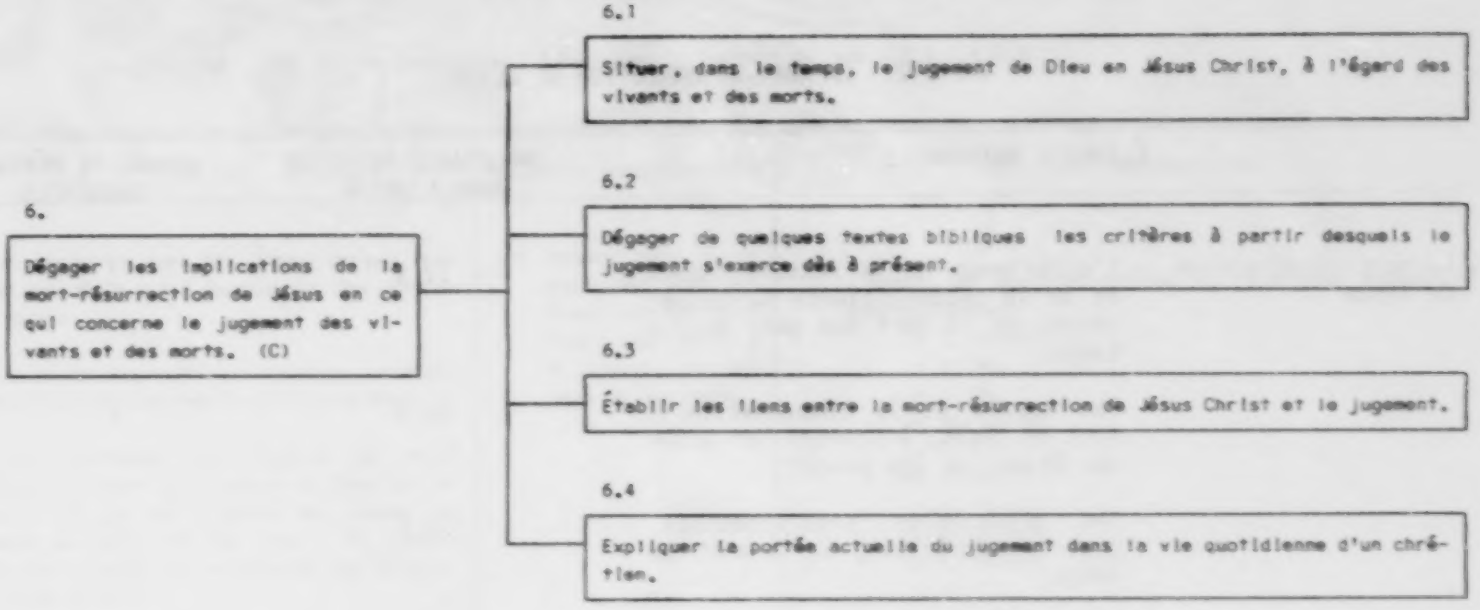

6.
Dégager les implications de la mort-résurrection de Jésus en ce qui concerne le jugement des vivants et des morts. (C)
6.1
Situer, dans le temps, le jugement de Dieu en Jésus Christ, à l'égard des vivants et des morts.
6.2
Dégager de quelques textes bibliques les critères à partir desquels le jugement s'exerce dès à présent.
6.3
Établir les liens entre la mort-résurrection de Jésus Christ et le jugement.
6.4
Expliquer la portée actuelle du jugement dans la vie quotidienne d'un chrétien.

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 2: LA MORT-RÉSURRECTION DE JÉSUS

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
1. La mort-résurrection de Jésus	- l'expérience de la reconnaissance et de la méconnaissance faite par Jésus, de la part des gens de son temps;	12 %	1
	- les motifs de la condamnation à mort de Jésus, à travers les grandes étapes de son procès;	26 %	2
	- les principales significations, pour les chrétiens, de la mort de Jésus;	12 %	1
	- les données de base de la foi chrétienne concernant la résurrection: fait, signes;	26 %	2
	- la signification de la mort-résurrection de Jésus, pour Jésus lui-même, pour les gens de son temps, pour l'humanité et pour l'univers, à partir des conséquences de la mort-résurrection de Jésus;	12 %	1
	- les implications de la mort-résurrection de Jésus en ce qui concerne le jugement des vivants et des morts.	12 %	1

OBJECTIF TERMINAL 1: MONTRER QUE JÉSUS A FAIT L'EXPÉRIENCE DE LA RECONNAISSANCE ET DE LA MÉCONNAISSANCE DE LA PART DES GENS DE SON TEMPS.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.6.1 - 4.6.2.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Faits rapportés dans les Évangiles qui montrent que Jésus a été reconnu par des gens de son temps: - Élizabeth reconnaît que l'enfant porté par Marie est le Seigneur, le Fils de Dieu: "... Élizabeth fut remplie du Saint Esprit. Alors elle pousse un grand cri et dit: "Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de ton sein! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi?" (Lc 1, 41-43) - le vieillard Syméon reconnaît en Jésus celui qui doit sauver Israël: "Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère: "Vois! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël; il doit être un signe en butte à la contradiction." (Lc 2, 34)	1.1 Nommer des faits rapportés dans les Évangiles qui montrent que Jésus a été reconnu par des gens de son temps.	1.1.1 L'enseignant écrit au tableau les références évangéliques suivantes: Lc 1, 41-43; Lc 2, 34; Jn 1, 36; Mt 16, 15-16; Lc 7, 6-7; Mc 7, 37; Jn 6, 14-15; Lc 4, 33-34; Lc 7, 14-17; Jn 4, 19; Jn 12, 12-13; Lc 23, 42. En équipes de 3 ou 4, les élèves trouvent ces références et notent les différents faits qui montrent que Jésus a été reconnu par des gens de son temps. L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe.

- Jean Baptiste reconnaît que Jésus est plus grand que lui et reconnaît en Jésus l'agneau de Dieu:

"Fixant les yeux sur Jésus qui passait, il dit: "Voici l'agneau de Dieu."
(Jn 1, 36)

- à la question de Jésus, Pierre répond sans hésiter que Jésus est le Christ:

"Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je?" Prenant alors la parole, Simon-Pierre répondit: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant."
(Mt 16, 15-16)

- le centurion romain reconnaît que Jésus n'a qu'à dire une parole pour guérir son serviteur:

"Seigneur, ne te dérange pas davantage, car je ne mérite pas que tu entres sous mon toit..., mais dis un mot et que mon serviteur soit guéri."
(Lc 7, 6-7)

- à la suite de la guérison d'un sourd-muet, des gens reconnaissent ce que Jésus fait:

"Au comble de l'admiration, ils disaient: "Il a bien fait toutes choses: il fait entendre les sourds et parler les muets."
(Mc 7, 37)

- parce que Jésus les avait nourris, les gens voulaient le faire roi:

"À la vue du signe qu'il venait d'opérer, les gens dirent: "C'est vraiment lui, le prophète qui doit venir dans le monde."

Jésus se rendit compte qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi; alors il s'enfuit à nouveau dans la montagne, tout seul."

(Jn 6, 14-15)

- l'esprit impur reconnaît que Jésus est le Saint de Dieu:

"Dans la synagogue il y avait un homme avec l'esprit d'un démon impur, qui se mit à vociférer d'une voix forte: "Ah! que nous veux-tu, Jésus le Nazaréen? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu es: le Saint de Dieu."

(Lc 4, 33-34)

- à la suite de la résurrection du fils de la veuve de Naïm, les gens reconnaissent que Dieu, en Jésus, a visité son peuple:

"Alors il dit: "Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi". Et le mort se dressa sur son séant et se mit à parler. Puis Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu en disant: "Un grand prophète a surgi parmi nous et Dieu a visité son peuple."

(Lc 7, 14-17)

- la Samaritaine reconnaît Jésus comme le prophète attendu:

"La femme lui dit: "Seigneur je vois que tu es un prophète..."

(Jn 4, 19)

- le peuple acclame Jésus qui entre à Jérusalem et le reconnaît comme le roi d'Israël:

"Le lendemain, la foule des gens venus pour la fête apprit que Jésus se rendait à Jérusalem. Ils prirent des rameaux, des palmiers et sortirent à sa rencontre en criant: "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël!"

(Jn 12, 12-13)

- le bon larron reconnaît en Jésus le roi sauveur:

"Et il disait: "Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton royaume."

(Lc 23, 42)

Faits rapportés dans les Évangiles qui montrent que Jésus a été méconnu par des gens de son temps:

- à la naissance de Jésus, à Bethléem, le roi Hérode, détenant l'autorité civile, veut faire périr cet enfant qui est le roi qu'attendent les Juifs.

"Après leur départ (départ des mages), l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit: "Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte; et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr".

(Mt 2, 13)

- malgré tous les signes, les Juifs étaient incrédules:

"Bien qu'il eût opéré tant de signes en leur présence, ils ne croyaient pas en lui..."

(Jn 12,37)

1.2 Nommer des faits rapportés dans les Évangiles qui montrent que Jésus a été méconnu par des gens de son temps.

1.2.1

L'enseignant distribue aux élèves le document #8 intitulé "Méconnu... lui aussi!".

Il attribue à certains élèves l'une des références évangéliques du contenu ci-contre.

Chacun lit, à haute voix, la référence qu'il a trouvée, et tous les élèves notent, dans les différents triangles de document #8, la référence qui correspond à l'un ou à l'autre fait montrant que Jésus a été méconnu par les gens de son temps.

À l'aide du document #9, l'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe.

- on menaçait Jésus de le lapider:

"Les Juifs apportèrent des pierres pour le lapider. Jésus leur dit alors: "Je vous ai fait voir quantité de bonnes oeuvres, venant du Père; pour laquelle me lapidez-vous?"

(Jn 10, 31-32)

- les gens étaient furieux contre Jésus et voulaient sa mort:

"À ces mots, tous dans la synagogue furent remplis de fureur. Et, se levant, ils le poussèrent hors de la ville et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin..."

(Lc 4, 28-29)

- les Pharisiens accusent Jésus de travailler pour le démon:

"Mais les Pharisiens disaient: "C'est par le Prince des démons qu'il expulse les démons."

(Mt 9, 34)

- les scribes accusent Jésus d'être de connivence avec Béelzeboul:

"Et les scribes qui étaient descendus de Jérusalem disaient: "Il est possédé de Béelzeboul", et encore: "C'est par le Prince des démons qu'il expulse les démons."

Mc 3, 22)

- on accuse Jésus d'être un glouton et un ivrogne:

"Jean vient en effet, qui ne mange ni ne boit, et l'on dit: "Il est possédé!" Vient le Fils de l'homme, qui mange et qui boit, et l'on dit: "Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs!"

(Mt 11, 18-19)

- les grands prêtres, représentants de l'autorité religieuse, ne reconnaissent pas l'autorité de Jésus:

"Il était entré dans le Temple et il enseignait, quand les grands prêtres et les anciens du peuple vinrent le trouver pour lui dire: "Par quelle autorité fais-tu cela? Et qui t'a donné cette autorité?"

(Mt 21, 23)

- les autorités religieuses complotent contre Jésus pour le faire périr:

"Alors les grands prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans le palais du Grand Prêtre, qui s'appelait Caïphe, et se concertèrent en vue d'arrêter Jésus par ruse et de le mettre à mort."

(Mt 26, 3-4)

- Jésus est frappé pour avoir dit la vérité au grand prêtre:

"À ces mots, l'un des gardes, qui se tenait là, gifla Jésus en disant: "C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre?" Jésus lui répondit: "Si j'ai mal parlé, montre où est le mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?"

(Jn 18, 22-23)

- les soldats se moquent de Jésus, le déguisent en roi et l'insultent:

"Alors les soldats du gouverneur prirent avec eux Jésus dans le Prétoire et ameutèrent sur lui toute la cohorte. L'ayant dévêtu, ils lui mirent une chlamyde écarlate, puis, ayant tressé une couronne avec des épines, ils la placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite. Et, ployant le genou devant lui, ils se moquèrent de lui en disant: "Salut, roi des Juifs!".

(Mt 27, 27-30)

- les soldats rient de Jésus et de son titre de roi des Juifs:

"Les soldats aussi se gaussèrent de lui: s'approchant pour lui présenter du vinaigre, ils disaient: "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!" (Lc 23, 36-37)

- les apôtres manquent de foi en Jésus:

"Il leur dit: "Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi?" Alors, se dressant, il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme."

(Mt 8, 26)

- plusieurs disciples l'abandonnent:

"Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent: "Ce langage-là est trop fort! Qui peut l'écouter?" Sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, Jésus leur dit: "Cela vous scandalise?... Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il en est parmi vous qui ne croient pas."...

Voilà pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, sinon par un don du Père." Dès lors, nombre de ses disciples se retirèrent et cessèrent de l'accompagner."

(Jn 6, 60-66)

- Pierre jure ne pas connaître Jésus:

"Or une servante le vit assis près de la flambée et, le dévisageant, elle dit: "Celui-là aussi était avec lui!" Mais il le nia en disant: "Femme, je ne le connais pas." Peu après, un autre, l'ayant vu, déclara: "Toi aussi, tu en es!" Mais Pierre répondit: "Mon ami, je n'en suis pas." Environ une heure plus tard, un autre soutenait avec insistance: "Sûrement, celui-là aussi était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen!" - "Mon ami, dit Pierre, je ne sais ce que tu dis." Et au même instant, comme il parlait encore, un coq chanta, et le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre. Pierre alors se souvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit: "Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. Et sortant dehors, il pleura amèrement."

(Lc 22, 56-62)

- Judas trahit Jésus:

"Comme il parlait encore, survint Judas, l'un des Douze, et avec lui une bande nombreuse armée de glaives et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Or le traître leur avait donné ce signe: "Celui que je baiserai, c'est lui, arrêtez-le."

(Mt 26, 47-48)

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

1. Donne cinq faits évangéliques qui montrent que Jésus a été reconnu par des gens de son temps.

2. Donne cinq faits évangéliques qui montrent que Jésus a été méconnu par des gens de son temps.

OBJECTIF TERMINAL 2: MONTRER, À TRAVERS LES GRANDES ÉTAPES DU PROCÈS DE JÉSUS, LES MOTIFS DE SA CONDAMNATION À MORT.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.7.1 - 4.7.6.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Grandes étapes du procès de Jésus selon saint Matthieu 26, 47 à 27, 50: 1. Arrestation de Jésus au jardin de Gethsémani. 2. Comparution de Jésus devant le Sanhédrin, l'autorité religieuse. 3. Comparution de Jésus devant Pilate, l'autorité civile, et condamnation à mort. 4. Couronnement d'épines pour souligner le motif de la condamnation. 5. Crucifiement de Jésus. 6. Mort de Jésus.	2.1 À partir du récit du procès de Jésus selon saint Matthieu, dégager les grandes étapes du procès de Jésus.	2.1.1 L'enseignant remet aux élèves le document #10 portant sur le procès de Jésus. Il invite les élèves préalablement choisis pour préparer une lecture intéressante du procès de Jésus à venir devant la classe lire à haute voix le récit de Mt 26, 47 à 27, 50. Au fur et à mesure, l'enseignant demande aux élèves de dégager les grandes étapes du procès de Jésus et de les indiquer sur leur document #10. Il leur demande aussi de situer les endroits correspondants sur leur carte de la Jérusalem du Nouveau Testament, à l'aide de celle de l'avant-dernière page de la Bible de Jérusalem.
Motifs politiques de la condamnation à mort de Jésus: les grands prêtres prétextent devant Pilate que Jésus . invite la nation à la révolte, . empêche de payer le tribut à César, . se prétend Christ Roi.	2.2 Expliquer les motifs politiques et les motifs religieux de la condamnation à mort de Jésus.	2.2.1 L'enseignant donne aux élèves les références suivantes: Lc 23, 2 et 5; Mt 26, 61 et 63-65. À partir de ces références, les élèves trouvent, deux par deux, les motifs politiques et religieux de la condamnation à mort de Jésus. L'enseignant procède à une vérification avec l'ensemble de la classe.

"Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer les tributs à César et se prétendant Christ Roi."

(Lc 23, 2)

"Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici."

(Lc 23, 5)

Motifs religieux de la condamnation à mort de Jésus:

les grands prêtres prétextent que Jésus

- veut détruire le Temple,
- blasphème en affirmant qu'il est Christ, Fils de Dieu.

"Cet homme a dit: "Je puis détruire le Temple de Dieu et le rebâtir en trois jours."

(Mt 26, 61)

"Le Grand Prêtre lui dit: "Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu." Jésus lui répond: "Tu l'as dit"... le Grand Prêtre déchira ses vêtements en disant: "Il a blasphémé! qu'avons-nous encore besoin de témoins? Là, vous venez d'entendre le blasphème!"

(Mt 26, 63-65)

Sens du mot "prétexte":

"Raison alléguée pour dissimuler le véritable motif d'une action."

(Petit Robert)

ou

2.2.2

L'enseignant distribue aux élèves le document # 11 intitulé "Le procès d'un procès?"

À partir de ce document d'archives fictif, les élèves trouvent, deux par deux, les différents motifs politiques et religieux qui ont mené à la condamnation à mort de Jésus.

L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe.

2.2.3

Après avoir fait préciser par les élèves le sens du mot "prétexte", l'enseignant explique pourquoi les motifs de la condamnation à mort de Jésus sont de véritables prétextes.

Les élèves prennent note.

Raisons qui expliquent que les motifs de la condamnation à mort de Jésus sont des prétextes:

- les motifs évoqués pour faire condamner Jésus sont sans fondement,

- ils cachent ou camouflent la vraie raison de la condamnation à mort de Jésus: la haine que lui portaient ceux qui ont tramé sa mort, haine faite de méconnaissance et de peur.

Indices qui montrent que Pilate reconnaît l'innocence de Jésus malgré les motifs évoqués pour le condamner:

"Il savait bien que c'était par jalousie qu'on l'avait livré."
(Mt 27, 18)

"Or, tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire: "Ne te mêle point de l'affaire de ce juste; car aujourd'hui j'ai été très affectée dans un songe à cause de lui."
(Mt 27, 19)

"Il reprit: "Quel mal a-t-il donc fait?"
(Mt 27, 23)

"Voyant alors qu'il n'aboutissait à rien, mais qu'il s'ensuivait plutôt du tumulte, Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule, en disant: "Je ne suis pas responsable de ce sang; à vous de voir!"
(Mt 27, 24)

2.2.4 À partir des récits de Matthieu 27, 11-26 (Jésus devant Pilate) et de Luc 23, 13-24 (Jésus à nouveau devant Pilate), les élèves, en équipes de 2 ou 3, notent les différents indices qui montrent que Pilate reconnaît l'innocence de Jésus malgré les motifs évoqués pour le condamner.

"...Pilate leur dit: "Vous m'avez présenté cet homme comme poussant le peuple à la révolte; or j'ai instruit l'affaire devant vous et je n'ai trouvé cet homme coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez."
(Lc 23, 14)

"Hérode non plus d'ailleurs, puisqu'il l'a renvoyé devant nous. Vous le voyez; cet homme n'a rien fait qui mérite la mort."
(Lc 23, 15)

"Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole."
(Lc 23, 20)

"Pour la troisième fois, il leur dit: "Quel mal a donc fait cet homme? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort..."
(Lc 23, 22)

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

1. Nomme les six grandes étapes du procès de Jésus.
2. Donne les motifs politiques et les motifs religieux de la condamnation à mort de Jésus.
3. Explique pourquoi les motifs de la condamnation à mort de Jésus sont des prétextes.

OBJECTIF TERMINAL 3: EXPLIQUER LES PRINCIPALES SIGNIFICATIONS, POUR LES CHRÉTIENS, DE LA MORT DE JÉSUS.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.8.1 - 4.8.8.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Faits rapportés dans l'Évangile selon saint Jean et qui attestent la mort de Jésus: - Jésus rend l'esprit: "Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: "Tout est achevé", il baissa la tête et remit son esprit." (Jn 19, 30) - du sang et de l'eau sortent de son côté transpercé: "... l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et aussitôt il sortit du sang et de l'eau." (Jn 19, 34) - son corps est enseveli: "Ils prirent le corps de Jésus et l'entourèrent de bandelettes, avec les aromates, selon la coutume funéraire juive. À l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin et dans ce jardin un tombeau neuf; personne n'y avait encore été mis. À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était tout proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus." (Jn 19, 40-42)	3.1 Dégager, du récit de la mort de Jésus selon saint Jean, des faits qui attestent cette mort.	3.1.1 L'enseignant demande aux élèves de lire, à tour de rôle, le récit de la mort de Jésus selon saint Jean, chapitre 19, versets 28 à 42. Au fur et à mesure, les élèves dégagent les faits qui attestent la mort de Jésus.

Quatre significations majeures, pour les chrétiens, de la mort de Jésus:

- comme durant toute sa vie, Jésus accepte, jusque dans la mort, d'être fidèle à la volonté de son Père qui désire en son Fils partager la condition humaine jusqu'au risque de la méconnaissance, de la haine, de la mort;

- par sa mort, Jésus fait le don total de sa vie à Dieu pour sauver tous les hommes;

- à travers ses souffrances, Jésus porte nos souffrances, nos difficultés, nos angoisses, nos esclavages, nos peurs, nos égoïsmes, tout ce qui est mal et tout ce qui est péché; il a voulu nous en libérer pour que nous vivions heureux en amitié avec Dieu;

- Jésus a vécu toute sa vie en montrant une confiance absolue en son père et il meurt en lui redisant sa foi.

3.2 À partir de textes bibliques, expliquer les quatre significations majeures, pour les chrétiens, de la mort de Jésus.

3.2.1

L'enseignant remet aux élèves le document #12 "Pourquoi mourir?"

À partir des textes bibliques qui y sont donnés et à l'aide du document #13, il explique les quatre significations majeures de la mort de Jésus pour les chrétiens.

Les élèves notent ces significations dans les rectangles appropriés.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. Énumère trois faits qui attestent la mort de Jésus selon saint Jean.

2. Explique deux des principales significations de la mort de Jésus pour les chrétiens.

OBJECTIF TERMINAL 4: ÉNONCER LES DONNÉES DE BASE DE LA FOI CHRÉTIENNE CONCERNANT LA RÉSURRECTION: FAIT, SIGNES.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.9.1 - 4.9.10.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Données de base de la foi chrétienne concernant le fait de la résurrection de Jésus: - Jésus meurt: la vie quitte son corps qui devient un cadavre; (Lc 23, 46) - les soldats constatent la mort réelle de Jésus; (Jn 19, 33-34) - le corps de Jésus est enseveli et mis au tombeau; (Lc 23, 50-53) - le corps de Jésus ne connaît pas la corruption; (Lc 24, 2-6 et 39-42) - par la plénitude de l'Esprit de Dieu, don du Père, le corps de Jésus ressuscite, prémices de ceux qui se sont endormis dans l'Esprit; (Ac 3, 15; 4, 10) (Col 2, 12)	4.1 Énoncer quelques données de base de la foi chrétienne concernant le fait de la résurrection de Jésus.	4.1.1 L'enseignant attribue à différents élèves l'une des références bibliques du contenu ci-contre. Chaque élève lit à haute voix le passage qu'il a trouvé, et l'enseignant en fait ressortir les données de base de la foi chrétienne concernant le fait de la résurrection de Jésus. Les élèves notent ces données.

- le moment exact de la résurrection de Jésus est inconnu: c'est dans les trois jours qui suivirent sa mort, soit entre le vendredi saint et le dimanche de Pâques;

  le "comment" de la résurrection nous est également inconnu: on a vu Jésus mort, puis on l'a vu vivant; le corps de Jésus ressuscité est le vrai corps de Jésus, mais transformé;

  (Mt 28, 1)
  (Lc 24, 1-2)

- Jésus avait annoncé sa résurrection.
  (Mt 10, 33 et 27, 62-63)
  (Mc 8, 31)

Signes indiquant que Jésus est ressuscité:

- signes matériels
  - le tombeau est vide (Jn 20, 2),
  - les bandelettes sont à terre (Jn 20, 6-5),
  - le suaire est roulé dans un endroit à part (Jn 20, 6-7);

- témoignages
  - Marie de Magdala (Jn 20, 18),
  - les saintes femmes (Mt 28, 9),
  - les apôtres et leurs compagnons (Lc 24, 34),
  - les "pèlerins d'Emmaüs" (Lc 24, 15),
  - les disciples (Jn 20, 19-20),
  - les disciples et Thomas (Jn 20, 26),
  - les disciples au bord du lac (Jn 21, 1-12),
  - les onze disciples (Mt 28, 16-17),
  - cinq cent frères (I Co 15, 6);

4.2 Identifier, à partir des textes bibliques, des signes indiquant que Jésus est ressuscité.

4.2.1
L'enseignant partage la classe en quatre équipes qui doivent trouver respectivement, à partir des références bibliques ci-contre, les divers signes indiquant que Jésus est ressuscité:

- les signes matériels,
- les témoignages,
- les gestes de Jésus,
- les paroles de Jésus.

L'enseignant procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe.

Les élèves notent l'essentiel.

- gestes de Jésus

  . Il vient à la rencontre des gens (Mt 28, 9-10),
  . Il marche avec les gens (Lc 24, 15),
  . Il rompt le pain (Lc 24, 29-30),
  . Il se tient au milieu des gens (Lc 24, 36),
  . Il mange avec les gens (Lc 24, 42-43);

- paroles de Jésus

  . Il s'informe de ce qui attriste Marie (Jn 10, 15-16),
  . Il souhaite la paix (Lc 24, 36),
  . Il questionne ses disciples (Lc 24, 38),
  . Il demande quelque chose à manger (Lc 24, 41),
  . Il promet aux apôtres la force d'en-haut (Lc 24, 49),
  . Il envoie ses disciples en mission (Mc 16, 14-16),
  . Il assure les disciples de sa présence pour toujours (Mt 28, 18-20).

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

1. Énumère cinq données de base de la foi chrétienne concernant le fait de la résurrection de Jésus.

2. Nomme quatre sortes de signes qui indiquent, dans le Nouveau Testament, que Jésus est ressuscité et donne trois exemples de chaque sorte.

OBJECTIF TERMINAL 5: DÉGAGER, À PARTIR DES CONSÉQUENCES DE LA MORT-RÉSURRECTION DE JÉSUS, LA SIGNIFICATION DE CET ÉVÉNEMENT POUR JÉSUS LUI-MÊME, POUR LES GENS DE SON TEMPS, POUR L'HUMANITÉ ET POUR L'UNIVERS.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.10.1 - 4.10.4.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Nouvelles formes de présence de Jésus ressuscité: - par sa parole qui appelle, mandate, convoque, donne la paix; - par ses gestes, principalement par l'eucharistie (fraction du pain), signe privilégié qui rend Jésus présent aux hommes de tous les temps; - par son Esprit dont la présence dans son Corps mystique éclaire, soutient et rend efficace l'action de Dieu à travers les personnes, les événements.	5.1 Décrire les nouvelles formes de présence de Jésus ressuscité.	5.1.1 L'enseignant distribue aux élèves le document # 14 contenant une lettre adressée "aux jeunes des années à venir." Les élèves lisent la lettre en silence et y soulignent les trois formes nouvelles de présence de Jésus ressuscité. L'enseignant questionne les élèves pour vérifier leur compréhension.
Conséquences de la présence de Jésus ressuscité pour ses contemporains, à partir des récits des apparitions: - adoration, - changement de coeur, - joie, - ébahissement, - foi, - amour, - engagement.	5.2 Dégager, à partir des récits des apparitions, des conséquences de la présence de Jésus ressuscité pour ses contemporains.	5.2.2 En équipes de 3 ou 4, les élèves lisent les récits d'apparitions suivants et en dégagent par écrit les conséquences de la présence de Jésus ressuscité pour ses contemporains: . L'apparition aux saintes femmes (Mt 28, 9-10), . Les "pèlerins d'Emmaüs" (Lc 24, 28-35), . Jésus apparaît aux apôtres (Lc 24, 36-43), . Apparition aux disciples (Jn 20, 19-29), . Apparition au bord du lac de Tibériade (Jn 21, 15-17).

Conséquences de la résurrection de Jésus:

- pour lui-même

  . Dieu a consacré Jésus Seigneur de l'univers;
  . Dieu remet entre les mains de Jésus ressuscité le jugement des vivants et des morts;
  . le Père reconnaît Jésus de Nazareth et en fait le Seigneur des Seigneurs à qui tout est soumis au ciel, sur la terre et dans les enfers; c'est pourquoi quand on parle de Jésus ressuscité on le nomme Jésus le Christ;

- pour l'humanité

  . la résurrection de Jésus libère du mal, de la peur et du péché;
  . la résurrection de Jésus fonde la foi et l'espérance chrétiennes;
  . la résurrection de Jésus fait la promotion de la personne: elle nous fait enfants de Dieu;
  . toute notre vie s'oriente sur Jésus ressuscité, ce qui conditionne notre agir moral;
  . la résurrection de Jésus nous permet de croire à la résurrection des morts: en Jésus ressuscité,

    -- toute personne ressuscitera;
    -- la résurrection des corps aura lieu à la fin des temps, pour une vie éternelle avec ou sans Dieu;

5.3 Décrire les conséquences de la résurrection de Jésus pour lui-même, pour l'humanité, pour l'univers.

. Apparitions de Jésus ressuscité (Mc 16, 19-20).

L'enseignant procède ensuite à une vérification avec l'ensemble de la classe.

5.3.1

L'enseignant remet aux élèves le document # 13 qui contient le "Texte de la déclaration des conséquences de la résurrection de Jésus" pour lui-même, pour l'humanité et pour l'univers.

À tour de rôle, les élèves lisent le texte à haute voix et l'enseignant le commente quand il y a lieu.

-- l'individualité de chaque personne subsistera: l'âme et le corps seront à nouveau réunis;

-- le corps ressuscité vivra des transformations radicales: de mortel, i.e. matériel et corruptible, il deviendra immortel, i.e. spirituel et incorruptible; de corps de misère, il sera transfiguré, il deviendra corps de gloire;

-- la résurrection reste uniquement l'oeuvre de Dieu: personne ne peut se ressusciter lui-même, Dieu seul ressuscite;

- <u>pour l'univers</u>

. la résurrection de Jésus engage l'univers dans un processus irréversible de transformation totale dont les chrétiens sont assurés de la réussite.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 5:

1. Décris les trois nouvelles formes de présence de Jésus ressuscité.

2. À partir de trois récits d'apparitions, dégage certaines conséquences de la présence de Jésus ressuscité pour ses contemporains.

3. Donne une conséquence de la résurrection de Jésus pour lui-même, pour l'humanité et pour l'univers.

OBJECTIF TERMINAL 6: DÉGAGER LES IMPLICATIONS DE LA MORT-RÉSURRECTION DE JÉSUS EN CE QUI CONCERNE LE JUGEMENT DES VIVANTS ET DES MORTS.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.11.1 - 4.11.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Définition de ce qu'est un jugement: "Action de juger." "Résultat de cette action; décision de justice émanant d'un tribunal." (Petit Robert) **Définition de l'expression "jugement dernier":** "Jugement, celui que Dieu prononcera à la fin du monde, sur le sort de tous les vivants et des morts ressuscités." (Petit Robert) **Ce à quoi consiste le jugement:** - placer dans la lumière de Dieu, - révéler au grand jour le fond des coeurs, - permettre à chacun de rendre compte à Dieu de sa vie, - permettre de découvrir la conséquence ultime de ses choix: . vie éternelle en relation avec Dieu, . vie éternelle séparée de Dieu, - assurer la reconnaissance parfaite des personnes pour ce qu'elles sont, - permettre de faire la vérité en faisant triompher la justice et la miséricorde de Dieu en Jésus Christ.	6.1 Situer, dans le temps, le jugement de Dieu en Jésus Christ, à l'égard des vivants et des morts.	6.1.1 L'enseignant invite les élèves à définir ce qu'est un jugement. Il leur donne la définition de l'expression "jugement dernier" et leur explique à quoi consiste ce jugement. Les élèves notent.

Situation, dans le temps, du jugement de Dieu en Jésus Christ, à l'égard des vivants et des morts:

- le jugement commence à se réaliser dès le moment où le Père envoie son Fils dans le monde;

- le jugement s'opère suivant l'attitude que chacun prend à l'égard du Christ;

- depuis la venue de Jésus Christ, le jugement est un fait déjà acquis, constamment présent dans nos vies, dont le dernier mot sera dit à la fin des temps où sera dévoilé au grand jour tout ce qui est caché dans le fond des coeurs.

6.1.2
Dans un bref exposé, l'enseignant situe dans le temps le jugement de Dieu en Jésus Christ, à l'égard des vivants et des morts.

Les élèves notent l'essentiel.

Critères à partir desquels le jugement s'exerce dès à présent:

. seront jugés par la loi mosaïque ceux qui n'auront connu que cette loi-là, i.e. les Juifs;
(Rm 2, 12)

. seront jugés par la loi inscrite dans la conscience ceux qui n'auront connu que cette loi-là, i.e. les païens;
(Rm 2, 14-15)

. seront jugés par la loi de liberté ceux qui auront reçu l'Évangile, i.e. les chrétiens;
(Jc 2, 12)

. seront jugés sur la miséricorde accordée aux autres ceux qui auront reçu l'Évangile;
(Jc 2, 13)

6.2 Dégager de quelques textes bibliques les critères à partir desquels le jugement s'exerce dès à présent.

6.2.1
L'enseignant distribue aux élèves le document #16 ayant pour titre "Jugés!".

À l'aide du document #17, il les amène à dégager, de chaque texte biblique, les critères à partir desquels le jugement s'exerce dès à présent.

Les élèves notent ces critères.

. seront jugés suivant la mesure qu'ils auront eux-mêmes appliquée aux autres ceux qui ont reçu l'Évangile;
(Mt 7, 1-21)

. seront jugés sur l'amour manifesté aux pauvres et aux petits ceux parmi nous qui vivent l'Évangile.
(Mt 25, 31-46)

Liens entre la mort-résurrection de Jésus Christ et le jugement:

- en Jésus Christ mort pour nos péchés, Dieu condamne le péché et nous en libère;

- Dieu ressuscite Jésus Christ d'entre les morts et lui remet le jugement des vivants et des morts;

- même dans le jugement, Dieu demeure un Dieu d'amour, et cet amour manifesté en Jésus Christ mort-ressuscité respecte

  . la liberté du choix fait au cours de la vie, concernant Dieu,

  . les conséquences de ces choix qui sont de vivre avec Dieu ou de vivre sans Dieu;

- le jugement, à la fin de la vie d'une personne, fixe cette personne dans son choix définitif par rapport à Jésus Christ mort-ressuscité.

Portée actuelle du jugement dans la vie quotidienne d'un chrétien:

- le jugement place le chrétien devant le sérieux de l'amour que Dieu lui porte et qui lui a été révélé en Jésus Christ;

6.3 Établir les liens entre la mort-résurrection de Jésus Christ et le jugement.

6.3.1
L'enseignant distribue aux élèves le document # 18.

En lisant attentivement les caractères inscrits sur les différentes urnes, les élèves découvrent les liens qui existent entre la mort-résurrection de Jésus et le jugement.

L'enseignant questionne les élèves pour vérifier leur compréhension.

6.4 Expliquer la portée actuelle du jugement dans la vie quotidienne d'un chrétien.

6.4.1
Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à trouver la portée actuelle du jugement dans la vie quotidienne d'un chrétien.

Les élèves prennent note.

- le jugement invite à la conversion;

- le jugement reconnaît chacun responsable de sa propre fin dernière;

- le jugement permet de regarder chaque jour sa vie et de faire le point sur son option fondamentale;

- le jugement implique une remise en question continue de ses gestes, de ses paroles et de ses attitudes envers soi-même, envers les autres et envers Dieu;

- le jugement commande un regard critique et lucide sur soi-même;

- le jugement exige une vie authentique;

- le jugement permet de se convertir chaque jour, i.e. de se reprendre et de se tourner vers Dieu.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 6:

1. En cinq ou six lignes, situe dans le temps le jugement de Dieu en Jésus, à l'égard des vivants et des morts.

2. Décris deux liens entre la mort-résurrection de Jésus et le jugement.

3. Explique, en cinq points différents, la portée actuelle du jugement dans la vie quotidienne d'un chrétien.

Objectifs généraux

- Comprendre que la reconnaissance est facteur de vie pour la personne et que la méconnaissance est facteur de mort.
- Accepter de développer une attitude de reconnaissance des personnes dans mes relations interpersonnelles.
- Comprendre que Jésus a fait l'expérience de la reconnaissance et de la méconnaissance tout au long de sa vie et particulièrement dans l'événement de sa mort-résurrection.
- **Accepter de reconnaître, dans ma vie, que Jésus ressuscité est Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.***
- **Accepter de vivre mes situations de "passage" en union avec la Pâque de Jésus vécue en Église.***

U N I T É 3

LA RECONNAISSANCE DE JÉSUS CHRIST

Importance relative: 20 %

GUIDE D'APPRENTISSAGE

* Objectifs particulièrement visés dans cette unité.

UNITÉ 3: LA RECONNAISSANCE DE JÉSUS CHRIST
(3 périodes de 50 minutes)

OBJECTIFS TERMINAUX

1. Exprimer mes sentiments face à Jésus Christ, Seigneur de l'univers. (A)

2. Identifier mes dispositions personnelles face à l'accueil de Jésus le Christ comme Seigneur de l'univers. (A)

3. Expliquer en quoi la mort-résurrection de Jésus Christ est une "pâque". (C)

4. Choisir librement, dans ma vie, des situations de "passage" que je désire particulièrement vivre en union avec la Pâque de Jésus: sa mort-résurrection. (A)

5. Identifier des signes qui m'indiquent que je vis et que les chrétiens vivent, en Église, la Pâque de Jésus. (C)

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

4.1 Donner des exemples qui montrent que la vie humaine est "passage".

4.2 Montrer, par des exemples, que la vie chrétienne est faite de "passages".

4.3 Expliquer ce que veut dire vivre des situations de "passage" comme Jésus.

TABLEAU DE CONTENU

UNITÉ 3: LA RECONNAISSANCE DE JÉSUS CHRIST

	ÉLÉMENTS NOTIONNELS	IMPORTANCE RELATIVE DANS L'UNITÉ	NOMBRE DE PÉRIODES SUGGÉRÉES
3. La reconnaissance de Jésus Christ	- mes sentiments face à Jésus Christ, Seigneur de l'univers, - mes dispositions personnelles face à l'accueil de Jésus le Christ comme Seigneur de l'univers,	33%	1
	- la mort-résurrection de Jésus Christ : une "pâque", - dans ma vie, des situations de "passage" que je désire particulièrement vivre en union avec la Pâque de Jésus: sa mort-résurrection,	34%	1
	- des signes qui m'indiquent que je vis et que les chrétiens vivent, en Église, la Pâque de Jésus.	33%	1

OBJECTIF TERMINAL 1: EXPRIMER MES SENTIMENTS FACE À JÉSUS CHRIST, SEIGNEUR DE L'UNIVERS.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.12.1 - 4.12.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Sens de la phrase "Jésus ressuscité est Seigneur de l'univers": cf. Document #19.		L'enseignant distribue aux élèves le document #19 intitulé "Jésus ressuscité, Seigneur de l'univers". En silence, chaque élève lit les différentes phrases qui fournissent le sens du titre: "Jésus ressuscité est Seigneur de l'univers".
Expression personnelle des sentiments du jeune face à Jésus Christ, Seigneur de l'univers.		Chacun choisit ensuite la phrase qui lui parle davantage et en compose une prière où il exprime ses sentiments face à Jésus Christ, Seigneur de l'univers.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 1:

Écris un paragraphe dans lequel tu exprimes ton admiration, ta joie, tes remerciements, ta confiance ou d'autres sentiments face à Jésus ressuscité, Seigneur de l'univers.

OBJECTIF TERMINAL 2: IDENTIFIER MES DISPOSITIONS PERSONNELLES FACE À L'ACCUEIL DE JÉSUS LE CHRIST COMME SEIGNEUR DE L'UNIVERS.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.13.1 - 4.13.2.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Dispositions personnelles du jeune face à l'accueil de Jésus le Christ comme Seigneur de l'univers.		L'enseignant distribue aux élèves le document #20 portant sur les dispositions personnelles du jeune face à l'accueil de Jésus comme Seigneur de l'univers. Chaque élève lit attentivement les données qui s'y trouvent et inscrit un "x" dans la colonne qui convient le plus à ses propres dispositions. L'enseignant invite les élèves à ajouter d'autres dispositions, si nécessaire.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 2:

Décris cinq dispositions que doit manifester un chrétien face à l'accueil de Jésus le Christ comme Seigneur de l'univers.

OBJECTIF TERMINAL 3: EXPLIQUER EN QUOI LA MORT-RÉSURRECTION DE JÉSUS CHRIST EST UNE "PÂQUE".

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.14.1 - 4.14.3.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Signification du mot "pâque": passage (du mot hébreu "pesah").		a) Après avoir donné la signification du mot "pâque" aux élèves, l'enseignant leur explique succinctement ce qu'est la pâque juive à l'aide du document #21.
Ce qu'est la pâque juive: - un événement, - une offrande à Dieu, - du sang versé, - une alliance, - un repas, - une fête d'action de grâces.		
Parallèle entre la pâque juive et la Pâque vécue par Jésus dans sa mort-résurrection: cf. Document #22.		b) À l'aide du document #22 et dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à établir un parallèle entre la pâque juive et la Pâque vécue par Jésus dans sa mort-résurrection. Les élèves inscrivent les données sur le document #21.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

Compare la mort-résurrection de Jésus à la pâque juive.

OBJECTIF TERMINAL 4: CHOISIR LIBREMENT, DANS MA VIE, DES SITUATIONS DE "PASSAGE" QUE JE DÉSIRE PARTICULIÈREMENT VIVRE EN UNION AVEC LA PÂQUE DE JÉSUS: SA MORT-RÉSURRECTION.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.15.1 - 4.15.8.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Exemples qui montrent que la vie humaine est "passage": - naissance: passage de la vie utérine à la vie dans le monde; - croissance: passage de l'enfance à l'adolescence, de l'adolescence à l'âge adulte, de l'âge adulte à la vieillesse; - temps: passage d'une heure à une autre, d'une journée à une autre, d'une saison à une autre, d'un âge à un autre; - santé: passage de la maladie à la santé; - relations humaines: passage de la méconnaissance à la reconnaissance, passage de la vie de célibataire à la vie dans le mariage; - pensée: passage d'une idée que je m'étais faite d'une chose, d'une situation, d'une personne à une autre idée; - mort: passage de la vie terrestre à la vie éternelle.	4.1 Donner des exemples qui montrent que la vie humaine est "passage".	4.1.1 L'enseignant invite les élèves à donner le plus d'exemples possible qui montrent que la vie humaine est "passage". Les élèves notent quelques-uns de ces exemples.

Exemples qui montrent que la vie chrétienne est faite de passages:

- passage du mal au bien,
- passage d'une vie de pécheur à une vie de sainteté,
- passage de la haine à l'amour,
- passage d'une vie sans Dieu à une vie de relations avec Dieu,
- passage de l'espoir humain à l'espérance chrétienne,
- passage d'un bonheur purement humain à un bonheur fondé sur l'espérance du Royaume en Jésus Christ,
- passage de la dimension humaine des valeurs à leur dimension chrétienne,
- passage de la motivation humaine à la motivation évangélique dans nos conduites et nos comportements moraux,
- passage de l'esclavage du mal et du péché à la liberté des enfants de Dieu,
- passage de la mort à la vie en Jésus Christ,
- passage de la haine dans les relations humaines à la réconciliation et au pardon,
- passage du découragement dans les souffrances et les épreuves à la confiance au Dieu secourable qui aidera à vaincre.

4.2 Montrer, par des exemples, que la vie chrétienne est faite de "passages".

4.2.1

Dans un échange avec les élèves, l'enseignant les amène à montrer par des exemples que la vie chrétienne est, elle aussi, "passage".

Les élèves notent différents exemples.

Exemples qui montrent que la souffrance est une réalité présente dans la plupart des "passages" de la vie humaine et chrétienne:

- naître se fait à travers les souffrances de la mère qui met l'enfant au monde;

- étudier exige que je manque une sortie ou une émission de télévision auxquelles je tiens beaucoup;

- devenir un bon sportif exige que je passe par un entraînement difficile, que j'y consacre beaucoup de temps, que je sacrifie bien des loisirs;

- entrer dans une nouvelle école me demande de quitter des amis, des voisins que j'aime beaucoup pour aller vers des gens que je ne connais pas;

- passer de la haine à l'amour exige que je quitte des habitudes de mépris, de rancune, de colère, de suffisance pour me tourner vers l'autre avec un coeur accueillant;

- changer mes espoirs humains en espérance chrétienne suppose que je fasse confiance à Dieu et que j'abandonne certains désirs trop terrestres pour m'attacher à des valeurs propres au Royaume;

- mourir implique souvent la souffrance de la vieillesse et de la maladie.

Ce que veut dire vivre des situations de "passage" comme Jésus:

- les vivre dans l'assurance que Dieu le Père, dont je suis l'enfant, m'aime et est avec moi:

  . prier Dieu avec confiance, quelle que soit la situation de passage que je vis;

4.3 Expliquer ce que veut dire vivre des situations de "passage" comme Jésus.

4.3.1

L'enseignant demande aux élèves de trouver, en équipes de 3 ou 4, des exemples qui montrent que la souffrance est une réalité présente dans la plupart des "passages" de la vie humaine et chrétienne.

Il procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe.

Les élèves ajoutent des exemples à ceux déjà trouvés dans leur équipe.

4.3.2

L'enseignant remet aux élèves le document # 23 qui, sous forme de testament, explique ce que veut dire "vivre des situations de passage" et, en particulier, "vivre son dernier passage" comme Jésus.

Les élèves lisent le testament et en discutent ensuite avec l'enseignant qui fait ressortir les points essentiels.

. rester convaincu que Dieu agit en ma faveur au cours de ces situations de passage, même si je ne le sens pas;

. persévérer malgré les souffrances, assuré de la présence de Dieu à mes côtés;

. rester patient dans les situations de passage parce que Dieu attend avec moi;

- les vivre dans un engagement concret et quotidien:

. être ému et souffrant de la présence du mal que me révèlent ces situations de passage;

. travailler avec les moyens dont je dispose pour corriger ces situations de mal et de souffrance présentes dans les passages à faire;

. m'efforcer d'être un artisan de paix, un affamé de justice, un doux, un non-violent, un révolutionnaire de l'amour dans toutes les situations de passage;

. lutter dans la joie et l'amour, convaincu que les situations de passage me mènent de la mort à la vie;

. être une présence de bonté à l'égard d'une personne de ma famille ou de mon voisinage qui est malade, souffrante, handicapée.

Ce que veut dire "vivre son dernier passage", i.e. sa mort, comme Jésus:

- accepter ma mort, même dans des circonstances absurdes, comme l'expression ultime de fidélité à la volonté du Père qui m'aime;

- accepter, par ma mort, de faire à Dieu le don total de ma vie en union avec la mort et le don de Jésus

  . pour l'explation de mes péchés,
  . comme participation au salut du monde;

- accepter ma mort avec Jésus, dans l'espérance d'être libéré définitivement de toutes mes souffrances;

- accepter ma mort en faisant confiance au Père qui m'attend comme son enfant bien-aimé pour me faire partager son bonheur.

Situations de passage que le jeune désire particulièrement vivre comme Jésus.

4.3.3

L'enseignant invite chaque élève à identifier, dans sa propre vie, des situations de passage qu'il désire particulièrement vivre comme Jésus.

Les élèves prennent quelques minutes de réflexion et notent, pour eux seulement, les situations de passage choisies.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 4:

1. Donne trois exemples qui montrent que la vie humaine est "passage".

2. Montre par trois exemples que la vie chrétienne est "passage".

3. Décris cinq situations de passage et montre comment un chrétien peut les vivre en union avec la mort-résurrection de Jésus.

OBJECTIF TERMINAL 3: IDENTIFIER DES SIGNES QUI M'INDIQUENT QUE JE VIS ET QUE LES CHRÉTIENS VIVENT, EN ÉGLISE, LA PÂQUE DE JÉSUS.

Voir aussi Guide pédagogique. Développement de contenu, nos 4.16.1 - 4.16.5.

CONTENU	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
Signes qui montrent que les chrétiens vivent, en Église, la Pâque de Jésus: - les croyants qui vivent leurs situations de "passage" comme Jésus; - les sacrements: . le baptême: passage de la mort du péché à la vie de la grâce; . le pardon: passage du péché, de l'isolement à la vie d'amitié avec ses frères et avec Dieu; . l'Eucharistie: actualisation, pour la communauté chrétienne, du passage mort-résurrection de Jésus Christ; . la confirmation: passage, par le don de l'Esprit, à un engagement plus grand dans sa vie chrétienne et au sein de la communauté humaine; . le mariage: passage du célibat à un engagement à vivre à deux dans l'amour, et ainsi être témoin de l'amour de Dieu parmi ses frères; . l'ordre: passage à un engagement qui consacre la personne au rassemblement et au service de ses frères, au nom du Christ;		a) L'enseignant demande aux élèves de trouver, en équipes de 3 ou 4, des exemples de signes qui montrent que les chrétiens vivent, en Église, la Pâque de Jésus. Il procède ensuite à une mise en commun avec l'ensemble de la classe. Les élèves illustrent, à l'aide d'affiches, les différents exemples trouvés.

. le sacrement des malades: prières de la communauté rassemblée autour du prêtre pour aider un frère à passer à travers un état de santé difficile;

- les croyants qui gardent au coeur l'espérance, qui acceptent d'aller toujours plus loin, qui cherchent à faire surgir de la vie au sein des difficultés et même de la mort;

- les groupes de croyants qui organisent des services communautaires:

  . ouverture de maisons d'accueil pour ceux qui vivent des difficultés (drogués, alcooliques, mères célibataires, ex-détenus),
  . groupes qui visitent les malades, les vieillards, les détenus,
  . groupes qui dénoncent les injustices sociales au nom de leur foi,
  . groupes qui prennent du temps pour écouter ceux qui vivent des situations pénibles,
  . groupes qui partagent leur argent avec les plus démunis;

- les groupes ou les individus qui consacrent leur vie à Jésus vivant et présent dans tous et chacun:

  . communautés de religieux,
  . communautés paroissiales,
  . voyages du pape, au nom de tous les chrétiens, pour l'unité et la paix dans le monde,
  . moines qui prient constamment Dieu pour leurs frères,
  . familles chrétiennes qui travaillent à maintenir la paix et l'amour autour d'elles,
  . pasteurs qui annoncent Jésus à leurs frères,

. missionnaires qui travaillent à améliorer les conditions de vie de ceux à qui ils vont porter la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Exemples de signes montrant que le jeune vit, en Église, la Pâque de Jésus:

- Il croit en Jésus et il partage cette foi avec d'autres chrétiens,
- Il est un baptisé,
- Il vit le sacrement du pardon,
- Il participe à l'Eucharistie dans sa communauté paroissiale,
- Il est confirmé
- Il vit de la loi d'amour,
- ses gestes et sa façon de vivre témoignent de sa foi en Jésus Christ,
- Il recourt souvent à Dieu par la prière,
- Il essaie d'être juste envers tous ceux qu'il rencontre,
- Il lit et médite la Parole de Dieu,
- Il participe à des célébrations de la Parole à l'école, avec des amis ou à la paroisse,
- Il travaille pour que la paix et l'entente règnent dans son groupe d'amis,
- Il travaille à un projet concret pour le mieux-être de son école, de son quartier ou de sa paroisse,

b) L'enseignant demande aux élèves d'identifier pour eux personnellement les signes qui, dans leur propre vie, montrent qu'ils vivent, en Église, la Pâque de Jésus.

Il invite les volontaires à écrire quelques-uns de ces signes au tableau et il insiste sur les nombreuses possibilités offertes aux chrétiens de communier, en Église, à la Pâque de Jésus.

L'enseignant pourrait ici organiser, en collaboration avec la pastorale, une fête de la reconnaissance.

Chacun signerait le nom d'une personne invitée à la fête et se préparerait à en souligner les talents, les mérites ou les bons coups (soit en lui décernant une mention d'honneur, soit en lui attribuant un trophée, soit ...)

La fête sera d'autant plus réussie que chacun y mettra du sien pour la préparation et la réalisation.

- Il dit aux autres, lorsque l'occasion se présente, ce que Jésus fait dans sa vie,

- Il fait partie d'un groupe de prière,

- Il s'efforce de se convertir au Seigneur chaque jour,

- Il vit dans l'action de grâces pour tout ce que le Seigneur fait pour lui.

ÉVALUATION DE L'OBJECTIF TERMINAL 3:

1. Énumère cinq signes qui montrent que les chrétiens vivent, en Église, le Pâque de Jésus.

2. Nomme cinq signes qui montrent que tu vis, en Église, le Pâque de Jésus.

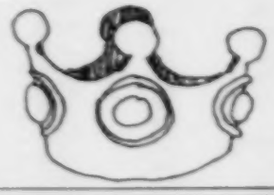
DOCUMENTS D'APPOINT
DU
MODULE 4

QUESTION DE VIE

Mon nom est Martine. Je suis nouvelle à l'école. Ma famille est déménagée ici depuis un mois seulement. Mes camarades de classe ont été très accueillants. Dès le lendemain de mon arrivée, cinq d'entre eux sont venus m'inviter à faire partie de leur équipe de soccer. J'étais vraiment contente! De plus, le professeur de mathématiques m'a félicitée pour les résultats obtenus dans mon premier examen: j'étais très fière de moi! On a vraiment l'impression d'être quelqu'un dans cette école. C'est une école pleine de vie!

QUESTION DE MORT

Je me nomme Ludovic. Depuis mon arrivée récente à l'école, je trouve que les gens qui m'entourent sont froids. En classe, plusieurs rient de moi à cause de mon accent étranger. C'est une chose qui me blesse beaucoup. De plus, j'aurais bien aimé faire partie des compétitions de natation, mais le professeur a refusé de m'inscrire sous prétexte qu'il ne me connaissait pas assez. J'ai trouvé cela injuste. J'ai essayé de lui expliquer que je me classais parmi les premiers où j'étais l'année dernière, et il n'a pas voulu m'écouter. Je n'aime pas cette école: elle manque de vie, elle est triste à mort.



ELIZABETH II (1926 -)

JEANNE D'ARC (1412 - 1431)

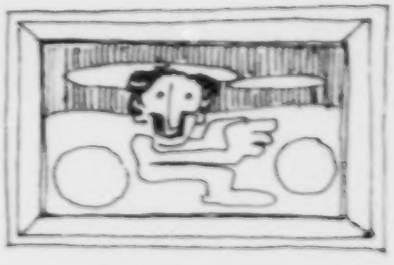
JOSEPH (1740 - 1810) et
ÉTIENNE (1745 - 1799)
MONTGOLFIER

ANTONINE MAILLET

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 - 1791)

MARIE CURIE (1867 - 1934)

ALEXANDER GRAHAM BELL (1847 - 1922)



PABLO RUIZ PICASSO (1881 - 1973)

Ottawa, l'Arche Alleluia

une famille heureuse

Un homme et une femme se promènent dans la rue, ils se tiennent par la main, le visage éblouissant de joie. Ils s'aiment. On serait tenté de s'arrêter pour les regarder. Regarder passer le bonheur. Aujourd'hui, nous qui sommes riches de toutes nos facultés intellectuelles, qui avons la santé, le travail, une vie relativement facile, sommes-nous capables d'être heureux? Et des gens moins privilégiés que nous y parviennent-ils? Avec ces pensées en tête et une certaine appréhension, je frappe à la porte de l'Arche Alleluia d'Ottawa. Pour MISSION, pour vous, je vais y vivre quelques heures.

Une photo de famille: les copains de la rue Broadview

Maurice m'accueille. C'est un homme dans la quarantaine, vif, le regard profond. Il est ici depuis neuf ans. Qu'est-ce qui a bien pu l'amener à l'Arche? Maurice explique: "Cherchez la femme! Avant mon mariage, j'enseignais aux enfants sourds de Boston. Je suis entré en correspondance avec une infirmière, **Mary**, qui travaillait dans le sillage de **Jean Vanier**, auprès des handicapés. Ses lettres m'intriguaient. J'y percevais un tel lien entre elle et les membres du foyer. Je voulais en savoir davantage. Nous nous sommes mariés et Jean Vanier nous a vus arriver tous deux en France pour un stage d'un an avec des malades mentaux. Très vite, j'ai découvert la vie que je cherchais. En 1972, des disciples de Jean Vanier lancent l'Arche d'Ottawa et demandent à Mary et à moi d'en prendre la direction. Voilà. Depuis, nous y sommes."

Maurice me parle de ses copains, les handicapés. Leur grande souffrance? Se sentir rejetés de la société. Ne pouvoir faire l'expérience d'actions aussi simples que d'aller au théâtre, au centre commercial, de prendre l'autobus. Et pourtant, pour beaucoup d'entre eux, cela peut être possible.

tu es quelqu'un

Dans la famille de l'Arche, les copains sentent naître en eux la confiance, et leurs potentialités s'épanouissent au maximum. C'est une grande joie de voir **Claire**, qui ne savait pas écrire, signer elle-même son chèque de banque. Monique, parti en voyage à Lourdes et bien d'autres, prendre des emplois compétitifs.

Il est quatre heures et demie: les copains rentrent de l'ouvrage, je les entends rire. Durant le jour, ils travaillent à l'extérieur ou au foyer. Certains poursuivent des études. Le matin, ils partent de chez eux avec une boîte à lunch, prennent l'autobus, rencontrent des amis et reviennent le soir à la maison. Ça plaisait fort de l'atmosphère d'atelier de l'Arche situé dans une autre partie d'Ottawa.

Autour de la table de cuisine, **Lise**, **Monique**, **Goël** et **Robert**. Qui est handicapé et qui ne l'est pas? Tout le monde se salue. Il y a plusieurs noms à retenir. Lise prépare des œufs et des tomates. **Jean-Paul** quitte la télé, vient jeter un coup d'œil sur les pommes de terre qui cuisent dans le fourneau.

Monique me confie qu'elle aime l'Arche parce qu'elle y a de nombreux amis et qu'elle peut parler avec eux. La vie lui semble très bonne, elle n'a que des amis autour d'elle. J'essaie de devenir son ami. J'écoute, je ris, mais je me sens un peu comme un corps étranger, avec mon gros appareil-photo et mon carnet de notes. Elle me prend par le bras. "Yves, viens voir ma chambre." J'entre chez elle: une chambre bien simple, une armoire, un lit, des photos de sa famille et du pelen ▷

Robert: *"Je suis content t'es avec nous ce soir."*

nage à Lourdes, un tourne-disques. Au milieu de la pièce, une mosaïque fabriquée à l'atelier de l'Arche. Elle me confie que, ce soir après le souper, elle doit aller au "Kilo control" (Weight Watcher) et que chaque semaine, elle joue aux quilles avec les autres copains.

L'origine de l'Arche remonte à 1964, en France. Jean Vanier, le fils de l'ex-gouverneur général du Canada, après une carrière dans la marine, des études de philosophie et de théologie, décide de consacrer sa vie aux plus défavorisés. Dans une vieille maison, en France, il accueille trois handicapés mentaux.

À son exemple, des volontaires forment un groupe pour aider les déficients mentaux à Ottawa. Le 16 septembre 1972, l'université leur loue une maison située sur l'avenue Henderson. La famille ne comprend alors qu'un résident et un assistant. Le foyer grandit rapidement et le 2 juillet 1973, il vient s'installer sur l'avenue Broadview. Après neuf ans d'existence, l'Arche Alleluia comprend trois foyers: un bilingue, un français et un anglais. Chaque foyer reçoit une dizaine de personnes dont trois assistants et sept résidents.

La maison Alleluia est une communauté où des adultes mentalement handicapés vivent une vie de famille avec dignité. Tous les mardis soir, il y a réunion de prière communautaire. Les visiteurs sont bienvenus.

Robert fait la vaisselle. Il me sourit. J'ai envie de le photographier. "T'es fin Yves, de prendre ma photo." Je deviens l'ami de Robert et de Monique.

Cécile nous rejoint. Elle a de la difficulté à s'exprimer. Elle me fait signe de la suivre et me montre la chambre de **Lise**, de **Suzanne** et d'**Olivette**. Chaque pièce est un peu différente des autres par la couleur des murs, le couvre-lit. Je rencontre Suzanne: elle aide **Micheline** à faire sa toilette. Micheline se tient au milieu du corridor, elle parle très fort avec de grands gestes. Je la regarde. La peur me prend à la pensée de ne plus être en possession de tous mes moyens. Si cela devait m'arriver? Ce n'est pas elle qui est gênée, c'est moi. Suzanne rit de bon coeur avec Micheline; pourquoi me retenir, si c'est drôle, il faut savoir en profiter.

Goël, Cécile, Robert, Lise, Suzanne *et* **Monique** *se préparent à prendre le souper. "Bénissez tous nos amis."*

un bon moment

Cela amène Maurice à me conter une anecdote: "Pendant l'été, la famille de l'Arche passe une journée à Fort Henry. Comme nous visitons les lieux historiques, un soldat, de garde à l'intérieur du fort, glisse et tombe par terre. Dans une telle situation, on ne sait généralement que faire. Les copains rient de bon coeur, tout le monde s'amuse avec nous, y compris le soldat. Ils m'ont fait vraiment apprécier ce qui se passait."

Comment vient-on à l'Arche? Maurice répond: "Personne n'entre à l'Arche tout d'un coup. C'est un peu comme une mère qui attend un bébé et prépare ses autres enfants à cette venue. Avant qu'une personne soit accueillie définitivement à l'Arche, elle peut participer soit à la soirée de chant du vendredi soir ou à la liturgie du mardi soir; après ce premier contact, elle est invitée à prendre un repas, à passer une fin de semaine, puis un mois.

L'intégration dans la famille se fait progressivement. De cette façon, des liens d'amitié se forgent et demeurent très forts. Lorsqu'un membre quitte la communauté, le foyer met tout en oeuvre pour le revoir et rester en relation avec lui.

Nous nous rendons à la chapelle. Maurice me montre une fresque, c'est

Monique *vient de Preston, Ontario.*

▷ comme une toile d'araignée sur laquelle sont collées les photos de tous ceux qui ont vécu à l'Arche. Il s'agenouille devant cette mosaïque et son doigt s'y promène. "Là, au centre, le père Rabbi; ici, c'est Mary Robertson, elle est maintenant infirmière et revient souvent à l'Arche pour soigner les malades. Ces deux-là se sont mariés l'an passé, ils se sont connus au foyer. Celui-ci travaille en Afrique avec l'ACDI. Le passage à l'Arche a marqué leur vie."

La famille se retrouve autour du repas du soir. Tout se fait dans le partage et la simplicité. Goël s'inquiète de

Micheline et **Suzanne.**

Cécile qui mange peu. On sent que chacun porte une grande attention aux autres.

À la fin du repas, Micheline prend la parole et, avec des mots très simples, dit au Seigneur ce qu'elle ressent. En nous tenant par la main, nous nous unissons à sa prière. C'est pour moi le moment le plus fort de la soirée. Une prière qui vient directement du coeur. Le Seigneur est là.

les assistantes

Une fois la vaisselle terminée, la veillée commence dans une atmosphère très détendue. Monique s'occupe de son tricot, certains bavardent entre eux, d'autres disparaissent et reviennent. Je m'assieds au bout de la grande table avec Suzanne et Goël, les deux assistantes du foyer.

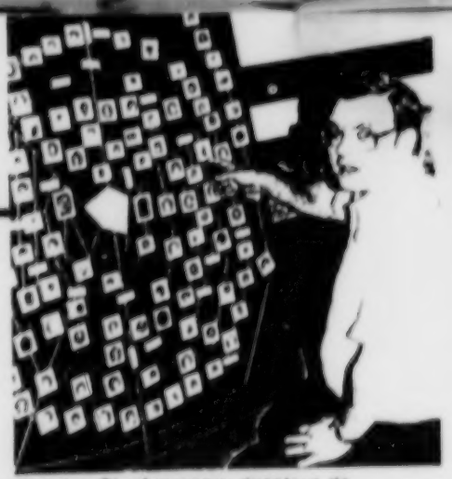
Suzanne est ici depuis cinq mois; elle était étudiante en histoire et sciences politiques à Sudbury. Sa mère lui a

Jean-Paul: *"Sont-elles curtes, ces patates?"*

parlé de l'Arche, ensuite elle a vu une exposition de photos. Elle est venue. "L'Arche m'apprend à vivre avec mon coeur. Ce qui prime, ce n'est pas la tête, la productivité, mais le coeur. Avant, j'avais des projets de carrière, j'étais tellement prise par mon avenir que je ne me permettais pas d'être heureuse. Maintenant je vis le présent et je suis comblée."

Goël est Flamande. Elle a connu l'Arche à l'occasion d'un voyage au Canada. "Je voulais vivre dans une communauté avec des pauvres. Je pensais que nous pouvions nous apporter quelque chose. Regarde, hier je n'étais pas de bonne humeur, je revenais de ma journée de congé. Je me dis: "J'ai besoin de parler à quelqu'un", et voilà Micheline. Elle m'attend à la porte, me serre dans ses bras et me dit sa joie de me voir. Exactement ce dont j'avais besoin. Naturellement, ce n'est pas toujours comme ça.

À des filles et des gars de mon âge, voici ce que je voudrais dire: "Es-tu sûr de connaître ce qui est important de savoir, te permets-tu de suivre les désirs de ton coeur, as-tu découvert ce qui compte le plus dans ta vie?" Après avoir vécu un certain temps ici, l'image que je me faisais de moi-même est toute différente, je me découvre comme je suis, avec mes faiblesses et beaucoup de belles choses aussi. C'est la vie! Aujourd'hui, je réalise qu'une personne mentalement handicapée, même avec bien des limites,



Maurice Charbonneau, *directeur de l'Arche, est fier de montrer la toile d'araignée formée par tous les membres passés à l'Arche.*

peut trouver la joie de vivre et rayonner cette joie.

l'amitié vécue

À l'Arche, j'apprends le bonheur d'une vie simple. Il n'est pas nécessaire d'user de formules, de titres dans nos relations avec les autres. Un ami, on l'accueille tel qu'il est; devant lui, on n'a pas peur de se montrer, de se dévoiler, d'être joyeux si on a le goût d'être joyeux, ou triste si on sent de la peine. Tout le contraire de ce qui se passe dans la société où l'on recherche le bonheur à travers le succès, la richesse, la puissance, où chacun est

Cécile et Goël, *handicapées et assistantes, prennent leur part du travail de la maison.*

jugé sur des critères établis. Au foyer Alleluia, sans argent, sans esprit brillant, on est heureux en se donnant aux autres, en acceptant d'être aimé par les autres, en étant quelqu'un pour quelqu'un."

Yves MORNEAU PB ■

Mission, vol. 77, déc. 1981, pp. 25-27.

PB/MISSION / 81

actualités

Malawi:

Farine miracle

Une soeur blanche holiandaise a mis au point une farine faite de mais, d'arachides et de fèves. Cet aliment excellent et riche en protéines est utilisé par le «World Food Programme» des Nations unies pour combattre la malnutrition dans le tiers monde.

Soeur Trinitas Koop, âgée de 72 ans, entra chez les soeurs blanches d'Afrique de Hollande, en 1933. Elle arriva au Malawi, dans le sud-est africain, en 1940. Infirmière et sage-femme, elle mit sur pied des maternités, des dispensaires et des hôpitaux.

Il y a 18 ans, alors qu'elle travaillait à l'hôpital de Likuni, dans le diocèse de Lilongwé, elle fut émue par le haut taux de mortalité chez les enfants de moins de quatre ans. Elle se rendit compte que ce n'était pas les maladies elles-mêmes : rougeole, coqueluche, pneumonie – qui étaient les principales causes de tant de morts prématurées, mais plutôt le fait que les enfants étaient mal nourris et qu'ils n'avaient pas la force nécessaire pour combattre les maladies.

Soeur Trinitas décida alors de chercher une solution. Elle la trouva dans le maïs, les arachides et les fèves si répandus au Malawi et dans les pays du tiers monde. Elle venait de découvrir le «phala» de Likuni. Il s'agit d'une fine farine composée de 50% de maïs, 25% d'arachides et 25% de fèves séchées, mélangée avec un peu d'eau, on en fait une bouillie à laquelle on ajoute un peu de sucre et de sel. On obtient ainsi une nourriture pour bébé très nourrissante et très bon marché.

Depuis 1866, alors que soeur Trinitas commença à produire son «phala», cette nourriture a subi un grand nombre de tests par des organismes tels que l'Institut tropical pour l'hygiène, de Hollande, l'Organisation mondiale de la santé et la FAO (Food and Agriculture Organisation). Sans exception, leur appréciation a été très enthousiaste. Un spécialiste en nutrition de l'Organisation mondiale de la santé, à Dar es Salaam (Tanzanie), déclarait que «cette idée de moudre ensemble du maïs, des fèves et des arachides pour produire une bouillie riche en protéines est une trouvaille excellente».

A l'hôpital de Likuni, on a démontré qu'un enfant mal nourri à qui on a donné le «phala» pendant six semaines est en mesure de retourner chez lui en bonne santé. Après trois semaines seulement, l'enfant est déjà sur la voie de la guérison. «Les bébés et les enfants adorent le «phala», rapporte Madame E.R. Gumbi, responsable de l'hôpital. Nous le leur servons trois fois par jour et ils reviennent très vite à la santé.»

Au début, le «phala» était produit par les soeurs blanches elles-mêmes. Aujourd'hui, c'est une usine qui s'en charge. Elle a été construite en 1981, sous la supervision du «World Food Programme» et de la Compagnie de meunerie de Blantyre, au Malawi.

Le «World Food Programme», mis sur pied par les Nations unies en 1961, a commencé à utiliser le «phala» en 1978. Les résultats ont été tellement positifs que, récemment, l'organisme s'est lancé dans un projet de trois ans, au coût de 10,15 millions, pour combattre la malnutrition au Malawi. Utilisant les cliniques pour enfants, les centres de nutrition et les dispensaires, l'organisme prévoit venir en aide à 45 000 enfants et éduquer 7 000 mères dans le domaine de la nutrition.

Dans un hommage publié au journal «The Times» du Malawi, un journaliste écrivait: «Soeur Trinitas célèbre 50 ans de vie religieuse. Tout au long de sa vie dévouée au service de ses frères du Malawi, elle a su apporter réconfort et soulagement à de nombreux malades par ses multiples projets dans le domaine de la santé et de la nutrition. Mais aucun d'entre eux ne peut lui donner autant de satisfaction que ce mélange de trois nourritures de base appelé le «phala». Il joue un rôle de plus en plus grand pour assurer la bonne santé des bébés et des jeunes enfants.»

Mgr Mathias Chimole, évêque de Lilongwé, décrivait soeur Trinitas lors de son jubilé d'or comme «une personne de foi, remplie d'amour pour ses semblables».

Un de ses amis laïcs pouvait dire d'elle: «Je n'ai jamais vu une personne aussi dévouée. Si le prix Nobel de la paix a été créé pour quelqu'un, ce devrait être pour elle. Je pense, cependant, qu'elle ne l'aura jamais. Soeur Trinitas ne cherche pas la publicité, mais seulement le bien-être des gens qu'elle côtoie.» ■

Le «phala» de Likuni est un mélange de farine mis au point par soeur Trinitas SB, au Malawi. Riche en protéines, c'est un aliment excellent pour garder les enfants en bonne santé.

Mission, vol. 81, mai 1985, p. 19.

Mgr Desmond Tutu.

Afrique du Sud:

Un évêque «faiseur de troubles»

Mgr Desmond Tutu devient de plus en plus connu sur la scène internationale. Évêque anglican en Afrique du Sud, il s'est fait le champion de la non-violence dans la lutte contre l'apartheid. Ses armes: l'amour, la foi et l'espérance chrétiennes. Il est considéré comme dangereux pour la sécurité de son pays.

Le visage animé, éclairé d'un sourire chaleureux, l'œil pétillant sous ses fines lunettes, cinquante ans d'âge, le cheveu grisonnant, voilà **Desmond Tutu.** Il est évêque anglican de Soweto, en Afrique du Sud, et président du Conseil des Églises de son pays, organisation qui compte 13 millions d'adhérents dont 80% de Noirs. Cet homme de petite taille fait trembler les dirigeants de sa contrée.

Privé de passeport depuis 1981, Mgr Tutu ne peut quitter son pays. On lui a quand même attribué un "document de voyage", valable du 4 au 29 août 1983 pour se rendre en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. Il a pu ainsi aller à Vancouver pour assister à l'Assemblée mondiale du Conseil des Églises. Un fait exceptionnel pour lui.

Pour le gouvernement de Prétoria, l'évêque noir est un "faiseur de troubles". On le voit comme un radical, un danger public et un élément qui ruine l'Afrique du Sud de l'intérieur. Et pourtant, Desmond Tutu est considéré par beaucoup comme un **Helder Camara** du continent africain. C'est un homme modéré, désarmé, un doux, un non-violent accroché à l'espoir et à sa foi chrétienne. Il a un jour pleuré, en pleine conférence religieuse, devant le refus des Blancs d'ouvrir la discussion avec les Noirs. «Mais nous vous aimons», avait-il lâché, crispé de douleur. Comment un homme de cette trempe peut-il être une menace pour le gouvernement de son pays?

Il provoque des cascades de rires chez ses diocésains, par sa mimique et ses gestes. Mais lorsqu'il veut convaincre, son regard brille et sa parole se fait ardente. C'est avec joie qu'il leur demande: «Soyez gentils avec eux (les Blancs), car ils ont besoin de vous pour retrouver leur humanité!» Son langage est celui du pardon: «L'opprimé est plus grand que son oppresseur, car il sait pardonner.» Son arme se veut celle de l'amour: «Quand ils vous arrêtent pour vous demander vos papiers, dites-leur: «Hé! Dieu m'aime! Et vous aussi!»

Quelle confiance ne sait-il pas communiquer à ses ouailles! «Je prêche la confiance, avoue-t-il, la confiance en soi et la confiance en l'issue finale. L'amertume et le désespoir, je ne les veux à aucun prix pour mon peuple. Dieu est forcément du côté des esclaves et il la veut la libération des Noirs d'Afrique du Sud.»

Son humour est irrésistible. Ingénument, il confie ce propos: «Ils (les dirigeants) interdisent beaucoup de livres, mais l'œuvre subversive, à mon sens, qu'ils n'ont pas encore bannie, c'est la Bible!» À la suite d'un incident, il déclare aux policiers: «Si cela peut vous aider, je peux vous fournir à l'avance une copie de mes discours.»

Desmond Tutu a souvent des mots durs pour la situation de son pays. Il est très réaliste et regarde en face les problèmes quotidiens de ses fidèles; il sait les décrire justement. Il ne voit pas d'issue possible dans la politique de l'apartheid. Il craint un éclatement violent, mais prie Dieu qu'il en épargne son pays. Il déclare sans ambages qu'en tant que chrétien, il est un prisonnier de l'espoir. À l'extérieur de son pays, son message est clair: «Faites pression sur l'Afrique du Sud. Mon seul espoir réside dans l'attitude des pays occidentaux.»

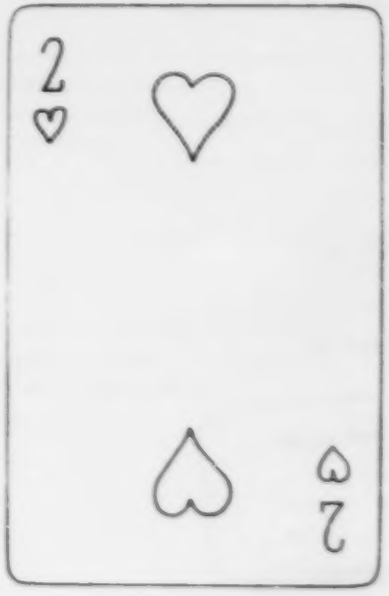
Mgr Tutu n'est pas un politicien armé d'une stratégie. C'est un homme d'Église chargé d'une mission. Lors de son passage au Canada, en août dernier, une journaliste du réseau national anglais lui demandait: «Mgr Tutu, et si vous veniez à disparaître?» Il est devenu songeur, puis, sans hésiter, il a répondu ceci: «Vous savez, je ne prêche pas Desmond Tutu. Moi, je n'ai pas d'importance. Je ne suis que l'instrument d'une mission que je crois avoir reçue du Seigneur. Si je disparais, il saura bien susciter quelqu'un d'autre pour porter le flambeau pacifiste.» ■

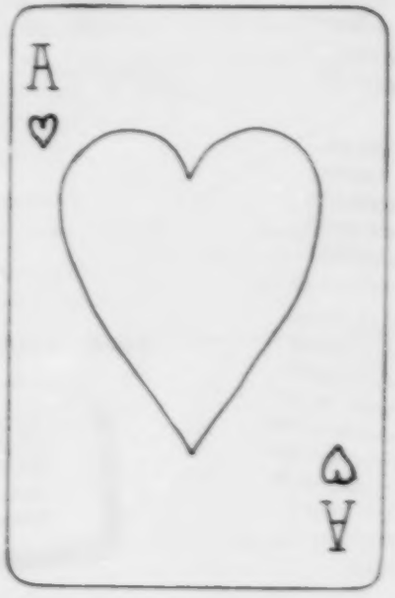
Mission, vol. 79, déc. 1983, pp. 19-20.

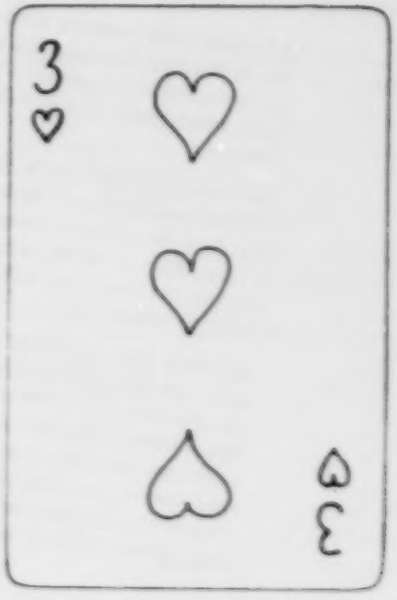
JOUER SON COEUR

Critiquer, démolir, mépriser quelqu'un n'est pas trop difficile et assez fréquent. On n'a pas besoin d'un entraînement spécial pour la méconnaissance! Par contre, combien de fois tes sentiments de reconnaissance pour quelqu'un que tu aimes ou que tu admires sont restés pris, coincés à l'intérieur de toi sans trouver moyen de s'exprimer? Ce sont les mots qui ne viennent pas, les gestes qui sont gauches, la gêne ou même la panique qui s'empare de toi. Comme si c'était défendu, honteux, tabou de dire son amitié, son affection! Comme si l'amour était réservé exclusivement aux amoureux!

Fais-toi un jeu de cartes avec du coeur.
Sur chaque carte, exprime clairement ta reconnaissance à une personne que tu admires ou qui t'est chère.
Si tu le peux, remets ton jeu de cartes aux différentes personnes concernées.







A Tambacounda, les paysans-nes vivent donc une expérience qui chemine à petits pas, qui se fonde sur la solidarité villageoise et qui vise à encourager l'émergence de solutions à l'africaine. Notre conviction est que cette expérience gagnerait à s'étendre, démontrant encore davantage la capacité réelle de la paysannerie à se nourrir elle-même et à jouer un rôle moteur fondamental dans le processus de développement global du pays. Appuyons leurs efforts !

Lettre de solidarité

Chères amies, chers amis,

À l'occasion de la campagne d'information qu'une organisation de chez nous, Développement et Paix, mène actuellement sur l'agriculture et l'alimentation à travers le monde, nous avons entendu parler de vous et de la situation agricole de votre pays.

Nous avons ainsi appris que le désert avance au Sénégal, que l'eau manque et que la famine vous menace toujours davantage. Nous savons aussi que votre pays, comme bien d'autres ailleurs au monde, connaît l'impasse d'une agriculture axée vers l'exportation au détriment des productions locales de consommation.

Mais ce qui nous impressionne et nous motive le plus à vous écrire, c'est l'expérience de développement rural autonome que vous vivez avec l'OFADEC pour promouvoir une agriculture alternative, en déterminant vos propres besoins, en contrôlant votre production et en utilisant vos ressources au maximum. Nous croyons fermement que sur cette base vous pouvez jouer un rôle moteur fondamental dans le processus de développement global de votre pays.

Cette expérience que vous vivez chez vous, nous la ferons connaître ici auprès de la population et auprès des autorités responsables de la coopération canadienne. Nous attendons de vos nouvelles !

Sincèrement,

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Signez, faites signer et envoyez à :

Aux paysans-nes de Tambacounda
a/s OFADEC
B.P. 129
Tambacounda
Sénégal

Solidarités, volume 10, numéro 1, septembre-octobre 1985, p. 4.

MÉCONNU... LUI AUSSI!

Après la lecture de chaque référence, note, dans les différents triangles, celle qui correspond à l'un ou l'autre fait montrant que Jésus a été méconnu par les gens de son temps.

Jésus est frappé pour avoir dit la vérité au grand prêtre. Les apôtres manquent de foi en Jésus.	Les soldats rient de Jésus et de son titre de roi des Juifs.	On menaçait Jésus de le lapider. Le roi Hérode veut faire périr cet enfant qui est le roi qu'attendent les Juifs.
Les Pharisiens accusent Jésus de travailler pour le démon. Judas trahit Jésus.	Malgré tous les signes, les Juifs étaient incrédules. Les scribes accusent Jésus d'être de connivence avec Béelzeboul.	Les autorités religieuses complotent contre Jésus pour le faire périr. Plusieurs disciples l'abandonnent.
Les grand prêtres ne reconnaissent pas l'autorité de Jésus. Les gens étaient furieux contre Jésus et voulaient sa mort.	Pierre jure ne pas connaître Jésus.	Les soldats se moquent de Jésus, le déguisent en roi et l'insultent. On accuse Jésus d'être un glouton et un ivrogne.

MÉCONNU... LUI AUSSI!

Après la lecture de chaque référence, note, dans les différents triangles, celle qui correspond à l'un ou l'autre fait montrant que Jésus a été méconnu par les gens de son temps.

Jésus est frappé pour avoir dit la vérité au grand prêtre. (Jn 18, 22-23) Les apôtres manquent de foi en Jésus. (Mt 8, 26)	Les soldats rient de Jésus et de son titre de roi des Juifs. (Lc 23, 36-37)	On menaçait Jésus de le lapider. (Jn 10, 31-32) Le roi Hérode veut faire périr cet enfant qui est le roi qu'attendent les Juifs. (Mt 2, 13)
Les Pharisiens accusent Jésus de travailler pour le démon. (Mt 9, 34) Judas trahit Jésus. (Mt 26, 47-48)	Malgré tous les signes, les Juifs étaient incrédules. (Jn 12, 37) Les scribes accusent Jésus d'être de connivence avec Béelzeboul. (Mc 3, 22)	Les autorités religieuses complotent contre Jésus pour le faire périr. (Mt 26, 3-4) Plusieurs disciples l'abandonnent. (Jn 6, 60-66)
Les grand prêtres ne reconnaissent pas l'autorité de Jésus. (Mt 21, 23) Les gens étaient furieux contre Jésus et voulaient sa mort. (Lc 4, 28-29)	Pierre jure ne pas connaître Jésus. (Lc 22, 56-62)	Les soldats se moquent de Jésus, le déguisent en roi et l'insultent. (Mt 27, 27-30) On accuse Jésus d'être un glouton et un ivrogne. (Mt 11, 18-19)

LES GRANDES ÉTAPES DU PROCÈS DE JÉSUS

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

6. _____

JÉRUSALEM DU NOUVEAU TESTAMENT

À partir de ce document d'archives fictif, trouve les différents motifs politiques et religieux qui ont mené à la condamnation à mort de Jésus.

Le procès d'un procès?

MOI, Ponce Pilate, Procurateur de Judée
sous le règne de Tibère César,
j'ai condamné à mort Jésus de Nazareth,
homme de Galilée qui, étant, comme moi-même,
de passage à Jérusalem
pour la fête annuelle des Juifs, relevait de ce fait
de ma juridiction.
Cet homme a été traduit devant moi par des
représentants
de l'autorité religieuse de ce pays
qui l'ont accusé de sédition et de soulèvement
du peuple
en se prétendant roi des Juifs.
Ayant instruit la cause, je l'ai finalement fait
condamner.
Je ne suis pas sûr, cependant, que le chef
d'accusation
porté contre lui correspondait au motif réel.
M'étant informé auprès de gens connaissant
mieux que moi
la religion de ce pays,
je crois comprendre que cette affaire est d'abord
d'ordre religieux
et que c'est à cause de ce qu'il a dit et de ce
qu'il a fait
que cet homme s'est mis tout le monde à dos.
D'après les notes que j'ai prises,
ceux qu'on appelle les scribes et qui sont les
spécialistes
de la Loi religieuse,
de même que les Pharisiens, fervents
observateurs de cette Loi,
lui reprochent d'avoir pris des libertés à l'égard
de celle-ci,
de s'être attribué une autorité supérieure à celle
de Moïse leur ancêtre,
d'avoir prêché un salut ouvert à tous
et favorisé en premier lieu ceux qui ignorent
cette Loi
et les pêcheurs qui ne l'observent pas
Ceux qu'on nomme Sadducéens et dont font
partie les membres
les plus influents du clergé de cette ville
lui reprochent d'avoir pris une attitude critique
à l'égard du Temple et de certaines institutions
religieuses
et d'avoir prêché que la relation à Dieu
peut se passer du recours au culte et de
l'offrande de sacrifices.
Tous ces griefs sont d'ordre religieux et ne me
concernent pas.
J'ai cependant estimé qu'il valait mieux ne pas
prendre de risques.
Cet homme est devenu en effet très connu dans
sa province
à cause des guérisons et autres actions peu
ordinaires qu'on lui attribue
et à cause de sa prédication où il se présente
comme envoyé de Dieu
et prophète des derniers temps.
Il annonce en outre la venue d'un Règne
qu'il présente comme étant de Dieu
mais dont on ne sait jamais,
dans ce pays où religion et politique sont
toujours mêlées,
s'il n'entraînerait pas des répercussions d'ordre
politique.
C'est d'ailleurs ainsi que nombre de ses
partisans
comprennent son message
qui pourrait alors devenir menaçant pour la paix
romaine
que nous avons réussi à instaurer et à maintenir
dans ce pays jusqu'à ce jour.

Donné à Jérusalem
le 7 avril de l'an 18 de Tibère César,
le 14 Nisan du calendrier local.
À déposer aux archives du Procurateur à
Césarée
et à celles du Légat de la province de Syrie.

Pierre Pilate

Paraboles, vol. 4, no 5, mai-juin 1982, p. 6.

POURQUOI MOURIR?

"Jésus leur dit: "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre."

(Jn 4,34)

"... Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a ordonné".

(Jn 14,31)

"Père, disait-il, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne!"

(Lc 22,42)

"C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude."

(Mt 20, 28)

"Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant: "Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés."

(Mt 26, 27-28)

"Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui."

(Jn 3, 17)

"Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis."

(Jn 15, 13)

"Elle est sûre cette parole et digne d'une absolue créance: le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier."

(1Tm 1, 15)

"... Il fallait que, par la grâce de Dieu, au bénéfice de tout homme, il goûtât la mort."

(He 2, 9)

"Le soir venu, on lui amena beaucoup de possédés; par sa parole il en chassa les esprits, et guérit tous ceux qui étaient malades. Ainsi devait s'accomplir l'oracle du prophète Isaïe: "Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies."
(Mt 8, 16-17)

"De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, de même, par le Christ, abonde aussi notre consolation."
(2Co. 1, 5)

"Car du fait qu'il a lui-même souffert par l'épreuve, il est capable de venir en aide à ceux qui sont éprouvés."
(He 2, 18)

"... lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice; lui dont la meurtrissure vous a guéris."
(1P 2, 24)

"... Jésus dit en un grand cri: "Père, je remets mon esprit entre tes mains." Et, ce disant, il expira."
(Lc 23, 46)

"... Père, je te rends grâces de m'avoir exaucé. Je savais bien que tu m'exauces toujours..."
(Jn 11, 41-42)

POURQUOI MOURIR?

"Jésus leur dit: "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre."
(Jn 4,34)

"... Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a ordonné".
(Jn 14,31)

"Père, disait-il, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne!"
(Lc 22,42)

Comme durant toute sa vie, Jésus accepte, jusque dans la mort, d'être fidèle à la volonté de son Père qui désire, en son Fils, partager la condition humaine jusqu'au risque de la méconnaissance, de la haine, de la mort.

"C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude."
(Mt 20, 28)

"Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant: "Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés."
(Mt 26, 27-28)

"Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui."
(Jn 3, 17)

"Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis."
(Jn 15, 13)

"Elle est sûre cette parole et digne d'une absolue créance: le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier."
(1Tm 1, 15)

"... Il fallait que, par la grâce de Dieu, au bénéfice de tout homme, il goûtât la mort."
(He 2, 9)

Par sa mort, Jésus fait le don total de sa vie à Dieu pour sauver tous les hommes.

"Le soir venu, on lui amena beaucoup de possédés; par sa parole il en chassa les esprits, et guérit tous ceux qui étaient malades. Ainsi devait s'accomplir l'oracle du prophète Isaïe: "Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies."
(Mt 8, 16-17)

"De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, de même, par le Christ, abonde aussi notre consolation."
(2Co. 1, 5)

"Car du fait qu'il a lui-même souffert par l'épreuve, il est capable de venir en aide à ceux qui sont éprouvés."
(He 2, 18)

"... lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice; lui dont la meurtrissure vous a guéris."
(1P 2, 24)

À travers ses souffrances, Jésus porte nos souffrances, nos difficultés, nos angoisses, nos esclavages, nos peurs, nos égoïsmes, tout ce qui est mal et tout ce qui est péché; il a voulu nous en libérer pour que nous vivions heureux en amitié avec Dieu.

"... Jésus dit en un grand cri: "Père, je remets mon esprit entre tes mains." Et, ce disant, il expira."
(Lc 23, 46)

"... Père, je te rends grâces de m'avoir exaucé. Je savais bien que tu m'exauces toujours..."
(Jn 11, 41-42)

Jésus a vécu toute sa vie en montrant une confiance absolue en son Père et il meurt en Lui redisant sa foi.

Lis en silence la lettre suivante et souligne ensuite les formes nouvelles de présence de Jésus ressuscité.

LETTRE AUX JEUNES DES ANNÉES À VENIR

Chers amis des temps nouveaux,

Nous sommes deux jeunes de Judée. Nos pères nous ont tellement parlé de Jésus de Nazareth que nous avons décidé, un jour, de nous joindre au groupe de ses disciples et de suivre son enseignement.

Nous aimions beaucoup Jésus. C'est pourquoi nous avons éprouvé un profond chagrin quand nous avons appris que le gouvernement romain avait décidé de le faire mourir. Sa présence nous était précieuse au point que nous sommes devenus tout tristes à la pensée de ne plus le voir, de ne plus le rencontrer, de ne plus pouvoir discuter avec lui, de ne plus pouvoir l'écouter parler de son Royaume.

Nous nous désespérions à l'idée de vivre seuls désormais, sans ce Maître, ce Rabbi qui savait si bien parler aux foules, qui savait si bien s'adresser aux gens.

Aujourd'hui, notre coeur est à la joie parce que Jésus est de nouveau présent parmi nous. Présent d'une façon différente, d'une manière nouvelle.

Il continue ainsi de se faire proche

- par sa parole qui appelle, qui mandate, qui convoque, qui donne la paix:

"Jésus vint et se tint au milieu d'eux;
il leur dit: "Paix soit avec vous!"
(Jn 20,19)

"Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde".
(Mt 28,19-20)

- par ses gestes, principalement par l'eucharistie, la fraction du pain, signe privilégié qui rend Jésus présent aux hommes de tous les temps:

"Or, une fois à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna."
(Lc 24,30)

- par son Esprit qui éclaire, soutient et rend efficace l'action de Dieu à travers les personnes, les événements:

> "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." Cela dit, il souffla sur eux et leur dit: "Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."
>
> (Jn 20,21-23)

Nous sommes donc très heureux de vous souhaiter, à vous les jeunes des années à venir, nos frères et nos soeurs dans la foi, l'immense bonheur de découvrir la présence toujours nouvelle de Jésus dans vos vies, dans vos coeurs.

Avec grande amitié,

Éllab de Bethléem
Maaka de Bethléem

TEXTE DE LA DÉCLARATION DES CONSÉQUENCES DE LA RÉSURRECTION DE JÉSUS

Considérant que la résurrection de Jésus est le fondement de la foi, de l'espérance et de la charité de toutes les communautés chrétiennes,

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ÉGLISE PROCLAME

la présente déclaration
pour préciser les conséquences de la résurrection de Jésus
pour lui-même,
pour l'humanité,
pour l'univers.

Conséquences pour Jésus lui-même

1° Dieu a consacré Jésus Seigneur de l'univers;

2° Dieu remet entre les mains de Jésus ressuscité le Jugement des vivants et des morts;

3° le Père reconnaît Jésus de Nazareth et en fait le Seigneur des Seigneurs à qui tout est soumis au ciel, sur la terre et dans les enfers; c'est pourquoi quand on parle de Jésus ressuscité on le nomme Jésus le Christ;

Conséquences pour l'humanité

1° la résurrection de Jésus libère du mal, de la peur et du péché;

2° la résurrection de Jésus fonde la foi et l'espérance chrétiennes;

3° la résurrection de Jésus fait la promotion de la personne: elle nous fait enfants de Dieu;

4° toute notre vie s'oriente sur Jésus ressuscité, ce qui conditionne notre agir moral;

5° la résurrection de Jésus nous permet de croire à la résurrection des morts: en Jésus ressuscité,

a) toute personne ressuscitera;

b) la résurrection des corps aura lieu à la fin des temps, pour une vie éternelle avec ou sans Dieu;

c) l'individualité de chaque personne subsistera: l'âme et le corps seront à nouveau réunis;

d) le corps ressuscité vivra des transformations radicales: de mortel, i.e. matériel et corruptible, il deviendra immortel, i.e. spirituel et incorruptible; de corps de misère, il sera transfiguré, il deviendra corps de gloire;

e) la résurrection reste uniquement l'oeuvre de Dieu: personne ne peut se ressusciter lui-même, Dieu seul ressuscite;

Conséquences pour l'univers

la résurrection de Jésus engage l'univers dans un processus irréversible de transformation totale dont les chrétiens sont assurés de la réussite.

Lu et approuvé
dans les premiers siècles du christianisme
par les représentants des nombreuses communautés chrétiennes

JUGÉS!

De chaque texte biblique, dégage les critères à partir desquels le jugement s'exerce dès à présent.

"En effet, quiconque aura péché sans la loi, périra aussi sans la loi; et quiconque aura péché sous la loi, par la loi sera jugé..."
(Rm 2, 12)

"En effet, quand les païens privés de la loi accomplissent naturellement les prescriptions de la loi, ces hommes, sans posséder de loi, se tiennent à eux-mêmes lieu de loi; ils montrent la réalité de cette loi inscrite en leur coeur, à preuve le témoignage de leur conscience..."
(Rm 2, 14-15)

"Parlez et agissez comme des gens qui doivent être jugés par une loi de liberté."
(Jc 2,12)

"Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde; mais la miséricorde se rit du jugement."
(Jc 2, 13)

"Ne jugez pas, pour n'être pas jugés; car, du jugement dont vous jugez on vous jugera, et de la mesure dont vous mesurez on usera pour vous."
(Mt 7, 1-2)

"Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire... dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."
(Mt 25, 34-40)

JUGÉS!

De chaque texte biblique, dégage les critères à partir desquels le jugement s'exerce dès à présent.

"En effet, quiconque aura péché sans la loi, périra aussi sans la loi; et quiconque aura péché sous la loi, par la loi sera jugé..."
(Rm 2, 12)

"En effet, quand les païens privés de la loi accomplissent naturellement les prescriptions de la loi, ces hommes, sans posséder de loi, se tiennent à eux-mêmes lieu de loi; ils montrent la réalité de cette loi inscrite en leur coeur, à preuve le témoignage de leur conscience..."
(Rm 2, 14-15)

"Parlez et agissez comme des gens qui doivent être jugés par une loi de liberté."
(Jc 2,12)

"Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde; mais la miséricorde se rit du jugement."
(Jc 2, 13)

"Ne jugez pas, pour n'être pas jugés; car, du jugement dont vous jugez on vous jugera, et de la mesure dont vous mesurez on usera pour vous."
(Mt 7, 1-2)

"Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire... dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."
(Mt 25, 34-40)

- seront jugés par la loi mosaïque ceux qui n'auront connu que cette loi-là, i.e. les Juifs;

- seront jugés par la loi inscrite dans la conscience ceux qui n'auront connu que cette loi-là, i.e. les païens;

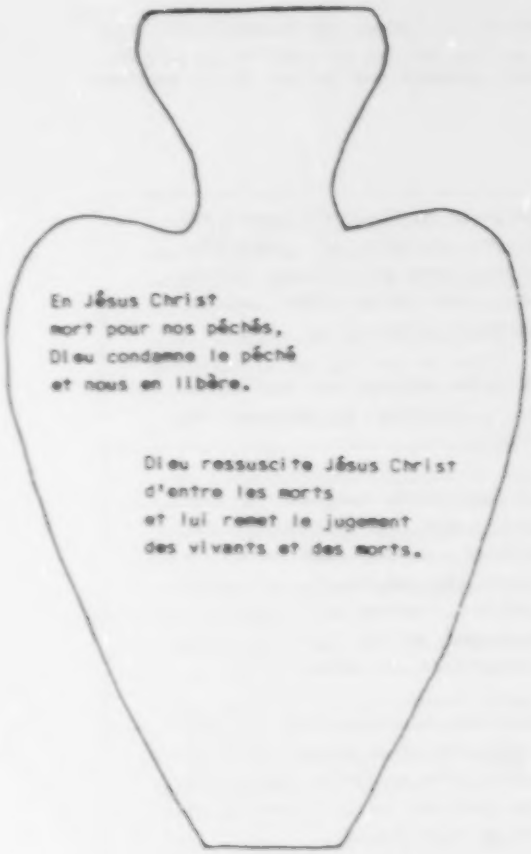
- seront jugés par la loi de liberté ceux qui auront reçu l'Évangile, i.e. les chrétiens;

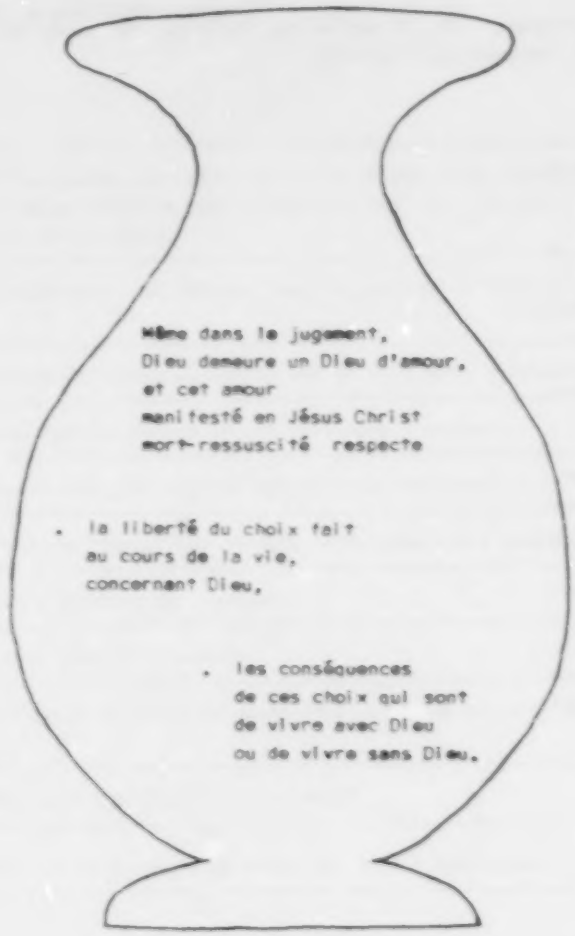
- seront jugés sur la miséricorde accordée aux autres ceux qui auront reçu l'Évangile;

- seront jugés suivant la mesure qu'ils auront eux-mêmes appliquée envers les autres ceux qui ont reçu l'Évangile;

- seront jugés sur l'amour manifesté aux pauvres et aux petits ceux parmi nous qui vivent l'Évangile.

En lisant attentivement les caractères inscrits sur les différentes urnes, trouve les liens qui existent entre la mort-résurrection de Jésus et le jugement.





JÉSUS RESSUSCITÉ, SEIGNEUR DE L'UNIVERS

Lis en silence les phrases suivantes. Et, à partir de celle qui te parle davantage, compose une prière où tu exprimes tes sentiments face à Jésus Christ, Seigneur de l'univers.

- Jésus ressuscité, c'est le vainqueur, le grand gagnant;

- quoi qu'il arrive, le triomphe de Jésus et de ceux qui croient en lui est assuré, les croyants partent gagnants;

- aucune puissance du mal n'aura raison de Jésus le Christ;

- Jesus le Christ, Seigneur de l'univers, assure le triomphe final sur le mal, la mort, le péché;

- la réalisation de la Terre nouvelle, des Cieux nouveaux est en train de se faire; le triomphe de Jésus, Seigneur de l'univers, se réalise dans le temps, mais il demeurera au-delà du temps, éternellement;

- au Seigneur de l'univers appartient l'univers visible et invisible, l'univers connu et l'univers encore inconnu, les êtres créés passés, présents et à venir;

- toute grâce obtenue est manifestation de l'action du Seigneur de l'univers;

- Jésus ressuscité, Seigneur de l'univers, est le Puissant par excellence, le Roi des rois, le Seigneur des Seigneurs, le Saint des Saints, l'Alpha et l'Oméga (le commencement et la fin), le juge des vivants et des morts;

- la destinée de l'humanité, le sens de l'histoire et du monde, c'est la victoire grâce au Christ ressuscité devenu Seigneur de l'univers à la gloire du Dieu vivant.

Lis attentivement les données suivantes.
Inscris un "x" dans la colonne qui convient le plus à tes dispositions personnelles.

	pas du tout	un peu	moyennement	beaucoup
J'ai la foi, car sans la foi il m'est impossible de croire en cette vérité, donc impossible de l'accepter dans ma vie: l'intelligence humaine est incapable, par ses lumières, de découvrir cette vérité révélée que Jésus est Seigneur.				
J'ai l'humilité de reconnaître mes faiblesses, mes péchés, mon incapacité à vaincre par moi-même le mal qui est en moi.				
J'ai l'humilité de reconnaître la petitesse du "grain de sable" que je suis dans l'univers.				
J'ai l'humilité de reconnaître les autres "grains de sable" qui sont dans l'univers.				
J'ai l'humilité de reconnaître l'importance que j'ai pour le Seigneur de l'univers.				
J'ai l'humilité de reconnaître la grandeur de l'appel que me fait le Seigneur de l'univers.				
J'ai le désir de participer au triomphe du Seigneur de l'univers.				
J'ai le désir d'être croyant malgré mes difficultés à croire.				
J'ai le désir de solliciter, dans mes prières, la grâce de comprendre cette merveille: Jésus est Seigneur de l'univers.				
J'ai le désir de croire que Jésus le Christ est Seigneur de l'univers.				
J'ai la patience d'accepter que mon adhésion au Seigneur de l'univers soit progressive.				

	pas du tout	un peu	moyennement	beaucoup
J'ai la patience d'accepter que tout ne se passe pas comme et quand je le veux.				
J'ai la patience d'accepter de ne voir qu'une petite partie du grand triomphe que le Seigneur de l'univers réalise.				
J'ai confiance dans la prière pour demander au Seigneur de l'univers l'humilité, le désir et la patience du croyant.				
J'ai confiance dans la prière pour dire merci au Seigneur de l'univers pour ce qu'il réalise en moi, dans les autres et dans le cosmos.				
J'ai l'espérance dans la réalisation du royaume, espérance concrétisée par mon engagement à faire advenir le Royaume de Dieu.				
J'ai la vigilance pour percevoir tous les obstacles à ma foi et au règne du Christ.				
J'ai le courage pour lutter contre toute force qui, en moi et autour de moi, s'oppose au règne de Dieu ou qui retarde sa manifestation; cela suppose la fidélité, la force, le courage de Jésus qui est mort et ressuscité et qui nous demande de faire comme lui.				

PÂQUE JUIVE

MORT - RÉSURRECTION DE JÉSUS

Un événement

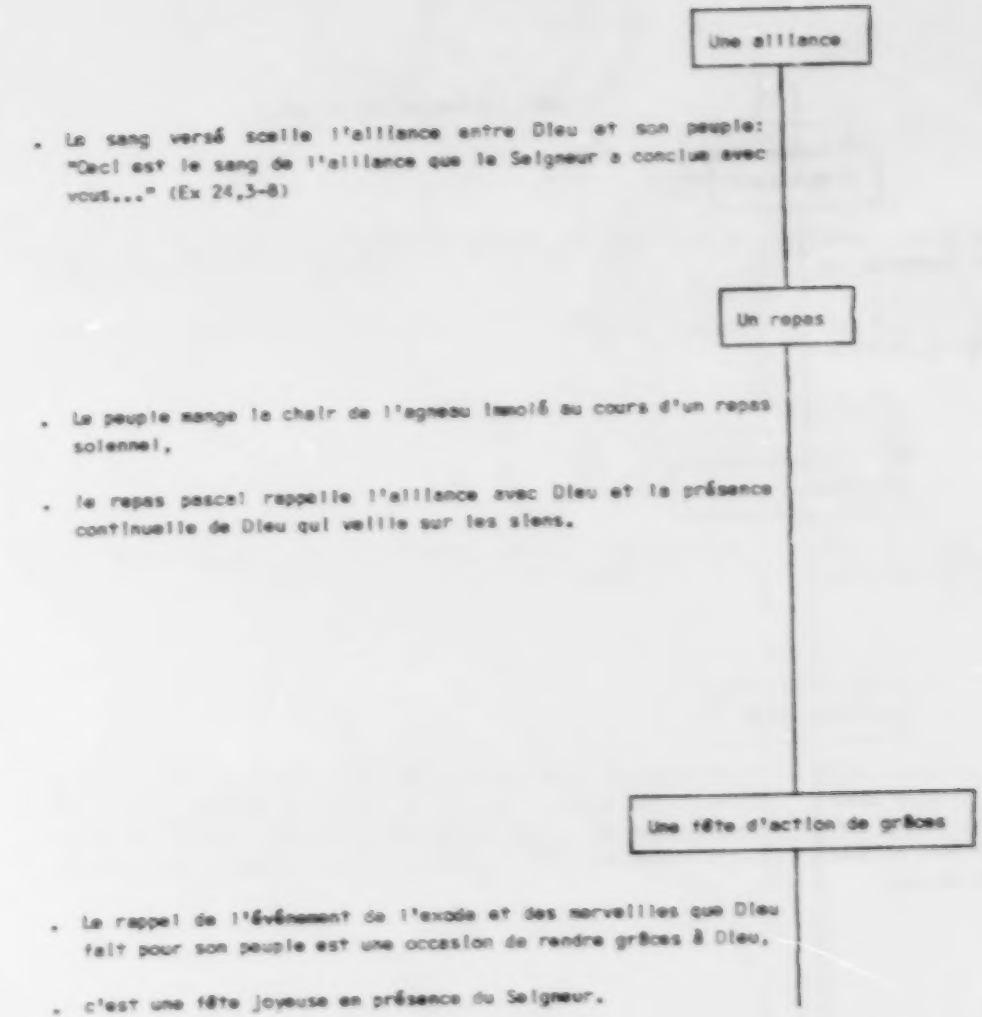
- Passage du Seigneur qui frappe les maisons des Égyptiens et épargne les maisons des Hébreux;
- passage de l'esclavage à la liberté: sortie d'Égypte, passage de la mer Rouge.

Une offrande à Dieu

- Offrande au Seigneur d'un jeune agneau immolé: l'agneau doit être sans tache et aucun de ses os ne doit être brisé.

Du sang versé

- Comme le sang, pour les Israélites, représente la vie dont Dieu est le seul maître, la moitié du sang de l'agneau immolé est versée sur l'autel, l'autre moitié est versée sur le peuple, pour signifier que la même vie circule entre Dieu et son peuple.


Une alliance
. Le sang versé scelle l'alliance entre Dieu et son peuple: "Ceci est le sang de l'alliance que le Seigneur a conclue avec vous..." (Ex 24,3-8)
Un repas
. Le peuple mange la chair de l'agneau immolé au cours d'un repas solennel,
. le repas pascal rappelle l'alliance avec Dieu et la présence continuelle de Dieu qui veille sur les siens.
Une fête d'action de grâces
. Le rappel de l'événement de l'exode et des merveilles que Dieu fait pour son peuple est une occasion de rendre grâces à Dieu,
. c'est une fête joyeuse en présence du Seigneur.

PÂQUE JUIVE	MORT - RÉSURRECTION DE JÉSUS
Un événement	
. Passage du Seigneur qui frappe les maisons des Égyptiens et épargne les maisons des Hébreux; . passage de l'esclavage à la liberté: sortie d'Égypte, passage de la mer Rouge.	. Passage de la mort à la vie: Jésus mort sur la croix est ressuscité par le Père; . libération du mal, du péché, de la souffrance et de la mort.
Une offrande à Dieu	
. Offrande au Seigneur d'un jeune agneau immolé: l'agneau doit être sans tache et aucun de ses os ne doit être brisé.	. Jésus qui n'a jamais péché, agneau sans tache, s'offre au Père pour nous sauver.
Du sang versé	
. Comme le sang, pour les Israélites, représente la vie dont Dieu est le seul maître, la moitié du sang de l'agneau immolé est versée sur l'autel, l'autre moitié est versée sur le peuple, pour signifier que la même vie circule entre Dieu et son peuple.	. Jésus répand son sang sur la croix pour sauver tous les hommes et les faire vivre de la vie de Dieu.

Une alliance

- Le sang versé scelle l'alliance entre Dieu et son peuple: "Ceci est le sang de l'alliance que le Seigneur a conclue avec vous..." (Ex 24,3-8)

- Jésus, par son sang versé et sa résurrection, est la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes: "Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, qui va être versé pour vous". (Lc 22,20)

Un repas

- Le peuple mange la chair de l'agneau immolé au cours d'un repas solennel,

- le repas pascal rappelle l'alliance avec Dieu et la présence continuelle de Dieu qui veille sur les siens.

- Le jeudi saint, au cours d'un repas pascal, Jésus institue l'eucharistie en donnant son corps à manger et son sang à boire sous les apparences du pain et du vin: "... Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples en disant: "Prenez et mangez, ceci est mon corps". Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant: "Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés" (Mt 26, 26-28);

- depuis les chrétiens communient au cours du repas eucharistique au corps et au sang de Jésus présent dans l'hostie.

Une fête d'action de grâces

- Le rappel de l'événement de l'exode et des merveilles que Dieu fait pour son peuple est une occasion de rendre grâces à Dieu,

- c'est une fête joyeuse en présence du Seigneur.

- Rassemblement pour une fête autour de Jésus présent parmi les siens,

- fête organisée par les chrétiens afin de rendre grâces à Dieu.

TESTAMENT NOTARIÉ

Lis ce testament en silence et discute des points essentiels avec l'enseignant.

L'AN MIL NEUF CENT QUATRE-VINGT-SIX

LE JOUR DE PÂQUES

Devant Me Pascal Lajoie
Notaire à Ville L'Espérance
Province de Québec

Et en présence de:

Monsieur Joël Lacharité, courtier, demeurant au 30, rue Paradis, Ville L'Espérance,

Et

Madame Reine Damour, secrétaire, demeurant au 432, rue du Bon Conseil, Ville L'Espérance,

Témoins spécialement requis aux fins des présentes.

COMPARAÎT

DOMINIQUE LABONTÉ, demeurant au 3333, 44e Avenue, Ville L'Espérance (N.A.S. 123-456-789).

LAQUELLE PERSONNE ayant toutes les qualités requises pour tester, après avoir recommandé son âme à Dieu, a fait et dicté audit Notaire,

en présence des témoins sus-nommés, son Testament ainsi qu'il suit:

À tous ceux que j'aime, je laisse ce testament où j'inscris mes dernières volontés.

Je vais bientôt mourir, vous le savez. Je n'ai rien de plus précieux à vous laisser que ces conseils pour guider votre bonheur. Puissent-ils vous aider à vivre heureux!

1. Vivez vos situations de "passage" comme Jésus, i.e. vivez-les dans l'assurance que Dieu le Père, dont vous êtes les enfants, vous aime et est avec vous:

- priez Dieu avec confiance, quelle que soit la situation de passage que vous vivez;

- restez convaincus que Dieu agit en votre faveur au cours de ces situations de passage, même si vous ne le sentez pas;

- persévérez malgré les souffrances, assurés de la présence de Dieu à vos côtés;

- restez patients dans les situations de passage parce que Dieu attend avec vous.

2. Vivez dans un engagement concret et quotidien:

- soyez émus et souffrents de la présence du mal que vous révèlent ces situations de passage;

- travaillez avec les moyens dont vous disposez pour corriger ces situations de mal et de souffrance présentes dans les passages à faire;

- efforcez-vous d'être des artisans de paix, des affamés de justice, des doux, des non-violents, des révolutionnaires de l'amour dans toutes les situations de passage;

- luttez dans la joie et l'amour, convaincus que les situations de passage vous mènent de la mort à la vie.

3. Acceptez votre mort, votre "dernier passage", comme l'expression ultime de fidélité à la volonté du Père qui vous aime, et même dans des circonstances absurdes.

4. Acceptez, par votre mort, de faire à Dieu le don total de votre vie en union avec la mort et le don de Jésus

- pour l'expiation de vos péchés,
- comme participation au salut du monde.

5. Acceptez votre mort avec Jésus, dans l'espérance d'être libérés définitivement de toutes vos souffrances.

6. Acceptez votre mort en faisant confiance au Père qui vous attend comme ses enfants bien-aimés pour vous faire partager son bonheur.

Quand vous lirez ce testament, l'heure de mon dernier passage aura sonné.

À tous, je donne rendez-vous dans la joie du Père.

DONT ACTE, à Ville L'Espérance sous le numéro QUATRE MILLE DEUX CENT TROIS.

(SIGNÉ) Dominique Sobriété

Joël Sobriété

Reine Damour

Pascal Lapaix, notaire.

COPIE CONFORME à la minute demeurant en mon étude.

BIBLIOGRAPHIE

CHARPENTIER, Étienne, Christ est ressuscité, dans Cahiers Évangile, no 3, Paris, Éditions du Cerf, 1973, 74 p.

CHARPENTIER, Étienne, Pour lire le Nouveau Testament, Paris, Éditions du Cerf, 1981, 127 p.

DELORME, Jean, Lecture de l'Évangile selon saint Marc, dans Cahiers Évangile, nos 1/2, Paris, Éditions du Cerf, 1972, 123 p.

DUPONT, Jacques, Le message des béatitudes, dans la Bible et son message, no 123, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Bonnes Nouvelles aujourd'hui: Le Nouveau Testament en français courant, Montréal, Éditions Société biblique canadienne, 1971, 613 p.

EN COLLABORATION, Comment connaissez-vous Jésus?, dans la Bible et son message, no 124, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Faites vos jeux. Résurrection et réincarnation, "Carnets bibliques de Socabi", Montréal, Novalis, 1979, 30 p.

EN COLLABORATION, Historiens et exégètes à Radio-Canada, Interviews révisées par les auteurs et éditées par Gilles Langevin, s.j., Jésus aujourd'hui, message et personnalité, t. 2, Montréal, Les Éditions Bellarmin, 1980, 156 p.

EN COLLABORATION, Jésus, le Fondateur du christianisme, XXIII, Les annonces de la passion et de la résurrection, "Les Grandes Religions", cahier no 23, Montréal, Service des transcriptions et dérivés de la radio, 1978, 13 p.

EN COLLABORATION, Jésus, le Fondateur du christianisme, XXV, La mort et la résurrection de Jésus, "Les Grandes Religions", cahier no 25, Montréal, Service des transcriptions et dérivés de la radio, 1978, 12 p.

EN COLLABORATION, Jésus, le Fondateur du christianisme, XXVI, La résurrection de Jésus, "Les Grandes Religions", cahier no 26, Montréal, Service des transcriptions et dérivés de la radio, 1978, 10 p.

EN COLLABORATION, La Bonne Nouvelle du Royaume, dans La Bible et son message, no 127, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, La course de la Parole, dans la Bible et son message, no 92, Paris, Éditions du Cerf, 1975, 19 p.

EN COLLABORATION, La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École biblique de Jérusalem, "Parole de Dieu", Paris, Éditions du Seuil, 1975, 276 p.

EN COLLABORATION, Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, dans Cahiers Évangile, no 9, Paris, Éditions du Cerf, 1974, 66 p.

EN COLLABORATION, Les miracles de l'Évangile, dans Cahiers Évangile, no 8, Paris, Éditions du Cerf, 1974, 58 p.

EN COLLABORATION, Luc et son évangile, dans la Bible et son message, no 136, Paris, Éditions du Cerf, 1979, 18 p.

EN COLLABORATION, Marc et son évangile, dans la Bible et son message, no 126, Paris, Édition du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, N'est-ce pas le charpentier?, dans la Bible et son message, no 128, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Pourquoi des évangiles?, dans la Bible et son message, no 122, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Quatre livres, quatre regards, dans la Bible et son message, no 125, Paris, Éditions du Cerf, 1978, 18 p.

EN COLLABORATION, Résurrection, "Hier et aujourd'hui", Montréal, Bellarmin, 1971, 113 p.

EN COLLABORATION, Un point de départ. La résurrection de Jésus, "Carnets bibliques de Socabi", Montréal, Novalis, 1979, 30 p.

EN COLLABORATION, Une première approche de la Bible, dans Caniers Évangile, no 35, Paris, Éditions du Cerf, 1981, 62 p.

EN COLLABORATION, Vous êtes le Corps du Christ, dans la Bible et son message, no 97, Paris, Éditions du Cerf, 1975, 19 p.

GARONNE, Gabriel-Marie, Marie, hier et aujourd'hui, Paris, Éditions du Centurion, 1977, 134 p.

GEORGES, Augustin, Marie dans le Nouveau Testament, "Voici ta Mère", Paris, Éditions Desclée de Brouwer, 1981, 160 p.

GEORGES, Augustin, Pour lire l'Évangile selon saint Luc, dans Cahiers Évangile, no 5, Paris, Éditions du Cerf, 1973, 70 p.

GOURGES, Michel, Jésus devant sa passion et sa mort, dans Cahiers Évangile, no 30, Paris, Éditions du Cerf, 1979, 63 p.

GUILLET, Jacques, Jésus Christ dans notre monde, "Christus", no 39, Paris, Montréal, Éditions Desclée de Brouwer, Bellarmin, 1974, 254 p.

GUILLET, Jacques, Jésus devant sa vie et sa mort, "Intelligence de la foi", Paris, Éditions Aubier Montaigne, 1971, 253 p.

HARRINGTON, Wilfrid, Nouvelle introduction à la Bible, Paris, Éditions du Seuil, 1970, 1125 p.

JACOB, Edmond, Le Dieu vivant, "Foi Vivante", no 127, Paris, Éditions du Cerf, 124 p.

JAUBERT, Annie, Lecture de l'Évangile selon saint Jean, dans Cahiers Évangile, no 17, Paris, Éditions du Cerf, 1976, 70 p.

JEREMIAS, Joachim, Les paraboles de Jésus, "Livre de vie", nos 85/86, Paris, Éditions Xavier Mappus, 1962, 318 p.

JEREMIAS, Joachim, La prédiction de Jésus: Théologie du Nouveau Testament, t. 1, "Lectio Divina", no 76, Paris, Éditions du Cerf, 1975, 420 p.

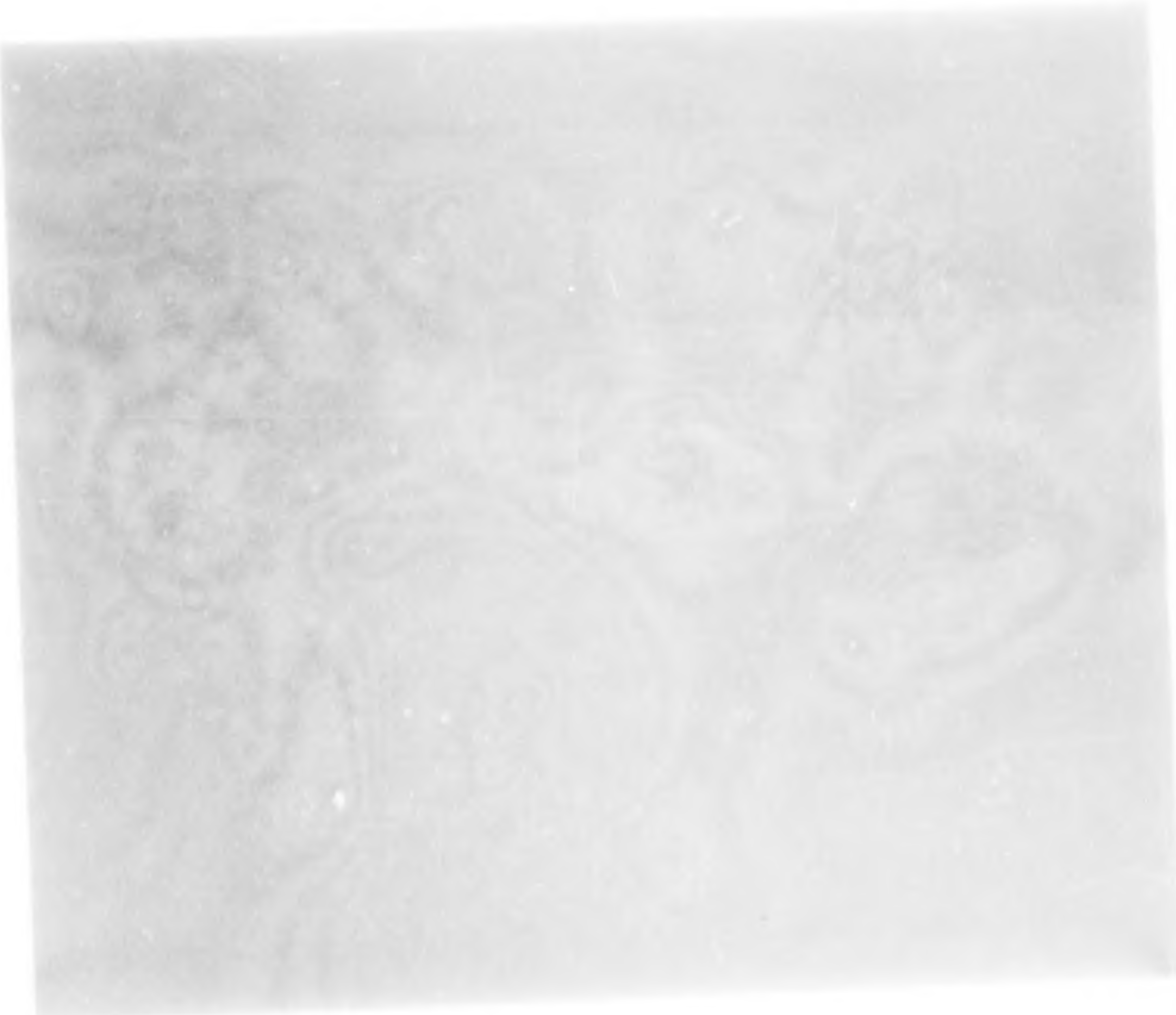
MARTUCCI, Jean, Le livre par excellence: Nouveau Testament, Montréal, Éditions Fides, 1971, 191 p.

MONTJUVIN, Jacques, Panorama d'histoire biblique, Paris, Éditions l'École, 1956.

NICOLAS, Marie-Joseph, o.p., Marie, mère du Sauveur, "Le mystère chrétien", Paris, Éditions Desclée, 1967, 127 p.

ROBERT, A. et Feuillet A., Introduction à la Bible, Nouveau Testament, t. II, Tournai, Éditions Desclée et Cie, 1959, 88 p.

ROUET, Albert, Marie, "Croire et comprendre", Paris, Éditions du Centurion, 1975, 132 p.

SCHWEIZER, Eduard, La foi en Jésus Christ. Perspectives et langages du Nouveau Testament, "Parole de Dieu", Paris, Éditions du Seuil, 1975, 246 p.

TAYLOR, Vincent, La personne du Christ dans le Nouveau Testament, "Lectio Divina", no 57, Paris, Éditions du Cerf, 1969, 306 p.